M 705 2.137 11,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

11,50 F

● 40e ANNÉE ●
● 24 MARS 1987 ●

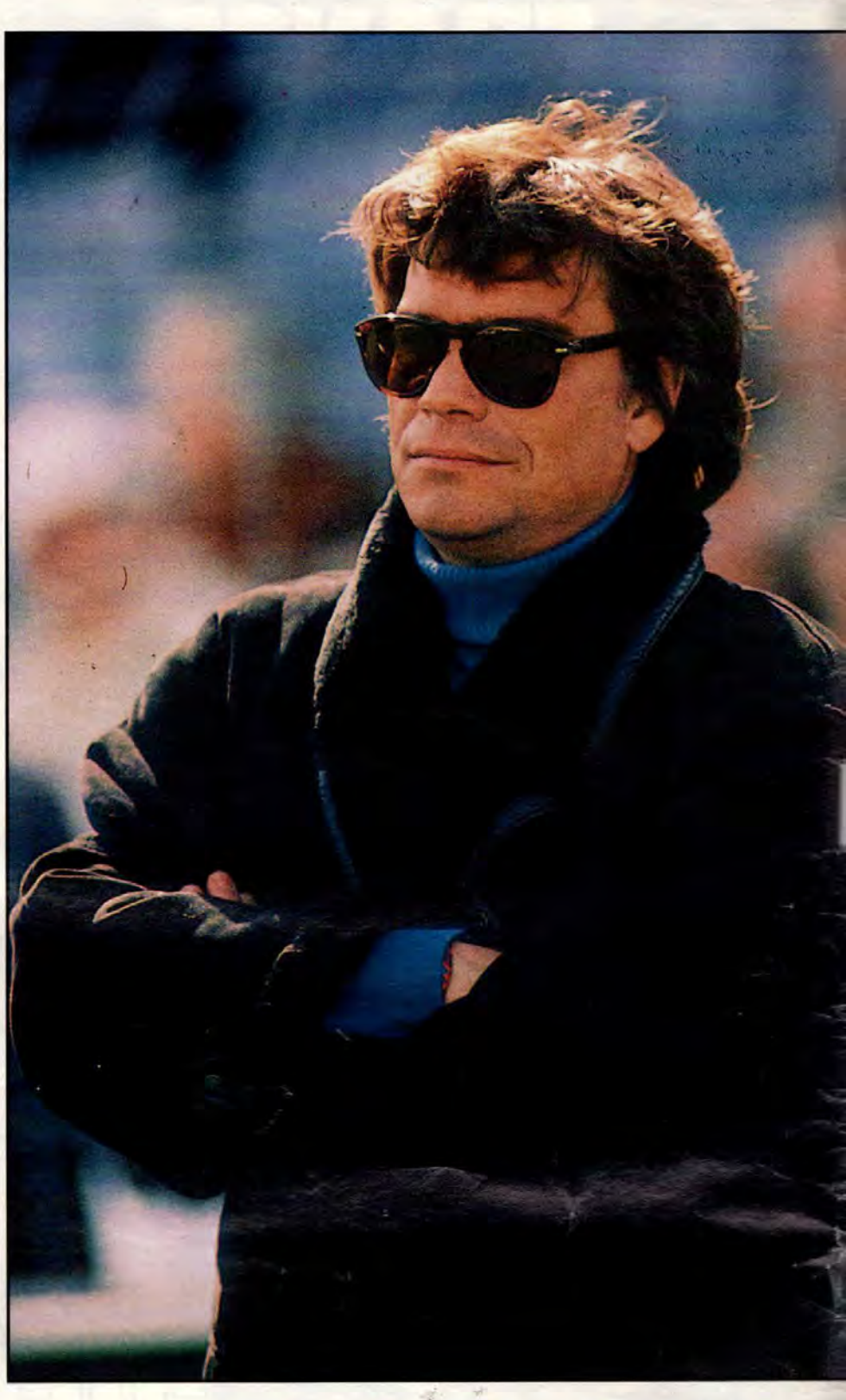
● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 83 F.L.
● Belg. : 85 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,95 dollars canadiens.
● Espagne : 350 pes. ● Maroc : 12 dir.
● Sénégal : 850 c.f.a. ● La Réunion : 17,60 F.
● Antilles franç. : 17,60 F. ● Gabon : 900 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 800 c.f.a. ● Tunisie : 1 500 Mi.

LE CREPUSCULE D'UN ROI

M 0705 - 2137 - 11,50 F
3790705011506 21370

Marseille

Pour les Marseillais, l'OM est une drogue. Dure. Ils sont tous accros, les jeunes, les vieux, les colorés, les pas colorés, les purs, les louches, les politiques de gauche comme ceux de droite. Tout ça fait une grande famille. C'est pour eux que Gaston Defferre, leur parrain, a voulu réussir un gros coup. Par passion et par intérêt. Tous les quinze jours, offrir à Marseille un flash collectif au Stade-Vélodrome. Pour cela, il a choisi ses hommes : Tapie pour le punch, Hidalgo pour le romantisme, Banide pour la tête. Chacun dans son domaine, les tontons de Gaston, disparu prématurément, vont faire le ménage des hommes et des idées et imposer leur style. Stars, strass et classe. Avec cet impératif commun : l'OM doit jouer plus blanc. Pour se laver d'une réputation qui tache. Scandales, combines et déraison. Il y aurait encore du boulot.
Les politiciens observent en coin, car celui qui tient l'OM tient presque la ville. Pendant ce temps, le peuple est au paradis. Artificiel ?



Derrière leurs grosses lunettes noires, Bernard Tapie et Michel Hidalgo voient toujours plus loin pour Marseille. Avec ce duo, solidement entouré par Gérard Banide (en haut à droite) et Alain Giresse, en conversation avec Bernard Tapie, c'est toute une ville qui redécouvre l'ambition.

L'O.M.

par Maurice SZAFRAN*

POUR prendre la mesure du phénomène, pour comprendre — un peu — à quel point Marseille est un cas, il faut se livrer, au moins une fois, à cette expérience : quitter le Stade-Vélodrome à bord de la voiture conduite par Bernard Tapie, traverser la ville à ses côtés. Une véritable épreuve.

Il n'est pas de feu rouge où quelqu'un ne se jette sur le véhicule ; il n'est pas de croisement où le nouvel héros ne soit apostrophé, sur le foot évidemment, mais sur le reste aussi — la politique, l'économie, Marseille, la vie... — Tapie salue. Tapie répond. Tapie s'explique. Lucide, il concède : « Aujourd'hui, les mecs sont camés à l'OM. Entre les Marseillais et le club, il s'est créé comme une dépendance quasi-toxicomanique. »

Le foot, dans ce contexte-là, constitue une arme. Formidable toujours, redoutable parfois. Surtout à Marseille, la ville de toutes les conquêtes. La ville de toutes les folies. La seule ville de France où la presse locale — le jour d'un match — augmente ses ventes... de 30 à 40 %. Marseille la seule ville-foot de ce pays. La seule VRAIE ville-foot.

L'histoire, déjà, a été mille fois racontée. Mille fois déformée. Histoire d'une rencontre, d'un coup de foudre entre un personnage mythique de la politique française, Gaston Defferre, et la star médiatico-industrielle de cette fin de siècle, Bernard Tapie. Chacun dans son rôle, chacun dans son style. Récit — véridique — d'Edmonde Charles-Roux, écrivain, dans le civil épouse Defferre : « Gaston et moi étions invités au dîner officiel offert par Mikhael Gorbatchev, lors de sa vistie à Paris en octobre 1985. A ma table, tout le monde s'ennuyait ferme. Jusqu'au moment où les hommes ont commencé à discuter foot. La conversation, d'un coup, s'est animée. En face de moi, un type brun a déclaré qu'il s'occuperait volontiers de l'OM. Je ne le connaissais pas bien, je savais simplement qu'il s'appelait Tapie. J'ai aussitôt foncé sur Gaston, je lui ai raconté, à l'oreille, la scène. Pas loin de là, le président de la République ne semblait pas content de cet aparté. Toujours est-il, qu'au moment du café, Gaston est venu nous rejoindre... »

Quatre mois plus tard, le 19 février 1986, Bernard Tapie s'emparait officiellement de l'OM. Au terme d'un long et difficile combat. Parce qu'à Marseille, il est de bon ton de respecter les us et coutumes locales. Les coups tordus, les éclats, les magouilles, en font partie. Elles allaient éclore. De partout.

« Defferre a joué à court terme »

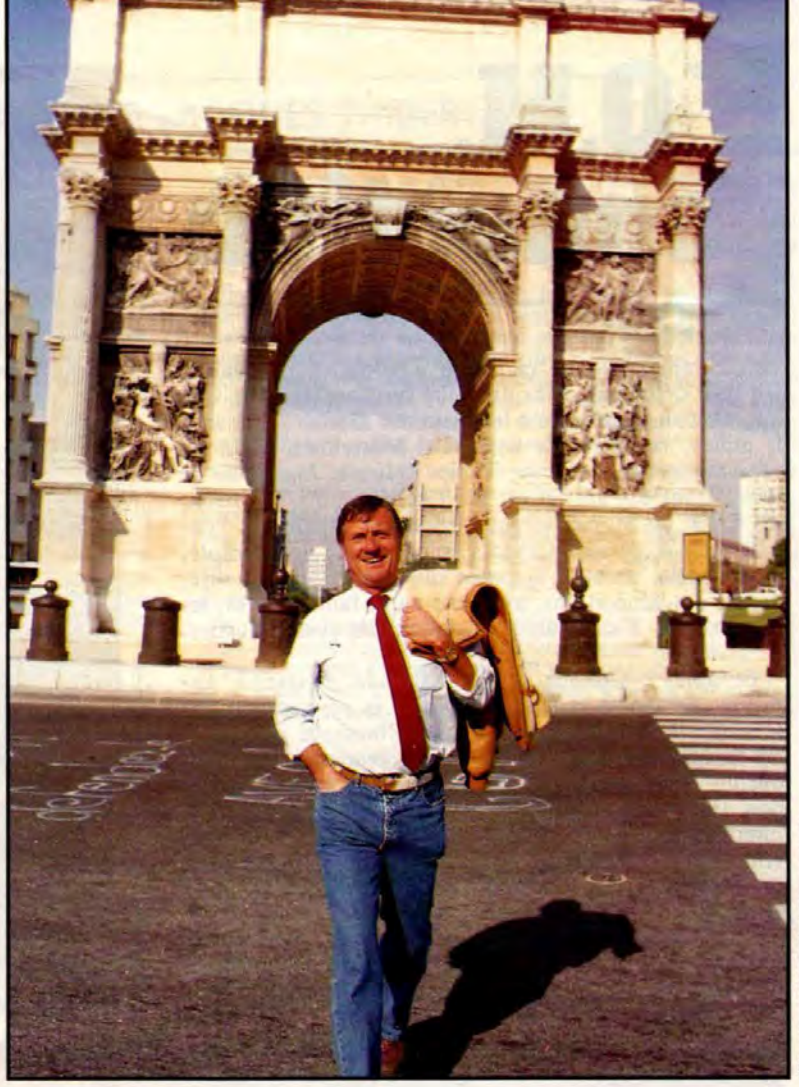
L'affaire, pourtant, semblait simple. Premier postulat : Defferre voulait Tapie et, en sa ville, le député-maire socialiste régnait en potentat. Confidence de Tapie : « Avec moi, Defferre a joué le court terme, les législatives de mars 1986. Il était convaincu que mon arrivée à l'OM pouvait lui apporter quelques points supplémentaires. J'ai accepté, c'était mon intérêt. Je me serais comporté pareil avec Jean-Claude Gaudin. » Second postulat : Tapie veut l'OM, aucun autre club ne l'intéresse autant. « Très vite, j'ai commandé un sondage d'opinion, explique-t-il. A la question, « quelles sont vos principales préoccupations ? », les Marseillais ont placé en tête l'avenir de l'OM. Pareil phénomène n'existe nulle part ailleurs en France. » Gaston Defferre et Bernard Tapie étaient donc faits pour s'entendre. C'était sans compter sur Marseille, car cette ville n'aime pas les événements simples.

D'abord, il fallut débarquer Jean Carrieu. Le président en place s'accrochait. Avec frénésie. Il résistait aux attaques. A toutes les attaques, aussi puissantes fussent-elles. Tapie répétait sans cesse et partout que son arrivée à l'OM dépendait du retrait de Carrieu ? Le président s'en moquait. Il restait en place. Defferre lançait son journal, le puissant *Provençal*, à l'assaut quotidien de Carrieu ? L'offensive, elle non plus, n'avait guère d'effet. Pourquoi Jean Carrieu, à ce point, résistait-il ? Face à deux monstres sacrés du paysage français, qui, à la longue, étaient assurés de l'écraser ? Personne, jamais, ne le saura tout à fait.

Un jour, Jean Carrieu finit par céder. Récemment, il se suicida. A la marseillaise, sur la falaise de Cap Canaille. La ville toute entière resta pétrifiée par le geste. Courageux pour les uns, désespéré pour les autres. Simplement, souligne-t-on dans les milieux bien informés, « que Carrieu avait tissé une formidable toile qui reliait l'OM à ses affaires et que celles-ci, privées de l'OM, ne pouvaient plus fonctionner ». Aventure évidemment tragique. Mais indispensable à rappeler. Parce qu'elle éclaire une ville, ses comportements et ses mœurs. L'OM ne peut pas y échapper.

Ensuite, il fallut supporter le deuil de Defferre. Pour Tapie, ce fut à l'évidence l'épreuve la plus difficile, la plus périlleuse. A Marseille, il était arrivé porté par Gaston. Ensemble, les deux hommes avaient conclu des accords économiques : une subvention de la mairie

(Photo Franco RICHIARDI)



(Photo PRESSE SPORTS)

(Photo PRESSE SPORTS)

connection

accordée au club, un prêt bancaire cautionné de concert par la municipalité et par Tapie, la prise en charge par Defferre des dettes Carrieu. Des engagements qui portaient sur des millions de francs. Des engagements qui, surtout, avaient une autre valeur : ils scellaient la rencontre et, mieux, la complicité entre deux personnalités. Defferre — c'était une évidence — avait succombé au charme Tapie.

« Quand Bernard parlait, Gaston l'écoutait comme subjugué. » Cette confidence d'Edmonde Charles-Roux n'est pas banale. Parce que, dans l'imagerie marseillaise, personne n'a jamais imaginé Defferre « subjugué ». Parce que, si l'observation de l'écrivain-Prix Goncourt est fondée, elle prouve combien la disparition de Defferre n'a pu que compliquer, dans un premier temps, la tâche de Tapie à la direction de l'OM. Le foot allait lui réserver des surprises. Plus de mauvaises que de bonnes...

Un dingue méthodologique

Marseille, empêtrée dans sa voracité, exigeait des résultats. Vite. Pire, tout de suite. Tapie, lui, arrivait fort de trois atouts : Defferre — trop vite disparu — , une idéologie, et Michel Hidalgo. Trois atouts, certes, mais certainement pas la garantie de hisser l'OM, sans plus attendre, parmi les grands du foot. C'était pourtant indispensable, et Tapie le savait : du temps, il ne ferait jamais, ici, son allié. Surtout pas à Marseille. Marseille l'impatiente. Marseille la dévoreuse. Incapable de lucidité. Ne résistant pas à l'attrait des martyrs si souvent brûlés sur le bûcher du foot. Pas dupe, Tapie : « Faut connaître Marseille ; faut être dingue pour y aller. » Tapie serait-il « dingue » ?

Si oui, il appartient à la race des « dingues méthodologiques ». Au foot, il a, par exemple, choisi d'appliquer l'idéologie du spectacle : ne pas s'ennuyer, à aucun prix ; ne pas sacrifier la manière au résultat ; animer le stade comme une salle de show-biz ; refuser la violence, se camouflerait-elle sous le doux vocable d'engagement physique. L'union avec Michel Hidalgo était donc inévitable.

Témoignage de Jean-Louis Levrault, rédacteur en chef du *Provençal* : « Le jour de France-Luxembourg, l'année dernière, j'ai appris que Gaston me cherchait. J'ai fini par le joindre, chez lui. Il m'a dit : « Vous connaissez Tapie ? » J'ai répondu : « Un peu, par le cyclisme. » La sentence est alors tombée : « Levrault, vous devez le convaincre de prendre l'OM. » J'y suis allé et je lui ai expliqué que, seul, il n'y parviendrait pas, qu'il lui fallait un supertechnicien, que le meilleur d'entre tous était un ami personnel. Le lendemain, Tapie déjeunait en compagnie d'Hidalgo. » La cohabitation entre deux stars est rarement chose aisée. Le couple Tapie-Hidalgo, plongé dans la fureur marseillaise, ne pouvait échapper à la règle.

« Hidalgo est un génie du foot », affirme l'un. « Tapie est un séducteur, assure l'autre. Il a trouvé le truc pour me faire venir à Marseille : il m'a promis la fête. Rien ne m'intéresse davantage. » Une idylle, quoi. Pourtant, il s'en est fallu de peu qu'Hidalgo, au milieu de l'hiver, claque la porte. Qu'il provoque un scandale à la marseillaise. Que le *Méridional*, en concurrence effrénée avec le *Provençal*, s'empare de l'affaire. Que l'OM, premier du classement, implose tout de même. Lucide, Tapie : « Plus nous obtiendrons de bons résultats, plus nous dérangerons, et plus nous aurons d'ennuis. Des Marseillais prendront plaisir à susciter des événements conflictuels. » Façon de sous-entendre que le conflit Hidalgo a été suscité par de mauvais esprits, par des déstabilisateurs venus de l'extérieur. Pas vrai. Pas tout à fait vrai.

Tapie à Hidalgo : « Le pouvoir, ça se prend »

Il a hérité d'un titre ronflant. Plus important encore, d'un titre inédit dans le foot français : directeur technique général. Michel Hidalgo inventait un nouveau métier. Une tâche difficile dans la mesure où, rapidement, il allait être pris en tenaille. Entre un président « volumineux » — Bernard Tapie —, un entraîneur remarquable — Gérard Banide —, et un troisième personnage, influent et inconnu du grand public, Michel Grisoli, installé par l'industriel parisien pour mettre en place les structures de l'OM. Quels étaient donc les pouvoirs exacts de Michel Hidalgo ? Cancanier à souhait, le Tout-Marseille n'allait plus tarder à poser, haut et fort, la question.

Colère de Tapie. « Un jour, raconte un proche témoin, il a expliqué à Hidalgo que le pouvoir, ça ne se donnait pas, ça se prenait. » Peut-être. C'est en tout cas ►

L'O.M. connection

sans compter avec le caractère « paisible » d'Hidalgo. Un trait détonnant dans une ville surchauffée. Une ville qui, chacun le sait, aime les histoires. Grisoli ? Lié avec le milieu, racontent de nombreux Marseillais. « On est venu me le dire, confirme Tapie. Ridicule. Je connais ce type depuis dix ans. Il est droit comme un i. » Grisoli, un Corse de Marseille, supérieurement intelligent, connaît dans le détail les ragots colportés sur son compte. « Tout cela, assure-t-il, parce que ma famille est liée, depuis des générations, avec une autre famille corse, les Venturi qui, il est vrai, a eu des ennuis avec la justice. Et après ? »

Et après ? Comme à son habitude, Marseille disjoncte. Le foot à la mode Pagnol. Les voyous fréquenteraient avec assiduité la tribune d'honneur du Stade-Vélodrome. La faute à Grisoli, évidemment. « Quand quelqu'un achète un billet, réplique-t-il avec raison et bon sens, je ne lui demande pas d'exhiber un casier judiciaire... » Pour autant, tout cela fait désordre. Hidalgo n'apprécie pas. Il ne veut pas, même pour Marseille et l'OM, briser une image de marque, patiemment et intelligemment construite. « Il a demandé que je m'en aille », reconnaît Michel Grisoli. Tapie, pragmatique, sacrifie son collaborateur. Pleins pouvoirs à Michel Hidalgo, flanqué d'un avocat débarqué de Paris,

(Photo Franco RICHIARDI)

(Photo Franco RICHIARDI)

(Photo PRESSE SPORTS)

Le public marseillais vit de passion. Au Stade-Vélodrome, chaque match est une grande fête, donnée en l'honneur des héros de l'OM, qu'ils viennent d'ici comme Meyrieu ou d'ailleurs comme Karl Heinz Förster.

Me Lacœuilhe, collaborateur de Tapie. Le foot à Marseille est un monde dangereux. Les précautions sont indispensables. Dommage.

Les politiques jouent le contre

Parce que Marseille, avant tout, est une déchirure. Une ville fracturée, depuis longtemps. Par ses voyous. Par ses politiciens et leurs méthodes. Par le racisme, cette vérole qui la transperce de part en part. Une fois par semaine, Marseille oublie. Le temps d'un match et de quelques buts. Marseille, enfermée entre les quatre tribunes d'un stade, retrouve unité et fierté. Autour de son équipe — commandée par Bell l'Africain —, autour de l'OM. « Le foot, assure Tapie, c'est le seul moment où tous les Marseillais sont d'accord entre eux : le raciste et le Maghrébin, le médecin et le chômeur, l'électeur Front national et le militant socialiste. Leurs différences, de facto, sont abolies. » Comment ne pas lui donner raison ? Comment ne pas admettre que Tapie et Hidalgo jouent un rôle, écrivons-le, positif dans l'évolution tortueuse, difficile, de Marseille.

Du coup, leur puissance suscite la crainte. Trop d'intérêts, n'est-ce pas, sont en jeu pour ne pas observer ces deux-là, un rien Don Quichotte, avec défiance. Un exemple si criant qu'il n'en devient que plus significatif encore : la classe politique marseillaise tout entière craint Tapie. Dans une ville attachée au symbole, l'UDF Jean-Claude Gaudin, président du conseil régional, prend soin de ne pas trop se montrer au Stade-Vélodrome. Certains y voient un geste de défiance à l'encontre de Tapie. Le PS Michel Pezet, lui, est convaincu que le président de l'OM appartient au clan socialiste « ennemi », au clan Defferre. Et quand le maire en place, Robert Vigouroux, prend la peine de préciser : « Non, l'OM n'est pas un enjeu de la vie politique », il n'y croit pas lui-même. Mine de rien, la puissance de Tapie, alliée à celle du foot, l'inquiète et, mine défaite, il finit par avouer : « Je pense que Tapie a d'autres ambitions. » Lesquelles ?

Avant tout, faire de l'OM un club modèle, un club transparent. Un club où les combines et les fraudes n'aient plus leur place. Aveu : « Chaque fois qu'Hidalgo soulève un bout de drap il découvre une merde. » Façon — à la Tapie — de mieux signifier que l'univers du foot reste vérolé. Aveu, encore : « Je ne comprends toujours pas comment, certains soirs, on a pu m'annoncer 35 000 spectateurs, alors que le stade était comble, et qu'il peut en contenir 50 000... » Aveu, toujours : « Mon frère dirige une petite entreprise à Marseille. Parce qu'il est mon frère, il prend bien soin d'acheter une quinzaine de places pour inviter des clients. Il n'a jamais pu les loger sur les fauteuils correspondant aux billets. Occupés, ces fauteuils, toujours. »

Voilà deux derniers exemples terrifiants. Que le foot serait joli s'il ne se jouait que d'un but à l'autre. A Marseille, ce n'est pas encore le cas. Tapie et Hidalgo le regrettent.

(*) *Grand reporter à* L'Evénement du Jeudi.

SOMMAIRE

INTIME
Marseille. La ville du soleil. La ville football. Qui brûle de passion pour l'OM. Avec l'arrivée du tandem Tapie-Hidalgo, la passion s'est transformée en folie. Pas fou, Maurice Szafran a deviné le sujet passionnant. Très intime, et tout en nuances.
(Pages 2, 3, 4)

CRIME
D'un simple fait d'hiver, François De Montvalon a fait une affaire. Ayant lu que Platini n'était plus que l'ombre de lui-même, il est allé respiré l'air du temps du côté de Milan et Turin. Son papier n'est pas loin d'être un vrai crime de lèse-majesté.
(Pages 6,7)

VICTIME
La Coupe coupe-coupe. Les victimes sont nombreuses. Comme d'habitude. Parmi elles, Nantes, Toulon, Metz, Sochaux, Nancy, Racing... Pour vous conter dans le détail ces trente-deuxièmes, la rédaction de *FF* s'est démultipliée. Même Marc Hauguet était sur le pont.

SUBLIME
S'il faut des héros à la Coupe de France, alors Mulhouse et Reims sont des héros. En battant Sochaux et Metz, ils ont réussi quelque chose d'héroïque. Un exploit. Philippe Mayen et Gilles Aubert, deux espoirs, ont vécu ce moment sublime. Les deux veinards.
(Pages 8 à 22)

UNANIME
Super Bordeaux. Super Touré. Super Vujovic. Super Jacquet. Super Pierre-Marie Descamps. Le cri est unanime, tous ceux qui sont allés à Tbilissi sont des supers. Le récit de ce voyage en Union soviétique, les couleurs de la victoire : il ne manque rien dans les pages Europe. Bravo, messieurs !
(Pages 35, 36)

RIME
La remise du Ballon d'or à Belanov. Un des grands moments de l'année. La cérémonie, télévisée en direct, a eu lieu à Kiev. Le lauréat était ému, et Jacques Thibert, rédacteur en chef de *FF*, est désormais le journaliste étranger le plus populaire d'Union soviétique.
(Page 44)

L'EDITORIAL DE JACQUES THIBERT

Hercule et les chevaux de Troie

ET voilà ! Ils ne sont plus que douze pour fêter le printemps, quatre dans chaque compétition européenne de clubs. Douze dont un français. Ce qui nous fait à tous bien plaisir, mais ne masque pas la disparition très prématurée des quatre autres au début de la saison (sauf Toulouse, vaillant et valeureux). Le football français de clubs, sur ses performances 1986-1987, est actuellement le quatorzième d'Europe, juste derrière la Suisse. Et si Bordeaux gagnait la C 2, ce qui n'est pas impossible, le football français serait dixième, très loin encore de la RFA, de l'Espagne, du... Portugal, de l'URSS, de l'Ecosse, de l'Italie, etc. Pour un pays champion d'Europe des nations en titre, cette distorsion est affligeante, et illustre la tare congénitale soulignée si souvent ici.

Dans cette situation d'échecs collectifs répétés, les Girondins de Bordeaux se retrouvent chargés de tous les espoirs, de toutes les responsabilités, de tous les complexes de ceux qui ont « failli » avant eux. Comme s'ils étaient les gérants et le paravent d'une situation qu'ils combattent jour après jour, par leur organisation et leurs efforts. Mais on n'échappe pas totalement à son environnement et à ses racines. Les Girondins doivent assumer. Pour l'heure ils assument, façonnant chacun de leurs matches européens d'une manière différente et parfois surprenante, si l'on se réfère à Tbilissi devant Torpedo Moscou.

Il nous a semblé, au vu des images de la télévision, que les Girondins répondirent parfaitement pendant une heure au problème posé par leurs adversaires, ceux-ci engagés frénétiquement dans une épreuve de force. A ce jeu, dont les puristes ont du mal à digérer les arêtes, les Girondins menèrent 1-0 et 2-1, ce qui, avec le résultat du match aller (1-0), les emmenait vers la ligne d'arrivée dans un fauteuil à roulettes (nous n'avons pas dit fauteuil de paralytique). Le réalisme, si louangé de nos jours, étant de conforter sa victoire par des dispositions efficaces, il ne nous sembla pas, dans la dernière demi-heure, que l'attitude girondine était très réaliste, c'est-à-dire appuyée sur la réflexion et le sang-froid. Tout le reste y était, bien sûr, les tripes sur le gazon, mais l'image du Moscovite manquant à bout portant dans la dernière minute sa reprise du pied gauche, nous laissa pantelant. A 2-4, avantage final Torpedo, qu'aurions-nous dit ? Nous le savions bien, eux, nous, vous. Manque de réalisme. Inaptitude chronique à bloquer un résultat favorable.

Il y a donc, dans la qualification girondine, un faisceau d'éléments très favorables, dont le moindre n'est pas cette deuxième participation en deux ans (et trois saisons) à une demi-finale européenne ; et des limites qui rendent l'approche du jugement prudente. Les Girondins certes. Mais les Girondins, vainqueurs de la C 2 capables de dominer leurs forces et leurs phantasmes, peut-être. Peut-être seulement. Peut-être, pour quelques semaines encore.

BORDEAUX, engagé sur les trois fronts du Championnat (son pain quotidien), de la Coupe de France (son vin) et de la C 2 (son Boursin), se retrouve face aux travaux d'Hercule. On peut craindre pour l'équipe de Jacquet — et vive le calendrier nouveau ! — la répétition excessive de ces matches dits décisifs qui engendrent la fatigue, les coups, les blessures, l'effritement du mental. Le Bordeaux de la finale de Coupe de France 1986 n'était plus qu'une équipe d'automates, laminée qu'elle avait été par les efforts répétés. Dominera-t-elle mieux, cette année, grâce à la perspicacité de Jacquet, le problème posé et incontournable ? Ne peut-on craindre pour elle les effets d'un style assez peu économique, les variations obligées du maestro sur le piano, la poussée de l'OM d'un côté et celle de Lokomotiv Leipzig de l'autre ? Ce que l'on pourrait appeler en somme son cheval de Troie, celui que véhicule chacun d'entre nous dans son ombre et dans sa pensée.

La consolation de Bordeaux, pour cette tâche immense, sera de ne pas être seul. Dynamo Kiev, par exemple, est sans doute encore plus mal loti que les Girondins, avec déjà deux matches de retard en Championnat, un terrain qui sort fripé de l'hiver, des blessés (Yakovenko, Yaremtchouk, Bessonov ne jouaient pas contre Besiktas), une forme collective incertaine et des responsabilités importantes au niveau de la sélection soviétique. Dynamo Kiev a beau posséder un potentiel et un effectif de qualité supérieure, il n'est pas insubmersible. On s'est aperçu par exemple, lors du quart de finale retour contre les Turcs, que Yakovenko était pratiquement irremplaçable dans son rôle d'homme-orchestre et de lien entre les lignes. Sans lui, Zavarov et Belanov ne sont plus tout à fait les mêmes, et Dynamo Kiev bafouille sur le plan défensif. Il manque actuellement à Dynamo des hommes, un terrain, une condition physique supérieure et le rythme de la compétition. Cela fait beaucoup. Mais personne n'y est inquiet. Oleg Blokhine, costaud ainsi qu'Hercule, est dans une forme olympique ; et Belanov, le Ballon d'Or 1986 de *France Football*, explique en synthétisant que la force de Dynamo est de se savoir supérieur aux autres. A le croire, sans cheval de Troie à proximité.

IGOR Belanov est un garçon charmant. Timide mais charmant. Il a reçu son Ballon d'Or avec une humilité et une émotion qui pourraient faire douter de sa dimension de champion et de sa personnalité. Comme si le buteur féroce n'était pas ce petit homme pâle et discret qui le cache.

Il ne faut pas se fier à l'apparence. Igor Belanov est un « percepteur » des réalités concrètes ou sentimentales. Il a le sens de l'analyse, le discours aisé, l'humour plaisant. Ainsi, il a très bien perçu, à l'intérieur de Dynamo, les effets et les dangers de son élection au Ballon d'Or européen. Blokhine l'idole d'un côté, Zavarov le prétendant de l'autre. Et au milieu, toute une équipe qui a fait du collectif et de la solidarité son credo. On devenait déviationniste pour moins que ça dans un passé récent.

Blokhine a désamorcé la crainte de Belanov, le lendemain de la remise, en venant participer joyeusement à une séance de photos. « Maintenant, je vais te casser la figure », disait-il à Igor, soulagé par la bonne humeur du glorieux vétéran. Lequel balayait la remarque selon laquelle son trophée, reçu en 1975, était bien plus petit que celui de Belanov. « Ce n'est pas l'objet qui compte, c'est la distinction ! »

Alexandre Zavarov, celui dont Veremeiev dit qu'il est « dommage qu'il n'ait pas été élu Ballon d'Or parce que son influence sur le jeu de Dynamo a été totale en 1986 », Zavarov donc a surmonté sa déception. Mais il ne nous l'a pas cachée. « On parlait beaucoup de moi avant le vote, et cela me plaisait bien. Ce qui m'a aidé à me faire une raison, c'est d'avoir terminé sixième au référendum. Deuxième, j'aurais eu tellement de regrets. »

Il est ainsi confirmé que le Ballon d'Or européen de *France Football* tient une place grandissime et essentielle dans la vie du football européen. Il n'est pas une science exacte, non plus que la juste récompense de talents supérieurement irréfutables. Il est discutable, opportuniste, parfois irritant. Mais il a le mérite d'exister, et, au bout du compte — vérifiez le palmarès —, de couronner les meilleurs footballeurs de chaque génération. Il ne lui reste plus, l'une des années prochaines, qu'à distinguer Zavarov pour rendre justice à un footballeur d'élite, pénalisé par sa brillance moindre au Mundial mexicain.

LA Coupe d'Europe, la grande, la vraie, celle des clubs champions (« la seule qui compte vraiment », dit de façon surprenante Oleg Blokhine) peut être pour Zavarov, à travers la réussite de Dynamo Kiev, une nouvelle occasion de prouver qu'il n'existe pas beaucoup d'attaquants-constructeurs de son espèce, avec des étincelles sous les pieds et six yeux autour de la tête. A condition qu'il perde les quelques kilos pris à coups de spécialités ukrainiennes pendant la trêve.

Le tirage au sort n'a pas défavorisé les géants de Lobanovski en leur attribuant, pour la demi-finale, Porto plutôt que le Bayern ou le Real, appelés à se déchirer. Pourtant, croyez-le si vous voulez, l'entraîneur de Kiev et de la sélection ne voulait pas de Porto. Il craint cette équipe surprise, son stade, son public, son style vif et engagé, enfin... le cheval de Troie que les Portugais pourraient bien glisser derrière les lignes de Dynamo.

De toute façon, les douze demi-finalistes des trois compétitions européennes sont presque tous des Hercule, chacun à sa manière. Ils possèdent — ou ils ont découvert, d'instinct ou d'expérience — le mystérieux amalgame de qualités évidentes ou cachées, les ressorts, les recettes nécessaires aux conquêtes européennes. Ils possèdent aussi en leur sein des Hercule naturels ou dissimulés. Hansi Muller, qui, dépassé sous le maillot de l'Inter de Milan, flambe de tous ses feux rajeunis sous la bannière autrichienne du FC Tyrol ; Van Basten l'Ajaxien qui manque un penalty, mais qualifie son équipe en marquant deux nouveaux buts ; Clark l'Ecossais de Dundee, vainqueur avec les siens au Nou Camp de Barcelone ; et nous ne saurions oublier Zlatko Vujovic le bison, l'acrobate, le guerrier, l'escrimeur.

Tous des Hercule qui ne connaissent pas, pour neuf d'entre eux, les chevaux de Troie qui causeront leur perte à un moment ou à un autre. Ils devraient demander conseil à Reims et à Mulhouse, deux fils d'Hercule auxquels on avait offert, quand ils étaient petits, deux jouets en bois de jolies couleurs. Ceux qu'on aurait dû offrir aux Sochaliens, au lieu de leur donner des limousines trop confortables qui les emmènent tout droit vers où ils n'auraient jamais pensé aller. Les dirigeants francs-comtois devraient leur adjoindre l'Hercule ukrainien Oleg Blokhine (*), qui se joue depuis quinze ans des chevaux de Troie tout en en ayant percuté un à Geoffroy-Guichard, il y a déjà quelque temps.

* Il se confirme que le Ballon d'Or de *France Football* 1975 sera transféré, à la fin de l'actuelle saison européenne, dans un pays occidental. « Pour y connaître un nouveau challenge », dit l'intéressé. Pour y être aussi le premier ambassadeur du football soviétique à l'étranger, et accessoirement rapporter deux à trois millions de dollars à son club et à la Fédération soviétique.

France Football

Edition de la S.N.C. *L'Equipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Editions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Equipe* 10, rue du Fg-Montmartre 75438 Paris Cedex 09 Tél. : 42-46-92-33

nº 2.137

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL

Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE

Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT

Adjoint à la rédaction en chef : Denis CHAUMIER

Leader : François de MONTVALON

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNÈS, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Eric MAITROT, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Marc VAN MOERE, Jean-Jacques VIERNE.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint)
Jean-Luc COURTHIAL, Hugo BONNEVAL

ADMINISTRATION
S.N.C. L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN, 10, rue du Faub.-Montmartre 75439 Paris Cedex 09
Tél. : 42-46-92-33
C.C.P. Paris 9427-90 C

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*, Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48.09.87.11 (9 h-12 h 30/13 h 30/17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F ; 6 mois : 270 F ; 12 mois : 530 F
ETRANGER 3 mois : 200 F ; 6 mois : 400 F ; 12 mois : 790 F
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre 75009 Paris. Tél. 42-46-68-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire nº 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ 1985

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 17 mars 1987 nº 2.136 a été tiré à 213.666 exemplaires

Impression : Imprimerie de Massy - Jean Didier, Imprimerie de La Noue, Imprimerie IFAR

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright *France Football* et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

par François de MONTVALON

Il y a Agnelli sur son trône qui dispose, Trapattoni à l'Inter qui observe, Boniperti dans son bureau près du Pô, Marchesi sur le terrain qui compte les points. Et puis il y a Platini, passé maître dans l'art de couper les spaghettis en quatre. Involontairement aidé par ces quatre hommes-là et quelques autres, l'invisible Français joue du pipeau sur sa fin de carrière. Musique douce sous temps orageux à cinq jours du match Napoli-Juventus.

PLATINI

CORSO Moncalieri, 346. Le rendez-vous est fixé ici, au siège de la SISPORT, une filiale de la Fiat en charge de merchandising sportif dont le patron est Giampiero Boniperti. Directeur de la société et président de la Juventus de Turin, « contre-figure » de Gianni Agnelli, ainsi qu'on le dit en Italie. Le bureau dans lequel il nous accueille est fait de lumière et de trophées. Il n'est pas loin de toucher le Pô qui coule à ses pieds. Giampiero Boniperti a bloqué une demi-heure à défaut de ses téléphones pour nous recevoir, « par politesse et par devoir... » Il est avenant. Si avenant que la pièce, saoulée d'éclats de fortune, ne tarde pas à se muer en une cour de récréation. Là où, pourtant, le sujet ne s'y prête plus.

« Eh bien, je suis venu construire un sujet autour de Pla...

— Ah ! Que dit Michel ?

— Mais... il ne dit rien.

— Il ne dit rien ?

— Il ne parle plus...

— Il ne parle plus ?

— ... à la presse française.

— (*Sourcilleux*). Il a bien raison de ne plus vous parler. Vous n'êtes pas gentil avec lui.

— La presse sportive italienne ne le ménage pas, à sa façon...

— (*Etonné*). Elle est plus honnête que vous.

— Mais vous-même l'avez critiqué.

— Jamais ! J'ai beaucoup trop d'admiration pour lui. (*Il se renverse*). Une énorme admiration. Parlez plutôt de constatations amicales.

— Et ce qu'on dit, ce qu'on lit... Vos propos à son sujet. Et ceux de M. Agnelli.

— (*Hilare*). Allons, je suis sûr que *France Football* n'invente rien. Mais attention, il ne faut pas être injuste avec Michel et avec la Juventus. Vous grossissez les événements comme c'est le cas de la presse italienne. Celle-là, il lui suffit de placer une virgule dans la mauvaise direction pour transformer le sens d'une déclaration. Et puis voyez ces titres à la une qui ne renvoient à presque rien à l'intérieur du journal.

— Et à propos de Platini...

— Je lui ai conseillé de reprendre le cours de contacts normaux avec les journalistes. Mais il faut le comprendre. On ne cesse de le bombarder de fausses informations... »

Psy et « rivoluzione »

Fin de l'introduction. Et fin du combat amical, faute de combattants. Entre l'assurance d'un président perplexe sur la nature du sujet et la perplexité d'un journaliste désarçonné par la complexité du personnage, le match, de toute façon, est forcément inégal. Forcément. Restent deux ou trois points arrachés sur lesquels il faut travailler. Trois aveux volontairement distillés. Sur les performances actuelles de la Juve, Boniperti dit qu'elles sont inéluctables. « Nous avons vaincu partout et il n'est pas simple de rester éternellement au sommet. » Et il ajoute : « Je ne demande pas à mon équipe de gagner un titre tous les ans. Je lui demande simplement de faire bonne figure. » Retour à la case départ. Retour à Platini. « Michel, dit-il, a eu dans le passé des responsabilités importantes sur le jeu. Ses faiblesses du moment sont donc naturelles. Comme c'est un homme très intelligent, il va résoudre ses problèmes si on lui en laisse le temps. » Le pion est avancé. Sur le coup, le diagnostic va rentabiliser la demi-heure. Giampiero Boniperti fait mine de mesurer le poids de chacun de ses mots et puis déclare : « Lorsqu'on marque vingt buts en dix mois de calcio et puis deux seulement la saison suivante, comme c'est le cas de Michel, on est obligé d'en arriver à une évidence : le mal du joueur n'est pas physique. Il est psychologique. » Deuxième fin de duel. Boniperti : « ... et je préfère ne pas en parler ».

Après les points du pointilleux, restent encore les petits coins et les grands titres. Ceux qui, le matin-même, au lendemain de la piteuse production de la Juve à San Siro, face à l'Inter de Milan, couvrent la presse italienne. Boniperti, qui est également la voix du maître Agnelli, se serait fâché à la sortie du stade. Et aurait laissé entendre un prochain lavage complet de son équipe. Intérieur et carrosserie. Et là, loin du bureau du président, les journalistes ne font pas dans la mesure. *La Gazzetta dello Sport* annonce une prochaine « rivoluzione ». *Le Corriere dello Sport*, pour sa part, promet seulement que la Juve va être repeinte du sol au plafond. Principaux éléments visés par les stylos à géométrie variable : Serena, Briaschi et Platini, tous appelés à quitter le navire dans quelques semaines.

Il y a du vrai sous l'encre, il y a du faux peut-être et de l'exagération sûrement. Le jeu consiste à le faire dire sans le dire. Tout en se servant des réalités. Elles concernent la Juventus dans son entier et Platini en particulier. A propos de l'équipe et de l'idée que s'en font ses responsables, tout le monde a noté l'absence de Gianni Agnelli à San Siro « pour la première fois depuis longtemps ». Raison : le président de la Fiat était ressorti sur les rotules du match disputé le dimanche précédent au Stadio Comunale. Ce jour-là, la Juve menait 2-0 et elle a réussi l'inoubliable exploit en ce lieu béni de se faire ronger (2-2). Par Ascoli le modeste. Agnelli n'a pas digéré. A propos de Platini qui nous intéresse malgré lui, il reste deux déclarations d'après-match à peu près officielles pour ceux qui passaient par là au bon moment. La première ? Au sortir d'une partie manquée il y a deux mois et demi. Signée conjointement d'Agnelli et de Boniperti. « Si Michel continue de jouer à ce niveau, mieux vaut qu'il arrête là sa carrière. » La deuxième ? Au sortir d'un match réussi, il y a quelques jours. « Si Michel continue de jouer de la sorte, il n'y a pas de raison pour qu'il ne signe pas chez nous pour trois années encore... » Vous avez compris ? Tant mieux pour vous. Parce qu'il n'y a pas grand-chose à comprendre. Sinon que les relations entre le Français et ses employeurs sont passionnelles. Des relations de fichus amoureux comme l'a noté cent fois Boniperti, qui se fâchent, se déchirent pour mieux s'unir contre l'envahisseur.

La copie déchirée

Résumé de la situation, aujourd'hui ? Michel Platini, en fin de contrat, est un joueur perpétuellement sur le départ. Avec un sac de nœuds dans la main. A une information de première main de Roberto Beccantini, spécialiste ès-calcio à la *Gazzetta* (« Après l'élimination contre le Real le 5 novembre, je sais que Platini a annoncé à Boniperti qu'il jouait sa dernière saison à la Juventus »), répond une affirmation de première voix du président susnommé (« Si nous ne voulions pas garder Platini, nous ne continuerions pas à nous battre pour obtenir un troisième étranger la saison prochaine. »). Avec cette variante tombée du ciel dans la semaine : « De toute façon, les lois de la CEE vont être appliquées justement au football, il n'y a donc plus de problème. » Plus de problème, non. Mais il y a Platini. Qu'avec la Juve, il faut décortiquer.

Platini ? Bonne idée, on le remercie de la poser. Il y a dix jours à San Siro, nous l'avons enfin vu marcher, ce qui n'est pas le cas de la France depuis un bon moment. Marcher est un verbe qu'il faut prendre là à toutes ses formes. En fait Platini, remonté, n'a pas tout à fait marché. Mais ni plus ni moins que son équipe qui est une copie trouée, déchirée, comparativement à celle qu'on a connue il y a dix mois. Ou il y a deux ans. Selon les journalistes italiens, « la plus mauvaise Juve depuis l'avènement de Boniperti à la présidence il y a seize ans ! » Une Juve qui, suivant les choix tactiques de Rino Marchesi, s'est présentée à Milan en se mordant la queue. Avec trois stoppeurs (Caricola, Brio et Favero), et deux liberos (Scirea et Solda), le second nommé et bien nommé, évoluant en position d'ailier droit. Et puis surtout avec deux absents, si l'on peut dire. Le premier, Cabrini, opéré d'un genou. Le deuxième, Laudrup, victime d'une pubalgie et en passe de faire de la figuration durant trente minutes. Au centre de ce magma enfin, Michel Platini. Les pieds sur le terrain et la tête dans les nuages. Auteur d'un match honnête, sans plus, de trois ou quatre gestes très justes et mal noté par les journalistes. 5,5 sur 10, c'est piteux là-bas et Michel n'occupe que la treizième place du classement des étrangers du Calcio publié par le *Guerin*. Dépassé par tous ceux qu'ils tenaient dans sa poche auparavant. Maradona évidemment, et Boniek, Francis, Cerezo, Rummenigge, Junior, Dirceu...

Pelé et son pair

Note crottée pour une rencontre où il a beaucoup appelé, beaucoup crié. Où il a paru avoir retrouvé l'intégralité de ses moyens physiques. Où il n'a pas particulièrement participé au jeu défensif de sa formation, ainsi

(Photos Franco RICHIARDI)

Nuages divers

qu'on le lit ici et là. Où il n'a pas participé non plus, particulièrement, au jeu offensif du groupe, ainsi qu'on pourrait le penser. Jamais ou rarement en position de marquer. Jamais sur la même longueur d'ondes que ses équipiers. Et l'inverse.

Impressions générales maintenant, jetées en vrac au sujet du jeu des champions d'Italie pour trois mois encore. Celle d'Enzo d'Orsi du *Corriere dello Sport* :

« La vraie Juve de Platini, c'était celle de Boniek et de Rossi, celle qui alternait la souplesse et la puissance. Elle jouait large et Michel s'engouffrait dans les espaces. Son malheur, c'est celui de la Juventus, c'est-à-dire la disposition tactique imposée par Marchesi avec un jeu d'attaque fixé sur Serena, seul pylône de la formation. Il n'y a que Laudrup qui pourrait le sauver, mais il n'est aujourd'hui que le frère handicapé de celui qu'on a connu au Mexique avec le Danemark. » Il y a tout ici pour la défense du 10 et les trois déclarations à venir sont autant de réhabilitations. Il y a Pelé l'illustre, exceptionnellement présent dans les tribunes de San Siro ce jour-là. Pelé, dont on sait qu'il n'apprécie que modérément les pratiques du Calcio, défend son pair. Il dit :

« Il est bien préparé physiquement, mais par la force des choses, on l'oblige à regarder derrière alors qu'il est un animateur d'attaque. En fermant son jeu, la Juventus efface Platini. » Gianni Rivera ensuite, autre modèle : « C'est la Juventus qui fait de Michel un joueur inutile. C'est elle qui est en crise, ce n'est pas lui. » Giovanni Trapattoni enfin, le mieux placé pour juger de la différence. Si bien placé qu'il ne se mouille pas. « On éprouve moins de problèmes désormais pour limiter son action. J'ai l'impression que certains sont en train d'annuler son influence. »

Ce que Trapattoni ne dit pas, c'est l'influence de son successeur à la tête du secteur technique du club turinois. Il suffit pourtant de tendre l'oreille. Explication d'un homme de bonne presse : « Avec le départ du « Trap », Platini a beaucoup perdu. Simplement parce que là où l'ancien entraîneur de la Juve disait aux joueurs de suivre les conseils de Michel sur le terrain, c'est le contraire qui se produit avec Marchesi. Avant, Michel imposait sa volonté, souvent contre la philosophie tactique de Trapattoni. Maintenant, il n'a plus du tout envie d'imposer ses convictions. » Marchesi non plus, sans doute, que nous retrouverons un peu plus loin. Si peu d'ailleurs qu'on lui prête, en souriant, la déclaration suivante. Qu'il renie. « Jusqu'à Noël, aurait-il déclaré, j'attendais le vrai Platini. Depuis Noël, j'attends les quinze buts qu'il marquait auparavant et qui pourraient nous permettre d'occuper à nouveau la première place. » Digne de La Palice. Et preuve que le mal sournois est ancré dans les esprits. Dans les faits et dans les chiffres. Le buteur n'a plus marqué depuis 1 911 minutes, et son total en la matière est une misère. Deux buts face à Valur Reykjavik en Coupe d'Europe. Et deux en Championnat, le dernier inscrit le 19 octobre dernier, c'est-à-dire une éternité. Pis encore pour la légende, son dernier coup franc réussi remonte au 22 décembre 1985 ! Et la maladie est insondable. Beccantini raconte : « Contre Ascoli, au Stadio Comunale, je l'ai vu frapper cinq coups francs. Tous parfaitement. Et le ballon n'est pas entré une seule fois dans le but. Inimaginable ! » Il n'y a pas cent façons, ici, de fabriquer des contre-légendes.

La « normalisation »

Pourquoi ? Et comment ? Lui seul le sait sans doute. Et encore. Il faut se rapporter à quelques déclarations piochées en hochant la tête. Toutes à la hauteur du personnage. Toutes à lire entre les lignes. A Boniperti qui dit : « Le football c'est avant tout la « grinta » (la moelle, la hargne) », il répond indirectement : « Je n'ai jamais vu une équipe gagner avec seulement de la « grinta » dans la tête. » A un journaliste qui l'interroge sur les buts qu'il ne marque plus, il réplique : « Je veux bien marquer des buts, mais qui va me faire la dernière passe ?... » A des amis enfin, qui parlent de la passion engendrée par le jeu football, il offre cette réplique désabusée : « Désormais, chaque match en appelle un autre. » Et point. La suite, pour ce qui le concerne, mélange l'information et la supputation, puisqu'il a décidé une fois pour toutes que la presse française n'était plus fréquentable. Sauf pour les bonnes œuvres, amen ! Appel est donc effectué à ceux qui l'entendent. Et qui savent traduire. Les honorables représentants du *Corriere dello Sport*. Que disent-ils ? « Que Platini n'a jamais digéré son Mundial. Il espérait ensuite revenir au maximum de ses possibilités. Il est juste revenu à un bon niveau. Mais c'était pour découvrir qu'il n'y avait plus d'équipe autour de lui. Il s'est donc replié sur des activités extérieures — la lutte contre le drogue, par exemple —, et il participe intensément à ces combats-là. » L'un d'eux, qui l'apprécie pourtant, aura cette phrase très dure : « Il n'y a pas de miracle, il est redevenu un joueur normal. » Une seule preuve pour ce constat. Il n'y a que Liedholm, l'entraîneur du Milan AC, pour avoir placé ces dernières semaines un chien de garde auprès de Platini durant un match. Le Milanais se nommait Filippo Galli, et, à l'issue de sa mission, il a lancé : « Michel n'est plus un monstre. »

De Roberto Beccantini, maintenant : « Dans sa tête, il a déjà achevé sa carrière. C'est inexplicable, et ça ne regarde que lui. La Juve a trop changé pour qu'il ait envie de se battre encore. Il y a un peu de lassitude, et peut-être que les joueurs sont fatigués de courir pour lui, désormais. Pour moi, il ne fait pas de doute qu'il ne tardera pas à quitter le football de haute compétition. »

« Made in Marchesi »

Enzo D'Orsi ajoute : « C'est ainsi. Et c'est la fin d'un cycle. Il y eu à la Juve, l'époque de Sivori et Charles, puis celle de Bettega et Zoff, et encore celle de Boniek, Rossi et Platini... Maintenant, ils vont tourner la page. » Sauf Giampiero Boniperti qui veut persuader du contraire, tout porte à le croire en effet. A la veille d'Inter-Juventus, Platini, dans *la Gazzetta*, a officiellement annoncé ses adieux à San Siro pour le lendemain. Et ses adieux à Naples pour la fin de la semaine. Il a aussi confirmé dernièrement qu'il n'était pas question pour lui de jouer la saison prochaine dans un autre club italien. Et encore moins en France. Il a dit cela, mais c'est son attitude sur le terrain qui parle pour lui. L'attitude d'un joueur navigant entre deux eaux. Troubles.

Mardi après-midi, sur un terrain annexe du Stadio Comunale. Premier entraînement de la semaine. Les joueurs de la Juventus dérouillent leurs jambes de bois. Et Platini avec. Lequel apparemment ne prend pas son pied. Tout au long du mini-match qui clôture la séance, il répète son numéro du dimanche précédent contre l'Inter, à San Siro. Il appelle le ballon qui ne vient pas. Il souffle. Il fait mine de crier. Se plaint. Plaint ses partenaires. Et achève son tour.

Journée de chien sans doute. Il vient d'apprendre que, à Lyon, la chambre d'accusation a repoussé l'appel du parquet dans l'affaire de la caisse noire des Verts. Et que son inculpation a été demandée. A la télévision italienne qui le sollicite, il parle. Mais il ne parle pas de « l'affaire ». Avec l'humour qui est le sien et qui nous ravit, il refuse à Franco Richiardi une photo commandée en vue de présenter le dernier numéro spécial de *Mondial*. Un magazine dont il est le principal actionnaire. Un peu fou ! Il s'éloigne doucement. Reste là Rino Marchesi, grand seigneur, qui ne rit pas quand on le pince. Suite et fin de l'entretien commencé avec Giampiero Boniperti.

« L'état de Platini ?

— Les années passent pour tout le monde. Pour lui aussi. Et puis, il a tout gagné. Alors...

— Le président Boniperti parle de blocage psychologique ?

— Il a raison. Sûrement. Physiquement, Michel est en pleine forme.

— Entre vous et lui, c'est la pleine compréhension ?

— Entre gens intelligents, il n'y a pas de problème.

— La succession de Trapattoni est-elle lourde à supporter ?

— Elle est normale. Je n'attendais pas autre chose.

— La question qu'on se pose est : Platini redeviendra-t-il Platini ?

— Physiquement, il peut jouer encore trois ans. La seule question qu'il faut poser est : est-il encore vraiment motivé ? »

Avant de s'éloigner, il nous souffle un « je suis à votre disposition... »

(1) Sondés par un hebdomadaire, les supporters de la Juve se sont prononcés à 68 % en faveur d'un duo Platini-Rush, la saison prochaine. Contre 32 % en faveur de Laudrup-Rush.

KASPERCZAK : RETOUR DANS L'EST ?

Henryk Kasperczak, qui quittera l'AS Saint-Étienne à la fin de la saison, est, paraît-il, sollicité par sept autres clubs français de Première et Deuxième Division. Du côté de Sochaux notamment, on murmure avec insistance qu'il pourrait prendre les rênes de l'équipe. Nancy serait également sur les rangs. Kasperczak pourrait donc retourner dans l'Est où il a fait ses premières armes d'entraîneur.

● A l'issue du match Bordeaux-Racing, M. Soulier, qui défend les intérêts de Platini, de Lacombe et de Battiston dans l'affaire de la caisse noire de l'ASSE, a suggéré au capitaine girondin un éventuel pourvoi en cassation après la décision de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Lyon de maintenir l'inculpation des bénéficiaires de cette caisse noire. A noter que, dans un premier temps, M. Soulier avait rejeté cette hypothèse.

● C'est M. Machin, en mission de contrôle pour la circonstance, qui nous en a touché deux mots en préambule au match Bordeaux-Racing : L'UEFA fera désormais subir de nouveaux tests physiques à ses arbitres internationaux, le 400 mètres étant supprimé au profit de plusieurs tests sur des distances plus courtes, tandis que le barème du test de Cooper sera désormais le même quel que soit l'âge des candidats.

● Philippe Piette, à la fin de Nancy-P-SG, a placé une reprise de volée qui aurait pu aller au fond. « Ce n'est pas grave, déclara le milieu de terrain nancéien, j'ai gardé ce but en réserve pour mercredi... »

Mardi 24. — (Sous réserve). Canal Plus, 20 h 5, codé. En direct : Auxerre-Metz. Commentaires de Charles Biétry et Michel Denisot.

Mercredi 25. — TF 1, 22 h 35. Multifoot avec quatre rencontres. Présentation : Thierry Roland.

Dimanche 29. — TF 1, 12 heures. Téléfoot. Le Championnat et les reportages. Présentation : Thierry Roland et Didier Roustan. Canal Plus, 17 h 55. En différé : Naples-Juventus.

Lundi 30. — Canal Plus, 22 h 10. Etoiles et buts. Les étoiles de *FF* et les buts étrangers. Présentation : Pierre Sled.

L'AFFAIRE STÉPHANOISE (suite)

20 janvier... Après quatre ans de travail sur le sujet, autant dire des dizaines et des dizaines d'auditions au cours desquelles ses interlocuteurs n'auront d'ailleurs pas souvent su le séduire ni le convaincre, le juge Desmure boucle le dossier d'instruction de l'affaire de la caisse noire de l'AS Saint-Étienne. Comme prévu, les maîtres d'œuvre de cette comptabilité occulte ayant défrayé la chronique au début des années quatre-vingt font l'objet d'une demande d'inculpation, ainsi que MM. Duraincie et de Dromantin en tant qu'intermédiaires. En revanche, beaucoup s'étonnent qu'Herbin et tous les joueurs ayant touché plus de 100 000 F en dessous-de-table (Larios, Janvion, Platini, Piazza, Lopez, Farizon, Lacombe, Santini, Battiston, Nogues et Zimako) soient également l'objet d'une demande d'inculpation, la France sportive ayant donc alors tendance à penser que le recel d'abus de biens sociaux ne peut être retenu à l'encontre de garçons ayant eu, à leurs yeux, pour seule faiblesse d'accepter incognito des enveloppes plus ou moins bien garnies... On se souvient aussi que quelques jours après la remise du dossier complet par le juge Desmure, le parquet défendit pour sa part un point de vue assez proche, concernant Herbin et les joueurs, puisqu'il suggéra alors que l'on épargne à ceux-ci une inculpation, synonyme de passage devant le tribunal correctionnel.

Bref, c'est ainsi que le 6 mars, la chambre d'accusation de la cour d'appel de Lyon fut appelée à examiner le dossier, à écouter les diverses parties concernées. Pour finir par renvoyer sa décision au 17 mars. Combien crurent alors qu'un ultime coup de baguette magique allait sauver Platini, Larios, Lopez, Janvion et consorts ? Beaucoup, assurément. Jusques et y compris parmi les intéressés, que leurs avocats avaient plutôt voulu rassurer au nom d'on ne sait quelle interprétation de la loi.

A tout le moins, faut-il croire en tout cas que la loi en question est claire dans l'esprit des juges. Car mardi dernier, la chambre d'accusation n'a bel et bien épargné personne. Au contraire, voici qu'aujourd'hui, Bathenay et Gardon semblent promis eux aussi à une future inculpation, pour avoir touché des sommes avoisinant ou égalant la barre des 100 000 F qu'avait retenue le juge Desmure au cours de l'instruction. Il faut en déduire qu'il y aura décidément beaucoup de monde dans le box des accusés lors de ce procès, dont on dit à Lyon qu'il pourrait maintenant avoir lieu courant mai ou, au plus tard au début de la session d'automne.

● Alain Bénédet était le régional du match Saint-Etienne-Rodez puisqu'il est né à une dizaine de kilomètres d'Albi et qu'il a longtemps joué dans la capitale du Tarn.

● Le président Carlos Molinari a confirmé que le petit prodige messin Carmelo Micciche serait encore en Lorraine la saison prochaine... A moins d'un pont d'or proposé au club mosellan...

● Du monde et du beau monde à Gerland, à l'occasion du match Bordeaux-Racing, puisqu'on a notamment reconnu dans les tribunes MM. Fournet-Fayard, président de la FFF, Vernet, président de la ligue Rhône-Alpes, Braillon, président de Grenoble, venu là en qualité de délégué, Jean Djorkaeff flanqué de son fils Youri, ou encore Jean-François Jodar, toujours dans l'incertitude quant à son avenir.

● Reconnaissant, Patrick Battiston : « C'est vrai que nous avons fait un très bon match contre le Racing, ce qui explique notre qualification. Mais merci aussi à Dropsy, qui a fait l'arrêt qu'il fallait faire en milieu de seconde mi-temps pour empêcher le Racing d'égaliser une deuxième fois ! »

● Arsène Wanger se voulait optimiste malgré la défaite de Nancy durant P-SG. « L'important pour nous est de gagner demain (mercredi) contre Rennes. Et puis, j'ai noté avec satisfaction la bonne rentrée de Marcialis. » Une bonne chose en effet pour Nancy, dont l'efficacité offensive n'est pas la plus grosse qualité.

● C'est Jean Tigana qui le dit quand on l'interroge sur ce qui le fait courir aussi vite et aussi bien sur un terrain alors qu'il a trente-deux ans : « Je suis une préparation physique approprié, et je mène une vie réglée. Bref, je n'ai pas de secrets ! » Sinon, celui d'être un professionnel hyperconsciencieux, non ?

● Constat dressé par Victor Zvunka une fois l'élimination de ses Racingmen entérinée : « Il est inadmissible de commettre deux erreurs comme celles que nous avons commises sur les deux premiers buts bordelais. A fortiori contre Bordeaux, qui n'avait pas besoin de ça pour nous être supérieur ! »

● L'infirmerie messine se vide peu à peu. Bracconi a ainsi effectué sa rentrée contre Reims en Coupe alors qu'il est probable que Lopez en fera de même contre Auxerre en Championnat. Par ailleurs, les nouvelles concernant Black, Ottatviani et Deza sont bonnes.

● Il convient de féliciter la municipalité d'Épinal pour la parfaite organisation du match de Coupe entre Paris-SG et Nancy. M. Seguin, le maire de la ville, et son staff, qui n'avait pas hésité à louer au prix fort des gradins démontables ont été récompensés de leurs efforts, le record d'affluence ayant été largement dépassé.

● Alain Couriol, le Parisien, ne sait toujours pas quelle orientation il va donner à sa carrière. Après un long calvaire, Couriol a retrouvé la totalité de ses moyens et c'est la raison pour laquelle il ne s'inquiète pas trop, son principal désir étant cependant de rester dans la capitale, où il se trouve très bien.

● Michel Poisson, l'entraîneur de Rodez, a déclaré dans la semaine qui a précédé le match de son équipe contre Saint-Etienne : « Ce trente-deuxième de finale suscite un engouement extraordinaire auprès des supporters. J'avoue personnellement qu'il ne suscite pas dans mon esprit la passion de la saison dernière, contre Bastia. »

● Les joueurs de Castres étaient ravis du comportement des Monégasques qu'ils ont trouvé très sympathique. Tous sauf un qui a mal chambré paraît-il. Il s'agit de Daniel Bravo, pas franchement dans son assiette il est vrai.

PELÉ SOUS HAUTE SURVEILLANCE

Quatre paires d'yeux parisiens rivés sur un Ghanéen, ce n'est pas seulement un cliché de notre photographe, mais une réalité confirmant que Abedi Pelé, le Niortais, intéresse les dirigeants du P-SG présents vendredi soir au stade de La vallée-du-Cher à Tours. Gérard Le Scour, Francis Borelli et Georges Romano étaient accompagnés en la circonstance par l'homme d'affaires du Niortais, Christian Duraincie (à l'extrême gauche).

(Photos Pierre LABLATINIÈRE)

Une atteinte inquiétante à l'esprit du jeu

par Albert BATTEUX

L'ACTUALITÉ, c'est la qualification de Bordeaux en Coupe d'Europe et plus encore la Coupe de France. C'est pourtant par le Championnat, momentanément interrompu par ces dames Coupes, que je vais commencer.

Après cette longue trêve qui laissait tout le monde sur sa faim, on s'attendait à une reprise passionnante, compte tenu des appétits féroces que pouvait provoquer cette longue disette. On pensait même à une sorte de compétition différente avec, et pourquoi pas, un renversement de certaines valeurs. En tout cas, on attendait des matches passionnants dans cette course-handicap où les uns voulaient garder leur place privilégiée et les autres améliorer une position précaire.

En fait, il semble bien que les résultats et la manière n'aient rient gagné à cette interruption. Les commentaires sur de nombreux matches (et les commentaires ne sont pas contestables quand ils sont unanimes) exprimaient beaucoup plus la déception que l'enthousiasme et mentionnaient souvent les réactions d'un public déçu. Un public que l'on pouvait d'ailleurs espérer globalement beaucoup plus nombreux.

La déception provenait, bien sûr, du jeu beaucoup moins spectaculaire que rigoureux, plus sérieux qu'imaginatif, plus appliqué que créateur. Et de déplorer un peu partout que les buts ne fussent pas plus nombreux : pour le technicien, il peut y avoir de beaux matches sans but. Mais, dans ce cas d'espèce, le spectateur reste toujours sur une impression d'inachevé.

SI ce jeu est critiqué, c'est, dit-on, parce qu'il est trop défensif, euphémisme pour destructif. Car il serait vain de retomber dans ces polémiques où l'on prône le jeu d'attaque et condamne le jeu défensif. Robert Herbin, dans un livre qu'il a écrit, rappelait que je disais souvent qu'il y avait parfois autant de mérite et de grandeur à bien défendre qu'à attaquer et je ne retire rien à cette formule. Di Stefano, remarquable attaquant, était aussi très efficace dans son action défensive !

Ce n'est donc pas parce qu'elle défend qu'on peut condamner une équipe, c'est dans sa façon de le faire. Et, à cet égard, force est de reconnaître que tous les moyens sont bons pour contrecarrer les actions offensives. D'abord, les interventions régulières, donc acceptables, mais aussi, quand celles-ci se révèlent insuffisantes, toutes les formes d'opposition qui vont jusqu'à l'antijeu et à la brutalité, ce qui n'est pas tolérable. Un des derniers matches que j'ai vus à la télé opposait Nantes à Monaco, deux des plus belles équipes de notre football. Il y eut certes de très bonnes actions, conformes à la réputation des deux équipes, mais aussi beaucoup trop de fautes volontaires pour enrayer des attaques adverses. Bien sûr, les fautes furent généralement sanctionnées, mais les sanctions ne sont pas assez sévères pour être dissuasives. Un coup franc est moins dangereux qu'un adversaire qui file seul au but, d'autant moins que le mur qui s'y oppose n'est jamais placé à l'endroit (9 m 15) où il devrait être. Je ne comprends toujours pas pourquoi, sur ce point précis, les arbitres ne peuvent faire respecter un règlement pourtant formel en l'occurrence.

On me dira : « On marque beaucoup plus de buts sur coup de pied arrêté qu'auparavant. » En dehors des raisons purement techniques, cela prouve surtout qu'il y a plus de coups francs et de penalties et, par conséquent, beaucoup plus de fautes commises. N'est-ce pas une atteinte inquiétante à l'esprit du jeu ?

BORDEAUX s'est donc qualifié pour les demi-finales de la Coupe des Coupes européennes. Dans un match où, précisément — et il en fut beaucoup question avant et après le match —, Aimé Jacquet avait choisi l'option résolument défensive. Ne faisons pas trop vite l'amalgame. J'ai beaucoup d'estime pour l'entraîneur des Girondins, pour un tas de raisons. Dont la première, et pour le sujet qui nous intéresse, est sa profonde connaissance de ses joueurs et de son équipe. D'autre part, le pourcentage de réussite qu'il a obtenu depuis quelques années plaide largement en faveur de ses choix. Il demeure pourtant que la qualification bordelaise ne tint qu'à un fil, plus précisément à un tir. Peut-être justement parce que, dans leur remarquable système défensif, certains joueurs confondent trop souvent rigueur et agressivité excessive. Est-ce vraiment indispensable ? Il me semble que les productions de Battiston et de Tigana, par exemple, démontrent le contraire.

Cette observation faite, saluons comme il convient le mérite des Girondins, un peu plus grand encore aujourd'hui après leur succès en Coupe contre le Racing. Ce qui, compte tenu des circonstances, n'était pas évident.

Puisqu'il s'agit de Coupe, je me rejouis de la victoire de Reims. Contre la valeureuse et sympathique équipe de Metz, cela relève de l'exploit. J'avais assisté à la victoire des Rémois au Tournoi du Cameroun avec des joueurs dont je fis connaissance à cette occasion. Je suis heureux de voir que ce n'était pas le fait du hasard. Puisse ce renouveau du Stade de Reims être durable !

Tous derrière et lui devant

Jacky Boxberger, l'athlète sochalien bien connu, a servi de « lièvre » aux footballeurs de Sochaux lors d'une séance de footing plutôt sévère. Les hommes de Barret ont suivi mais, par moments, certains d'entre eux ont dû serrer les dents pour soutenir le rythme.

● Petite déception à Lyon où au vu du rythme des locations (les 11 000 places numérotées étaient parties rapidement) on attendait plus de 30 000 spectateurs. Ils n'étaient finalement que 20 000 et avaient choisi de supporter Bordeaux.

● Pour le match contre Bordeaux, les gens du Racing n'avaient pas lésiné sur les moyens. Plusieurs milliers de tracts avaient été distribués dans les boîtes aux lettres de Vénissieux, et notamment aux Minguettes. Par ailleurs, vingt cars avaient été mis gratuitement à la disposition des supporters des enfants du pays : Luis Fernandez et Alim Ben Mabrouck.

● Côté bordelais, quelques familles avaient fait le déplacement à Lyon. Si les Ferreri étaient venus en nombre de Charlieu, ce sont les Fargeon qui battaient tous les records, débarquant d'Ambilly (Haute-Savoie) à plus de vingt avec en tête M. et Mme Fargeon ainsi que les trois sœurs aînées de l'avant-centre girondin.

● Guy Roux nous a dit qu'il en avait encore pour dix ans à vivre dans le football actif et que pendant ce laps de temps, il ferait tout ce qui est en son pouvoir pour ralentir voire bloquer l'application de la loi de la CEE (libre circulation des étrangers des douze communautés concernées). « De toute façon, a-t-il poursuivi, il y a déjà beaucoup de clubs qui se trompent sur la valeur des deux étrangers auxquels ils ont droit. Qu'est-ce que ce sera quand ils devront en choisir quatre ou cinq ? Sans compter qu'il s'agira sans doute d'étrangers de seconde zone dans la mesure où les joueurs de l'Est ne sont pas concernés par cette loi. »

● Trois ex-Tourangeaux de l'équipe de Niort (Augustin, Bassot et Steck) ont pu retrouver avec plaisir le stade de la Vallée-du-Cher et quelques coéquipiers tourangeaux qui assistaient au match vendredi soir avant de se rendre le lendemain à Brest pour jouer contre Guipavas.

● Clément, le jeune gardien de Castres, qui s'apprêtait à passer un sale quart d'heure face aux attaquants de Monaco a posé sur la photo de l'équipe en compagnie d'un lion en peluche. Lorsque nous lui avons demandé si cela était une habitude, il nous répondit : « Non, c'est une banque qui me l'a donné pour faire de la pub. »

● Le Nantais Vincent Bracigliano, qui n'avait pas joué depuis la reprise, est rentré en cours de rencontre contre les Brestois : « J'ai eu du mal à me mettre dans le rythme, expliquait l'ex-Messin, surtout que notre adversaire entamait sa meilleure période à ce moment-là. »

● Franck Mérelle, l'excellent gardien des Chamois Niortais, après avoir connu la défaite en Coupe contre Auxerre, a rejoint en compagnie de son épouse Le Mans et son beau-père Samoyeau dont les protégés allaient affronter l'OM. C'est avec beaucoup d'admiration pour les Versaillais qu'il a assisté au match.

● Philippe Anziani, le Nantais, était fort dépité d'avoir manqué son tir au but face à Brest. « Il y a deux ou trois ans, la tâche des penalties m'incombait à Monaco. Mais, depuis, je n'ai jamais eu à les tirer en compétition. »

● Jacky Paillard, le poumon de l'équipe lavalloise, était incertain avant le match de Coupe de France contre le FC Lorient. Il se plaignait d'un début d'élongation. Reste à souhaiter que les soins intensifs qui lui sont prodigués auront un heureux effet car il est l'un des éléments essentiels au bon rendement de l'équipe mayennaise.

● Les joueurs versaillais, malgré leur défaite plus qu'honorable devant les hommes de Gérard Banide, montraient une très grande satifaction. Ils avaient échangé leurs maillots avec les joueurs de l'OM. Ainsi Jean-Luc Burini emmenait celui de Forster, Pascal Badoval celui de Jean-Pierre Papin et Marc Bijakowski, l'auteur du seul but versaillais, celui... d'Alain Giresse. Seul Jean-Louis Tharaud, le gardien, a souhaité garder le sien.

● Marc Bijakowski, l'excellent défenseur du RC Versailles, fut interviewé dans les vestiaires par un confrère de RTL. Auteur comme ses camarades d'une partie héroïque contre l'OM, Bijakowski fut d'abord étonné. L'Yvelinois répondit aux questions comme un automate. Quelques minutes après, le sympathique « Bibi » nous confiait : « J'ai du raconter n'importe quoi. »

● Le conseil général de la Mayenne a voté une aide se montant à 11 227 747 F afin d'améliorer l'équipement du stade Francis-Le Basser. Rappelons que l'Etat avait, quant à lui, débloqué une somme de 1 800 000 F. Le conseil régional et la FFF ont, pour leur part, refusé l'aide qui leur était demandée et qui était, pour le premier, de 10 % du coût total et, pour la seconde, de 25 %. Le coût de l'opération est estimé à 12 277 472 F.

● Bruno Baronchelli, excellent contre Brest, a été contraint de quitter ses coéquipiers nantais en cours de partie. « J'ai ressenti une contracture à la cuisse. J'ai préféré ne pas insister et ne pas risquer une plus longue absence. »

● Bien qu'il y ait eu plus de 8 581 spectateurs annoncés, on n'aura pas battu de record au stade municipal d'Albi pour la rencontre Rodez-Saint-Etienne. Ce record appartient toujours à une finale de jeu à XIII qui avait rassemblé 21 000 spectateurs.

● Pascal Coiffier, un ex-Tourangeau aujourd'hui brestois, n'a pas manqué de venir saluer ses anciens coéquipiers qui affrontaient Guipavas. Blessé à une cheville lors du match contre Marseille, Pascal Coiffier sera opéré ce mardi. Saison terminée, par conséquent, pour lui.

● Joseph-Antoine Bell, le gardien de l'OM, est partisan du professionalisme au Cameroun, mais il précise : « Il faudrait déjà que le football amateur marche très bien et le professionnalisme s'installera de lui-même. On prend beaucoup exemple sur le football français. Mais est-ce que tous les clubs pros en France vont bien ?

● Délicate attention de la part du MUC 72 à l'occasion du match entre l'OM et Versailles dont il avait obtenu l'organisation. En effet, à la mi-temps toute la presse s'est vu offrir sandwiches, frites, merguez et boisson.

● En vue de leur match de Coupe de France face à Versailles, les Marseillais sont arrivés le vendredi vers 17 heures au Mans. C'est dans le même Novotel que se sont donc retrouvés Marseillais et Versaillais avant le match.

● L'Argentin de Tours Sergio Almiron, blessé lui aussi, mais au ménisque, a dû renoncer après avoir effectué un essai avant la rencontre contre Guipavas. Il sera opéré mardi. Indisponibilité prévue : un mois.

● Michel Hidalgo en personne est venu féliciter les dirigeants versaillais, leur disant : « Je suis très heureux d'avoir gagné ce match devant une grande équipe aux qualités footballistiques et humaines incontestables. » Et de conclure : « Votre club fait honneur au football français. »

● Le président du FC Nantes était tellement déçu, à l'issue du match de Brest, qu'il ne se rendit même pas aux vestiaires, imité en cela par plusieurs dirigeants.

● De Jean-Luc Burini, l'attaquant versaillais, avant le match contre l'Olympique de Marseille : « Si Forster me respecte, je le respecterai. » L'Allemand a été correct et Burini aussi. Néanmoins la surveillance fut très étroite de part et d'autre.

● Raymond Domenech, l'entraîneur de Mulhouse, avait reçu des tuyaux du Girondin Thouvenel sur les forces et les faiblesses de Sochaux qui, une semaine plus tôt, s'était produit à Bordeaux.

● Paul Barrêt, qui a succédé à Fauvergue à Sochaux, a reçu plusieurs marques de sympathie. L'une d'entre elles lui a été adressée par Eugène Battmann, l'exportier de Sochaux, actuellement entraîneur en Suisse.

une deux

CARLO MOLINARI

Metz éliminé de la Coupe de France, c'est la grosse surprise de ces 32e de finale. Une élimination qui, pourtant, n'engendrera pas de remous particuliers sur les bords de la Moselle. Carlos Molinari, le président du club de la Croix de Lorraine, prêche au contraire le calme, fidèle à son personnage et à ses idées.

« Comment s'est passé cette rencontre ?

— Nous l'avions préparée le plus sérieusement du monde, puisque Marcel Husson était allé voir les Rémois à l'œuvre contre Mulhouse. Nous savions qu'ils traversaient une période favorable et que ce n'était plus la même équipe que nous avions battue en Coupe de la Ligue.

— N'avez-vous pas abordé ce match avec trop de décontraction ?

— Pas du tout, nous étions confiants, mais prudents. Il est vrai que nous ne possédons pas actuellement tous les arguments pour développer notre jeu habituel.

— Comment expliquez-vous alors cette défaite ?

— L'équipe a enregistré samedi soir sa première désillusion importante depuis un an. Cela arrive tous les ans à tout le monde.

— Qu'est-ce qui n'a pas marché comme à l'accoutumé ?

— Nous avons d'abord joué avec le vent, mais nous étions à côté du sujet, incapables de poser le jeu. Nos défenseurs ont trop « balancé », court-circuitant ainsi notre milieu de terrain. Par la suite, alors que nous étions menés 2-0, nous avons eu une bonne réaction, mais les éléments climatiques se sont ligués contre nous avec une véritable tempête en fin de match.

— Les absences ont-elles pesé dans la balance ?

— C'est évident, car, à la longue, on ne peut compenser autant d'absences d'un seul coup et notamment celles de Lopez, Pauk et Black. Par ailleurs, Micciche et Zénier étaient légèrement souffrants. Ce ne sont pas là cependant des excuses suffisantes car Reims a parfaitement mérité son succès.

— Il y a trois ans, Metz gagnait la Coupe et depuis, plus rien ?

— C'est vrai, nous avons été éliminés en 16e par Bastia en 1985, puis par Sochaux l'an passé dès les 32e. La Coupe nécessite une certaine réussite, nous ne l'avons peut-être plus actuellement dans cette épreuve. Cela me peine tout à la fois pour nos supporters mais aussi pour Marcel Husson qui n'a pas encore éprouvé de vraie joie en Coupe.

— Y aura-t-il des incidences financières ou sportives ?

— La Coupe choisit ses gens. Cela est déjà arrivé à d'autres clubs plus importants que nous. Je pense notamment à Auxerre ou à Nantes. Les 32e se jouent sur un match sec. C'est l'attrait et, en même temps le revers de la formule. Cela n'entraînera aucune conséquence à Metz. Nous allons, tout au contraire, essayer de réagir pour repartir de l'avant. C'est là le rôle des dirigeants et de l'entraîneur.

— Cette semaine, vous allez rencontrer Auxerre et Brest, ne redoutez-vous pas une période de flottement ?

— Nous allons tout mettre en œuvre pour que les joueurs aient le sursaut nécessaire, tout en espérant, bien sûr, récupérer quelques-uns de nos éléments majeurs qui nous font si cruellement défaut actuellement. Mais, répétons-le, Reims mérite un fameux coup de chapeau : si la formation de Carlos Bianchi était capable d'opérer comme elle le fit durant les 45 premières minutes, elle serait à n'en pas douter parmi les meilleures équipes de Division I. »

Jean-Marie SCHIFFMACHER.

LES MALHEURS DE JEFF

Des tuiles comme s'il en pleuvait sur Larios. En l'espace d'une petite semaine, le Niçois a vu son domicile être cambriolé, a dû observer quelques jours de repos pour cause de cheville douloureuse et appris son inculpation pour abus de confiance et de biens sociaux mardi, suite à l'affaire de la caisse noire stéphanoise. Le grand Jeff doit avoir la tête dure, très dure même, car bien que très atteint moralement par cette série de sales coups, l'ex-international a trouvé les ressources nécessaires pour placer une superbe volée devant Montpellier histoire d'ouvrir les portes des 16e de finale à son équipe.

● Jacques Santini, l'antraîneur toulousain, qui assistait au match Rodez-Saint-Etienne, est venu féliciter son ancien club à la fin de la rencontre.

● Trois joueurs de Monaco connaissent bien Castres. Daniel Bravo (dont le père a évolué au sein du club), Jean-Marc Ferratge (qui a joué aux côtés de Thierry Zafra, l'entraîneur adjoint castrais) et Claude Puel qui fut l'un des espoirs du club.

● Un très sympathique vin d'honneur a réuni près du stade municipal de Vannes, après Laval-Lorient, les deux équipes et leurs dirigeants. Sous la présidence de M. Pavec le maire de Vannes, et M. Madec, vice-président de la ligue de l'Ouest. Puis chaque délégation est repartie chez elle en voisine.

● Deux Miss, jeunes Bretonnes en costume régional, l'une vannetaise et l'autre de l'île aux Moines, ont remis de magnifiques gerbes de fleurs aux deux équipes de Laval et de Lorient avant le coup d'envoi. Il en manquait une troisième, la Miss officielle, qui n'avait pas été prévenue à temps. Mais, comme pour compenser cette absence, les trois arbitres, dont M. Salon, eurent droit à l'accolade et aux baisers de cette dauphine et de sa demoiselle d'honneur !

● Gérard Houllier porte depuis quelques semaines des lunettes. Non par coquetterie mais bien parce que l'entraîneur parisien en a besoin. Coïncidence ? Depuis qu'il chausse des lunettes de vue, son équipe se porte mieux. Cela saute aux yeux !

● Philippe Cros, le capitaine de Rodez, a arrêté son travail vendredi soir pour bien se préparer contre Saint-Etienne. Il s'est fait remplacer par José Calvo, un ami, qui est lui-même un ancien footballeur.

● L'air de rien, il va falloir que la commission du calendrier se penche avec intérêt sur celui des Bordelais qui demeurent engagés dans les trois compétitions (Championnat, Coupe de France, C2). Réaction d'Aimé Jacquet : « Ce qu'il y a de sûr, c'est que ce n'est pas notre problème. Nous, notre problème, c'est de gagner le plus de matches si possible, d'atteindre le plus d'objectifs possibles. Reste qu'on souhaite maintenant bien du courage à ceux qui vont devoir se pencher sur la question.

LA RECONNAISSANCE DU VENTRE

Aveu de Jean Tigana à l'issue du match Bordeaux-Racing, dont il fut l'un des tout meilleurs acteurs : « Entre le public lyonnais et moi il se passe décidément quelque chose d'unique. Bref, j'ai essayé de donner tout ce que j'avais dans le ventre pour être à la hauteur de ses encouragements et de la gentillesse qu'il m'a toujours manifestée. Et puis, de toute manière, je n'oublie pas ce que je dois à Lyon et à l'OL, qui m'ont accueilli alors que j'étais à la rue à Toulon ! »

● « J'avoue que je suis inquiet pour le football français, qui risque alors de perdre ses cinq ou six meilleurs joueurs et ne pourra probablement que se payer des étrangers de deuxième choix. » Paroles d'Aimé Jacquet à propos des risques d'ouverture des « frontières » dans les années à venir, en vertu des lois régissant la libre-circulation des travailleurs européens. Un avis partagé par beaucoup d'autres techniciens nationaux...

● « J'étais à Brest la semaine dernière et j'avais vu le coup franc victorieux de Delamontagne exactement dans les mêmes conditions », disait l'entraîneur lorientais Le Callach après Laval-Lorient. « J'avais mis en garde notre gardien Le Boulch si une telle action survenait. Eh bien, malgré cet avertissement, Le Boulch n'a pas esquissé un geste sur le coup franc qui a donné la victoire à Laval. Du grand art. »

Cas de conscience

Déclaration de Jean-Louis Tharaud, le gardien de but et capitaine versaillais, après le match contre Marseille. « Je n'ai pas voulu montrer toutes mes qualités face à l'OM. Comprenez-moi. Je travaille comme conducteur de travaux chez M. Francis Bouygues et je tiens à conserver mon boulot ! »

● Entre le déplacement de Toulouse (demain) et le prochain match contre Le Havre (samedi), les Sochaliens ne rentreront pas en Franche-Comté. Ils se mettront au vert en Alsace.

● Jean Fauvergue, beau joueur, avait fait le déplacement à Strasbourg pour encourager le FC Sochaux. Il a passé la soirée aux côtés de Robert Herbin.

● Il y aura au moins 40 000 personnes pour le match ASSE/Marseille du 28 mars, qui provoque un énorme engouement dans la région stéphanoise et au-delà. En début de semaine, en effet, la majorité des places assises avaient été vendues.

● Georgy Dimitrov rejoindra la Bulgarie sitôt après le match ASSE/Marseille. L'équipe nationale bulgare doit, en effet, préparer son prochain match de Championnat d'Europe des Nations contre l'Écosse. Une rencontre capitale pour la qualification.

● Robert Herbin a assisté incognito (ou presque) au récent match de Division III ASSE/Dijon. Pour ne déranger personne, il s'est en effet installé seul dans la tribune Pierre Faurant, loin des regards. Il souhaitait se rendre compte de la tenue des jeunes du centre de formation de l'ASSE. En fait, il a assisté à un petit match, mais à tout de même apprécié les qualités du jeune Pignol.

● Classé actuellement meilleur étranger de France, Dimitrov est un peu amer de jouer pour le maintien à l'ASSE, mais il estime que, si cette saison les Verts sont trop souvent victimes de leur jeunesse, ils devraient être compétitifs la saison prochaine, surtout si l'équipe se renforce avec deux ou trois personnalités ou créateurs.

● Jean-Jacques Marx reprendra l'entraînement cette semaine. Sa fracture d'un orteil est guérie. Il ne sera véritablement récupérable, néanmoins, que dans une bonne quinzaine.

● Sur les 4 700 spectateurs présents au match Toulouse-Toulon, il y avait environ quinze cents supporters toulousains. Le club de la Haute-Garonne avait en tout cas vendu plus de mille places en location. On comprend dans ce cas la déception des responsables du club qui ont trouvé l'affluence montpelliéraine particulièrement réduite...

● Frappé quasiment à bout portant par le ballon, Alberto Tarantini est resté pratiquement K.-O. cinq minutes, et dans le cirage une bonne partie du match contre Toulon. Rien de grave, en définitive, pour le libero toulousain touché à la pommette. Pas de fracture, comme cela s'était produit il y a deux ans lors d'un déplacement au Japon. Il sera présent mercredi contre Sochaux.

● Après quarante jours d'indisponibilité due à une fracture du radius, le Niçois Jean-Paul Bernad devrait faire sa grande rentrée demain à Lens. Samedi, il disputait un match amical avec la D III, histoire de se tester sur quatre-vingt-dix minutes. Le meneur de jeu de l'OGCN espère bien être sorti du tunnel : pubalgie, allergie à des vaccins, et, pour couronner le tout, une fracture peu courante pour un footeux. Cela suffit, il est vrai, pour une seule saison.

● L'amicale des anciens Verts de l'ASSE animée par Georges Bereta ne sait plus où donner de la tête. Sollicitée par de nombreux club pour des matches exhibition, elle est obligée d'effectuer une sélection impitoyable. Le Vert, surtout s'il est ancien, se vend toujours aussi bien.

● On voit souvent Gérard Janvion au stade Geoffroy-Guichard ces derniers temps. Il n'a jamais caché son désir d'occuper des fonctions dans un club extrêmement cher à ses yeux... Mais à quel niveau ?

● Opinion d'André Laurent, président de l'ASSE : « Il est impossible que le travail réalisé à tous les niveaux ne paie pas un jour. Pour l'instant, nous manquons d'un facteur important, la réussite, mais elle ne peut nous fuir indéfiniment. »

Le bloc-notes de FF

PAPY 51

Pendant que Jacques Thibert survolait l'Europe pour se rendre à Kiev à la rencontre de Belanov, Tamaris Borrelly, sa petite-fille, atterrissait en douceur sur le sol français, provoquant chez son aïeul les premiers tourments de la (grand) paternité.

A cinquante et un ans, Jacques devient le plus jeune grand-père de l'histoire de France Football.

● Michel Hidalgo fut enchanté de l'histoire de sorcellerie racontée de voix de maître par Pino Andronico, le président de Versailles. Michel Hidalgo a ajouté : « C'est le genre de chose qui anime une rencontre, qui fait partie du folklore footballistique. » Il faut dire qu'à l'OM on n'est pas non plus en mal d'innovation.

● Accompagné de son entraîneur, Larios s'est rendu, jeudi dernier, à Paris pour plaider sa cause devant la commission de discipline. La sanction ne s'en est pas adoucie pour autant. Le milieu de terrain niçois purgera, normalement, son match de suspension à l'occasion de la 28e journée. Pas de déplacement à Lens donc pour l'auteur du but niçois devant Montpellier, samedi.

● Un certain nombre de Niçois (Bernard, Blanc, Sérafin...) attendent toujours d'être fixés sur leur avenir niçois. Les dirigeants du club azuréen, qui devaient en effet recevoir leur « fin de contrat » à la mi-février, ont repoussé sine die l'échéancier des entrevues. Rien ne semble être prévu dans l'immédiat pour régler ce problème.

● Tihy, Castagnino et Belius, qui ont participé durant la semaine à un stage de moniteurs, n'ont pas été des entraînements du Téfécé de lundi à mercredi. Ils ont retrouvé leurs camarades jeudi, ce qui a permis à Jacques Santini de prendre ses décisions en ce qui concerne l'équipe qui a affronté Toulon à Montpellier.

● Pierre Espanol guérit ses problèmes d'adducteurs. Selon toute vraisemblance, l'excellent milieu de terrain toulousain reprendra l'entraînement cette semaine.

SPATIALEMENT VÔTRE...

Le Racing Club de Paris se donne en spectacle. Ainsi qu'il l'a déjà fait fin décembre, pour la venue de Nancy, le club organise ce samedi, à l'occasion du match contre Toulouse, une grande fête, placée cette fois sous le signe de l'espace.
L'opération a un côté symbolique. Toulouse et la société Matra entretiennent en effet des liens privilégiés. Matra est sur le point d'installer, par exemple, un métro automatique dans la cité des violettes. C'est dans cette même ville que se trouve le centre d'intégration Matra des satellites.
A l'occasion de cette rencontre RCP-Toulouse, dix mille jeunes seront invités au Parc. Il leur sera demandé de se déguiser sur ce thème de l'espace. Un prix sera attribué aux dix déguisements les plus réussis. Sous la forme d'un voyage au centre spatial de Toulouse.
D'autre part, un jeu concours (portant également sur l'espace) sera organisé ce samedi. Se présentant sous forme de questionnaire, il sera ouvert à tous. Prix pour le vainqueur : un voyage à Kourou (Guyane) pour deux personnes.
Après la rencontre sera donné un grand spectacle avec effets laser, maquettes de satellites, projection sur écran géant et musique spatiale.
A cette grande fête de la jeunesse et de l'espace seront présents tous les responsables européens de l'industrie spatiale ainsi que M. Madelin, le ministre de l'industrie.

● Doucement mais sûrement : telle semble être la devise du Nantais de Laval Jean-Jacques Eydelie. Après six premiers mois passés dans l'anonymat, il a retrouvé place en Première Division et jure qu'il tient à la garder jusqu'au bout.

● Homme ordonné par excellence, Paul Barret, n'a pas eu beaucoup de difficultés pour retrouver ses archives, celles qu'il tenait alors qu'il dirigeait Sochaux entre 1969 et 1977. D'après lui, beaucoup de choses sont restées les mêmes.

● Paul Barret a reçu de la part des éducateurs de Franche-Comté un message d'encouragement ainsi libellé : « Nous avons besoin d'une équipe de Première Division en France-Comté et nous comptons sur vous pour favoriser son maintien. »

● Le défenseur sochalien Pierre Canton a été victime dernièrement d'un accident de la route. Il a passé quelques jours à l'hôpital, mais son état est redevenu satisfaisant.

● Depuis qu'il a repris le gouvernail sochalien, Paul Barret a soumis ses hommes à des séances d'entraînement biquotidiennes, mais on attend toujours les résultats, bien sûr.

● Entre les matches de Bordeaux et de Coupe de France à Strasbourg, Sochaux a servi de sparring-partner aux voisins de Baume-les-Dames (D IV). Résultat probant d'ailleurs puisque Baume s'est qualifié samedi aux dépens de Saint-Dizier.

● Strasbourg ne réussit vraiment pas au FC Sochaux. La dernière sortie des Lionceaux à la Meinau s'était soldée par une cuisante défaite (0-3) devant le Racing.

● Pour le Gala de L'USJSF (décentralisé), il est probable que le Bayern de Munich se rendra au stade Geoffroy-Guichard à la fin du mois de juillet. Il s'agirait, plus de dix ans après, d'une sorte de revanche de la Coupe d'Europe. Ce match est en tout cas promis à un bon succès populaire.

LE MILLIEME MATCH DU VCF

Demain au Havre, en lever de rideau du match de Championnat Le Havre-Bordeaux, ce sera le soir du grand soir pour les membres du Variété Club de France. Créé en 1971 par Georges Cheion, Michel Drhey, René Fano et Jacques Vendroux, le VCF va disputer le millième match de son histoire. Pour la circonstance, une pléiade de grandes vedettes du sport seront présents. Sella, Bianco, Hulshoff, Rensenbrink, Dahleb, Trésor, Larqué, Guillou, Bathenay et Battega, par exemple. Sans oublier bien évidemment les joueurs de base qui font « tourner » le VCF depuis seize ans comme Leiblang, Toti, Hamard, les frères Valente, Amorfini, Charrier, notamment.

A l'initiative d'Alain Leiblang et Jacques Vendroux, le VCF a organisé demain un programme de festivités assez exceptionnel. Le lever de rideau arbitré par M. Benaceur et M. Foote, qui débutera à 18 heures, avant le « grand » match ou... le baissé de rideau (au choix) entre Le Havre et Bordeaux. A partir de 23 h 30, une grande soirée à Fécamp dans la luxueuse salle de l'Abbaye Bénédictine. Environ cent quatre-vingts personnes ont répondu favorablement à l'invitation de Thierry Rolland et de Jean-Pierre Hureau, M. Jean Sadoul présidant cette soirée sortant de l'ordinaire.

Depuis maintenant seize ans, le VCF a disputé mille rencontres en France, en Europe et dans le monde entier. Il possède deux titres de gloire : le record du monde du match le plus long (35 heures et deux secondes, un record qui n'a pas encore été battu depuis mars 1985) et un titre de champion du monde des clubs de vétérans remporté au Brésil en mars 1986. Le VCF a visité environ quarante pays différents depuis sa création. De Riom-ès-Montagnes à New York en passant par Frethum, Sydney, Tahiti, Pau, les Antilles, Singapour, Genève, La Havane, Miami, Bogota, Dakar, etc, le club du président Thierry Rolland (élu à vie) n'a pas l'intention de s'arrêter malgré le poids des ans.

A ce sujet, le VCF va essayer d'améliorer son record du match le plus long lors du dernier week-end de juin à Jeumont, à côté de Valenciennes. Les archivistes du VCF, Louis-Georges Charvet et Emile Schmiedt se sont penchés sur le « passé » sportif du club. Il est impressionnant : mille matches, 622 victoires, 248 défaites et 130 matches nuls. Jacques Vendroux, il est le seul dans ce cas, a disputé 953 de ces 1000 matches. Le meilleur buteur de l'histoire du VCF est Nestor Combin. Au club depuis dix ans exactement, Nestor a marqué la bagatelle de 523 buts, devançant Georges Cheion (350 buts marqués de 1971 à 1980). Suivent ensuite Jean-Paul Guichard et Jean-Michel Larqué, respectivement auteurs de 320 et 297 buts. Actuellement, les plus anciens du VCF sont Jacques Vendroux, René Fano, Daniel Toti et Fabrice Baledent. Enfin, l'entraîneur est Jean-Michel Larqué, lui aussi entraîneur à vie malgré quelquefois des résultats inattendus.

Le VCF, prétend Jacques Vendroux, espère secrètement jouer un jour son deux millième match. La preuve : il prépare l'avenir en organisant ses célèbres stages de jeunes sur une idée et sous la houlette de Jean-Michel Larqué, stages qui se déroulent tous les ans en juillet et en août à Saint-Jean-de-Luz et à Cambo.

● Tous les membres du club seront en tenue officielle : blazer, chemise, cravate y compris Louis Nicollin, le président de la Paillade de Montpellier, récemment admis au club. Pour ce dernier qui a légèrement grossi, un costume sur mesure lui a été confectionné.

● Entre les deux rencontres, un feu d'artifice géant digne de Marseille et du Racing Club de Paris aura lieu aux alentours de 20 heures quelques minutes avant l'échauffement des Havrais et des Bordelais.

● Le président du Havre, M. Jean-Pierre Hureau, a décidé de donner trois francs sur chaque billet à l'Association pour la recherche et l'amélioration du traitement des cancers dont le président est le professeur Léon Schwartzenberg et le trésorier Jean-Pierre Fraoli. A ce jour, trois clubs ont accepté d'aider cette association : Bordeaux plusieurs fois, Nantes et maintenant Le Havre.

● Quarante joueurs disputeront ce millième match en trois tiers-temps de trente minutes à partir de 18 heures contre les anciens du Havre dont le manager est André Strappe. A l'occasion de ce millième match, le VCF, avec l'aide du Racing Club de Paris, a fait éditer une plaquette souvenir retraçant les seize ans d'existence du club — tirée à vingt mille exemplaires.

● Georges Carnus, René Charrier, Jacques Vendroux et José Covès seront les gardiens de but du VCF. Seul Covès et Jacques Vendroux ne sont pas internationaux... Mais ils ne perdent pas l'espoir de le devenir.

● Le lever de rideau sera animé et commenté par Thierry Rolland. France Inter et France Football développeront avec Pierre Loctin l'émission Inter-Football, en direct du Havre, de 20 heures à 23 heures.

n'en croyez pas un mot

Grand chelem en vue

Apparemment, le bordeaux 1987 sera un grand cru. Dans une période où le grand chelem est à l'honneur, il n'est pas interdit de penser que les Girondins peuvent caresser l'espoir de réaliser cette grande première dans le football français.

La levée du Championnat sera la plus facile à obtenir, surtout si Marseille commence à s'effriter au fil des matches.

Le Racing balayé en trente-deuxième au lendemain d'un déplacement difficile en Géorgie, la Coupe de France, avec désormais ses matches aller et retour, va être une promenade de santé pour la puissante machine de guerre bordelaise.

Reste la Coupe des Coupes, où un seul adversaire, Leipzig, sépare les Girondins de la finale. Délicat mais pas insurmontable.

En vérité, l'adversaire le plus redoutable des Bordelais sera le calendrier, bâti une fois encore de façon pessimiste, c'est-à-dire sans tenir compte de la présence possible d'un club français dans les ultimes tours d'une Coupe européenne.

« Il est certain, dit Aimé Jacquet, que nous pouvons jouer tous les trois jours, mais que si l'on nous oblige à disputer un match tous les deux jours, voire tous les jours, nous aurons des problèmes pour gagner les trois épreuves et nous devrons peut-être nous contenter d'en enlever que deux.

— Notre entraîneur a raison, enchaîna René Girard. Nous sommes costauds, mais pas inépuisables. Si nous devons jouer tous les jours, nous ferons l'impasse sur la Coupe de France. D'ailleurs, il y a encore beaucoup d'inconnues dans cette épreuve dont nous ne savons rien. Par exemple, Baume-les-Dames. Je ne sais même pas où ça se trouve !

— Moi, intervint Patrick Battiston, ce qui peut m'empêcher de faire le grand chelem, c'est une convocation devant un tribunal lyonnais pour l'affaire de la caisse noire stéphanoise. J'espère que les magistrats de Lyon sont sportifs et qu'ils feront coïncider notre jugement avec un déplacement dans la région. »

Pierre Courtois

Jean Tigana est à ce point renversant, en ce printemps, qu'il laisse tout le monde à terre, partenaire (Zlatko Vujovic) comme adversaires (Thys, Mahut). Dans son genre, le jeune Fargeon est tout aussi convaincant, et Leclerc, le gardien du Racing, par deux fois s'est incliné devant lui. Le champion bordelais, décidément, a droit à tous les honneurs.
(Photos Jean-Claude PICHON)

Les trente-deuxièmes

DIVISION I ENTRE EUX

Toulouse b. Toulon	2-0
Bordeaux b. RC Paris	3-1
Lens b. Le Havre	3-0
Paris-Saint-Germain b. Nancy	2-0
Brest b. Nantes (4 tirs au but à 2)	1-1

DIVISION I CONTRE DIVISION II

Auxerre b. Niort	2-0
Lille b. Red Star	2-0
Reims b. Metz	2-1
Mulhouse b. Sochaux	2-1
Nice b. Montpellier	1-0

DIVISION I CONTRE DIVISION III

Marseille b. Versailles	2-1
Laval b. Lorient	1-0
Saint-Etienne b. Rodez	1-0

DIVISION I CONTRE HONNEUR

Rennes b. Mantes	4-3

DIVISION I CONTRE PROMOTION

Monaco b. Castres	5-1

DIVISION II ENTRE EUX

Cannes b. Ajaccio	1-0
AEPB La Roche b. Limoges	4-0
Caen b. Dunkerque	1-0
Gueugnon b. Beauvais (4 tirs au but à 3)	1-1

DIVISION II CONTRE DIVISION III

Thonon b. Sarreguemines	1-0
Martigues b. Muret	3-0

DIVISION II CONTRE DIVISION IV

Bastia b. Douai	2-1
Lyon b. Moulins	5-1
Angers b. Alençon	1-0

DIVISION II CONTRE HONNEUR

Baume-les-Dames b. Saint-Dizier	1-0

DIVISION II CONTRE PROMOTION

Tours b. Guipavas	7-0
Strasbourg b. JA Trenelle	3-1
Alès b. Manosque	3-1

DIVISION III CONTRE DIVISION IV

Rouen b. Senlis	1-0

DIVISION IV ENTRE EUX

UCK Vannes b. Concarneau (8 tirs au but à 7)	1-1

DIVISION IV CONTRE HONNEUR

Périgueux b. Montélimar	1-0
Loison b. Poissy	1-0

Bordeaux ne cache plus son bonheur

par Claude CHEVALLY

Sept clubs de Division I sont aujourd'hui portés disparus : Metz, Sochaux, Toulon, Nantes, le Racing, Le Havre et Nancy quittent déjà la Coupe de France. Un tableau qui n'a rien de réjouissant, surtout pour Metz et Sochaux, battus par deux équipes de Division II, Reims et Mulhouse. Les défaites de Nantes (aux tirs au but devant Brest) et du Racing (face à Bordeaux) figurent également parmi les faits importants de ces trente-deuxièmes.

La Coupe a failli jouer aussi un vilain tour à Rennes, à Marseille, et à quelques autres gros bras comme Saint-Etienne ou Laval.

Avec les seizièmes de finale, par matches aller et retour, dont le tirage aura lieu mardi à 12 h 15 au Palais des Congrès, les petits seront sans doute moins à la fête.

LYON. — Facile. Le jour du tirage au sort des trente-deuxièmes, vous vous débrouillez pour que Patrick Sébastien et Sabine Paturel aient le nez d'opposer les Girondins de Bordeaux au Racing-Club de Paris pour un faux duel de titans. Mais un vrai défi entre riches aux... fortunes diverses. Vous choisissez de convoquer ces deux armadas pour le premier jour du printemps en un lieu à peu près équidistant de leur camp de base respectif. Vous en venez du coup presque fatalement à pointer le doigt sur Gerland et sa vaste arène retapée en 1983-1984, qui souffre de n'avoir que des séries B — pardon, des matches de Division II ! — à se mettre sous la dent depuis quatre ans.

Le jour venu, vous collez une équipe au Frantel, l'autre au Novotel-Bron, où les Bordelais ont, si l'on peut dire, leurs habitudes. Vous vous réjouissez bien sûr de ce que, d'un côté, Luis Fernandez et Alim Ben Mabrouck ont longtemps vécu aux Minguettes, fréquenté Gerland comme supporters de Chiesa, Lacombe ou Maneiro, et donc autorisé Matra à affréter vingt cars, à l'intention des actuels habitants des Minguettes-Vénissieux, dûment alertés par tracts qu'ils étaient les invités des Ciel et Blanc pour la circonstance.

Vous faites de la surenchère sentimentale, en vous souvenant que Jean Tigana fut, avec Serge Chiesa, la dernière véritable idole des Lyonnais, ou encore qu'Aimé Jacquet a laissé entre Rhône et Saône, une incomparable image d'entraîneur-travailleur passionné et compétent, en même temps que celle d'un honnête homme affable et particulièrement attachant. Le soir du match, vous déplorez, bien sûr, ce vent glacial ayant dû retenir les plus frileux à la maison, mais en remarquant malgré tout qu'ils sont 25 000, invités compris, à investir Gerland. Au passage, vous vous faites un honneur d'accueillir une équipe fraîchement débarquée de Tbilissi avec dans le dos, la pancarte « demi-finaliste de la Coupe des Coupes ». Et vous attendez...

Vous attendez quoi ? Facile là encore. Vous attendez que M. Bouillet lâche les deux meutes dans la bise. Et vous regardez. Vous ouvrez tout grand vos yeux d'affamés de l'élite. Pour vous apercevoir précisément que là aussi, c'est facile. C'est facile de bien jouer au football. A condition simplement de porter le maillot Marine et Blanc ! De travailler quotidiennement, avec ses jambes et... dans sa tête, aux ordres d'un type comme Aimé Jacquet, dont on ne louera probablement jamais assez les mérites de pédagogue, de psychologue et d'amoureux fou de son métier et du ballon rond. A condition de s'appeler Dropsy — quel fantastique arrêt-réflexe sur une tête à bout portant d'Oudjani qui aurait pu permettre aux Parisiens d'égaliser à la 72e ! Battiston, Tigana, Vujovic, Girard, Specht, Thouvenel, Rohr, sans parler de Touré, Vercruysse, Chalana ou Ferreri blessés ou fatigués, qui tous ont donc été séduits par le projet perfectionniste de leur entraîneur après l'avoir été par la promesse de gains assez faramineux, faite par la direction d'un club depuis longtemps sans scrupule sous cet angle-là.

Résultat : lorsque vous repartez de Gerland, vous avez acquis une conviction : sans travail, point de véritable salut. Et vous vous dites, surtout, comme Victor Zvunka : « De toute façon, c'était un bon coup à jouer. Mais encore aurait-il fallu que nous ne commettions pas deux erreurs qui ont facilité la tâche de nos adversaires. Et surtout, comparons ce qui est comparable. Car nous sommes loin de Bordeaux. Mais faut-il rappeler que nous, au Racing, nous commençons tout juste à bâtir une équipe. Bref, admettons que nous ne sommes pas prêts actuellement pour ce genre de confrontations. »

NIRVANA ET EFFICACITÉ

L'histoire de ce duel, à grands traits ! Neuvième minute. Leclerc apprécie mal la trajectoire d'un centre de la gauche de l'intenable Zlatko Vujovic. Fargeon est — évidemment — là. Et il marque comme à la parade. Sept minutes plus tard, Littbarski égalisera bien d'un tir des dix mètres en demi-volée, après un mauvais renvoi de Specht à la suite d'un centre de Thys. Mais déjà, on s'inquiète pour les Parisiens, qui livrent bataille de façon bien plus désordonnée que les Girondins, et s'appuient manifestement sur une défense bancale, parce que mal organisée

dès la reconquête du ballon par l'adversaire. Dans ces conditions, le penalty transformé par Battiston, juste avant la mi-temps, après que Leclerc eut fauché Vujovic, pendait un peu au nez du Racing, sachant que treize minutes plus tôt, ce même Vujovic aurait déjà bel et bien pu en bénéficier d'un, après avoir produit une phénoménale accélération que les puristes auront apprécié à sa juste valeur. Ajoutez à cela, le superbe arrêt-réflexe de Dropsy ayant empêché le Racing de revenir une deuxième fois à la hauteur de Bordeaux, et le coup de grâce donné par Fargeon, à dix minutes de la fin après une somptueuse ouverture de Tigana. Et vous aurez connaissance de toute l'intrigue d'une rencontre au terme de laquelle les Girondins étaient heureux.

Heureux de la qualification. Heureux de leur jeu. Heureux de leur vie de patachon, qui les éloigne certes de leurs familles bien-aimées, mais pour les emmener toujours plus haut.

Quelques témoignages de ce bonheur à fleur de peau, à fleur de lèvres ? « Compte tenu du vent, ce fut un match merveilleux, Bordeaux atteignant là une espèce de sommet technico-tactique, vu le calendrier qui nous est proposé et la multiplication des objectifs que nous poursuivons (Jacquet). « Quelle semaine fabuleuse, quel super-Bordeaux ce soir, et quel plaisir de jouer ainsi ! » (Girard). « Après l'expédition de Tbilissi, on pouvait éventuellement craindre une petite baisse de régime. En guise de quoi, nous avons vraiment très bien joué. Preuve que tout va bien, non ? (Battiston). « C'est vrai, nous sommes vraiment très forts en ce moment, et c'est un régal de jouer dans cette équipe » (Tigana).

Bref, autant d'indications parlantes, significatives de l'espèce de Nirvana dans lequel vivent les Girondins, après cette folle décade qui les a vus successivement s'emparer seuls du commandement en Championnat, arracher leur qualification pour les demi-finales de la Coupe des Coupes à 3 000 kilomètres de leurs bases et décrocher un ticket pour les seizièmes de la Coupe de France, Jacquet confirmant au passage que « Bordeaux jouera bel et bien sur les trois tableaux, conformément aux habitudes de la maison ».

UN RACING LOIN DU COMPTE

Saisissant contraste. A quelques mètres de là, les Racingmen comptent les coups. Non pas ceux procédant de quelques brutalités adverses, car dans l'ensemble, tout le monde s'est bien tenu si l'on excepte les cartons jaunes justement récoltés par Fernandez, Thys et Mahut, ou ce coup de tête de Ben Mabrouck sur Zoran Vujovic sur lequel le juge de touche concerné préférera fermer les yeux pendant que M. Bouillet punissait Thys pour une agression sur Zlatko...

Non, ils comptent les coups qu'ils ont reçu à la régulière. Ils comptent aussi les kilomètres les séparant du bel ordonnancement des troupes girondines, Max Bossis, de plus en plus désabusé, constatant : « Eh ! bien, il n'y a plus qu'à penser au Championnat et à se battre jusqu'au bout pour éviter les trois dernières places. Tout ça, parce que si nous avons de très bons joueurs, nous avons toujours autant de lacunes au niveau collectif. Et c'est d'autant plus criant lorsque vous rencontrez Bordeaux, qui constitue un bloc vraiment très fort et très impressionnant, me rappelant le Nantes de la meilleure époque. »

Faut-il ajouter que Ben Mabrouck et Fernandez, qui avaient averti avant le match : « Si nous nous qualifions face à Bordeaux, ce sera aussi pour nos supporters venus tout exprès des Minguettes », ont eux aussi pris un sacré coup sur la carafe. Le second notamment, qui aura eu les pires difficultés, à l'image de Ruben Umpierrez, à se situer dans un dispositif d'ailleurs rapidement branlant, si l'on en juge par la difficile mise en place du système de marquage du fait de la composition de l'équipe bordelaise (Ferreri sur le banc et milieu de terrain composé de Rohr, Girard, Roche et Tigana).

Dommage, simplement pour des types comme Littbarski ou Francescoli, qui ont sûrement dû rêver du bonheur qu'ils pourraient éprouver à jouer dans une équipe comme celle des Girondins. Et qui n'auront pas forcément la patience d'attendre que le Racing ait usiné dans l'anonymat et les éliminations prématurées pour se rapprocher du Bordeaux actuel. A défaut que ce soit vraiment le cas au niveau de la masse salariale, il y a tant d'écart sur le terrain, encore une fois...

BREST-NANTES : 1-1 (4 tirs au but à 2)

Kéru rajeunit de dix ans !

Entre Nantes et Brest, tout s'est joué aux tirs au but. Un final dramatique, favorable aux Brestois. Pour les Nantais, cette élimination n'est pas loin d'être catastrophique.

Lorsqu'il s'agit de faire le ménage devant leur but, les Nantais ne se gênent pas pour employer les grands moyens. Parfois, ils mettent le pied (Le Roux contre Buscher), parfois le poing (Bertrand-Demanes contre Colleter), mais ces méthodes expéditives n'ont pas suffi à barrer la route des seizièmes à Brest... **(Photos André LECOQ)**

RENNES. — Voyage au bout de l'enfer et du suspense. Série de tirs au but, pour départager Nantais et Brestois qui terminent la prolongation la langue pendante et les genoux flageolants. Le premier tireur, c'est Julio Cesar. Un pas d'élan. Bertrand-Demanes part du bon côté. C'est mal parti pour les Finistériens, d'autant que le « traître », Yvon Le Roux, fusille Chaslerie. Colleter, Amisse et Le Guen réussissent leur coup de pied. Anziani est contré, de même que Garande. vient le tour de Buscher qui reconnaîtra, dans les vestiaires :

« Je n'ai jamais eu la trouille comme à ce moment-là. Bertrand-Demanes avait manqué d'extrême justesse de freiner les tirs de Colleter et de Le Guen. Tout le poids de la qualification retombait sur mes épaules. Drôle de drame. »

par Jean-Paul OUDOT

Dans son coin, Vincent Guérin, goguenard, réplique : « Je suis le seul à l'avoir pris à contre-pied, le grand ! »

Keruzoré, de son côté, a du mal à retrouver son souffle et son calme. Il nous avoue : « Quand Gérard Buscher a planté ce tir décisif, j'ai couru comme un fou aux quatre coins du terrain, congratuler mes joueurs. Tu as vu combien ils ont été magnifiques ? Je n'en pouvais plus d'émotion. »

Les coups au cœur, c'est exact, il y en eut beaucoup au stade de la Route-de-Lorient, où il fut un sacré meneur de jeu il y a une dizaine d'années. Avec d'abord une première période au cours de laquelle Nantes tient le bon bout, mène logiquement à la marque grâce à l'inévitable Burruchaga qui s'est joué de la défense brestoise. Les protégés de Kéru avaient fait un nombre incroyable de kilomètres (n'est-ce pas Bouquet ?) dans le... vide, tant la maîtrise technique et collective de leurs adversaires est grande. Après le repos, les Brestois, têtus comme tout bon Breton qui se respecte, insistent et finissent par faire plier des Nantais à bout de souffle. Le Guen, entré deux minutes plus tôt, conclut une bonne action amorcée par Julio Cesar et Bouquet, le marathonien.

UN ŒIL SUR DELAMONTAGNE

La prolongation sera insoutenable. Tour à tour, Nantais et Brestois ont, au bout de leurs godasses, la possibilité de faire la différence. Bertrand-Demanes et Chaslerie, étincelants, ne l'entendront pas ainsi. Ce sera le *mano a mano* entre gardiens et tireurs. On connaît la suite.

Sur un coup de dés ? Peut-être. Nantes ne méritait pas de perdre mais à une nouvelle fois failli au plan offensif. Les Brestois, avec leurs tripes et leur foi enthousiasme, ont cru en leur étoile jusqu'au bout. Il fallait, hélas ! un vainqueur pour ce combat échevelé, disputé dans le meilleur esprit, âpre, tendu, acharné, émotionnel. A défaut d'avoir été impeccable au plan technique.

Kéru est le premier à reconnaître : « Il y avait, ce soir, six joueurs nouveaux par rapport à la saison dernière. Entre nous, c'est déjà bien d'en être arrivé là. J'ai, il est vrai, affaire à des gars réceptifs, qui se donnent à fond et ne s'économisent pas. Il est aussi indubitable que ce style que j'exige provoque beaucoup de déchets. Il n'y a que par le travail et l'expérience acquise au fil des matches que nous progresserons. Moi, je crois à ce football-là, fait de vitesse, de spontanéité et d'enthousiasme. Reste à mieux canaliser notre jeu. Il nous faut un patron, pour la saison prochaine. »

Celui-là pourrait être, on le murmure, Patrick Delamontagne, qui a le style de Raymond. Un Keruzoré qui nous fit cette émouvante confession : « Contre Nantes, j'aurais aimé avoir dix ans de moins et dirigé la manœuvre, au milieu de mes gamins. » Un éloge venu du fond du cœur. Kéru est un passionné, une pile électrique qui a su insuffler à son groupe un esprit attachant. Que réserve l'avenir ?

Le jour où Brest transformera son jeu d'intention attractif en réalisation tangible, il fera mal. Brest se donne deux ou trois ans pour y parvenir. Avec qui ? Ou sans qui ? Aujourd'hui, il apparaît certain que Julio Cesar émigrera en Espagne (Atletico Madrid) plutôt qu'en Italie, et que Brown demeurera brestois, malgré la mise à l'écart dont il a été victime à l'occasion du rendez-vous avec Nantes.

Kéru se veut rassurant : « Pas de quoi fouetter un chat. J'ai l'habitude de dire ce que je pense à mes joueurs. L'Argentin sait pertinemment pourquoi il n'a pas joué. Cela ne diminue en rien son grand professionnalisme et l'estime sincère que je lui voue. » Simple accident de parcours.

On murmure aussi que Gérard Buscher quittera le Finistère. Le buteur souhaite jouer dans un club qui disputera une Coupe européenne. Affaire à suivre, d'autant que cet attaquant racé ne laissera sans doute pas indifférent les recruteurs. L'ossature restera la même, avec des joueurs pas encore très connus mais extrêmement prometteurs. Comme Guérin, Bouquet, Colleter, Le Guen. Et d'autres plus mûrs, comme Chaslerie, Goudet, Sorin, Honorine.

Brest qui rit, Nantes qui pleure. Les mouches volaient bas dans le vestiaire canari. Le Roux, la larme à l'œil, maugréait : « Avec Monaco, j'ai disputé deux finales. Avec Nantes, c'est la deuxième fois que je me fais éliminer au premier tour, après la séance des tirs au but. De quoi rager, non ? »

LA COLÈRE D'AMISSE

Dans son coin, Loïc Amisse, le plus Nantais des Nantais, a l'œil noir des mauvais jours : « On est impardonnable. On mène 1-0, on se trouve bien. Une faute d'inattention et de placement et on fout tout en l'air. Je dis que nous n'avons pas été sérieux. »

Il y a peut-être plus grave. Tour à tour interrogés, plusieurs Nantais ont admis que cette élimination cruelle allait être difficilement digérée dans les prochains jours. Le temps presse pourtant car l'horizon européen s'éloigne. Pas de Coupe des Champions ni de Coupe des Coupes. Et l'UEFA ? Sans être totalement compromise, la situation est précaire. Tout va se jouer demain, au Parc, contre le P-SG, et samedi devant Auxerre. Dur, dur, d'autant que plusieurs titulaires ont paru usés, au bout du rouleau.

Situation sportive morose. Situation financière morose. L'un ne va généralement pas sans l'autre. Le club de la Loire-Atlantique est pillé chaque saison par des concurrents plus aisés. Et l'intersaison 1987 risque de ressembler, comme une sœur, aux précédentes. Nouveau virage en perspective qui risque de provoquer des grincements de dents, si d'aventure les Canaris ne pouvaient pas chanter sur les terrains d'Europe.

A Rome, jeudi dernier, à l'occasion d'un match Roma-Sélection argentine, Budzinski et Suaudeau en ont évidemment profité pour nouer ou confirmer des contacts avec des émissaires italiens, en ce qui concerne Jorge Burruchaga. Le directeur sportif a fait le point.

« Sur une base de 25 millions de francs, nous laisserons Jorge libre. Olarticoechea est, lui aussi, susceptible de nous quitter car il éprouve beaucoup de difficultés à s'adapter chez nous. D'autres, comme Frankowski, sont libres en fin de saison. A Rome, on en a profité aussi pour superviser la nouvelle génération de joueurs argentins. Dans la semaine, nous soumettrons au comité directeur nos souhaits au plan technique. »

Toute la politique de renfort du club tourne autour du départ de Burruchaga et plus précisément de la somme que récupérerait le club. A partir de quoi Nantes risque de ne pas être présent sur la ligne de départ au moment de l'ouverture de la période des pourparlers. Éternel problème que connaît ce club que l'on considère, à juste titre, comme l'un des mieux gérés de l'Hexagone. Et encore heureux que les recettes en Coupe de France n'aient pas été comptées dans le budget annuel. C'eût été une nouvelle catastrophe.

PARIS-SG - NANCY : 2-0

Le plaisir de Poullain

par Vincent MACHENAUD

EPINAL. — Dire que le Paris-Saint-Germain jouait très gros face à Nancy, à Epinal, est une évidence. N'ayant plus beaucoup d'espoirs de décrocher une place européenne en Championnat, la Coupe de France reste pour les joueurs de Gérard Houllier, la seule possibilité de réparer cet accroc. Samedi les Parisiens ont donc rempli leur contrat au terme d'un match de faible qualité au cours duquel ils ont surtout montré de louables intentions au plan de la générosité et de l'engagement.

Pourtant, si cette rencontre avait des allures de dramatique, les champions de France en titre, à l'image de Fabrice Poullain, ne l'ont pas abordée la peur au ventre. « Bien sûr, on savait tous l'importance de ce premier tour de Coupe mais nous ne sommes pas partis avec l'idée qu'on pouvait le perdre. Le groupe était, au contraire, assez serein car, depuis notre victoire devant le Racing, nous avions retrouvé l'envie de lutter. »

Aujourd'hui, Poullain comme ses partenaires se refusent à faire des projets. Les Parisiens, s'ils vont mieux, ne sont toujours pas à l'abri de mauvaises performances même s'ils semblent avoir retrouvé une certaine solidité défensive et un esprit combatif, les jeunes pensionnaires de la Troisième Division n'étant pas les derniers à montrer l'exemple.

« Cela n'a pas été facile, reconnaît Poullain, mais le principal, dans notre situation, est de retrouver peu à peu le goût de la victoire. En début de match, nous avons éprouvé des difficultés à trouver nos marques et le bon rythme. Par la suite, toutefois, et malgré la bonne résistance des Nancéiens, nous sommes parvenus à mieux nous disposer sur le terrain. Ce nouvel équilibre nous permet de jouer de façon plus tranquille, plus sereine. Certes, ce n'est pas super, mais je sens qu'on enchaîne mieux nos actions, que l'on se bat tous sans rechigner et, finalement, le plaisir revient. »

C'est vrai que les joueurs parisiens choisis en la circonstance par Gérard Houllier n'ont pas été avares de leurs efforts. A l'image de Vahid Halilhodzic, qui mit énormément de conviction à l'ouvrage, ou encore de Couriol qui se libéra après le repos et travailla sur tout le terrain bosselé d'Epinal.

Mais, comme l'avoue Fabrice Poullain, le moment n'est pas encore venu de chanter. « Nous sommes tous mobilisés pour repartir vers l'avant et, en attendant la manière, nous nous devons d'obtenir des résultats. Maintenant, on vit au jour le jour. La Coupe d'Europe ? On préfère ne pas y penser ! »

D'ailleurs, sitôt qualifié pour les seizièmes de finale, le milieu de terrain international, qui a retrouvé son habituel niveau, songeait déjà à la prochaine rencontre.

« Il faut prendre les matches comme ils viennent et moi je songe déjà à celui de mercredi. Nous allons affronter Nantes. Ce dernier, éliminé de la Coupe, tiendra sûrement à se racheter. Autant dire que nous devrons afficher la même volonté collective, la même solidarité. »

REIMS-METZ : 2-1

Quand la Champagne pétille

Qu'il s'agisse de la Coupe ou du Championnat, les joueurs de Carlos Bianchi vivent actuellement une période de réussite totale. Les Messins, pourtant favoris, ont dO s'incliner.

par Patrice LANVIN

TROYES. — Massés devant la lourde porte qui commande l'entrée du hall des vestiaires, bravant les bourrasques de pluie et le froid, les nombreux supporters champenois parés de rouge et de blanc entonnent un ambitieux slogan : « Reims à Paris ! Reims à Paris ! » Et de brandir une imposante réplique d'un magnum du savoureux liquide qui fait la renommée de la région. Certains ont déjà fait sauter les bouchons.

Il faut dire que les motifs ne manquent pas actuellement côté rémois de se réjouir. D'abord, la victoire sur Mulhouse (un retentissant 3 à 0 face aux joueurs de Domenech, invaincus jusque-là) qui entretient l'espoir de venir arracher une place de barragiste malgré les cinq points de retard.

Et puis donc, samedi soir, une magnifique qualification obtenue en terre troyenne aux dépens du FC Metz, équipe huppée de Division I, l'étage du dessus. Le tout débouchant (c'est une manie !) sur une série remarquable de huit succès consécutifs (cinq en Championnat et trois en Coupe) pour la formation drivée par Carlos Bianchi. En un mot l'euphorie. Et celle qui attend les Stadistes à leur sortie n'est donc pas mal non plus.

Tout à l'heure, ils auront bien du souci pour se frayer un chemin jusqu'au car qui les attend quelques mètres plus loin. En attendant, les Rémois, encore à l'abri dans leur vestiaire, goûtent un repos bien mérité et savourent entre eux (ou presque) la joie de leur victoire.

Mais, là, pas d'exultation exagérée, pas de cris, pas de chant. Tout juste un bonheur profond que l'on peut lire au fond des yeux de certains.

De fait, les Champenois ont offert aux quelque 7 000 spectateurs du stade de l'Aube un spectacle de très bonne qualité face à une équipe lorraine dont on peut dire qu'elle éprouva les pires difficultés à rentrer dans la partie et par voie de conséquence à se jouer de la vigilance du système mis en place par Carlos Bianchi.

LE BLOC RÉMOIS

Un système reposant essentiellement sur le double marquage individuel strict de Prince sur Micciche d'une part et de Badjika sur Zenier d'autre part. Pour le reste, la défense de zone et la montée en ligne étaient de mise. Et évidemment, une pratique intensive et habile du contre, domaine dans lequel excellent des garçons comme Lafond, Giannetta, Vercruysse ou Calderaro.

Le tout formant un bloc contre lequel les Messins perdirent rapidement leur football et permirent à leur adversaire de s'enhardir et de se montrer le plus dangereux.

Ainsi, le penalty consécutif à une faute de Colombo sur l'avant-centre rémois Calderaro ne fut que la résultante logique d'une volonté supérieure et une concrétisation des plus méritées au vu des efforts consentis et du nombre d'occasions que surent se créer les coéquipiers de Bozon. Badjika ne rata pas l'opportunité : « Paradoxalement, je n'étais pas contracté, mais au contraire assez calme et bien concentré. J'ai posé mon ballon tranquillement malgré les tentatives de destabilisation d'Ettore et de Zappia et, juste avant de frapper, j'ai vu le gardien partir sur ma droite, ce qui m'a permis de le prendre à contre-pied. » Tout simple.

Comme le second but rémois. Coup franc sur le côté droit de la surface messine, tiré par Vercruysse pour la tête victorieuse de Rosario Giannetta ; 2-0. Le but de Bracconi ne servira à rien, sinon à entretenir le suspense et à rendre la fin de match palpitante.

LES ANGOISSES DE BIANCHI

Avec son accent bien particulier, Carlos Bianchi explique quelles furent ses craintes tout au long de la rencontre : « D'abord j'ai eu peur que les Messins tentent de nous prendre à la gorge avec notamment une option tactique que je n'avais pas prévue : ce n'était pas Zenier mais Markov qui évoluait en milieu d'attaque et pendant quelques minutes nous avons flotté.

Ensuite, nous nous sommes créé deux ou trois occasions très nettes sans pouvoir concrétiser. Et je me suis dit que, dans un tel match, ce n'était pas possible de les rater sans avoir à s'en repentir. Je me trompais.

Enfin, j'ai craint que, au regard de notre dépense importante d'énergie, nous ne connaissions d'importants problèmes en seconde période. Là encore, ce ne fut pas le cas. »

LAVAL - LORIENT : 1-0

Delamontagne fait le printemps

par Marc HAUGUET

VANNES. — Aucune récrimination, aucune amertume, aucun regret à l'issue d'un Laval-Lorient que le premier se devait d'emporter, et au terme duquel le second souhaitait (presque) disparaître en beauté. En se privant donc du droit d'espérer en échange garder intactes ses forces vives : ni d'autres blessés, ni de cartons, ni la hantise d'un tour ou de deux autres tours (en match aller-retour). C'est que la remontée en D II est au bout de la saison de Lorient, et, déjà, même ce trente-deuxième contre Laval risque de peser lourd si la FFF maintient à demain mercredi son match en retard au Mans, contre le MUC 72, le plus sérieux rival de Lorient pour l'accession.

Mais on dit ça, on pense ça avant et jusqu'au coup d'envoi d'un match où on n'a rien à gagner et tout à perdre. Et puis, dans le feu de l'action, devant l'inefficacité, le manque de réussite, voire la réelle malchance de l'adversaire, on « trouve des ressources morales » comme le disait Le Calloch, l'entraîneur lorientais, après la plus qu'honorable élimination des siens.

« Mes garçons ont bien quadrillé le terrain, poursuivait-il, ils ont fait écran sur chaque mouvement des Lavallois, et, au moment où on sortait enfin le tête de l'eau, est arrivé ce coup franc victorieux de Delamontagne. On a été K.-O. debout, certes, mais je peux dire que ce but est venu au bon moment. On avait eu le temps de donner une bonne image de Lorient. Bien sûr, 0-1 est le plus mauvais des scores, celui qui laisse des regrets... mais le Championnat est bien plus important ! »

LAVAL PEUT ALLER LOIN

Quant à Michel Le Milinaire, il avait, bien sûr, le triomphe modeste. D'abord, c'est le genre chez cet ex-éducateur, ensuite il n'avait pas à tirer une quelconque gloriole de cette victoire. Et si nous l'avions forcé un peu, il aurait pu se contenter (avec nous) de ce lapidaire : « Il fallait se qualifier, point final ! »

Mais encore : « Eh bien, voilà un véritable match de Coupe. Sur cet étroit et petit terrain vannetais, nos adversaires se sont bien battus et nous ont beaucoup gênés. Il n'y avait rien à faire. Ils se regroupaient bien et nous empêchaient d'approcher. Et nous étions toujours à la merci d'un coup fourré, c'est de bonne guerre. Alors, après nous être livrés à fond en première mi-temps (le tir sur le poteau de Youm aurait pu débrider le match...), nous les avons laissés venir.

Dès lors, comme on avait la mainmise sur le déroulement des opérations, il ne pouvait pas manquer, à un moment ou à un autre, d'arriver quelque chose, un incident de jeu, une toile, une faute de placement ou de marquage... Ce fut cette charge sur Owubokiri, juste à la limite de la surface, face au but lorientais. Et le tir victorieux de Delamontagne.

Nous attendons donc avec sérénité le prochain tour. Laval a les moyens et peut espérer un bon parcours en Coupe. Et s'y consacrera. Car, en Championnat, je ne vois aucun souci majeur. »

à vos chiffres

LES ANCIENS VAINQUEURS ENCORE EN LICE

Alès : Cangini (vainqueur 1984 avec Metz).
Auxerre : Perdrieau (1978, Nancy), Flard (1981, Bastia).
Bastia : Orlanducci (1981, Bastia), Marchioni (1981, Bastia).
Bordeaux : Lacombe (1973, Lyon ; 1986, Bordeaux), Dropsy (1968, Bordeaux), Thouvenel (1986, Bordeaux), Roche (1986, Bordeaux), Battiston (1986, Bordeaux), Rohr (1986, Bordeaux), Girard (1986, Bordeaux), Tigana (1986, Bordeaux), Lassagne (1986, Bordeaux).
Caen : Pécout (1979, Nantes ; 1984, Metz).
Cannes : Moizan (1980, Monaco), Emon (1980, Monaco).
Lens : Zaremba (1983, Paris-SG).
Lille : Lacuesta (1981, Bastia).
Marseille : Genghini (1985, Monaco), Giresse (1986, Bordeaux).
Martigues : Boubacar (1978, Marseille ; 1982, Paris-SG).
Monaco : Ettori (1980, 1985, Monaco), Sonor (1984, Metz), Liégeon (1985, Monaco), Amoros (1985, Monaco), Bijotat (1985, Monaco), Bravo (1985, Monaco), Tibeuf (1985, Monaco), Anziani (1985, Monaco), Bellone (1985, Monaco), Rohr (1984, Metz).
Montpellier : Lemoult (1982, 1983, Paris-SG).
Mulhouse : Kurbos (1984, Metz).
Nice : Curbelo (1978, Nancy), Henry (1981, Bastia), Bernard (1984, Metz).
Paris-SG : Rocheteau (1977, St-Etienne ; 1982, 1983, Paris-SG), Moutier (1978, Nancy), Jeannol (1978, Nancy), Pilorget (1982, 1983, Paris-SG), Tanasi (1983, Paris-SG), Susic (1983, Paris-SG).
Rennes : Rio (1979, Nantes), Christophe (1980, Monaco), Ninot (1980, Monaco), Hiard (1981, Bastia), Reinders (1986, Bordeaux).
Rouen : Zorzetto (1980, Monaco).
Strasbourg : Barraja (1984, Metz), Simon (1985, Monaco).
Tours : Rubio (1978, Nancy).

MOYENNE DE BUTS PAR MATCH

1976-1977 : 113 buts, 32 matches. Moyenne : 3,53.
1977-1978 : 86 buts, 32 matches. Moyenne : 2,67.
1978-1979 : 131 buts, 32 matches. Moyenne : 4,09.
1979-1980 : 85 buts, 32 matches. Moyenne : 2,65.
1980-1981 : 69 buts, 32 matches. Moyenne : 2,15.
1981-1982 : 76 buts, 32 matches. Moyenne : 2,37.
1982-1983 : 73 buts, 32 matches. Moyenne : 2,28.
1983-1984 : 75 buts, 32 matches. Moyenne : 2,34.
1984-1985 : 91 buts, 32 matches. Moyenne : 2,84.
1985-1986 : 87 buts, 32 matches. Moyenne : 2,72.
1986-1987 : 85 buts, 32 matches. Moyenne : 2,66.

LES CLUBS DE DIVISION I ÉLIMINÉS

1976-1977 : 5
Strasbourg, Saint-Etienne, Monaco, Avignon, Nantes (par des clubs de D I).
1977-1978 : 4
Lyon, Laval, Lens, Rouen (D II).
1978-1979 : 3
Sochaux, Laval, Nîmes (D II).
1979-1980 : 6
Lyon, Marseille, Laval, Bordeaux, Bastia, Nancy (D II), Angers, Brest (D III).
1980-1981 : 4
Lyon, Nice, Valenciennes, Laval (D II).
1981-1982 : 6
Sochaux, Strasbourg, Lens, Nantes (D II), Lille (D III), Montpellier (Prom.).
1982-1983 : 2
Sochaux, Auxerre (D I).
1983-1984 : 5
Nîmes, Brest, Auxerre (D I), Paris-SG (D II), Lille (D III).
1984-1985 : 5
Auxerre, Laval, Strasbourg (D I), Toulon, Tours (D II).
1985-1986 : 6
Metz, Monaco, Toulouse, Nancy (D I), Nantes (D II), Toulon (D H).
1986-1987 : 7
RC Paris, Le Havre, Nancy, Toulon, Nantes (D I), Metz, Sochaux (D II).

LES RÉSULTATS DU TENANT DE LA COUPE

1976-1977
Marseille (v. 1976)-La Paillade Montpellier (D III) : 1-2
1977-1978
St-Etienne (v. 1977)-Angers (D II) : 0-0
(Saint-Etienne qualifié aux penalties)
1978-1979
Nancy (v. 1978)-Creil (D III) : 8-2
1979-1980
Nantes (v. 1979)-Tours (D III) : 4-1
1980-1981
Monaco (v. 1980)-Béziers (D II) : 4-1
1981-1982
Bastia (v. 1981)-Malakoff (D III) : 1-0
1982-1983
Paris-SG (v. 1982)-Chaumont (D III) : 2-0
1983-1984
Paris-SG (v. 1983)-Mulhouse (D II) : 0-1
1984-1985
Metz (v. 1984)-Auxerre (D I) : 0-0
(Metz vainqueur aux penalties)
1985-1986
Monaco (v. 1985)-Le Havre (D I) : 1-2
1986-1987
Bordeaux (v. 1986)-RC Paris (D I) : 3-1

LES RÉSULTATS DU LEADER DU CHAMPIONNAT

1977-1978 : Monaco-Alès (D II) : 4-1
1978-1979 : Strasbourg-Sedan (D III) : 3-0
1979-1980 : Monaco-Béziers (D II) : 3-1
1980-1981 : Nantes-Amiens (D III) : 1-0
1981-1982 : St-Etienne-Racing CP (D III) : 3-0
1982-1983 : Nantes-Melun (D III) : 1-0
1983-1984 : Bordeaux-Brest (D I) : 3-1
1984-1985 : Bordeaux-Thouars (D IV) : 6-1
1985-1986 : Paris-SG-Dijon (D III) : 2-0
1986-1987 : Bordeaux-RC Paris (D I) : 3-1

RÉPARTITION DES CLUBS QUALIFIÉS POUR LES SEIZIÈMES

Saisons	D I	D II	D III	Autres
1977-1978	16	14	2	0
1978-1979	17	13	2	0
1979-1980	12	17	3	0
1980-1981	16	8	5	3
1981-1982	14	11	3	4
1982-1983	18	8	4	4
1983-1984	15	11	4	2
1984-1985	15	13	3	1
1985-1986	14	11	2	5
1986-1987	13	14	1	4

LILLE-RED STAR : 2-0

Pas l'ombre d'un doute

par Patrick URBINI

GAGNY. — Compte tenu de son profil et de son manque d'ambition, et malgré son renouveau du début 1987, que pouvait bien espérer le Red Star d'un pareil match ? Sans doute rien. En tout cas rien de plus que d'emmener Lille jusqu'en prolongation et aux tirs au but, comme cela avait été le cas déjà avec Evreux et Orléans aux septième et huitième tours. Aveu du libero Michel Drouilhat : « Nous avons volontairement adopté une position attentiste. Parce que nous savions que nous n'avions pas les moyens de gêner notre adversaire. Inconsciemment, en début de deuxième mi-temps, alors que nous étions encore à 0-0, nous avons essayé de sortir davantage et de prendre un peu le match à notre compte. Et puis, face à une bonne équipe de contre, on a craqué en six minutes. On ne les a jamais mis réellement en danger. On était trop faibles. Physiquement, nous n'étions pas très bien non plus. Le résultat est tout à fait logique... »

Face à une équipe de D II, qui ne valut guère que par sa résistance défensive et sa charnière centrale Morin-Drouilhat, Lille n'eut donc pas besoin de se défoncer, ni de se montrer particulièrement génial. Juste sérieux et patient. Georges Heylens dit : « Ce que j'ai vu avant tout, c'est un LOSC rigoureux, discipliné et solidaire. Après notre défaite en Championnat contre Lens, il fallait absolument réagir en manifestant beaucoup de sérieux. C'est ce que nous avons fait. A partir de là, nous nous sommes créé suffisamment d'occasions pour gagner. »

L'instant clé ? Les deux buts de Vanden Bergh et Pascal Plancque inscrits en six minutes après une heure de siège infructueux. Avant et après, en revanche, Lille fut simplement quelconque, dominant les neuf dixièmes du temps, poussant avec plus ou moins de vigueur selon les périodes, mais gâchant aussi pas mal d'opportunités. Eric Péan affirme : « A partir du moment où nous n'avons pas été capables de marquer rapidement, nous avons forcément laissé notre adversaire prendre confiance. Nous n'avons pas été très bons, nous avons perdu pas mal de ballons, mais en revanche nous ne nous sommes jamais énervés. » Une façon de dire que Lille savait qu'il finirait par passer un jour et qu'il ne risquait pas grand-chose dans l'histoire. Bilan du Red Star ? Pas un tir cadré. Péan toujours : « Ils ont fait quelques bons trucs. Mais jusqu'à trente mètres de nos buts. »

Bien que cette rencontre ait été le prototype même du trente-deuxième de finale de Coupe déséquilibré et sans la moindre lueur de surprise, les Lillois n'y auront pas pour autant forcément perdu leur temps dans la perspective des deux matches qu'ils doivent jouer cette semaine en Championnat.

STRASBOURG-TRENELLE : 2-1

Le rêve évanoui

SAINT-OUEN. — Le soleil inonde de ses rayons bienfaiteurs l'enceinte de Saint-Ouen, transformée en Geoffroy-Guichard à l'occasion de ce trente-deuxième de finale de la Coupe, Strasbourg-Trenelle. L'affiche vaut le déplacement. Le club antillais est le seul rescapé des DOM-TOM, après son exploit retentissant devant les Guingampais. Et la colonie martiniquaise ne s'est pas fait prier pour venir soutenir ses favoris. Les tribunes sont noires de monde (hum !... hum !...), au moment où les deux équipes pénètrent dans l'arène. C'est tout d'abord l'heure des cadeaux. Les joueurs de Robert Herbin reçoivent chacun une bouteille de rhum, tandis que les Trenelliens ont les bras chargés de bouquets de fleurs. L'heure du match a maintenant sonné. Il est 15 h 12. La ponctualité n'est pas de rigueur. La première montée offensive des joueurs de Trenelle est saluée par une formidable ovation. Le premier quart d'heure est rude. Le Racing veut imposer le plus rapidement possible sa loi. Mais le rideau défensif martiniquais possède quelques armoires et tient bon le choc. Le capitaine de Trenelle, Douton, véritable colosse, ratisse un maximum de ballons et n'a pas son pareil pour faire le ménage. Vingt-troisième minute. Schaer, seul au point de penalty, se demande encore comment il a pu rater aussi lamentablement le caviar de Reichert. La tension monte comme un thermomètre en plein soleil. Le Strasbourgeois Vogel fait une main involontaire dans la surface. Le public hurle sa colère, car M. Vautrot n'a pas « moufté ». Les supporters frisent carrément l'attaque, lorsque la JA Trenelle prend d'assaut la forteresse strasbourgeoise à quelques minutes de la pause.

Sans résultat. La mi-temps survient et la colonie martiniquaise se prend à rêver. Et si Trenelle éliminait Strasbourg ? Le combat se poursuit. Et alors là, c'est carrément la folie. Trenelle ouvre la marque et le public explose. L'arbitre de touche a son drapeau levé depuis cinq bonnes minutes, mais les spectateurs n'ont rien vu. Et puis, le rêve s'effrite un peu à la cinquante-sixième minute, lorsque ce diable de Reichert crucifie le portier martiniquais, Murat, d'une frappe meurtrière. Deux minutes plus tard, Reichert, encore lui, se transforme en bourreau et marque le second but alsacien. A cet instant, le public est sonné. Tout comme ce pauvre Cobos, victime d'un choc à la tête avec le stoppeur martiniquais. L'ambiance a baissé d'un ton. Normal. Pourtant, à la quatre-vingtième minute, les supporters braillent comme des fous, lorsque le remplaçant Filin parvient à reprendre au second poteau un centre millimétré de Marbiac. Plus que dix minutes pour égaliser. Ça risque d'être juste. Qu'à cela ne tienne, il faut y croire. Mais l'épouvantail Reichert, comme s'il n'avait pas fait suffisamment de mal aux Trenelliens, porte l'estocade finale. Le rêve passe. La JA Trenelle est éliminée et quitte la Coupe de France. Son public aussi, malheureusement.

Frédéric DAGNEAU.

MULHOUSE - SOCHAUX : 2-1

Domenech et le poker menteur

Voulait-il se débarrasser d'une épreuve encombrante ?
Cherchait-il à provoquer un déclic chez certains de ses titulaires ?
En laissant cinq titulaires sur la touche pour affronter Sochaux, l'entraîneur mulhousien a provoqué bon nombre de questions, cultivé ses paradoxes et suivi la politique de Mulhouse.
Sa nouvelle quinte était en définitive aussi secrète que gagnante...

par Gilles AUBERT

STRASBOURG. — Sans aller jusqu'à dire que de toutes les matières, c'est la Coupe qu'il préfère, Mulhouse a suffisamment entretenu ces dernières saisons la légende de l'épreuve pour que ces adversaires de Division I, à l'heure de le retrouver, ne soient saisis d'une légitime méfiance. Et même lorsque Domenech, qui répète à souhait que jouer en parallèle Coupe et montée est incompatible, feint de se désintéresser de l'affaire en remplaçant cinq titulaires à part entière (Kurbos, Tempet, Dupraz, Kojedal et Morgante) par autant de jeunes issus de son centre de formation, il s'agit de rester concentré sur son sujet. Sochaux l'a oublié trop vite.

Pourtant, Marc Keller, dix-neuf ans, titularisé pour la première fois de la saison de la même manière que Jean-Marie Diringer, réfute l'hypothèse d'un éventuel excès de confiance sochalien. « Notre adversaire a très bien entamé la rencontre. Pendant la première demi-heure, nous avons souffert, c'est vrai. Mais je crois que de notre côté nous n'étions pas encore adaptés à la situation. L'équipe se cherchait, ce qui me paraît normal compte tenu de son nouveau visage. De plus, beaucoup des jeunes éléments incorporés n'évoluaient pas dans leur rôle habituel. »

Et de revoir alors ce coup franc de Sauzée rebondir sur la transversale de Rohn, Sundstrup s'enfuir tout seul avant de tergiverser à l'entrée de la surface, Rohn repousser le penalty tiré par Fernier...

« Mais je n'ai pas douté, reprend Keller. Je savais que nous n'étions pas encore dans le match. En fait, j'ai simplement eu peur lorsque Sochaux a pris l'avantage sur ce coup de tête de Sundstrup. Mais le but nous a réveillé. Et puis Domenech nous a remonté à la mi-temps. Il nous a dit qu'il y croyait très fort, et les anciens nous ont aussi encouragés. »

De fait, Mulhouse repartira telle une machine endiablée, Keller avouant volontiers : « A partir de là, l'association de l'enthousiasme des jeunes et le métier des anciens a donné sa pleine mesure. Sochaux ne s'attendait pas à une telle réaction, et il n'a jamais trouvé les solutions, tenaillé qu'il était par le doute. »

Le penalty transformé par Glassmann à sa quatrième tentative viendra à point nommé. « Ce fut le déclic, commente encore Keller. On a senti que nous pouvions aller au bout, que Sochaux vacillait. Et cela s'est confirmé en fin de match avec le but de Diringer. »

« UN PARI »

Pour Domenech la victoire était d'autant plus belle qu'il a « beaucoup risqué sur ce match. C'était un pari qui pouvait se retourner contre moi et contre la politique de jeunes que nous avons instaurée en créant un centre de formation voici deux ans. J'ai toujours dit que la montée ne m'intéressait pas si nous n'étions pas assez solides pour nous maintenir. En battant Sochaux dans ces conditions, nous avons prouvé que nous étions prêts, que l'avenir se présentait souriant. »

Par expérience, Domenech a peur de la Coupe et de ses effets, mais cela ne l'empêche pas de l'aimer. Peut-être parce que, en quatre finales, il n'en a gagné qu'une, avec Lyon. Vient alors le temps des explications : « Ce match représentait un moyen idéal pour donner leur chance à ceux qui seront, on l'espère, appelés bientôt à faire vivre l'équipe de manière plus régulière. Ils l'ont senti et ils ont surtout supporté le poids des responsabilités. Comme les titulaires d'ailleurs, à qui je tiens à rendre hommage, parce qu'ils n'ont pas joué pour eux mais pour l'avenir. Quand tout va dans le sens de notre politique, que rêver de mieux ? »

Pourquoi pas une élimination qui aurait soulagé son équipe en vue des barrages qui pointent doucement mais sûrement à l'horizon. « Bien sûr que j'aurais préféré tomber sur un gros client, comme Niort avec Auxerre. Mais je n'ai jamais penser à « bazarder » la Coupe. Même si cela risque de nous handicaper pour la fin de saison, une qualification, cela ne se refuse pas. J'avais confiance en mon équipe et elle m'a donné raison dans une rencontre où l'enjeu était important. Pour des garçons comme Subiat ou Diringer, qui ont besoin de confiance pour exploser, c'est le cas de figure idéal. De la même manière que Périon, Rohn ou Keller ont franchi un palier capital avec cette enrichissante expérience, susceptible de leur apporter plus de maturité. »

« ATTEINDRE LA DIMENSION NATIONALE »

Outre ses avantages, l'entraîneur alsacien a vu s'élargir un effectif qui avait peu subi de changements ces derniers temps. « C'est vrai, mais quand une équipe reste invaincue durant vingt-quatre journées, c'est difficile de la faire tourner. Des garçons de qualité sont venus nous aider à atteindre notre objectif, la montée. Nous sommes souvent confrontés à ce genre de choix douloureux. Moi je crois qu'il faut savoir ne pas précipiter les choses, laisser le temps aux jeunes de s'épanouir. Sur un ou deux matches, ils sont capables de se hisser au niveau des meilleurs, mais soutenir le rythme toute une saison, c'est plus difficile. Leur rentrée était prévue. Avant même la défaite à Reims, j'en avais parlé à Max Hild et a Georges Prost, les responsables du recrutement et des entraînements de notre centre à vocation régional. Et lorsque l'on est entouré par des clubs comme Metz, Nancy, Sochaux ou Strasbourg, il faut avoir du mérite pour obtenir des résultats. C'est pourquoi il est important que notre image atteigne bientôt la dimension nationale. »

Pour l'heure, celle qui lui colle à la peau correspond à sa malchance notoire en barrages, contrastant avec sa réputation de coupeur de tête en Coupe. Paris-SG et Bordeaux en 1984, Brest en 1985, Nice en 1986, Sochaux en 1987, le tableau de chasse est éloquent. « Ça fait partie du patrimoine du club, note encore Domenech. Raison de plus pour ne pas brader la Coupe. Et puis c'est tellement beau ce parfum de match à la vie à la mort, cette ambiance si particulière. Au départ, j'étais décidé à ne m'intéresser qu'à la production de mon équipe. Mais cela faisait tellement longtemps que je ne l'avais pas vue jouer avec autant de hargne, de cœur et de combativité, que je suis rentré malgré moi dans la rencontre. »

Et de nous souvenir alors du dernier quart d'heure où, au bord de la touche, nous le vîmes gesticuler dans tous les sens et donner des consignes à ces poulains. « Au coup de sifflet final je n'avais plus de voix », conclura celui que vous venions d'entendre chanter comme un ténor dans un vestiaire résonnant d'un bonheur sincère et total.

A cet instant-là nous revint en mémoire la dernière élimination mulhousienne en trente-deuxième de finale, ici même à Strasbourg, face à Nancy en 1982. Cette année-là, Mulhouse accédait à la D I en battant Thonon puis Valenciennes en barrages. Mais, franchement, le moment était inopportun pour le lui rappeller... Les paradoxes de Domenech sont tellement attachants.

Capri-Sonne
boisson au jus de fruits

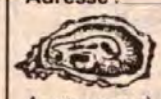
Caisse d'Epargne Ecureuil

Entre mer et forêt, sur la presqu'île de Lège - Cap-Ferret, Gernot Rohr, Bernard Lacombe et les Girondins de Bordeaux F.C., joueurs et entraîneurs vous accueillent à Pâques et cet été.

- Magnifique centre sportif aux nombreux terrains gazonnés
- Détection pour le Centre de Formation des Girondins
- Participation des stagiaires aux levers de rideau des matches pros à Bordeaux
- Détente Baignades – Animation : Veillées

OUVERT AUX JEUNES DE 8 A 18 ANS

Je désire recevoir une documentation gratuite
Nom et Prénom : _____ Age : _____
Adresse : _____


les Huitres de la Baie d'Arcachon

GIRAUDY

A retourner à :
CAP GIRONDINS, 3, av. Carnot – 33200 BORDEAUX – Tél. 56.08.63.63

CANNES-AJACCIO : 1-0

Jamais deux sans trois...

MARIGNANE. — Le soleil n'était pas au rendez-vous, sur la pelouse du magnifique stade Saint-Exupéry à Marignane, pour la rencontre de trente-deuxième de finale de Coupe de France Cannes-Ajaccio. La pluie tombait et le public n'était pas venu nombreux : à peine 700 entrées payantes. Autant dire que cela constituait une bien maigre assistance.

Malgré tout, les supporters insulaires étaient quand même les plus nombreux, mais cela n'a pas suffi à qualifier une valeureuse équipe d'Ajaccio. Cueillis à froid et d'entrée de jeu par l'attaquant cannois Samba, les Ajacciens n'ont jamais pu refaire leur retard. En effet, suite à un moment de flottement dans la défense corse, Samba, complètement esseulé, ne laissait pas passer l'occasion pour battre Gobert (2e).

Venus le mercredi précédent pour affronter l'équipe locale, les Azuréens avaient reconnu les lieux et, acclimatés au terrain, ils allaient s'offrir une nouvelle ouverture par l'intermédiaire de Savic (3e). C'était la douche froide pour la formation de l'île de beauté qui se jetait à corps perdu dans la bataille, mais en vain.

Pour la troisième fois de la saison, les Cannois parviennent à l'emporter face à l'équipe corse. Mais, sportivement, ces derniers souhaitèrent une longue carrière en Coupe à leurs adversaires et devront exclusivement sauver leur parcours en Championnat, où ils se trouvent dans une position de relégation.

Jean ALFORTER.

MARTIGUES - MURET : 3-0

Quarante et une minutes de suspense

SAINT-GAUDENS. — Le stadium de Sède à Saint-Gaudens, avec les Pyrénées encore quelque peu enneigées comme toile de fond, recevait pour le compte de la Coupe de France Martigues et Muret.

Cette rencontre nous valut un suspense tout au long de la première période, puisque Muret, quarante et une minutes durant, tint la dragée haute aux pros de Martigues, gênés par le dynamisme et la volonté de Feuillerat, Dabin et Audouin notamment.

A la onzième minute même, Laugier dut intervenir avec autorité sur une action dangereuse de Feuillerat. A la trente et unième minute encore, un coup franc d'Audouin était « redressé » par Barthe pour Sud qui tirait instantanément, mais la défense des Martégaux ne se laissa pas leurrer.

Ces mêmes Martégaux qui petit à petit allaient prendre le match à leur compte, et à la quarante et unième minute par un débordement de l'allier Taberner, Devillechabrolle reprenait de la tête et ouvrait la marque.

En seconde période, Muret essaya d'égaliser mais la défense Knayer-Flak ne laissait rien passer, au contraire. Martigues allait creuser l'écart sur un coup franc qui surprit le goal murétain ; en effet, sur un tir qui semblait anodin, Dho marqua le deuxième but (59e). Le match était pratiquement joué et Martigues de nouveau très décontracté, allait une fois encore alourdir le score en réussissant un troisième but sur une combinaison Dho-Boubacar et Canet.

J. SAUX.

LENS - LE HAVRE : 3-0

William Njo-Léa ne se sent vraiment lui-même que dans les grandes occasions. Son coup du chapeau devant Le Havre montre que la Coupe l'inspire plus particulièrement.

par Jean-Philippe COINTOT

Njo-Léa, trois fois pardon

AMIENS. — Marquer trois buts lors d'un trente-deuxième de finale de Coupe de France, n'est pas en soi un exploit retentissant. Même si l'équipe qui vous est opposée fait partie de l'élite. La Coupe engendre souvent les passions et les débordements. Elle conditionne les états d'esprit. Elle sublime comme elle fait peur. Elle réveille les instincts qui sont profondément ancrés en vous, comme elle peut très bien les anesthésier. Le caractère de chacun s'adapte ou non à ces pulsions particulières qui émanent de la Coupe de France.

Pour William Njo-Léa, l'attaquant du Racing Club de Lens, cette compétition est le révélateur de sa propre expression : « La Coupe, pour moi, cela représente des sensations nouvelles, une certaine émotivité. J'adore la pression de ces matches qui sentent la poudre, de ces matches ou il y a un enjeu. Décider de son avenir en quatre-vingt-dix minutes, c'est comme un énorme coup de poker. Un pari qu'il faut absolument relever. »

Samedi soir, à Amiens, William Njo-Léa était dans son élément. Son destin lui avait donné rendez-vous. Face à une formation havraise que la Coupe a effrayée, le jeune attaquant nordiste a laissé libre cours à son instinct. Du moins en première mi-temps. Une première mi-temps au cours de laquelle il a inscrit les trois buts de son équipe. Laissons-le nous raconter son aventure, qui n'est autre que le court résumé de sa principale motivation : le but.

« UN BUT NONCHALANT »

« Sur le premier, le ballon vient d'une touche. Zaremba, le capitaine havrais, le contrôle dans la surface de réparation. Je le lui chipe, j'effectue un crochet, et du pied droit je frappe en force sous la barre transversale. Je l'aime bien ce but. Ce petit gris-gris dans la surface, c'est un peu moi.

Le deuxième, c'est un but de raccroc, mais c'est le genre de but que j'aimerais marquer assez souvent, car c'est facile. Le ballon rebondit sur le poteau, il revient en jeu. Il faut être à l'affût pour le réceptionner. Un but d'avant-centre en quelque sorte.

Le troisième, c'est un but nonchalant. Nonchalant parce que j'étais persuadé que j'allais le marquer. Quand on en a déjà inscrit deux, on est animé par une certaine confiance. Il m'a suffi d'une pichenette de l'extérieur du pied droit pour tromper une nouvelle fois Casanova. »

Finalement, le foot c'est simple. Il suffit que le cerveau téléguide les pieds, que ces derniers obéissent aux ordres venus d'en haut, et les problèmes sont résolus.

Malheureusement, ce n'est pas aussi simple — on s'en serait douté — et William nous explique pourquoi : « Parce que l'attaquant moderne est astreint à des consignes de plus en plus dures. Il faut s'y adapter, car elles émanent de l'entraîneur, et qu'un bon professionnel ne doit pas les discuter. Mais il faut savoir que, contre Le Havre en seconde mi-temps, on m'a demandé de décrocher pour effectuer ma part de travail défensif. C'est un boulot assez obscur, mais nécessaire. Nous menions trois à zéro, il fallait assurer le résultat. Il y a quelques années, je l'aurais difficilement accepté. J'étais moins mûr. En fait, je n'en faisais qu'à ma tête. J'aurais cherché à marquer encore. Aujourd'hui, je l'ai compris. Par exemple en seconde période, l'entraîneur a demandé à Tobolik de venir défendre. Il ne l'a pas trop fait. Il s'est fait sortir. Ce genre de tâche fait dorénavant partie des contraintes de l'attaquant, il faut l'accepter. »

Ici, nous touchons un problème spécifique à William Njo-Léa, qui est en fait celui de tous les attaquants africains. Le goût de ces derniers pour le beau geste, nous allions dire le geste gratuit, constitue un énorme casse-tête pour les entraîneurs, obnubilés par la rigueur.

« IL ME MANQUE UN VÉCU »

Njo-Léa en est conscient : « Il est évident que je dois me faire violence pour venir défendre. C'est le problème des attaquants africains. Parfois, nous sommes capables de faire des trucs extraordinaires, parfois il nous arrive de passer au travers. C'est notre principal défaut. Zlatko Vujovic, l'attaquant bordelais, est un monstre de régularité. Dans une saison, il fera trente-sept bons matches, et un extraordinaire. Mais il n'enflammera pas autant le public qu'un joueur comme Pelé. Alors des joueurs comme Tigana et Touré sont très constants dans leurs efforts, mais ils appartiennent à un grand club. Un club où l'on doit toujours être au top-niveau. Je suis persuadé que nous sommes — moi comme les autres — à l'image de nos résultats. Un jour bon, un jour mauvais. A Bordeaux, par exemple, il ne peut rien leur arriver. Je parle de Touré et de Tigana. Ils sont très réguliers dans leur performance, et en plus ils possèdent cette petite étincelle qui fera la différence. Ils sont intégrés dans un contexte qui veut cela. Pour moi, le problème est un peu différent, car je suis venu assez tard au football (à dix-neuf ans). Je n'ai pas suivi les classiques filières de formation. C'est pour cette raison que ma progression s'effectuera plus lentement que celle des autres. Mais je suis persuadé que dans quelque temps j'exploserai en Division I. Je sais qu'il me manque un vécu, qu'on me le reproche parfois, comme on me reproche mon esprit individualiste ; mais il est parfois difficile d'être enfermé dans un schéma tactique qui vous fait jouer contre nature. Je m'efforce de m'y adapter, cependant il faut du temps. »

La grande force de William c'est d'avoir assimilé ces données, différentes des siennes. Son caractère, son éducation lui ont permis d'ouvrir les yeux sur ce qu'il nomme pudiquement « les avantages de sa race » et ce que d'autres n'hésitent pas à qualifier d'inconvénients. Il sait également qu'il doit tenir compte de la position géographique de son équipe, de cette région minière où les gens s'identifient à leur club.

« C'est vrai que le club est totalement à l'image de la région. Les spectateurs, là-bas, aiment les joueurs qui se battent. La population a beaucoup souffert, elle souffre encore, et veut se retrouver dans cette équipe de Lens. Par exemple, contre Le Havre nous n'avons pas temporisé. Nous sommes entrés dans le match de façon agressive, au bon sens du terme bien entendu. Nous avons fait preuve d'un certain allant. C'est pour cette raison que nous avons fait plier nos adversaires. Et puis de toute façon, Lens n'a pas le fonds de jeu nécessaire pour jouer autrement. Si nous essayons de faire tourner le ballon, nous sommes foutus. »

Pour l'instant, que ce soit en Coupe ou en Championnat, le ballon tourne rond. Mais au bon sens du terme, bien entendu.

LUNDI 30 MARS A 22H05 POUR LES ABONNÉS

HCM

ETOILES ET BUTS

Pour tous les fous du ballon rond, Canal + va droit au but :
Tous les lundis à partir de 22 h 05 : "Étoiles et Buts", le magazine de l'actualité du football présenté par Pierre Sled, avec tous les meilleurs moments du foot : les buts du Championnat de France de 2e division, le classement des étoiles de Football en image, toutes les stars internationales du football, les buts des Championnats italien, espagnol et anglais commentés par Bruno Oppenheim et Stéphane Devergies.
Mardi 24 mars à 20 h 05 : "Auxerre-Metz" en exclusivité et commenté en direct par Charles Bietry, Michel Denisot et Pierre Sled.
Dimanche 29 mars à 17 h 55 : "Naples-Juventus" en différé commenté par Charles Bietry et Michel Denisot.
Alors, fous du ballon rond, pour tout ce foot allez droit au but sur Canal + !

CANAL+

LA TÉLÉ PAS COMME LES AUTRES.

AEPB LA ROCHE-LIMOGES : 4-0

Du 100 %

SAINTES. — « Nous étions prévenus et nous sommes tombés dans le piège tête baissée. Il ne fallait surtout pas aller les chercher. Je l'avais répété au moins cent fois. » A l'issue du match, l'entraîneur de Limoges, Robert Dewilder, ne pouvait que constater les dégâts : son équipe avait bel et bien fait le jeu des Vendéens. Dans le vestiaire voisin, en revanche, Christian Letard, lui, parlait « d'un joli coup tactique ». « Nous avons utilisé les contres et les espaces au maximum. La réussite a fait les reste », expliquait-t-il. Une réussite exceptionnelle, du cent pour cent, puisque sur ses quatre premiers tirs au but l'équipe vendéenne marquait à quatre reprises dont trois fois en première période. Qui dit mieux ? Ajoutons encore que La Roche n'avait franchi la ligne médiane que sept ou huit fois pour arriver à ce résultat ! Dès la 14e minute, Bossis démarquait Sauvage côté droit, le tir croisé de l'attaquant vendéen trompait Dobraje. C'était ensuite Bossis qui s'offrait une course de quarante mètres dans l'axe pour ajuster une frappe terrible sous la transversale (33e). Et de deux !

Peu avant le repos, sur un coup franc à 35 mètres, Robert trouvait la lucarne : 3-0. Le match était joué d'autant que les Limougeauds, malgré leur domination, ne se créaient pas la moindre occasion. Scénario identique en seconde période avec un quatrième but œuvre de Mantecon en conclusion d'un loupé de Dobraje et de ses défenseurs.

Jean-Yves ROUHAUD

ROUEN-SENLIS : 1-0

Frustrant

CREIL. — Senlis ne connaîtra pas encore l'ambiance des seizièmes de finale. Tout comme à Saint-Quentin il y a deux ans où il avait été éliminé par l'Olympique de Marseille, il conservera de cette rencontre une bonne dose de regrets, car être battu sur un score aussi étroit amène une foule de sentiments contradictoires.

Le scénario du match y est pour beaucoup puisque Senlis dut encaisser dès la première minute un penalty de Peltier qui se faisait justice, la faute ayant été commise sur sa personne. Par la suite, et ce malgré une bonne volonté et un désir louable de provoquer une égalisation, les joueurs de Michel Davril ne parvinrent pas à réaliser ce souhait qui leur aurait ouvert de nouveaux horizons. Etant menés à la marque, ce n'était pas la meilleure thérapeutique pour poursuivre un match que leurs adversaires n'avaient de la sorte plus qu'à maîtriser, se contentant parfois de contres rapides menés par Montibeller et Richard.

Ainsi, on ne sera pas surpris qu'il y ait eu, au cours de ces quatre-vingt-dix minutes, des moments où le rythme fut assez lent, les uns s'appuyant sur leur avance pour se laisser vivre, et les autres n'arrivant pas à passer la vitesse supérieurs pour se créer quelques occasions.

Et lorsque cela se réalisa, il y eut toujours un défenseur normand pour écarter le danger. On prendra pour exemple ce centre de Jean-Philippe Simon à un quart d'heure de la fin qui fila devant une cage vide que Le Chevallier avait bien imprudemment désertée.

Rouen n'en menait pas large, et il n'aurait pas fallu grand-chose pour que tout bascule, le sort de la partie ne tenant alors qu'à un fil. Ce qui incita probablement les Normands à sortir de leur réserve et à inquiéter quelque peu Abrunhosa, le gardien oisien, handicapé de surcroît par une blessure survenue à l'heure de jeu. Mais il était dit qu'il n'y aurait qu'un but, et de plus acquis dès les premières secondes. Frustrant...

TOULOUSE - TOULON : 2-0

Les choix de Courbis

MONTPELLIER. — Jamais un match de Coupe n'avait engendré une telle morosité. Pensez donc : vingt-deux minutes sans le moindre fait saillant, sans un tir au but ; vingt-deux minutes aussi désespérantes qu'un cauchemar. A l'évidence, Toulousains et Toulonnais, qui s'affrontaient vendredi soir sur le terrain de la Mosson, étaient venus avec l'intention de boucler toutes les issues, de jouer, comme on dit, la carotte.

« A mon avis, disait Rolland Courbis, toujours caustique, vous n'avez pas vu le même match que moi. Je considère, en effet, que si pendant toute la première mi-temps il ne s'est rien passé, c'est parce que nous avons réussi la prouesse de bloquer l'adversaire, d'empêcher ses redoutables attaquants, Stopyra en tête, de s'exprimer. Avec une équipe amputée de cinq titulaires, je considère, moi, que ce n'était pas une petite affaire. Et si finalement nous avons été battus, c'est parce que nous ne nous sommes pas montrés aussi vigilants au début de la seconde période. »

C'est vrai, Toulon avait bien neutralisé son adversaire dans un premier temps, ce qui nous valut les quarante-cinq minutes déprimantes que l'on sait. Mais enfin, le public, lui, n'avait rien vu et il avait donc de quoi exprimer sa rancœur. Fort heureusement pour l'éthique sportive, la seconde période fut davantage animée et pour cause, le grand Ruty ayant ouvert la marque d'une reprise de la tête, comme à la parade, dès la 48e minute. Et il y eut ensuite ce but formidable de Stopyra reprenant au vol et du pied droit une balle que Lestage lui avait adressée dans le dos des défenseurs varois. Ce fut tout pour un match dont on attendait beaucoup plus. Toulouse était logiquement qualifié et Toulon pouvait ainsi revenir à son objectif premier, à savoir le maintien en Division I.

« Mais nous aurions préféré sortir de ce match avec la qualification », devait encore déclarer Courbis. On se demande bien alors — et l'entraîneur toulonnais sait bien, au fond de lui-même, que nous n'avons pas tout à fait tort — pourquoi deux titulaires et non des moindres (Dominguez et Paganelli) avaient été laissés pour la circonstance au repos.

V. S.

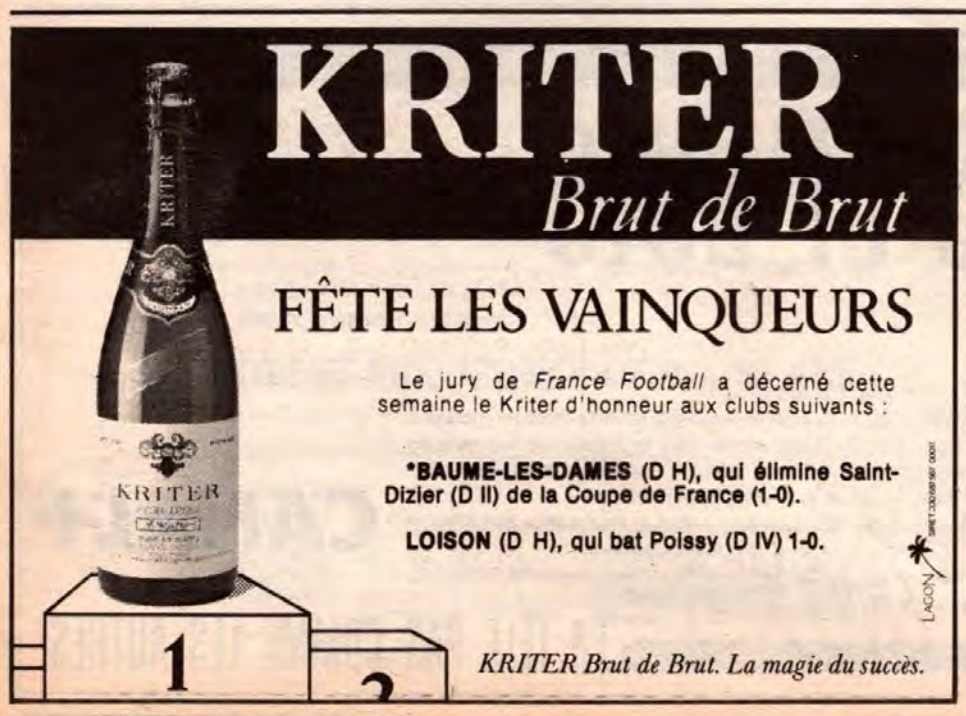
TOURS - GUIPAVAS : 7-0

Trois minutes fatales

BREST. — On s'est très vite aperçu samedi soir à Brest que cinq divisions séparaient les deux clubs en présence. Les Banlieusards brestois craignaient les vingt premières minutes. Ils avaient bien raison car en trois minutes le match bascula, avec les buts de Manon (18e), Rubio (21e) et Vargas-Rios (22e). Dès lors les Guipavasiens n'opposèrent aux Tourangeaux que leur courage.

Durant la seconde période, les hommes d'Yvon Jubiot ajoutèrent quatre autres buts par Rubio (52e), Lorenzo (65e), Zanko (70e) et Vargas-Rios (77e). Les Promotionnaires bretons se créèrent bien quelques occasions mais butaient à chaque fois sur un excellent Desrousseaux. Ils auraient pourtant voulu sauver l'honneur mais en face d'eux ils trouvèrent de véritables professionnels qui à aucun moment ne se relâchaient. Le score de 7-0 était bien lourd pour Guipavas

Yves MENEZ.



AUXERRE-NIORT : 2-0

Ainsi soit-il !

Les Niortais de Patrick Parizon ne voulaient pas entendre parler d'une carrière en Coupe de France. Ainsi soit-il. Ils sont donc satisfaits et ont été battus par une équipe d'Auxerre bien supérieure.

par Patrick DESSAULT

TOURS. — « On est déçu, déçu, déçu... » Patrice Augustin a presque envie de se tordre de rire par terre lorsqu'il nous raconte sa non-déception. Pour un peu, de notre côté, on se taperait sur les cuisses tellement la blague est bonne. Niort, éliminé de la Coupe de France dès les trente-deuxièmes de finale, est heureux. Tout autre résultat l'aurait contrarié. Paradoxe ? Pas du tout. Etat d'esprit d'un groupe tourné vers une autre aventure, vers une autre destinée. Celle-ci n'était pas la sienne, et aussitôt, dans la foulée de son penseur ès football, Patrick Parizon, il a réussi à l'occulter. Par plaisir.

La Coupe, dans les Deux-Sèvres, c'est pour plus tard. Un jour prochain, et ce n'est même pas certain. Ce n'est pas important. Aujourd'hui, la vie, là-bas, c'est autre chose. C'est une qualité, une intelligence entre ce que l'on peut faire et ce qui est interdit. Niort n'avait pas les moyens de courir deux chamois à la fois. Il l'avait laissé clairement entendre et s'est strictement conformé à cette politique. Parizon avait souhaité ne pas jouer ce match, ses joueurs l'ont effectivement bâclé.

Volontairement ? Sans doute pas. Inconsciemment ? Peut-être. Avec l'aval de leur entraîneur qui est allé au bout de ses idées. Une façon de présenter les choses qui n'est pas franchement à conseiller mais qui se défend. L'ex-Stéphanois s'est fixé un but. Et il s'y tient. La montée en Première Division passe par un certain nombre d'impératifs, parmi lesquels l'allégement des compétitions prend une place prépondérante. Pourquoi ? « J'ai sous la main un effectif un peu juste. Il nous reste neuf matches de Division II. Vous savez calculer. Je sais calculer. J'ai choisi le réalisme et la Coupe ne faisait pas partie de mes projets. »

A cet instant du papier, un aveu : nous ne connaissions pas Parizon. Seule sa franchise était parvenue jusqu'à nous, et elle ne nous a pas déçue. L'homme est droit, pur et dur. Son discours est froid et son réalisme incontournable. Ce qui l'intéressait avant tout, vendredi soir, en Touraine ? Ne pas avoir d'avertissement, ne pas recenser de blessés. « C'était l'essentiel. Nous pouvons aujourd'hui nous plonger la tête dans le Championnat et ne penser à rien d'autre. » En gros, Niort veut éviter, comme Mulhouse ces derniers temps, et Saint-Etienne en 1984-1985, de se laisser bouffer ses forces par des succès qui ne passeraient pas l'hiver prochain.

Parizon, bourré d'humour, dit : « En seizième de finale, notre public aurait presque fatalement pu admirer une équipe de Division I. Personnellement, je préfère qu'il en soit gavé l'an prochain avec les dix-neuf clubs qui vont venir chez nous. Du moins c'est ce que j'espère. » Encore une fois, c'est un raisonnement qui tient parfaitement la route. Mais ne doit en aucun cas diminuer les mérites d'une équipe d'Auxerre qui ne s'est pas souciée des états d'âme niortais. Car, tout simplement, les Bourguignons étaient plus forts.

Guy Roux : « Nous avons constamment contrôlé ce match. Mes joueurs ont été attentifs au départ et surtout on su le rester. C'était important. Ils ont laissé Niort jouer pour mieux le contrer. C'était ce qu'il fallait faire. » Et Parizon en est convenu. Il n'a jamais sous-estimé les possibilités auxerroises mais a simplement su dessiner les contours des possibilités de ses gars. Cette façon de cerner les qualités de ces derniers est également à mettre à son crédit. « Nous avons pu nous apercevoir de la différence qui existait entre une D I et une bonne D II. »

« ON VA PAUMER ! »

Cette banalité énoncée est pourtant significative. Car elle est lucide et démontre parfaitement tous les efforts que devront déployer les dirigeants

Eric Cantona : les deux buts de l'excellence et de la qualification.

niortais pour l'an prochain, être simplement compétitifs au niveau supérieur. Un constat, au passage, qui n'a échappé à personne. Le président Figari, avant le match, disait calmement : « On va paumer. » Ajoutant : « Et c'est normal. » Il ne lisait pas alors dans le marc de café. Simplement, il faisait référence à deux choses. A la motivation de ses joueurs et à la valeur de l'adversaire qui fait partie du haut de gamme de notre football. Pascal Gastien, le capitaine, ne disait rien d'autre. Après. « Auxerre est vraiment trop fort. » Dans son coin, le jeune attaquant Sylvain Chomiafel regrettait de s'être fait chambrer par Prunier : « Il m'a dit que j'étais un bourrin. Rien qu'un bourrin... » T'inquiète, Sylvain, à l'extrême limite, ce n'était là qu'une discussion entre bourrins. Rien de plus.

Plus intéressant, nous avions sous nos yeux, vendredi, le jeune Abedi Pelé. Sous les nôtres et sous ceux de Francis Borelli. Le phénomène niortais en action n'a pas déçu. Prouvant une nouvelle fois qu'il ne serait nullement dépaysé dans le gratin parisien. A Tours, il n'a cependant pas pu se faire plaisir. Car Niort a plus ou moins refusé le dialogue. Tout seul, il ne pouvait donc rien. « En D II, je peux faire la différence. Contre Auxerre, si j'arrivais à passer Flard, je butais sur mon second gardien. L'Auxerrois n'a fait aucune faute sur moi, il m'a seulement bien marqué. »

Cela n'ôte pas la valeur du Ghanéen. Qui est réelle. Mais qui suppose être vérifiée plus souvent à un niveau plus élevé. Pelé savait que des tribunes on l'observait, et cela le faisait marrer. Il ne voulait pas voir Borelli, Lescour, Romano, le cuistot-dirigeant, et Christian Duraincie, son impresario-homme d'affaires. Tous les quatre rangés en rang d'oignons dans la tribune d'honneur du stade de l'Abbé-Deschamps. Pierre Figari laissant entendre également que Pelé n'était peut-être pas le seul convoité à Niort. Il est vrai que Gastien a une certaine cote dans le football pro actuel...

Toujours est-il que ces quatre-là ont certainement vu un bon joueur. Mais celui-là est à Auxerre. Et il n'est pas à vendre, lié avec Guy Roux pour huit ans. Eric Cantona. Un avant-centre superbe et indépendant. Audacieux et intelligent. Dernièrement, l'entraîneur bourguignon nous avouait qu'il serait international dans deux ans. Ah oui ! Et nous on dit : « Pourquoi pas avant ? » Il est parfait. Et on ne veut rien savoir d'autre. Ces deux buts ont creusé les sillons du succès auxerrois. Le premier en récupérant un très long dégagement de Martini et en lobant Merelle venu à sa rencontre. Le second en catapultant proprement au premier poteau, d'un bon coup de tête, un centre de Vahirua de l'aile gauche. Guy Roux, qui est tout sauf un sot, a compris qu'avec Cantona il avait visé juste. Aujourd'hui, l'avant-centre se retrouve à l'AJA cadenassé pour huit ans. G. R. est vraiment démoniaque.

SAINT-ETIENNE-RODEZ : 1-0

Des Verts très pâles

par Gérard ETCHEVERRY

ALBI. — La perspective d'une élimination prématurée en trente-deuxième de finale pour une équipe de la renommée de Saint-Etienne obéit nécessairement, tous les ans, à une mise en garde particulière pour les « Verts ».

Saint-Etienne n'a certes pas oublié la claque infligée, la saison passée, par les Savoyards de Moûtiers, au tour précédent. Pour un club que la postérité et la popularité n'ont pas délaissé, un second faux pas aurait paru, de toute évidence, désastreux, et le prix qu'il aurait fallu payer un tel désastre, très élevé.

Fort heureusement pour les Verts, il n'en a rien été. « C'était là l'essentiel », a lâché Pierre Garonnaire dans les couloirs des vestiaires après le match. Estimait-il pour autant que les Stéphanois avaient rempli leur contrat en ne s'étant pas laissé prendre au piège tendu par cette équipe de Rodez dont tous les observateurs attendaient qu'elle vendrait bien plus chèrement sa peau ?

Dominateurs peut-être, les Verts l'ont été dans ce pauvre match, mais dominateurs sans réel pouvoir, sans éclat et aux lisières, par moments, du ridicule, tant les attaquants stéphanois ont manqué un nombre incalculable d'occasions de but.

Même si cette stérilité n'est pas chose nouvelle de la part de l'attaque forézienne, même si le terrain d'Albi a, lui aussi, sa part de responsabilités, il faut bien dire que les Verts n'auront pas rassuré leurs supporters dans l'optique de la lutte finale pour le maintien qui attend désormais l'équipe de Kasperczak jusqu'à la fin du Championnat.

On comprend surtout très mal que les Stéphanois se soient satisfaits du seul petit but de Daniel, marqué à la quatorzième minute de jeu, alors que les pros avaient déjà posé leur patte sur ce match sur tous les compartiments du jeu.

Pourtant, répétons-le, Rodez n'était pas bien méchant. Michel Poisson, leur entraîneur, le reconnaissait d'ailleurs bien volontiers : « Au plan individuel, nous avons lâché le morceau en seconde mi-temps et dans un duel de Coupe, ça ne pardonne pas. »

L'entraîneur ruthénois dit vrai et, comme il est sûrement un homme très bien élevé, il n'a pas voulu trop peiner les vainqueurs du jour. Mieux même, il leur a rendu hommage en ces termes : « Saint-Etienne, c'était tout de même autre chose que Bastia l'an dernier », a-t-il conclu. Cet homme-là devrait être nommé sur le champ supporter numéro un des Verts.

MONACO - CASTRES : 5-1

Aux heureux associés

par Pierre MENES

REVEL. — Comme chaque année, nous avions rendez-vous avec les trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France. Scénario habituel : le petit-courageux-qui-y-croit (un peu) contre le gros-qui-se-méfie (malgré tout). Avec, dans le rôle du petit, l'Etoile Sportive de Castres (un petit vraiment petit puisqu'il évolue en Promotion d'Honneur), et dans celui du gros, l'AS Monaco (un gros franchement gros).

Le scénario classique voudrait que le petit joue derrière en priant qu'un impondérable (lisez un but marqué contre son camp, un tir détourné ou toute sorte de contrariété pouvant arriver à une équipe) vienne lui offrir l'exploit. Mais Castres ne voulait pas de ce scénario. « On est là pour jouer au football », clamait Claude Besse, l'entraîneur castrais.

De l'autre côté du vestiaire, Stefan Kovacs attend tranquillement le coup d'envoi. « C'est la première fois que je me retrouve en trente-deuxième en tant qu'entraîneur. La Coupe c'est beau. C'est une compétition extraordinaire qui, curieusement, n'intéresse pas tous les pays. C'est surtout en France, en Angleterre et en Roumanie qu'elle passionne les foules. En ce qui concerne le match de ce soir, je pense qu'il va être très physique, car les joueurs de Castres vont se battre sur tous les ballons. Il faudra que mes gars fassent très attention. »

Tout faux, tonton Stefan ! Non seulement les Castrais n'ont absolument pas joué de manière virile (et pourtant, Dieux sait que certains matches de trente-deuxièmes ont donné lieu à des parties de manivelles particulièrement saignantes), mais en plus les hommes de Claude Besse ont pratiqué un football agréable, ouvert, marquant un but fantastique par leur jeune milieu de terrain Stéphane Clavel, heureux comme s'il avait « planté » en finale de la Coupe du monde : « Un but comme ça, contre Monaco, tu te rends compte ? En plus, le match a vraiment été super, les Monégasques ne nous ont pas snobés. Le plus sympa, c'était Bellone, vraiment super-chouette le mec. Nous, on est content de notre match, parce qu'on s'est éclaté. »

Dans un autre coin du vestiaire, Claude Besse faisait une analyse plus technique de la rencontre : « Le style de jeu de Monaco est très difficile à contrer pour une petite équipe comme nous, car les joueurs de Kovacs jouent à une touche de balle le plus court et le plus vite possible. C'est très fatigant à contrer. Cela dit, je reste satisfait du comportement tactique de mes gars. Ils ont montré des qualités de footballeurs, pas de guerriers. »

Traversons le petit couloir qui sépare les vestiaires castrais de ceux de Monaco, pour retrouver Soren Lerby. « On a marqué cinq buts, et c'est déjà pas mal. Il y a encore des choses qui ne vont pas chez nous, mais j'ai bon espoir que cela s'améliore dans les semaines à venir. Mais c'est vrai que nous avons du mal à démarrer, que ce soit au début du Championnat ou après cette longue trêve. »

Bref, tout le monde baignait dans un océan de béatitude. Le petit était content de son match, d'avoir marqué un but, de l'attitude de l'adversaire. Le gros était, quant à lui, satisfait d'avoir un peu résolu son problème d'efficacité (les cinq buts marqués par Monaco à Revel étaient tout simplement les premiers de l'année), et surtout d'avoir rencontré une équipe qui était prête à jouer au football. Et ce n'était pas forcément évident.

NICE - MONTPELLIER : 1 - 0

Mézy - Larios : règlements de comptes

Montpellier La Paillade a traité d'égal à égal avec Nice.
Son seul malheur fut de tomber sur un Jean-François Larios des meilleurs jours.
Le grand « Jeff » a fait la différence.

par Victor SINET

ALÈS. — Brève rencontre samedi soir dans les coulisses du vieux temple de la Prairie. Michel Mézy, qui vient de donner l'accolade à son vieux maître Kader Firoud (venu en voisin de Nîmes) se retrouve nez à nez avec Jean-François Larios.

Les deux vieilles connaissances — ils ont joué ensemble en équipe de France — échangent quelques tapes amicales ; après quoi, Mézy, toujours gouailleur, lance à l'ex-Stéphanois : « J'espère au moins que tu n'es pas venu là pour rouler les mécaniques ! Tu le sais, ici, on n'aime pas les provocateurs... »

C'est ce qu'on va voir, répond l'autre. De toute façon, s'il y en a un de nous deux qui ne doit pas ramener sa fraise, c'est sûrement toi. Occupe-toi plutôt, au point où tu en es, de ramener ton équipe en Première division ! »

Une dernière bourrade réciproque et les deux ex-complices se séparent. Le face-à-face va commencer.

Dans les tribunes inconfortables du stade Pierre-Pibarot, beaucoup d'observateurs intéressés : d'une part, Bourrier l'entraîneur de la sélection Espoirs, de l'autre Conte, Guillou et Guillot les Cannois arrivés en droite ligne de Marignane (où leur équipe avait éliminé Ajaccio quelques heures auparavant) pour voir à l'œuvre ces fameux Pailladins auxquels ils rendront visite vendredi prochain. Le temps est aux giboulées de saison. Tantôt la neige fondue, tantôt la grêle ou la pluie, un vent d'est porteur de froid, vraiment pas les conditions idéales pour jouer au ballon. Le terrain lui-même, déjà très friable au départ, posera de sérieux problèmes d'équilibre vertical dans un second temps. Autant de raisons qui font que dans la tribune de presse, les confrères qui étaient la veille à la Mosson se demandent si Nice-Montpellier ne va pas être la répétition de Toulouse-Toulon.

Par bonheur pour les 3 500 spectateurs présents, Mézy et Larios ont passé la consigne. Pas question, quelles que puissent être les circonstances, de se laisser aller. La Coupe étant la Coupe, il s'agit pour les uns et pour les autres de s'expliquer à la loyale, de mettre, comme on dit, le paquet. C'est comme ça que ce choc entre équipes de divisions différentes se traduira par un spectacle tout à fait exceptionnel, quand bien même il aurait été très avare en buts.

LA PROMESSE DE NICOLLIN

Louis Nicollin l'avait bien dit à ses hommes :

« Si jamais occasion s'est présentée à vous de prouver dès à présent que vous avez votre place parmi l'élite, c'est bien de celle-là qu'il s'agit. Alors, même si la priorité des priorités reste le Championnat, autrement dit l'accession, je veux croire que vous ferez tout pour éliminer les Niçois. »

Pari presque tenu. Si bien tenu, en fin de compte, qu'après les quatre-vingt-dix minutes de temps réglementaire, tout le monde pouvait légitimement s'interroger sur le prétendu fossé séparant les deux équipes : était-ce bien Nice qui jouait à l'étage supérieur et la Paillade qui venait du dessous ? Nous avions déjà entendu le même genre de propos un mois auparavant lorsque l'entraîneur de Torpedo Moscou, Valentin Ivanov, était venu dire aux Alésiens qui l'avaient agréablement surpris :

« Ma parole, vous ne devez pas être concentrés tous les jours pour être en Deuxième Division. Par comparaison avec Le Havre qui vous est hiérarchiquement supérieur, j'ai comme qui dirait l'impression de découvrir le monde à l'envers... »

En tout cas, Montpellier? se conduisant en digne leader de son groupe, fit mieux que se défendre devant un OGC Nice qui n'avait pourtant plus que le Coupe pour se refaire une santé.

Pendant quatre-vingt-dix minutes, il n'arrêta pas de faire des pieds de nez à son adversaire et à la logique. C'était en quelque sorte la Coupe à l'envers, le présumé plus faible faisant l'essentiel du jeu et le plus fort sur le papier devant s'en tenir à quelques contre-attaques. Mais des contres tout de même dangereux, lancés tantôt par l'incisif N'Dioro, ou tantôt par un Larios décidément revenu au top-niveau. D'où l'intérêt croissant du spectacle.

LARIOS COMME A TORINO

Non content d'avoir récupéré un maximum de balles et de s'être souvent porté au secours de ses défenseurs, l'ancien international fut assurément l'autre grand gabarit en vue (avec Laurent Blanc) de la soirée. Il nous avait d'ailleurs annoncé la couleur par avance, Jean-François :

« Voyez-vous, nous disait-il avant le match, cette défaite à domicile contre Toulouse nous reste sur le cœur, car vraiment nous ne méritions pas cela. Hélas, en football, il n'y a que le résultat qui compte et ainsi tout le monde a l'impression que Nice est retombé sur la pente savonneuse. Eh bien, vous allez voir que tel n'est pas le cas et pour ce qui me concerne, je suis bien décidé à tout entreprendre pour prouver le contraire, pour renverser la tendance. »

L'ex-Bastiais, on le sait, avait été l'auteur du seul but niçois contre Toulouse. Mais ce n'était là qu'une petite consolation en fonction du dernier résultat de Championnat et parallèlement une péripétie sans importance comparée à celle dont il allait être le héros à Alès. Figurez-vous en effet qu'au moment où l'on se demandait si ce match si vivant et si passionnant n'allait pas s'achever par la séance des tirs au but, ce diable de Jean-François se chargea de faire la décision comme il l'avait promis dans un style qui nous rappela certaine épopée historique à Turin, lorsqu'il portait le maillot du SEC Bastia. Le but formidable qu'il réussit à la 98e minute, d'une reprise du pied droit en pivot et des vingt-cinq mètres, but en forme de boulet-pleine lucarne, était en effet du même tonneau que celui signé près de dix ans auparavant pour le compte du football corse en Coupe de l'UEFA au Stadio Comunale de Turin :

« Bon, on ne va pas refaire l'histoire, devait nous confier un peu plus tard Jean-François. Mais enfin, c'est vrai que de tels buts vous réconcilient avec le football. Non seulement les spectateurs, mais aussi les joueurs. Et en l'occurrence, je suis d'autant plus content que Nice mérite bien cette année de poursuivre son enrichissante expérience sur les deux tableaux. Et tant pis, conclut Jean-François, si cela ne fait pas le bonheur de mon ami Michel Mézy. En tout état de cause, sur ce que son équipe a montré ce soir, je crois bien que nous la retrouverons bientôt sur notre chemin au niveau le plus élevé. »

On l'imagine sans peine, Mézy n'était pas pour autant satisfait, considérant que si jamais équipe de Deuxième Division avait mérité de battre une rivale de la catégorie supérieure, c'était bien la Paillade, samedi soir :

« Bon, reconnaissait Michel, ce sacré Jean-François m'a joué un joli tour de cochon, mais je suis quand même fier de ma troupe. N'oubliez pas qu'en l'occurrence, nous étions privés des services de Valadier et de notre meilleur défenseur, Stojkovic. Ce qui ne nous a cependant pas empêchés de dominer l'adversaire et même de pratiquer le meilleur football. Enfin, soupirait le technicien du Grau-du-Roi, c'est comme ça. »

7e ANNÉE

FOOTBALL TRAINING CAMPS

P. MOSCA, A. MARCOS, D. CHRISTOPHE, P. RIO

8 A 16 ANS

VICHY

Vacances sportives
à l'américaine encadrées par de
vrais professionnels :

- **TRAINING ECOLE** (de 8 à 13 ans, programme adapté au niveau de l'enfant)
- **TRAINING CAMP** (perfectionnement)
- **PRO CAMP** (préparation intensive à la compétition)

Sports Elite Jeunes

Agréée par le Ministère de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs, animée par
Jacky CHAZALON
3, rue Larochelle
75014 PARIS
TEL. : (1) 43.35.06.01

Documentation gratuite sur demande
☐ PROGRAMME HIVER ☐ PROGRAMME ÉTÉ
Nom _____
Adresse _____
_____
SPORT : _____

RENNES - MANTES-LA-VILLE : 4-3

A deux doigts de l'exploit

VERSAILLES. — « Impensable ! Je ressens un véritable sentiment de honte. Prendre trois buts par une équipe de Division d'Honneur. Dire que j'imaginais que ce match allait servir de déclic. »

Pas vraiment content, Patrick Rampillon, l'entraîneur rennais, et avouez qu'on le serait à moins. Les Bretons venaient de prendre une sacrée leçon de courage et de vaillance. Pire, à deux reprises, ils se trouveront menés à la marque : 2-1, puis 3-2 en seconde mi-temps. Trois buts, mantevillois de surcroît, qui ne doivent rien à personne : deux d'Alain Dupray, le premier avant la mi-temps répondant à celui de Christophe marqué trois minutes auparavant, puis juste après le repos, une superbe lucarne sur un corner de Bourgeois. Et si les Rennais reviendront à la marque par Ninot, Colney redonnera l'avantage aux Yvelinois au terme d'une superbe chevauchée de 50 mètres. Au culot, à l'énergie, mais hélas un peu tôt.

Pas question, en effet, de fermer la lutte, à une demi-heure de la fin, que livra par la suite l'avant-centre mantevillois Rasmane : « Le manque d'expérience et de physique ne nous a pas permis alors de conserver notre acquis. Et voilà une fois de plus la preuve que nous avons la pointure en Championnat. » Un Championnat sur lequel devront se pencher les deux équipes (toutes deux lanternes rouges), mais c'est une autre histoire.

Pour en revenir à cette formation mantevilloise, qui fut à deux doigts de créer l'exploit, sachez qu'elle fut pratiquement privée de toute la rencontre de son capitaine et stoppeur Hervé Jean. Blessé dès la cinquième minute après un choc avec Reinders, il allait tenir une demi-heure, l'épaule luxée, avant d'être transporté à l'hôpital de Versailles. Un coup dur dont les Mantevillois se remettront avec le bonheur que l'on sait, avant de plier sur une tête de Delamontagne, les Rennais assurant leur qualification à vingt minutes de la fin, par Danio.

Dominique VIEILLARD.

LYON-MOULINS : 5-1

Le compte est bon

CLERMONT-FERRAND. — L'Olympique Lyonnais n'a pas connu de gros problèmes pour venir à bout d'une équipe de Moulins qui fit preuve d'une trop grande naïveté en défense pour espérer se qualifier. Les Bourbonnais furent les premiers à se mettre en action ; sur un coup franc de Slimani, Batillat obligeait Topalovic à sortir le grand jeu (8e), mais très vite l'OL allait se mettre à labri. En effet, Goursat, sur coup franc de l'angle de la surface de réparation frappait directement au but, trompant Védrines qui croyait au centre.

Deux minutes plus tard, Orts marquait sur un service millimétré de Fournier. Moulins entretint cependant un moment l'illusion, puisque, sur une ouverture lumineuse de Slimani, Jean-Marc Schaer trompait Topalovic, coupable d'une sortie pour le moins hasardeuse (18e). A peine le temps de savourer que Moulins recevait un nouveau coup de bâton sur la tête, œuvre de Priou sur tête plongeante (21e).

En seconde mi-temps, Lyon joua à sa main sans forcer outre mesure son talent. Côté moulinois, seuls Slimani et Schaer étaient capables de créer des situations dangereuses. Mais c'est Lyon qui allait de nouveau trouver le chemin du but, tout d'abord sur penalty par Durix (69e), puis par Fournier qui scella l'issue de la rencontre (75e).

Robert BOISSON.

ALÈS-MANOSQUE : 3-1

Dans une rizière

DIGNE. — Sur un terrain qui ressemblait bien plus à une rizière qu'à une aire de jeu destinée à pratiquer le football, Alès et Manosque ont offert aux 3 000 spectateurs une rencontre à la fois spectaculaire et pleine de suspens. Les Gardois, avec beaucoup de métier, imposaient leur jeu tout au long de la première mi-temps et parvenaient à ouvrir la marque dès la 19e minute grâce à Pasqualetti. Un quart d'heure plus tard, très exactement, ce même Pasqualetti talonnait pour Dall'Oglio dont le centre était manqué à l'interception par Marini, et Malbo, de la tête, pouvait creuser un peu plus l'écart.

A la reprise, les Manosquins se montraient déterminés et surtout mieux organisés. Dès la 53e minute, ils remettaient tout en cause grâce à Defrance qui reprenait de la tête un long centre de Cavezza.

Alès connaissait alors, vu l'état du terrain, quelques situations délicates devant son but, mais parvenait le plus logiquement du monde à faire de nouveau la différence à une minute de la fin. Cangini partait balle au pied du centre du terrain, se replaçait dans l'axe du but pour servir Monczuck dont le tir tendu trompait Marini.

Jean BERNARD

MARSEILLE - VERSAILLES : 2-1

Fenêtre sur cour

Pendant une heure et demie, de leur petite lucarne qu'est la Division III, les Versaillais ont regardé les stars : celles de Marseille, celles qui ont besoin d'un espace plus grand pour s'exprimer. Une heure et demie, une journée et une semaine pour certains. Le nez collé, les yeux écarquillés.

par Stéphane GRODET

LE MANS, dimanche, quatre heures du matin. Sur l'écran lumineux installé dans le car, Youngblood vient de terrasser pour la première fois son adversaire d'un superbe direct du droit. Pendant ce temps, Versailles récupère. Au programme, beaucoup d'images. Le film, les cartes ; mais aussi, et pour les plus fatigués, les moutons à compter, si ce n'est les ballons et les figurines marseillaises. Giresse, Förster, Domergue, plus habitués à être vus sur papier glacé qu'en face de soi. Pendant une semaine, les Versaillais ont pris l'accent chantant, se chambrant mutuellement en attendant la rencontre.

Pourtant, pas une seule fois Bernard Samoyeau, l'entraîneur, n'a tenu à leur parler de leurs adversaires. Celui qui se retrouve actuellement en stage de recyclage, pour contrat suspendu à l'aérospatiale, a vécu une semaine particulière. D'un côté, une introspection perpétuelle en vue d'optimiser ses performances futures dans un autre métier. De l'autre, chasseur d'angoisse afin d'alléger l'esprit de ses joueurs : « Je les ai préparés à être cool. Il fallait absolument que je dédramatise ce match. Ne pas les stresser. Qu'ils se disent que c'est la rencontre de leur vie et qu'ils s'éclatent tous ensemble. »

C'est ce qu'ils ont fait. Tous, sauf l'entraîneur. Samedi après-midi, alors que la France domine l'Irlande, Samoyeau surnage dans ses angoisses et veut parler de Marseille. Il se fait gentiment chambrer par ses joueurs, qui ont véritablement envie de voir le coq réussir le grand chelem. L'entraîneur s'assied et finit par lâcher : « J'ai fait un travail difficile pendant une semaine, et moi, personne ne m'a préparé. Ils sont relax, c'est normal. Je suis nerveux, c'est aussi normal. »

La conférence a donc lieu après la victoire des Tricolores. Pino Andronico prend la parole pour la forme. Le président versaillais veut de la décontraction, du self-control et beaucoup de fair-play. A quinze mètres de lui, Franck Passi et les autres dorment. Marseille et Versailles ont choisi le même hôtel.

Vient le tour de Bernard Samoyeau. Le costume qu'il porte et la décontraction qu'il affiche ne sont qu'apparence. Cinq minutes auparavant, il a jeté un coup d'œil, dans le vide, sur ses notes et rangé ses petites lunettes d'instituteur. Il ouvre ainsi le dossier : « Pendant une semaine, je ne vous ai pas mis une seule seconde la pression. Je suis désolé les gars, mais maintenant je vais être obligé de vous parler de Marseille. Nous jouerons en 4-3-3 classique. Si Banide met Papin et Cubaynes devant, je changerai la composition de mon équipe pour mettre deux défenseurs à la culotte sur eux. »

LES TUYAUX DE MARTINI

Dix sept minutes plus tard, il conclut. Pendant un quart d'heure, il aura détaillé le jeu des Marseillais, la fonction et la prise de position de chacun. Il insistera sur le milieu de terrain et préviendra Frédéric Béal du marquage sur Giresse : « Tu ne t'occuperas que de lui.

Starsky (ou Hutch) Papin s'est emmêlé les pistolets samedi dernier face à Versailles. Jamais il n'a pu dégainer car Pascal Badoual l'a ficelé et fait danser. Heureusement pour le tireur d'élite que Giresse et Bade ont terminé le travail. (Photo AFP)

Le jeu c'est lui, l'orientation c'est lui ; et toi Fred, la culotte sur Giresse ! »

Le café et le chocolat ne sont plus dans les tasses, les biscottes sont devenues miettes sur la grande nappe blanche et le coach continue : « Ecoutez bien ce que je vais vous dire, les gars. Pour les coups francs, j'ai eu la chance d'avoir Bruno Martini et voici ce qu'il m'a dit : « Ils sont quatre à se présenter autour du ballon : Giresse, Sliskovic, Papin et Domergue. Pour Giresse et Sliskovic, c'est côté mur. Pour Domergue, c'est côté gardien, en force. Pour Papin, c'est en force. » Je veux un mec tout de suite sur le ballon pendant que notre gardien place son mur. Après, s'ils la mettent en lunette, il ne reste plus qu'à prier. N'oubliez pas non plus que Giresse peut la piquer pour Papin. Ils le font de temps en temps. Alors, méfiance. »

Bernard Samoyeau parle très peu de son équipe. Il argumente sur le style de jeu de l'adversaire et recommande simplement de bouger au sortir du marquage pour jouer dans les pieds et ne pas paniquer. « Je n'ai plus rien à vous dire. »

Frédéric Béal regarde le billard de l'hôtel, mais ne le voit pas. La tension est d'un seul coup montée toute seule.

Autant, durant la matinée, en regardant Rocky IV... ou V (une mise en condition afin de les rendre plus agressifs), le groupe était apparu « franchouillard », autant les gestes deviennnent automatiques à l'arrivée du car qui les prend pour aller au stade. Béal admire le joueur qu'il va marquer. Il se demande déjà comment faire pour lui piquer le ballon. Surtout ne pas lui laisser trop d'espace, sinon c'est cuit. Le Mans a mis ses beaux habits pour recevoir cette rencontre et, à 18 h 30, en arrivant au stade, c'est l'enchantement dans le car : « T'as vu le peuple qu'il y a ? Génial, plus de la moitié du stade est remplie. » C'est aussi le moment où l'on se sent un peu vedette. Oh ! pas beaucoup, mais un peu quand même. Les grilles s'ouvrent, les gens se tassent, regardent, épient. C'est le moment où l'on pose le sac dans les vestiaires pour aller sentir la pelouse.

Le terrain a été roulé. Il est petit. On glisse sur ses baskets afin de choisir les crampons et l'on retourne se concentrer à l'intérieur. Dans les vestiaires, Jean-Luc Burini n'a pas quitté son walkman de la journée et se fait masser. Dans trois quarts d'heure, il va affronter le meilleur stoppeur du monde. Il demande au masseur de bien lui graisser les jambes afin que l'Allemand lui glisse dessus. C'est le moment que choisit Bernard Samoyeau pour donner le nom des tireurs de coups francs versaillais. Ce sera tout pour le coach jusqu'au début du match. L'échauffement est tranquille, la foule applaudit Papin quand il sort. Pendant un quart d'heure, il fera du spécifique devant le but. Reprise de volée, tête, pied, tout y passe, mais tout ne rentre pas.

Retour aux vestiaires. Béal a vu Giresse sans le voir. « A quoi penses-tu, Fred ? A Giresse ! » Le tunnel. Burini regarde Förster : « T'as vu, il est pas plus grand que moi. Comment dit-on file-moi la balle en allemand ? »

SAMOYEAU MALADE

« Bon, ben ça y est, on y est ! Qu'est-ce que tu veux que je te dise ? » Samoyeau a mal au ventre. Il est malade. Malade de ne pouvoir jouer. Il hurle après Béal, qui ne marque pas Giresse qui marque son premier but. Il fume. Pas trop. Il conseille. Pas trop. Il bout intérieurement. Enormément. Penalty pour une faute sur Burini, qui se marre. Francini lui demande d'arrêter de rigoler alors que Bijakows égalise. Andonico est aux anges.

A la mi-temps, l'entraîneur demande à ses joueurs d'être plus présents dans l'axe et les félicite. Les gars s'encouragent. Béal dit que Giresse est un mur et qu'on ne peut pas lui prendre la balle. Burini trouve Förster extraordinaire. D'ailleurs, il ne le lâchera plus pendant les cinq dernières minutes du match, afin de récupérer son maillot.

Faire attention au changement de rythme ne suffira pas, et Marseille finira par l'emporter. Pas la moindre déception dans les vestiaires. Tout le monde s'est éclaté et surtout Pascal Badoual, qui a étouffé Jean-Pierre Papin. L'avant-centre de l'équipe de France n'a rien fait parce qu'un stoppeur de D III l'a voulu. Bernard Samoyeau écoute Michel Hidalgo, qui le félicite. Les Versaillais remercient le public et s'en vont dîner. Le car est plus calme au retour. On entend seulement le coup de crosse de Youngblood et les coups de gueule sporadiques de certains jouant aux cartes.

Un pot de rillettes sous le bras, chacun descend du car après deux heures de trajet. Les muscles et le cerveau ont besoin de dormir.

BASTIA - DOUAI : 2-1

N'Gouète le sauveur

CAMBRAI. — « Un match de Coupe typique », commentait parfaitement Roland Gransart, l'entraîneur de Bastia, après la victoire à l'arrachée de son équipe face à une surprenante formation de Douai. Il est vrai que les Corses ne purent jamais mettre leur emprise sur le match tant les Nordistes jouèrent avec rigueur et talent pendant 90 minutes. Qui plus est, les Bastiais se retrouvaient à dix après seulement une demi-heure, Padovani ayant été expulsé par M. Vénier pour une agression sur Catraro.

De ce fait, Ceccarelli fut plus à l'ouvrage que Wiorek au cours de cette première période. Il dut même s'envoler pour sortir de son but un coup franc de Delettrez (42e). Si l'on excepte un raid de N'Gouète, stoppé au dernier moment par Capraro (14e), la plus belle occasion Bastiaise se situa juste avant le repos : un coup franc de Chaussin obligea Wiorek à aller chercher la balle contre son poteau gauche.

On crut pourtant que le but à l'énergie inscrit par Meyer, et la lutte avec Dutailly dès la 50e, allait donner au match une physionomie logique et sonner le glas des espoirs douaisiens. Mais non ! Malgré les jambes de plus en plus lourdes sur un terrain de plus en plus gras, malgré quelques contres très dangereux de Cereveti, N'Gouète, Lipini, Santos et Meyer « le petit » ne baissait pas les bras.

Grévin, dont le premier centre avait été renvoyé, put récupérer le ballon et le remettre devant le but de Ceccarelli. Humery, en embuscade au deuxième poteau, égalisa sans problème !

Douai se voyait déjà en prolongation et commençait à y croire, car les Bastiais (réduits à 10, ne l'oublions pas) tiraient eux aussi la langue, même s'ils s'étaient évertués à faire circuler le ballon et courir leurs adversaires. Mais les Nordistes ne rêvèrent que quatre minutes. En effet, à la 89e, à la suite d'un coup franc sur la droite, Lipini se trouva en possession du ballon à gauche. Il s'enfonça, et parvint à centrer une balle qu'on croyait perdue. Trois Douaisiens ne réussirent pas à la dégager, ce dont profitait N'Gouète !

Patrice WIBAUT.

BAUME-LES-DAMES- SAINT-DIZIER : 1-0

Les spécialistes

BESANÇON. — Saint-Dizier est venu rejoindre Chaumont et Thionville au rang des victimes de Baume-les-Dames. Une élimination qui ne doit rien au hasard. Pourtant prévenus, les Bragards sont passés à côté du sujet. Ils n'ont jamais su vraiment comment prendre des Beaumois qui, au plan tactique, ont parfaitement joué le coup. Entraîneur comblé, Jacky Crevoisier insistait d'ailleurs particulièrement sur ce point : « Dire que c'est grâce à nos seules vertus physiques que nous nous sommes qualifiés serait une erreur. C'est tactiquement que nous avons fait la différence. Certes, nous ne pourrions reproduire un tel match tous les dimanches, mais, une fois encore, nous avons prouvé que nous étions capables de nous transcender sur un match. »

Pour la troisième fois en l'espace de quatorze ans seulement, Baume-les-Dames va participer à un seizième de finale. La Coupe de France, à Baume, c'est plus qu'une tradition, c'est une véritable histoire d'amour. Difficile en tout cas de parler de hasard ou de coïncidence. Une chose est sûre, Crevoisier a sû tirer le maximum d'une équipe en devenir. Reléguée en Division d'Honneur la saison passée, la formation doubiste a misé sur la jeunesse, et cela semble lui réussir parfaitement.

« C'est vraiment inespéré pour notre jeune équipe en permutation, dit d'ailleurs le président Michel Comola, un ancien du club. Seul le libero Dernerey et le stoppeur Arbey opéraient en 1983 aux seizièmes de finale, face à Nantes. C'est dire le mérite de tous les joueurs, dont la rage de vaincre faisait plaisir à voir. Et de plus, ils y ont mis la manière. C'est vraiment rassurant pour l'avenir. »

Même son de cloche chez l'entraîneur Jacky Cervoisier qui disputa en 1974, face à Angers, avec l'équipe baumoise un seizième de finale : « Après avoir espionné les Bragards à Strasbourg, j'ai donné les consignes qu'il fallait à mes joueurs. Comme devant Chaumont et Thionville, elles ont été respectées à la lettre et le résultat est là. Certes, il faut également une part de réussite dans ce genre de rencontre, et il faut reconnaître que Saint-Dizier qui avait gagné le toast et choisi de s'adosser au vent en première mi-temps n'a pas su exploiter cet avantage. Quand nous avons atteint la mi-temps sur un score vierge, alors j'ai cru fermement à la qualification. Et la magnifique reprise de volée de vingt mètres d'Harkat (un but d'anthologie) a récompensé logiquement nos efforts. »

D. VIAL et M. CORGINI.

BEAUVAIS - GUEUGNON : 1-1

Le rouge est mis

BAR-LE-DUC. — Quelle est l'équipe la plus forte de la Division II à l'heure actuelle ? Niort ? Mulhouse ? Montpellier ?... Non, vous n'y êtes pas, car comme diraient les supporters beauvaisiens : « Qui c'est les plus forts ? Les plus forts, c'est les Rouges. » Rouge de Beauvais.

Il est vrai que l'attaque beauvaisienne, avec Roux confirmant ses qualités de match en match, Ferrière, Martet où l'ex-Monégasque Platto, ne manque pas de punch. Un autre ex-Monégasque, Serge Recordier, de Beauvais, le confirme : « En début de saison, on avait quelques difficultés. Et puis les dirigeants ont engagé coup sur coup Ferrière et Martet. Ce fut le déclic, avec notamment un Roux qui a sa place, pour moi, au plus haut niveau. »

Ce Roux mit d'ailleurs le feu aux poudres de Beauvais-Gueugnon, en ouvrant la marque d'un magnifique coup de tête (14e).

Mais, par la suite, plus rien ou presque. En dépit d'une première mi-temps menée tambour battant.

En revanche, côté Gueugnon, après avoir laissé passer l'orage, ce fut l'euphorie. Une seconde mi-temps de haute volée. De nombreuses occasions et une égalisation signée Gagneux, sur coup franc (58e). Un Gagneux qui a bien fait plaisir à son entraîneur Guy Brillet, qui dira : « J'ai noté la bonne rentrée de Perche et le très bon match de Gagneux. »

Et si Beauvais, bien discret ces derniers temps, nous ressortait quelques bonnes blagues du style élimination du Saint-Etienne de la grande époque ? Les invincibles Beauvaisiens ne sont pas loin de le penser...

B. GRAND.

ANGERS-ALENÇON : 1-0

Melhi... mélo !

LA FERTE-MACE. — C'est sur un terrain très gras, recouvert de bandes neigeuses, que le SCO Angers et le CS Alençon se sont retrouvés pour ce 32e de finale. Une rencontre où la différence hiérarchique ne s'est pas trop fait sentir grâce au pressing, à la volonté, au courage des Alençonnais, mais également à la crainte des Angevins et aux conditions climatiques.

Les amateurs ont joué crânement leur chance par des attaques bien orchestrées de Fiatte, Camacho et Dubois ; Pichard, pour sa part, se montrant impérial en stoppeur. En fin de première période, ils se créèrent deux occasions en or qui auraient dû connaître un meilleur sort : 43e minute, suite à une touche, Dubois, d'un retourné met Beaufreton à l'épreuve. 44e minute, le gardien angevin relâche devant Dubois. Celui-ci ouvre vers Biré qui ne peut reprendre... malgré sa position avantageuse !

Une troisième occasion se présentera à la 61e minute quand Fiatte profita d'un cafouillage défensif angevin pour expédier des 35 m un tir canon qui frôla le montant gauche, Beaufreton étant battu (61e). Six minutes plus tard, changement de décor, Falette tente d'entrer en zone, mais Courville le bouscule. C'est le penalty que Melhi transforme, libérant les esprits de ses coéquipiers. Menant à la marque, les Angevins conserveront ce faible avantage face à des Alençonnais fatigués, certes, mais toujours volontaires. Dans les ultimes secondes, ils obtinrent même l'égalisation, justement refusée pour faute préalable sur Beaufreton. Qualification logique des Angevins, mais vraiment sans convaincre. Quant aux Alençonnais, ils quittent cette Coupe la tête haute...

Philippe BIAIS.

PERIGUEUX-MONTELIMAR : 1-0

La cime Caron

VALENCE. — Enthousiastes, entreprenants, appliqués, s'escrimant à construire, à confectionner un football posé, pesant sur une équipe périgourdine prise à la gorge, les Montiliens ont marqué de leur empreinte une première période dont ils eurent la totale maîtrise. Ils ne purent cependant, en ces instants de forte domination, déséquilibrer une arrière-garde excellente dans son axe central et commandée par l'ex-Nancéien Caron.

Par deux fois, Rolland échoua d'un rien, croisant trop une reprise de la tête avant d'être devancé in extremis par Caron alors que le coup paraissait imparable. Montélimar venait de laisser passer sa chance. Périgueux ne tarda pas, en effet, à trouver l'ouverture. Chevarola plaçant hors de portée de Daniel un ballon admirablement dosé.

Dès lors, et malgré le remarquable travail de Lokoli et Banéras, la participation des arrières latéraux, Montélimar buta sur un onze bien organisé, jouant prudemment et qui fut bien près, en contre, de doubler la mise.

Michel ROUX.

THONON - SARREGUEMINES : 1-0

Service minimum

FORBACH. — L'entraîneur sarregueminois, Emile Poklitor, déclarait, à l'issue de la rencontre qui voyait Thonon continuer son chemin en Coupe de France, qu'il n'avait rien à reprocher à ses poulains, si ce n'est peut-être un manque de réalisme au début de la seconde période, laquelle avait vu Lotz, bordé, Bracigliano ou encore Fischer s'offrir la possibilité d'ouvrir le score. Malheureusement rien ne voulait rentrer, et Filion faisait un sans-faute dans ses buts, tout comme Solignac dans le camp adverse. La seule erreur d'appréciation commise par ce dernier sur un centre manqué de Laievée fut à l'origine du but, et la balle rentra directement dans ses filets. Une faute lourde de conséquence.

Cette rencontre qui n'atteignit jamais des sommets fut en réalité un festival de mauvaise passes de part et d'autre de la ligne médiane. Mais les Sarregueminois eurent toutefois le mérite en seconde mi-temps d'élever les débats face aux représentants de Deuxième Divivsion qui, à aucun moment, ne purent justifier une supériorité hiérarchique. Il est vrai que l'état du terrain collant et bosselé ne se prêtait guère à un football académique. Chez les Savoyards, où Ondrus commandait parfaitement une défense pour le moins rugueuse, on avait choisi d'assurer un spectacle minimum qui assurait pourtant le maximum, à savoir la poursuite de l'aventure de Coupe. Toutefois la manière qu'étaient en droit d'attendre les quelque deux mille spectateurs était absente.

B. BRUN.

CAEN - DUNKERQUE : 1-0

Le réalisme normand

PAVILLY. — Lors de son arrivée à Caen, Pierre Mankowski avait fait coup double : faire monter son équipe de D III en D II et participer à un seizième de finale de la Coupe de France. Depuis, la carrière des Caennais s'était toujours arrêtée au tour précédent. Cette saison, la formation normande a donc rempli la moitié de son contrat. Qu'en sera-t-il de la seconde (accession en Première Division) ? Bien trop tôt sans doute pour répondre à semblable question. Dimanche après-midi, sur le coup de 17 heures, les Malherbistes se contentaient de savourer la joie de la qualification... une qualification vraiment tirée par les cheveux.

« C'est vrai, Dunkerque a peut-être mieux joué que nous. Nous n'avons pas été très bons cet après-midi, reconnaissait d'ailleurs très fair-play Pierre Mankowski ; mais au bout du compte c'est Caen et non Dunkerque qui se trouve qualifié. »

Cela s'appelle du réalisme ! C'est aussi la qualité essentielle des Caennais sur le terrain. Ainsi en étions-nous seulement à la deuxième minute, dimanche après-midi, lorsque Pécout, sur coup franc, inscrivit le seul but de la partie. Par la suite, au contraire, les Malherbistes se montrèrent bien besogneux, compliquant leur jeu à l'extrême, se créant trop peu d'occasions. C'est si vrai que l'US Dunkerque fut finalement plus convaincante dans le jeu... jusqu'aux abords, tout au moins, de la zone de vérité. « Un match à l'image de notre saison, regrettait Francis Smerecki. Nous avons bien joué, mieux sans doute que notre adversaire, mais il nous manque ce petit quelque chose dans la phase finale qui nous permettrait de concrétiser. »

L'entraîneur nordiste trouvait pourtant dans cette élimination des raisons d'espérer : « Nous revenons bien après une reprise difficile. Il y a du rythme dans ce match. Nous devons poursuivre sur notre lancée en Championnat. » Satisfaction (malgré l'élimination) chez les vaincus ; satisfaction (malgré la médiocrité de la prestation fournie chez) les vainqueurs. Tout le monde était content à Pavilly.

Michel LE NÉEL.

LOISON-POISSY : 1-0

Loison s'envole

AVION. — L'équipe de Loison, dans la banlieue de Lens, affrontait, à Avion, Poissy. Etonnante équipe que cette formation du Pas-de-Calais qui, généralement, en Coupe de France, se permet de damer le pion à plus fort qu'elle. Pour la première fois, elle se retrouvait en trente-deuxième de finale, face à un adversaire a priori encore plus fort qu'elle. Mais les complexes, les gars du Nord n'en ont pas. Poissy l'a appris à ses dépens et a été dominé de façon outrageante.

Très vite d'ailleurs, la formation de Division d'Honneur prit l'avantage par un but inscrit à la vingt-deuxième minute par Michel Blomme, lequel conluait un mouvement amorcé par François. Fort de cet avantage, avec un métier étonnant, les hommes du Pas-de-Calais devaient ensuite dominer les débats.

Et si les Pissiaçais réagirent en s'efforçant d'imposer leur puissance physique, les Nordistes continuèrent d'appliquer un football à la fois audacieux et très technique, qui perturba toutes les initiatives de l'adversaire.

UCK VANNES - CONCARNEAU : 1-1
(8 tirs au but à 7)

A marée haute

LORIENT. — Pour évoluer dans la même division en Championnat et le même groupe, l'UCK de Vannes et Concarneau se connaissent fort bien, trop bien même.

Le match tint ses promesses dans la mesure où, bien qu'entre Bretons, on y alla de bon cœur de part et d'autre. M. Rideau distribuant même pas moins de trois cartons jaunes dans la seule première mi-temps.

Cazenave avait apporté l'espoir dans le camp vannetais en inscrivant un but remarquable de la tête (70e). Mais quelques minutes plus tard Raphalen égalisait pour les « sardiniers » (78e). On avait donc droit aux prolongations qui n'apportèrent aucun changement.

Deux séries de tirs au but furent nécessaires pour connaître le verdict. Il fut favorable aux Vannetais par huit penalties à... sept. Cruel, en vérité, mais ce n'était que justice, en langage pugilistique les Vannetais l'auraient emporté largement aux points.

André GOMIS.

STAGES DE FOOTBALL JEAN-MICHEL LARQUÉ

Capitaine de l'Équipe de France MAJOR DES ENTRAÎNEURS

POUR TOUS LES JEUNES DE 8 À 17 ANS (licenciés ou non).

ÉTÉ 1987 : À SAINT-JEAN-DE-LUZ ET CAMBO.
UNE SEMAINE DE STAGE : 1400 F
(hébergement, assurance, repas... : tout compris).
Programme d'entraînement conçu et dirigé par JEAN-MICHEL LARQUÉ (éducateurs diplômés).

Avec la participation des Pros :
Sont venus : D. Rocheteau – Ph. Mahut – L. Fernandez – J.-Cl. Lemoult – T. Roland – J. Castaneda – G. Houllier – T. Tusseau – Le Variétés Club de France.

MALARDEAU – ONZE – ADIDAS – SUD-RADIO.

BON À DÉCOUPER

Je désire recevoir gratuitement
La documentation pour participer aux stages Jean-Michel LARQUÉ

NOM : _____ Prénom : _____

ADRESSE : _____

Tél. : _____ ÂGE AU 1/07/87 : _____

À retourner : Jean-Michel LARQUÉ
B.P. 31 - 78590 NOISY-LE-ROI – Tél. : (1) 34.62.94.30

MICHEL A EU CHAUD !

Le secret avait été assez bien gardé, mais on a frôlé la rupture au FC Bourges. En effet, mécontent du résultat de son club devant Gueugnon, le président Gronau avait décidé d'adjoindre un « homme de terrain » à l'entraîneur Alain Michel. Le contrat qui prévoyait l'engagement de Paul Dolezar, ex-entraîneur de Béziers, était d'ailleurs prêt. Mais le comité directeur, à une très courte majorité, a refusé cette solution estimant qu'elle était trop tardive pour se révéler réellement efficace.

Tout est heureusement rentré dans l'ordre. Et, finalement, pour la première fois de la saison, le FC Bourges a gagné la semaine dernière à Sète, où personne, depuis Biénod, n'avait réussi à s'imposer.

● Les Senlisiens ont accepté sans trop grand mal leur défaite contre Rouen, car ils savent que le Championnat reste leur objectif prioritaire. La venue de Viry-Châtillon, en fin de semaine, est présente déjà dans tous les esprits. Car il y a, à la clé, la possibilité de reprendre le fauteuil de leader du groupe B de Division IV.

● Deux ex-vainqueurs de la Coupe de France ont foulé samedi soir la pelouse du stade Pompidou à Valence. Il s'agissait des deux entraîneurs-joueurs de l'US Montélimar et du FC Périgueux. Nous voulons parler du toujours vert Christian Lopez et de l'ex-Nancéien, coéquipier de Michel Platini, Bernard Caron.

● Pour la première fois de son histoire, le FC Périgueux a donc gagné son visa pour les seizièmes de finale. Jusqu'alors, il avait buté en trente-deuxièmes, la dernière élimination en date à ce stade de la compétition remontant à 1983 : les Girondins de Bordeaux avaient bouté hors de la Coupe l'équipe de la Dordogne.

● Faute d'avoir su « se positionner » sur le terrain lors des deux derniers matches de Championnat, et à la suite d'un forfait à une séance de soins programmée à son intention jeudi dernier, Jean-Jacques N'Domba s'est retrouvé sur le banc des remplaçants à l'occasion du match Lyon-Moulins !

● Un nouveau centre de formation est en gestation à l'Olympique Lyonnais. Une subvention d'un million et demi a du reste déjà été accordée en ce sens au club rhodanien par la municipalité, qui a « planché » sur le sujet vendredi dernier en petit comité.

● Pas de Coupe de France pour les Bastiais René Bocchi et Pierre Bianconi. Le premier nommé souffre toujours de son genou. Après avoir subi un traitement qui n'a pas donné les résultats escomptés, il a décidé d'aller consulter un praticien lyonnais. La crainte des Corses, c'est qu'il faille recourir à une intervention chirurgicale qui hypothéquera la fin de saison de leur poumon. Bianconi, lui, souffre d'une hernie. Le mal paraît toutefois moins grave, mais il est venu stopper net un retour à la compétition qui n'avait suscité que des éloges.

● Retour aux sources pour deux Senlisiens lors du match contre Rouen. Callebaut et Roedsens ont évolué par le passé à Creil et la pelouse du stade-vélodrome n'a pas de secret pour eux.

● On se souvient que lors de sa venue l'année dernière en compagnie de Jean Sadoul, Jean-Claude Darmon avait promis aux Bastiais qu'un match de Championnat se déroulant à Furiani serait retransmis sur Canal Plus. Il avait d'abord été question de SECB-Alès, SECB-Lyon puis SECB-Montpellier. Des propos qui n'ont jamais été suivis d'effet, à moins que le report du match devant les opposer au leader pailladin offre une ultime possibilité aux Corses qui espèrent, bien sûr, à cette occasion, une rentrée d'argent conséquente qui ferait le plus grand bien à leurs finances.

● La barre des mille spectateurs a été franchie à Creil lors de Senlis-Rouen. Il y a bien longtemps que le club local (qui évolue aujourd'hui en Division III) n'y est parvenu et il faut remonter à sept, voire huit ans, pour trouver autant de monde en Championnat au stade-vélodrome.

● On a beaucoup discuté la semaine dernière, du côté de Gerland, puisque lundi, de façon programmée, mais aussi jeudi après l'entraînement, de façon plus informelle, Nouzaret et ses joueurs se sont longuement expliqués pour tenter de débloquer l'équipe.

● Victime d'un tacle de Pastor particulièrement appuyé il y a dix jours au Puy, le défenseur lyonnais Yannick Bajeot se remet plus vite que prévu d'une entorse à une cheville, du type de celle qu'il avait « récoltée » il y a quelques semaines à la suite d'un tacle de l'Alésien Zago.

● Avant de gagner Clermont avec ses troupes pour rencontrer Moulins, Robert Nouzaret avait laissé à Gerland la consigne d'échanger un maillot de l'OL avec un du Racing. Mission accomplie par Gérard Drevet, responsable des équipements et intendant du centre de formation de l'OL.

● S'il a repris la compétition avec l'équipe réserve de Caen, Guy Stephan souffre toujours des suites de sa fracture du début de saison, fracture consécutive à un accident de voiture. Aussi est-il rentré hier au CHU de Caen pour retirer une broche d'une vingtaine de centimètres qui le gênait, notamment sur les frappes appuyées et sur les flexions. Il devrait reprendre l'entraînement d'ici quelques semaines.

● Bien que son équipe se soit qualifiée, Patrick Rampillon, l'entraîneur rennais, ne s'avouait pas franchement satisfait de la prestation de ses joueurs face aux promotionnaires du CA Nantes. « J'ai même eu un petit sentiment de honte, avouait-il en fin de rencontre. »

● Assistant samedi à la réunion du comité directeur de l'UNAF à Montbéliard, l'arbitre international Michel Vautrot, initialement prévu pour diriger, à Alès, la rencontre Nice-Montpellier, a demandé à officier sur un autre terrain. Il s'est vu attribuer la rencontre Strasbourg-Trenelle, ce dimanche, à Saint-Ouen. Cela a permis à l'arbitre bisontin d'assister à la victoire de Baume-les-Dames sur Saint-Dizier, vendredi soir.

● Si Yvon Jubiot, l'entraîneur du FC Tours, ne s'inquiétait pas trop, à juste raison, vendredi soir, sur la probable qualification de son équipe contre Guipavas (7-0), en revanche, il venait d'apprendre que son deuxième Argentin, Almiron, serait indisponible le restant de la saison (genou opéré) après avoir mis le pied dans un trou du terrain à l'entraînement. Au départ, il croyait qu'il s'agissait d'une simple entorse. En réalité, il était question d'une bonne distorsion des ligaments nécessitant une opération.

LA FIGURINE OUBLIÉE

La semaine dernière, dans le reportage consacré au RC Strasbourg et intitulé « Trois hommes et un couffin », un long paragraphe a mystérieusement disparu. Ce qui rendait le début du papier incompréhensible. Nous nous restituons donc ici le paragraphe manquant.

Son avènement, Philippe Flöcklinger le doit tout autant à la méforme de son concurrent, Schuth, qu'au flair développé de Robert Herbin, son nouvel entraîneur. « Ma réussite a coïncidé avec l'arrivée de M. Herbin, dit-il. Avec Piasecki, le courant ne passait pas. Il consacrait son temps à dénoncer ce qui n'allait pas dans l'équipe au lieu de chercher comment elle pourrait mieux marcher. C'est grâce à M. Herbin si je suis entré en équipe première. Dire qu'il y a quelques mois, le nom de Herbin n'évoquait pour moi que les figurines des albums Panini ! Je m'entends bien avec lui. Il donne confiance. En parlant peu. Avec lui, on se sent suivi. Il parle aux joueurs individuellement, leur demande leur avis sur le match. C'est un amoureux du dialogue. Chez les joueurs strasbourgeois, il a provoqué une prise de conscience. Ce n'est évidemment pas un hasard si le Racing est monté de la dix-septième à la huitième place. »

expliquez-vous

PATRICK GONFALONE

Coup de théâtre à Abbeville au début de la semaine dernière. L'entraîneur Georges Eo, déçu par les défaites successives devant Mantes et le Red Star, demande à son président d'être démis de ses fonctions. Me Huré accepte, et dès lors les événements se précipitent. Dans la même journée, Patrick Gonfalone, l'ex-professionnel du Havre, d'Angers et d'Auxerre, et Jacques Henot, l'entraîneur de l'équipe réserve, sont appelés à la barre.

« Deux entraîneurs pour remplacer Georges Eo. Ne pensez-vous pas, Patrick, qu'il y en a un de trop ?

— Dans l'état actuel des choses, je ne le crois pas. Nous allons travailler en complémentarité. Ce n'est pas un obstacle, d'autant que tous les deux nous connaissons bien les joueurs.

— Quelles seront vos attributions respectives au sein de cette équipe ?

— Jacques Henot ayant d'autres fonctions en dehors du club, c'est sûr que personnellement je vais passer plus de temps au stade. Mais tous les entraînements seront programmés en concertation. En ce qui me concerne, je vais m'occuper de la technique et de la tactique et Jacques Henot sera chargé de la condition physique et du système défensif.

— Vous pensiez depuis un moment à votre reconversion et à une carrière d'entraîneur. Vous voilà tout de même propulsé plus rapidement que vous ne le pensiez ?

— J'y pensais bien un peu mais seulement pour la saison prochaine. Je m'étais, de toute façon, préparé à cette situation. Mon travail va être facilité car je connais bien ce club où je me trouve depuis deux saisons.

— Dans ces conditions on peut supposer que vous ne jouerez plus puisqu'il est difficile d'être à la fois joueur et entraîneur ?

— Dans un premier temps il n'est évidemment pas question que je joue car nerveusement on laisse beaucoup de jus quand on est entraîneur. Il me paraît difficile de revenir pour l'instant dans le groupe. Je suis encore convalescent et je dois d'abord retrouver mes facultés physiques après mon opération.

— A votre avis, pourquoi Georges Eo a-t-il démissionné et que lui reprochaient exactement les joueurs ?

— Il y avait des problèmes relationnels entre l'entraîneur et les joueurs. Le dialogue avait du mal à s'instaurer. Mais dans cette affaire les responsabilités sont partagées. Avec de bons résultats, ce genre de situation serait passé inaperçu.

— On a souvent remarqué, cette saison, que le public abbevillois ne faisait plus corps avec son équipe et qu'il était même moins fidèle que dans le passé. A votre avis, pourquoi cette désaffection ?

— Les gens étaient habitués à voir des joueurs qui se battaient. Cet esprit abbevillois existait un peu au détriment de la technique. Lorsqu'il est arrivé au club, Georges Eo a tenté d'apporter une touche technique et une valeur collective à l'équipe. Les résultats n'ont pas suivi et dès lors les gens n'ont pas pardonné.

— Pour vos débuts, vous êtes gâté ! Si Abbeville se maintenait et que le président vous propose en fin de saison de devenir l'entraîneur du club, que répondriez-vous ?

— Je ne me suis pas posé la question. Mon objectif est de sortir l'équipe de cette mélasse et je ne pense donc pas à l'avenir. Je suis là pour rendre service au club et je n'ai pas de pensées égoïstes. Je ne veux surtout pas profiter d'une situation que je n'ai pas provoquée. »

Lionel HERBET.

● Désormais rassuré sur l'origine de ses malaises ayant nettement perturbé sa saison, le gardien de l'OL Slobodan Topalovic, qui a appris qu'il s'agissait en réalité d'un problème... d'oreille, a effectué sa rentrée samedi soir à Clermont contre Moulins. Sans appréhension ni ennui à la clé.

● Les difficultés financières aidant, les collectivités locales tardant à donner leur réponse, la nouvelle s'est répandue mercredi comme une traînée de poudre à Bastia : Pierre Fantoni a démissionné, annonçait-on. Un potin qui a nécessité une prise de position officielle du président du club pour qu'il y soit mis un terme.

● Stéphane Blalas, l'entraîneur de Beauvais, retrouvait avec Gueugnon l'un de ses anciens clubs en tant que joueur. Il fut même le premier étranger à évoluer au FC Gueugnon.

● Grande semaine pour Thierry Beau, l'arrière-droit beauvaisien. Pré-sélectionné en équipe de France amateurs, il vient d'être l'heureux papa d'un petit Michaël.

● De la joie tout de même dans les vestiaires alençonnais après la défaite devant Angers. Tomber de si peu devant des pros n'est pas honteux, loin de là. Mais on regrettera toujours d'être passés si près de la surprise...

● Personne n'a oublié, à Baume-les-Dames, Gilbert Coquard, décédé il y a quelques années et qui insuffla au club une vitalité, une foi dont on peu mesurer encore aujourd'hui les effets. Ancien joueur devenu directeur sportif, son fils Roland s'est rendu sur sa tombe quelques heures avant le coup d'envoi de la rencontre Baume-les-Dames-Saint-Dizier.

● Gay, le gardien de Baume-les-Dames, Reverdy, Pariset, les Bragards, ont porté pendant une saison les même couleurs. Celles de Chaumont, qui évoluait alors en Divison II. Ils n'ont pas manqué l'occasion d'évoquer quelques souvenirs.

● Le gardien rennais Patrick Hiard ne faisait pas preuve d'optimisme pour la suite de la compétition après la difficile victoire contre la modeste équipe du CA Nantes. « On fera les seizièmes de finale, mais c'est tout », s'exclamait-il.

● En éliminant Limoges, La Roche AEPB s'est donné une belle bouffée d'oxygène. « Il nous reste maintenant à lutter afin d'assurer le maintien, remarquait Christian Letard. Et pour cela il faut battre Niort samedi. » A cette occasion, les responsables du club vendéen pensent que tous les records d'affluence pourraient être battus à La Roche-sur-Yon.

La chanson du garde champêtre

Une chanson à la gloire de l'US Montélimar, le club qu'entraîne Christian Lopez, a été écrite par Jean Morret un garde champêtre retraité de Viviers, petite cité ardéchoise. Elle a été enregistrée par quinze jeunes de l'école de football du club drômois qui ont présenté le fruit de leur travail à la mi-temps du match Montélimar-Périgueux.

● Comme son entraîneur Bialas, Ferrière, l'attaquant beauvaisien, retrouvait Gueugnon, son ancien club, duquel il garde un souvenir ému puisqu'il fit partie de l'équipe de Gueugnon qui sortit la grande équipe de Saint-Etienne en Coupe de France.

● Plus de 10 cm de neige sur le terrain deux heures avant le coup d'envoi d'Angers-Alençon. Sapeurs-pompiers et bénévoles le dégagèrent en faisait de grosses boules. Une idée excellente d'un arbitre un peu moins brillant par la suite.

● L'entraîneur du FC Metz, Marcel Husson, était présent à Bar-le-Duc pour Beauvais-Gueugnon. Il supervisait le numéro 10 gueugnonais Duflot, qui aurait signé un contrat de non-sollicitation avec le club lorrain.

● Les responsables du club de La Ferté-Macé avaient bien fait les choses pour Angers-Alençon. Ce fut la fête malgré les conditions climatiques. Seules les majorettes et la fanfare arrivèrent avec du retard. La seconde mi-temps venait de commencer...

● Henri Atamaniuk, entraîneur du SCO Angers, pense que cette qualification devant Alençon apportera la sérénité à ses troupes. Il attend confirmation en Championnat.

● Plus qu'une hypothétique qualification aux dépens de Laval, les dirigeants lorientais espéraient que leurs garçons ne prendraient pas de cartons ou surtout ne seraient pas blessés. Ils ont en effet actuellement trois de leurs meilleurs joueurs sur la touche : le buteur Colas (double fracture tibia-péroné), dont la saison est terminée, Le Lay et Hado, qui pourraient revenir d'ici dans quinze jours ou trois semaines. Et leur effectif n'est que d'une quinzaine de garçons.

● Après avoir dîné ensemble en début de semaine dernière, le président de l'OL, Charles Mighirian et le « poulain » de Bernard Tapie, Jean-Michel Aulas, PDG d'une prospère entreprise d'informatique à Lyon, semblent désormais sur la même longueur d'ondes. De la sorte, M. Aulas a présenté comme prévu son plan d'investissement pour l'OL, hier soir, en conseil d'administration. Et il est probable qu'il ne tardera plus du coup à appartenir au comité de gestion du club.

● En reconnaissant les mérites de l'équipe de Douai, l'entraîneur bastiais Gransart a eu cette réflexion amusante : « Si Douai joue toujours comme ça, Le Touquet (leader du groupe A de D. IV) a sa place en Première Division. »

BASTIA-MONTPELLIER LE 15 AVRIL

A propos de la Paillade, précisons que son match en retard contre Bastia, reporté pour des raisons qui n'ont pas été éclaircies par les autorités du football, se déroulera finalement le 15 avril, puisque aussi bien le club insulaire a fini par se qualifier, lui, pour les seizièmes de finale de la Coupe.
Mais enfin, à ce sujet, on ne comprend vraiment pas comment un match qui n'avait pu se jouer le samedi soir, à cause des intempéries, ne fut pas disputé le dimanche alors que le temps était redevenu très serein à Furiani. C'était toujours la règle par le passé, mais il paraît que le Loto sportif s'y opposait, le « résultat » du match étant à la même heure tiré au sort devant huissier.

UN PARFUM DE MARTINIQUE

Ils étaient près de 13 000 à être venus encourager la JA Trenelle, dernier représentant d'outre-mer, qui rencontrait à Saint-Ouen les Strasbourgeois d'Herbin... Cela n'a pas suffi et les Martiniquais ont dû dire adieu à la Coupe...
(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

● Depuis plusieurs semaines déjà, Limoges étudie la possibilité de s'associer avec un club de Première Division. Le but : obtenir le prêt de jeunes éléments afin que ceux-ci s'aguérrissent en Deuxième Division. Rendez-vous est pris avec un club de l'élite pour le début du mois d'avril.

● En 1974, au cours de sa dernière saison comme entraîneur de Baume-les-Dames, Jacky Crevoisier avait mené son équipe en seizième de finale contre Angers. Treize ans plus tard, alors qu'il vient de reprendre en main les destinées de l'équipe, il réussit la même performance.

● Les Beauvaisiens ont retrouvé une vieille connaissance à Bar-le-Duc en la personne de Patrick Papin. Ce dernier, qui jouait encore à Beauvais la saison dernière, porte maintenant les couleurs de Bar-le-Duc. Il a profité de l'occasion pour saluer et encourager ses ex-partenaires face à Gueugnon.

● Avec Beauvais-Gueugnon, c'était la fête du foot à Bar-le-Duc. Le stade local accueille généralement de 150 à 200 personnes pour les matches du Championnat régional. Un concours de pronostics permettait même au vainqueur de se voir offrir un voyage pour Holliday on Ice.

● Les spectateurs cambraisiens ont bien sûr été d'ardents supporters de leur voisin de Douai qui affrontait Bastia. Vingt-cinq kilomètres seulement séparent les deux villes. Ils les ont d'autant plus encouragé que les Douaisiens jouaient sous les couleurs habituelles de Cambrai : le jaune et le noir.

● Les Bastiais, face à Douai, n'étaient pas seuls sur le terrain. Dans les tribunes, ils pouvaient compter sur un soutien nombreux. En effet, les Corses du Nord avaient battu le rappel et l'amicale de Paris avait affrété un autocar. L'ambiance fut alors bonne dans le stade de Cambrai.

● Dominique Polo, le défenseur d'Abbeville, a revu avec plaisir lors de Le Havre-Lens, le gardien havrais Casanova. Les deux hommes furent en effet sociétaires de l'INF Vichy voici quelques années. Autres retrouvailles lors de ce match disputé à Amiens : celles du défenseur havrais Guillochon et de l'Amiénois Prefaci. Les deux hommes ont joué jadis au Paris-Saint-Germain.

● Le duo Hénot-Gonfalone qui vient de prendre en charge les destinées d'Abbeville, a lancé dans le grand bain le jeune Christophe Leroy qui a fait ses débuts en équipe première, dimanche, lors d'un match amical à Arques.

BASTIA CHERCHE DES SOUS

Mis à part quelque 70 000 F rapportés en janvier de la tournée au Congo, le SEC Bastia n'a plus enregistré, depuis la trêve, une seule recette digne de ce nom. Les démarches effectuées par le président Pierre Fantoni auprès de la Ligue nationale pour obtenir une avance sur des sommes à venir (Loto, Coupe de France) n'ayant pas abouti, les échéances sont difficiles. Les collectivités locales sur lesquelles on mise beaucoup, ont renvoyé, pour leur part, leur décision d'octroyer ou non une subvention à une date ultérieure (les élections régionales qui devaient avoir lieu dimanche dernier).

Dès lors, on s'attend à ce que la décision intervienne très vite. En attendant, Pierre Fantoni a renvoyé une nouvelle fois l'assemblée générale extraordinaire du club, prévue le 19 mars, au 2 avril. Dernier délai !

20H 22H30

"INTER-FOOTBALL"
de FRANCE INTER / FRANCE FOOTBALL

France inter
1852 m grandes ondes ou 162 kHz

Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX Jean-François RHEIN Emmanuel DELATTRE

DIVISION I ENTRE EUX

A Lyon :
BORDEAUX b. RC PARIS : 3-1 (2-1). — Arb. : M. Bouillet. 20 461 spectateurs. Recette non communiquée. Buts pour Bordeaux : Fargeon (9e et 80e), Battiston (45e sur pen.). Pour le Racing : Littbarski (15e). Avertissements : Girard (16e), à Bordeaux ; Fernandez (21e), Thys (36e), Mahut (56e), aux RC Paris.
BORDEAUX : Dropsy — Thouvenel (Lassagne, 75e), Specht, Battiston, Zo. Vujovic — Rohr, Girard, Roche, Tigana — Fargeon, Zl. Vujovic. Entr. : Jacquet.
RC PARIS : Leclerc — Thys, Mahut, Bossis, Debu — Ben Mabrouck (Bureau, 75e), Fernandez, Umpierrez, Littbarski — Francescoli, Oudjani. Entr. : Zvunka.

A Amiens :
LENS b. LE HAVRE : 3-0 (3-0). — Arb. : M. Biguet. 3 200 spectateurs environ. Buts : Njo-Léa (12e, 27e, 38e).
LENS : Huard — Sikora, Sénac, Gillot, Catalano — Krawczyk, Lefebvre, Dewilder, Dubois — Njo-Léa, Tobollik (Lagrange, 61e). Entr. : Marx.
LE HAVRE : Casanova — Pietronave (Carpentier, 46e), Zajakowski, Zaremba, Guillochon — Vidot, Montelih, Vizek, Pain — Jacquet, Picot (Velitchkov, 46e). Entr. : Notheaux.

A Epinal :
PARIS-SAINT-GERMAIN b. NANCY : 2-0 (0-0). — Arb. : M Hirtz. 8 000 spectateurs environ. Buts : Sène (64e), Rabat (73e). Avertissements : Di Meco (3e), Rabat (16e), à Paris.
PARIS-SAINT-GERMAIN : Bats — Ayache, Rabat, Jeannol, Tanasi — Poullain, Reynaud (Vasseur, 76e), Couriol, Séne — Hallihodzic, Sandjak (Simba, 61e). Entr. : Houllier.
NANCY : Matrisciano — Gé, Cartier, Nagy, Fournier — Hindelang, Zahoui, Piette, Di Meco (Simon, 71e) — Stephen, Philippe (Marcialis, 73e). Entr. : Wenger.

A Montpellier :
TOULOUSE b. TOULON : 2-0 (0-0). — Arb. : M. Girard. 4 706 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Ruty (48e), Stopyra (59e).
TOULOUSE : Bergeroo — Lestage, Ruty, Tarantini, Tihy — Castagnino, Durand (Oliver, 26e), Passi, Bellus — Marcico, Stopyra. Entr. : Santini.
TOULON : Mottet — Bérenguier, Alfano, Mendy, Marsiglia — Vernet, Casoni, Ginola, Ricort — Roussey, Testa (Thoiot, 80e). Entr. : Courbis.

A Rennes :
BREST b. NANTES : 1-1 a.p. (4 tirs au but à 2). Mi-temps : 0-1. — Arb. : M. Wurtz. 7 497 spectateurs payants. Recette : 468 575 F. Buts pour Brest : Le Guen (72e) ; pour Nantes : Burruchaga (18e). Avertissement : Deschamps (60e), Desailly (100e), à Nantes ; Sorin (98e) à Brest.
BREST : Chasierie — Bosser, Julio Cesar, Sorin, Pouliquen (Le Guen, 70e) — Goudet, Honorine, Bouquet, Guérin — Buscher, Marlini (Colleter, 54e). Entr. : Keruzoré.
NANTES : Bertrand-Demanes — Desailly, Le Roux, Koumbouaré — Burruchaga, Debotté, Baronchelli (Bracigliano, 92e), Morice (Anziani, 97e), Deschamps — Garande, Amisse. Entr. : Suaudeau.

DIVISION I CONTRE DIVISION II

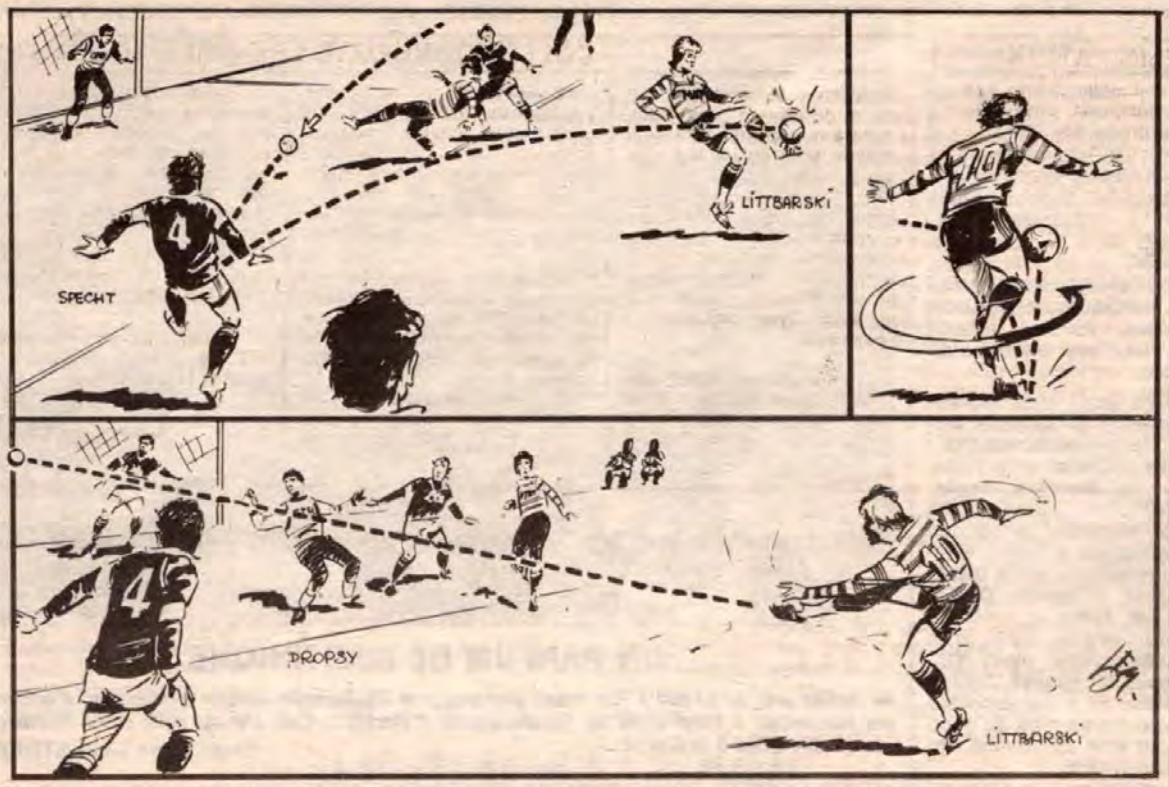
A Gagny
LILLE b. RED STAR : 2-0 (0-0). — 799 spect. payants. Recette : 34 475 F. Arb. : M. Bourgeois. Buts : Vandenbergh (60e), P. Plancque (66e). Avertissement à Faury (45e) au Red Star.
LILLE : Lama — Buisine, Péan, Thomas — PERILLEUX, S. Plancque, LACUESTA (Prisette, 80e), P. Plancque (Lacombe, 80e), Didaux — Desmet, VANDENBERGH. Entr. : Heylens.
RED STAR : Ruffier — Faury, MORIN, DROUILHAT, Aniol — Besançon (Bouzidi, 68e), Kedadouche, Oltra, Yally — Lerat, Gutierrez. Entr. : Laurent.

A Troyes
REIMS b. METZ : 2-1 (1-0). — 6 587 spect. Recette : 338 890 F. Arb. : M. Quiniou. Buts : Badjika (34e, sur pen.), Giannetta (50e) pour Reims ; Bracconi (53e) pour Metz. Avertissements : Pons (70e), Durand (80e) à Metz.
REIMS : Mary — Masclaux, Prince, Bozon, Drieu — Badjika, Giannetta, Wolff, Vercruysse — Calderaro, Lafond (Cartelier, 86e). Entr. : Bianchi.
METZ : Ettore — Kastendeuch, Colombo, Zappia, Pons — Gallilot (Durand, 71e), Hinschberger, Bracconi, Markov — Micciche, Zénier. Entr. : Husson.

A Strasbourg
MULHOUSE b. SOCHAUX : 2-1 a.p. (0-1, 1-1). — 2 717 spect. Recette : 105 033 F. Arb. : M. Delmer. Buts : Sundstrup (32e) pour Sochaux ; Glassmann (86e sur pen.), Diringer (98e) pour Mulhouse. Avertissements : Glassmann (66e) à Mulhouse ; Silvestre (21e) à Sochaux.
SOCHAUX : Rust — Brisson, Silvestre, Croci, Peltier — Lucas, Colin (Helt, 91e), Sauzée, Fernier — Pallie, Sundstrup (Morin, 99e). Entr. : Barret.
MULHOUSE : Rohn — Glassmann, Périon, Nativi, Duvernois — Toffolo, Subiat, N'Diaye, Diringer — Keller (Neveu, 106e), Seiland. Entr. : Domenech.

A Aïès
NICE b. MONTPELLIER : 1-0 a.p. (0-0). — 3 191 spect. Recette : 301 000 F. Arb. : M. Lartigot. But pour Nice : Larios (98e). Avertissements : Milla (74e) à Montpellier et Henry (75e) à Nice.
NICE : Amitrano — Rico, Bruzzichezzi, Curbelo, H. Blanc — Guérit, Larios, Mège (Oleksiak, 109e), Henry — Morales (Pascal, 62e), N'Dioro. Entr. : Sérafin.
MONTPELLIER : D'Angelo — Abbes, Milliot, Tischner, Bailis — Lemoult, L. Blanc, Kader, Bernardet — Guede (Riouat, 106e), Milla. Entr. : Mézy.

A Tours
AUXERRE b. NIORT : 2-0 (1-0). — 6 746 spect. Recette : 348 204 F. Arb. : M. Swirog. Buts : Cantona (38e et 53e).
AUXERRE : Martini — Perdrieau, Prunier, Boli, Barret — Fiard, Dutuel, Vahirua (Burcsa, 77e), Ferrer — Zgutczynski (Géraldès, 82e), Cantona. Entr. : Roux.
NIORT : Mérelle — Squaglia, Eyquem, Steck, Boucher — Gastien (Ribreau, 72e), Bassot (Amanallah, 62e), Augustin, Pelé — Gladines, Chomiafel. Entr. : Parizon.



Bordeaux-Racing, quinzième minute : une fois n'est pas coutume, Léonard Specht et la défense bordelaise commettent une grosse bêtise. Pierre Littbarski en profite pour égaliser d'une jolie frappe. L'espoir sera de courte durée pour le Racing.

DIVISION I CONTRE DIVISION III

Au Mans :
MARSEILLE b. VERSAILLES : 2-1 (1-1). — Arb. : M. Femenia. 6 618 spect. Recette : 290 000 F. Buts : Giresse (12e), Bade (70e) pour Marseille. Bijakowski (15e sur pen.) pour Versailles. Avertissements : Papin (37e) à Marseille. Bijakowski (40e) à Versailles.
MARSEILLE : Bell — Francini (Bonnevay, 55e), Förster, Domergue, Bade — Passi, Giresse, Siliskovic (Cubaynes, 85e), Meyrieu — Diallo, Papin. Entr. : Banide.
VERSAILLES : Tharaud — Zioul (Da Silva, 75e), P. Badoual, Rimoli, Bijakowski — Catania, Beal (Riva, 69e), G. Badoual — Pimond, Burini, De Georgi. Entr. : Samoyeau.

A Albi :
SAINT-ÉTIENNE b. RODEZ : 1-0 (1-0). — Arb. : M. Soulerot. 8 800 spect. Recette : 470 040 F. But : Daniel (14e).
SAINT-ÉTIENNE : Castaneda — Clavelloux, Primard, Dimitrov, Gros — Daniel (Musquere, 85e), Françoise, Ribar, Paycelon — Krimau (Jacques, 83e), Bénédet. Entr. : Kasperczak.
RODEZ : Geniez — Bobeck, Vayrou, Pasturel, Guitar — Espitalier (Brouard, 53e), Cros, Hantz — Bralley, Pradier (Combes, 67e), Choilier. Entr. : Poisson.

A Vannes :
LAVAL b. LORIENT : 1-0 (0-0). — Arb. : M. Salon. 3 977 spect. Recette : 139 485 F. But : Delamontagne (84e) pour Laval.
LAVAL : Osmond — Reuzeau, Aubame, Paillard, Milton — Lambert, Eydelie (Sokal, 88e), Delamontagne, Audrain — Youm, Owubokiri (Stéfanini, 71e). Entr. : Le Milinaire.
LORIENT : Le Bouich — Le Tallec, Guillou, Van Straelen, Badajoz — Prado, Y. Beichlor, Le Roux, Mahmoud — David, Jeffroy. Entr. : Le Calloch.

DIVISION I CONTRE HONNEUR

A Versailles
RENNES b. CA MANTES : 4-3 (1-1). — Temps froid. pelouse moyenne. 1 100 spectateurs environ. Arb. : M. Di Bernardo. Buts : Christophe (41e), Ninot (49e), Delamontagne (62e), Danio (72e), pour Rennes ; Dupray (45e et 48e), Colney (57e), pour Mantes.
RENNES : Hiard — Gallou, Marais, Ninot, Rambelli — Christophe (cap.), Danio, Barraud (puis Charrier, 53e), Delamontagne — Reinders, Reimy. Entr. : Ramplilon.
CA MANTES : Gameiro — Roulot (puis Boucq, 84e), Jean (cap.) (puis Da Silva, 37e), Orsini, Thomas — Coulibay, Madeira, Bourgeois, Duprey — Campaoré, Colney. Entr. : Banas.

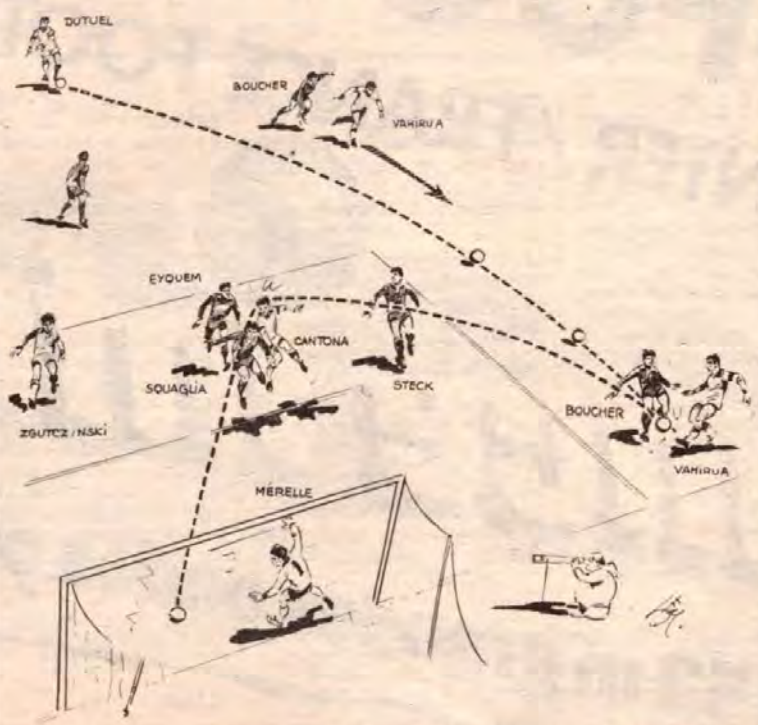
DIVISION I CONTRE PROMOTION

A Revel
MONACO b. CASTRES : 5-1 (2-1). — Temps pluvieux. Terrain glissant. Eclairage insuffisant. Arb. : M. De Zayes. 4 650 spectateurs. 185 000 F. Buts : Bravo (3e), Busk (14e), Dib (52e), Bellone (62e), Bijotat (86e sur pen.) pour Monaco. Calvel (30e) pour Castres. Avertissements : Sonor (51e).
MONACO : Ettori (cap.) — Puel, Sonor, Busk, Amoros (puis Ferratge, 86e) — Lerby, Dib, Rohr (puis Bijotat, 46e), Bravo — De Fonseca, Bellone. Entr. : Kovacs.
CASTRES : Clément — Lemonier, Olombel, Iphaine (puis Fortet, 39e), Lorenzo (cap.) — Calvel, Loubet, Rossignol, Decima — Fabre, Guilbaud (puis Pradelles, 68e). Entr. : Besse.

DIVISION II ENTRE EUX

A Pavilly
CAEN b. DUNKERQUE : 1-0 (1-0). — Arb. : M. Laine. But : Pécout (2e). 1 277 spect. Recette : 41 576 F. Avertissement : Tannal (21e), Goba (85e), à Dunkerque ; Lebourgeois (74e), à Caen.
CAEN : Bensoussan — Avrillon, Muslin, Bala, Scipion — Point, Delval, Moreau (Pichard, 60e) — Lebourgeois, Prieur (Hamon, 83e), Pécout. Entr. : Mankowski.
DUNKERQUE : Jallamion — Lise, Levasseur, Westelynck, Tannal (Bourré, 76e) — Olio, Caron, Bensaoula — Péron, Goba, Marguerite. Entr. : Smerecki.

A Bar-le-Duc
GUEUGNON b. BEAUVAIS : 1-1 (après prolongation), 4-3 aux penalties (0-1). 1 500 spect. environ. Arb. : M. Lopez. Buts : Roux (15e) pour Beauvais, Gagneux (58e) pour Gueugnon.
BEAUVAIS : Caullery — Beau, Delargillière, Nouyabi, Carré (Titeca, 75e) — Pinot, Lumovic, Zaba — Ferrière (Platto, 101e), Martet, Roux. Entr. : Blalas.
GUEUGNON : Durand — Buisson, Bernard (Stropoli, 99e), Chaussin, Acedo — Souiler, Gagneux, Duflot, Wathelet — Granger (Perche, 46e), Bandera. Entr. : Briet.



Auxerre-Niort, cinquante-troisième minute : Eric Cantona montre qu'il est un joueur de tête. D'une reprise magnifique, il marque le second but de l'AJ Auxerre grâce à un beau travail de Vahirua.

A Marignane
CANNES b. AJACCIO : 1-0 (1-0). — 780 spect. Arb. : M. Benali. But : Samba (2e).
CANNES : Morisseau — Chaverot, Primorac, Molzan, Burnier — Bellisl, Charbonnier, Barberat — Savic (Debru, 89e), Emon, Samba (Sanchez, 63e). Entr. : Fernandez.
AJACCIO : Gobert — Luccioni, Ferri, Lamon, Gentilli I — Focone, Makanaky, Gentili II — Lobé, Fabio, Muselli (Casimiri, 59e). Entr. : Calleja.

A Saintes
AEPB LA ROCHE b. LIMOGES : 4-0 (3-0). — Arbitre : M. Ladis. 865 spectateurs. Recette : 29 181 F. Buts : Sauvage (14e), Bossis (33e), Robert (39e), Mantecon (81e). Avertissements : Aujoulat (41e) ; à Limoges ; Blanchard (57e) à La Roche.
LIMOGES : Dobraje — Goutoule, Auffret, Jean, Le Blayo (Vergnet, 46e) — Volpatti, Rabat (Spadiny, 63e), Samake, Fegic — Marlot, Aujoulat. Entr. : Dewilder.
AEPB LA ROCHE : Hagenbach — Poireaud (Poirier, 81e), Moreau. BLanchard, Robert — Bausson, Lubin (Boissinot, 77e), Mantecon, Sauvage — Bossis, Pasquereau. Entr. : Letard.

DIVISION II CONTRE DIVISION III

A Forbach
THONON b. SARREGUEMINES : 1-0 (0-0). — 1 494 spect. Recette 583 370 F. Arb. : M. de Pandis. But : Lalevée (70e). Avertis : Ficher (50e), à Sarreguemines ; Fisson (61e), Dehouck (30), à Thonon.
SARREGUEMINES : Solignac — Paulin, Fischer, Groutsch, Pelletier — Nicolini, Kappes, Nilles, Bracigliano-Lotz, Bordé (Cambon, 82e). Entr. : Pokitar.
THONON : Fillion — Fisson, Ondrus, Buhlmann, Dehouck (Bigotto, 70e) — Carlier (Pagano, 90e), Faure, Lopez, Robin — Lalevée, M'Bida. Entr. : Ondrus.

A Saint-Gaudens
MARTIGUES b. MURET : 3 à 0 (1-0). — Arb. M. Ramos. Recette : 55 500 F. 1 508 spect. Buts : Devillechabrolle (41e), Dho (59e), Canet (82e).
MARTIGUES : Laugier — Taberner, Ichas, Knayer, Flak — Canet, Boubacar, Dho (Benarbia, 88e) — Martin, Blondeau, Devillechabrolle. Entr. : Herbet.
MURET : Raymond — Verdié, Barthe, Rogé, M. Dabin — Andrade, Feuillerat, Corominas — Sud, Ch. Dabin, Audouin. Entr. : Radier.

DIVISION II CONTRE DIVISION IV

A Cambrai
BASTIA b. DOUAI : 2-1 (0-0). — Arb. : M. Veniel. 2 450 spect. Buts : Meyer (51e), N'Gouete (89e) pour Bastia ; Humery (86e) pour Douai. Avertissements : Chaussin (1re), Cervetti (22e) à Bastia ; Caron (53e) à Douai. Expulsion : Padovani (32e) à Bastia.
BASTIA : Ceccarelli — Xavier, Marchioni, Gilles, Cervetti — Padovani, Chaussin, Lippini — Santos, N'Gouète, Meyer. Entr. : Gransart.
DOUAI : Worek — Jaquet, Dutally, Capraro, Caron — Pillet, Grévin, Manet — Delettrez, Popiela, Humery. Entr. : Benedetti.

A Clermont-Ferrand
LYON b. MOULINS : 5-1 (3-1). — Arb. : M. Sagni. 1 448 spect. Recette 74 500 F. Buts : Goursat (9e), Orts (11e), Priou (21e), Durix (66e), Fournier (75e) pour Lyon ; J.-M. Schaer (18e) pour Moulins.
LYON : Topalovic — Robin, Nono, Fugier, Goursat (puis Hsvet, 72e) — Fournier, Fréchet, Durix — Orts, Remark (puis M'Domba, 72e), Priou. Entr. : Nouzaret.
MOULINS : Vedrines — D. Schaer, Revol, Vizit, Richaud — Trusas, Pasquet, Slimani, M'Bama — J.-M. Schaer, Batillat. Entr. : Mesones.

A LA FERTE-MACE
SCO ANGERS b. ALENÇON : 1-0 (0-0). — Arb. : M. Ghesquier. 1 500 spect. But : Melhi (72e sur pen.)
SCO ANGERS : Beaufreton — Fallette (puis Grosbois, 73e), Desboullons, Perrocheau, Claudien — Marin, Larvaron, Melhi — Sauvaget, Thiam, Legall. Entr. : Atamaniuk.
ALENÇON : Allaire — Courville, Pichard, Jinjolet, Roger (puis Jaffrelot, 70e) — Vaudequin, Flatte, Camacho — Biré, Dubois (puis Pereira, 85e), Beucher. Entr. : Trousaler.

DIVISION II CONTRE HONNEUR

A Besançon
BAUME-LES-DAMES b. SAINT-DIZIER : 1-0 (0-0). — Arb. : M. Lopez. 2 336 spect. Recette : 84 000 F. But : Harkat (47e). Avertissements : Petitot (42e) à Baume ; Mostowski (83e) et Pariset (88e) à Saint-Dizier.
SAINT-DIZIER : Pariset — Abrassart (Zugic, 58e), Jacquemin, Pfrunner, Jacquinot — Reverdy, Mostowski, Doméon, Martin (Enanga, 65e) — Hallé, Guardiola. Entr. : Korac.
BAUME-LES-DAMES : Gay — Blanc (Berçot, 78e), Arbey, Vernerey, Audy — Petitot, Rondot, Girardet, Harkat — Rebert, Gauthier. Entr. : Crevoisier.

DIVISION II CONTRE PROMOTION

A Saint-Ouen
STRASBOURG b. TRENELLE : 3-1 (0-0). — Arb. : M. Vautrot. 13 000 spect. environ. Recette : n.c. Buts : Reichert (56e, 58e, 87e) pour Strasbourg ; Filin (80e) pour Trénelle. Avertissement : Gulanbly à Trénelle.
STRASBOURG : Fluchinger — Andrieux, Vogel (Jenner, 46e), Simon, Barraja — Niesser, Cobos (Gudimard, 70e), Etamé — Mazerand, Reichert, Schaer. Entr. : Herbin.
TRENELLE : Murat — Carlos, Gulanbly, Picrode, Marbiac — Douton, Claude, T. Lebielle — Lasko, E. Lebielle, Lebon. Entr. : Nador.

A Digne
ALÈS b. MANOSQUE : 3-1 (2-0). — Arb. : M. Dozol. 3 000 spect. environ. Buts : Pasqualetti (19e), Malbeaux (34e), Monczuck (89e) pour Alès ; Defrance (53e) pour Manosque. Avertissement : Malbeaux (58e), Zago (91e) à Alès.
ALÈS : Sence — Dall'Oglio, Cabanel, Zago, Cristol, Da Silva — Malbeaux, Pasqualetti, Chaintreuil — Monczuck, Amouyal (Cangini, 71e). Entr. : Lavagne.
MANOSQUE : Marini — Legat (Rizzato, 31e), N'Baye, Bouze, Alunno — Marrero, Duchemin, Chaumeton (Marin, 81e) — Peisson, Defrance, Cavezza. Entr. : Bouze.

A Brest
TOURS b. GUIPAVAS : 7-0 (3-0). — Arb. : M. Blouet. 2 691 spect. Recette : 103 556 F. Buts : Manon (18e), Rubio (20e, 52e), Vargas-Rios (21e, 77e), Lorenzo (85e), Zanko (86e).
TOURS : Desrousseaux — Darmendrail, Morabito, Loiseau, Mindja (Souto, 43e) — Quéry, Rubio (Zdun, 62e), Zanko, Manon — Vargas-Rios, Lorenzo. Entr. : Jubiot.
GUIPAVAS : Inizan — Kerleguer, Jacob, Queguiner, Cuilfardi (Jaffret, 70e) — Le Guen, Nicolas, Hach, Manach — Boucher, Laviec (Madec, 84e). Entr. : Kerléguer.

DIVISION III CONTRE DIVISION IV

A Creil
ROUEN b. SENLIS : 1-0 (1-0). — Arb. : M. Poulain. 1 007 spect. Recette : 36 877 F. But : Peltier (1re sur pen.).
SENLIS : Abrunhosa — Callebaut, Quénisset, Armant, Rigault — Sageot (D. Simon, 82e), Martin, Blanson (Deroo, 82e) — Savina, Roedsens, J.-P. Simon. Entr. : Davril.
ROUEN : Le Chavalier — Szklarek, Rihnan, Zorzetto, Jouanne — Lecomte, Montibeller (Tokodi, 74e), Rolland — Richard, Peltier, Danneville. Entr. : Dos Santos.

DIVISION IV ENTRE EUX

A Lorient
UCK VANNES b. CONCARNEAU : 1-1 apr. pr. (0-0). — Vannes vainqueur aux penalties (8-7). Arb. : M. Rideau. 1 432 spect. Recette : 60 523 F. Buts : Cazenave (70e), pour Vannes ; Raphalen (81e), pour Concarneau. Avertissements : Dréano, Alain et Picard, à Vannes ; Hostiau, à Concarneau.
UCK VANNES : Madec — Allain, Moreau, Dréano, Le Gouriérec — Le Garriot (puis Picard, 104e), Monnier, Cardron — Cazenave, Livro, Le Chevilier. Entr. : Vétu.
CONCARNEAU : Lachivert — Le Guernic, Hostiau, Dizay, Reilier (puis Le Bars, 118e) — Pustoch, Piriau (puis Joannes, 78e), Gall, Cloarec — Raphalen, Thomas. Entr. : Guillou.

DIVISION IV CONTRE HONNEUR

A Avion
LOISON b. POISSY : 1-0 (1-0). — 3 500 spect. Recette : 105 000 F. Arb. : M. Fresnel. But : Biomme (21e). Avertissement : Grapin (58e), à Poissy.
LOISON : Swiniarski — M. Duvan, Venel, Gwiadowski — O. Duvant Duhaut, Furian, Micelli, Kwistek — Biomme (puis Ben Silmane, 55e), François (puis Cousin, 85e). Entr. : Werners.
POISSY : Da Silva — Cormier, Béchaud, Dutot, Bulgues — Le Provost, La Brota (puis Moitié, 46e), Joube, Buain (puis Grapin, 55e) — Saint-Luce, Nejkovic. Entr. : Bulgues.

A Valence
PÉRIGUEUX b. MONTÉLIMAR : 1-0 (0-0). — Arb. : M. Harrel. 1 436 spect. Recette : 63 140 F. Buts : Cheravola (50e). Avertissements : Gontard (60e), Bayle (68e), à Montélimar ; Dinis (72e), à Périgueux.
MONTÉLIMAR : Mielle — Jama, Gontard, Lopez, Bayle — Banéras, Lokoli, Rolland, Chauvin — Frappa, Scalvini (puis Mulato, 54e). Entr. : Lopez.
PÉRIGUEUX : Bouteaud — Bousserie, Szymonk, Caron, Nitiga — Guillon, Dinis, Fernandez, Campagnac — Chiron, Cheravola (puis Harty, 80e). Entr. : Campagnac.

nos lecteurs

INCOHÉRENCE

« Je suis troublé par la décision qui a été prise d'exclure pour une année supplémentaire les clubs anglais des compétitions européennes, et ce n'est sûrement pas fini. En tout cas, cette décision révèle l'incapacité de l'UEFA de prendre une décision juste, et une incohérence dans leurs idées. En effet, l'UEFA exclut toute une nation par la faute de quelques « hooligans », en l'occurrence ceux de Liverpool. Que peut-on reprocher à Watford, Leicester, Southampton, Coventry... ?

Si l'UEFA était logique, elle exclurait également ces clubs néerlandais qui ont récemment prouvé que leurs « hooligans » sont tout aussi dangereux que ceux d'Angleterre. Qu'attend l'UEFA ? De nouveaux incidents mortels dans le cadre des compétitions européennes ? Allons ! Un peu de sérieux, Messieurs les dirigeants de l'UEFA ! Si on choisit la solution de la sévérité, pourquoi faire les choses à moitié ? Ne vaudrait-il pas mieux, par exemple, exclure les clubs frappés par le « hooliganisme » plutôt que de priver le football des clubs anglais, les plus performants jusqu'à présent en Coupe d'Europe. »

Pascal RENOSO
91000 PALAISEAU

PROPOSITION

« Lecteur assidu de votre journal depuis dix ans, je constate qu'il est souvent question dans le courrier des lecteurs de recherche d'une nouvelle Coupe internationale des clubs, surtout depuis la création en France de la Coupe de la Ligue (gagnée par le FC Metz cette année).

Afin de ne pas doubler la C2, pourquoi ne pas dépasser les frontières de l'Europe et créer la Coupe Europe-Afrique des clubs. Le succès d'une telle compétition, grâce à l'engouement populaire africain pour ce sport, donnera une autre dimension à la Coupe de la Ligue. Les pays ne jouant pas une telle Coupe pourraient envoyer le premier club non européen de leur Championnat. »

Richard BASQUIN
49000 ANGERS

ÉVOLUTION

« Je vous écris pour rouvrir le dossier brûlant sur le manque de résultats des clubs français sur la scène européenne. Certains pourront évidemment me répondre que Bordeaux est en train en ce moment de prendre le bon chemin mais ce serait masquer tous les problèmes que connaît notre Championnat. En effet, notre compétition marche sur la tête.

Pour que notre Championnat devienne attractif, il faut sans plus tarder procéder à une réforme totale de notre système. Les hautes instances dirigeantes du football doivent absolument ramener la Division I à seize clubs. Cela n'aurait que des effets positifs : moins de matches joués donc plus de temps de récupération et élimination du « ventre mou » du Championnat. Sept ou huit clubs seraient concernés par le titre et une place européenne, et autant lutteraient pour éviter la relégation. Nous ne connaîtrions plus les matches sans enjeu et sans passion qui n'attirent qu'une faible assistance. Il est aussi nécessaire de faire jouer tous les matches le même jour, à la même heure.

Je crois que des mesures s'imposent aussi pour la Division II. Il faudrait la réunifier en un seul groupe de vingt clubs au sein duquel les trois premiers accéderaient à la Division I. Ce qui supprimerait les injustes et angoissants barrages sur lesquels toute une saison se joue. Ces mesures permettraient d'unifier et de concentrer l'élite du football français, de lui donner un nouveau visage, crédible aux yeux des techniciens étrangers.

Il est important d'en parler et de faire connaître les opinions des spectateurs et amateurs français. »

Gérald LINGANSCH
88700 RAMBERVILLERS

FÉLICITATIONS

« Notre longue trêve hivernale a sûrement posé beaucoup de problèmes à la majorité des clubs. Surtout aux modestes de la Deuxième Division mais également à un certain *France Football*, qui s'en est admirablement bien tiré. C'est pourquoi je voulais vous féliciter pour avoir su rester attractifs, amusants et nous avoir fait voyager un peu partout dans le monde du ballon rond. Vous avez donné la preuve que votre hebdomadaire est bien une revue internationale. »

Gérald HUVELIN
49100 ANGERS

COLLECTIONNEURS ET CORRESPONDANTS

Supporter acharné du FC Tyrol et du Bayern de Munich, je suis à la recherche de supportrices pour suivre les matches de ces deux clubs en Coupe d'Europe et en Championnat. Je convie les heureuses élues à me suivre dans cette marche vers la victoire qui implique aussi la participation aux joyeuses fêtes que nous seuls savons organiser en ce pays béni.

Hans-Peter HEINEKEN
397, Rudolf Heisen strasse
1435-A LINZ
AUTRICHE

« Collectionneur, recherche *l'Année du football 1974*, en parfait état. Faire propositions. »

Jean-Claude VARENNES
13, rue de la Fuinelle
44230 SAINT-SEBASTIEN
Tél. : 40-34-34-94

« Recherche des fanions de Bordeaux, Brest, Laval, Nantes et Saint-Etienne, de clubs de Deuxième, Troisième Division et aussi de clubs de pays d'Europe. »

Sébastien GILLES
7, impasse Lalo
76620 LE HAVRE

« Collectionneur fanatique de billets de match, je recherche d'autres collectionneurs susceptibles de faire progresser ma collection. Je collectionne tous les billets des matches de Coupe d'Europe et des Divisions I, II et III françaises. »

Pascal COLLARDEY
185, rue du Docteur-Grouille
40000 MONT-DE-MARSAN

« Recherche tous les numéros de *France Football* des années 1975 et 1976. »

Pascal SAURET
2, rue des Chassangs
SAYAT 63530 VOLVIC

« Recherche tout sur le Sporting Club de Toulon depuis ses origines pour la création d'un musée. »

Marc MORISSON-RASCASSE
Lafloranc, Bt 10
VALBERTRAND
83200 TOULON

« Je désire me faire de nouveaux amis, échanger des timbres avec des jeunes du monde entier. M'écrire en français, en anglais ou en portugais. »

Antonio FERNANDEZ
R. Actor Epifanio, 19-3 ESQ
1700 LISBONNE
PORTUGAL

Grande enquête sur les pouvoirs d'un voyant hors du commun

Ce prodigieux voyant peut-il vraiment lire les numéros a jouer ?

(et vous faire gagner 1 à 5 millions cts dans les 2 mois)

Ce regard magnétique est celui de Sophros. Un journaliste déclare qu'il est l'un des 3 voyants sur lequel le monde scientifique se pose le plus de questions (les 2 autres sont l'Américaine Hella Hammid et le Russe Vienamin). Sophros peut voir se dérouler des événements du futur immédiat comme l'arrivée d'une course de chevaux ou le tirage des 6 numéros de la Loterie Officielle. Son secret : il multiplie son incroyable faculté de "voir" par une technique mise au point par G. Cord., un mathématicien de génie. Cette technique lui permet de construire un véritable écran "mental" neutralisant les Numéros "Obscurs", c'est-à-dire n'ayant aucune chance (ou très faible) de sortir et laissant apparaître les Numéros "Brillants" (à très forte chance). Ce sont ces Numéros-gains (des 30 prochains Tiercés, Quartés, Tacotacs et Loterie Officielle) qui seront révélés par Sophros, mais seulement aux personnes répondant aux 5 conditions ci-dessous.

Comment utiliser vos Numéros-Gains

Ce que vous lisez est le départ d'une grande enquête sur les pouvoirs du voyant Sophros. Tout le monde peut y participer et recevoir les Numéros-Gains des 30 prochains Tiercés, Quartés, Tacotacs, et Loterie Officielle. Vous devez gagné et ne croyant pas à leur chance - Voir les 5 conditions). Nous répétons que l'expérience des numéros-gains, est limitée à quelques semaines. Agissez vite, retournez aujourd'hui-même le

juste remplir les 5 conditions ci-après. Si c'est le cas, retournez le Bon Gratuit (en bas, à droite) dans les plus brefs délais, l'expérience en France est limitée à quelques semaines et sera arrêtée sans préavis. En échange des Numéros-Gains vous devrez juste nous communiquer le montant des gains réalisés et dans quel jeu (Tiercé, Quarté, etc.). Votre nom ne sera jamais révélé, mais les gains très importants réalisés apporteront la preuve de la totale efficacité de "l'écran mental" utilisé par Sophros (surtout auprès de personnes n'ayant jamais Bon Gratuit si vous remplissez les 5 conditions.

Recevez vos Numéros-Gains sans aucun engagement

Lorsque vous recevrez sous enveloppe scellée (sans marque extérieure) vos Numéros-Gains nous vous demandons juste ceci:

★ Misez jeu après jeu les Numéros-Gains qui vous seront indiqués par Sophros de façon très claire et sans erreur possible.

★ Jouez à la plus faible mise du jeu. N'augmentez vos paris qu'après chaque gain mais ce n'est pas obligatoire.

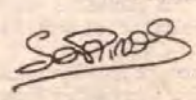
★ Ne révélez jamais vos Numéros-Gains à d'autres personnes.

★ N'utilisez vos gains que pour vos besoins vitaux et ceux de votre famille (paiement de dette, achat d'un appartement ou d'un pavillon, nouvelle voiture, vacances, etc.).

Sophros s'adresse aux personnes remplissant les 5 conditions

Il est exact que je possède des pouvoirs paranormaux au-dessus de la moyenne. Certains prétendent que ma filiation directe avec Les Chevaliers du Temple (c'est vrai, et je peux le prouver) en serait la cause. C'est possible mais pas certain. Je suis Président du C.E.R.H.A. (Centre d'Études et de Recherches) et travaille en collaboration étroite avec des médecins, psychiatres et scientifiques de haut niveau. J'ai effectivement adapté la technique découverte par un mathématicien de génie (G. Cord.) qui lui a permis de pénétrer dans un espace à plusieurs dimensions. J'ai pu construire un véritable "écran mental" décuplant la qualité des flashes et clichés de la voyance pure. J'ai accepté la grande enquête menée sur mes facultés de voyant parce que c'est la seule façon concrète et indiscutable de prouver qu'elles sont réelles, que je puis lire dans le futur immédiat et faire gagner des sommes importantes aux Tiercés, Quartés, Tacotacs et Loterie Officielle. Suivez bien mes indications et les résultats vous surprendront. Une dernière chose: Retournez vite le Bon Gratuit ci-dessous si vous répondez aux 5 conditions. Faites-le tout de suite pour ne pas l'oublier. Joignez juste 3 timbres. C'est tout ce qui vous est demandé.

Amicalement



CDI - 119, rue Saussure - 75017 PARIS

Voici les 5 conditions

Sophros estime que le pouvoir de lire les chiffres est un don divin qui doit aider en priorité absolue les plus défavorisés. C'est pourquoi les Numéros-Gains des 30 prochains Tiercés, Quartés, Tacotacs, et Loterie Officielle ne seront envoyés qu'aux personnes remplissant les 5 conditions suivantes:

1. N'avoir jamais gagné plus de 5.000 F au Tiercé, Quarté, Tacotac, Loterie Officielle.
2. Penser que gagner 1 à 5 Millions cts dans les 2 mois ne vous arrivera jamais.
3. Avoir un problème d'argent urgent et grave.
4. Être prêt à jouer (mises réduites) les Numéros-Gains conseillés par Sophros en lui faisant une totale confiance.
5. S'engager à nous préciser le montant de vos gains (secret garanti).

Nous vous demandons d'être honnête et de ne pas demander vos Numéros-Gains si vous n'avez pas de réels problèmes financiers.

S.I.P.

Bon Gratuit 93009

(Sans engagement d'aucune sorte)

A retourner à:

C.D.I.
(Centre D'enquêtes Internationales)
119, rue de Saussure - 75017 PARIS

OUI, je réponds aux 5 conditions. J'indique ci-dessous mes nom, adresse et ma date de naissance.

Je joins 3 timbres pour frais.

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

_____

Code postal _____

Ville _____

Date de naissance _____

_____

LOTO

FRANCE Football

LES esprits échauffés et parfois contrariés par tant de compétitions qui se chevauchent, Coupes européennes, Coupe de France et Championnat, ont à cœur, après un passage divertissant sur les terrains espagnols et italiens, de retrouver la formule classique D I et D II françaises. Ils la retrouvent pour plusieurs semaines, ce qui leur permettra de mettre à profit les enseignements tirés de la période posttrêve et de rendre productrices leurs prospections spéculatives.

Affiner son jugement n'est pas la plus simple des choses à réaliser en ces temps incertains de doute, de renouveau et de détresse. A cette nouvelle ère du football correspondent de nouveaux rapports de force qui rendent les évaluations délicates. Heureusement pour nous, quand un groupe d'hommes est dans l'impasse, à la recherche de son équilibre, un autre trouve la clé, parfois seulement celle d'un jour. A ce jeu exaltant des vérités, les pronostics ont du mal à s'adapter. Mais c'est là justement que se trouve le piment de la recherche.

La grille si difficile à remplir correctement que nous avons connue (n° 11) n'aurait pas été plus compliquée si elle avait comporté des matches de Coupe. Celle-ci s'étant disputée une semaine après cette vingt-septième journée un peu folle, et

Un printemps contrarié

étant suivie trois jours plus tard d'une journée de Championnat, les choix les plus délirants semblent encore autorisés. Notre grille n° 13 devrait nous réserver aussi quelques inepties. Pas moins de cinq rencontres de Division I ont les moyens de nous tromper. Nous pouvons heureusement nous raccrocher à Bordeaux-Nancy et à Metz-Brest. Et, dans une moindre mesure, à Nice-Laval, Nantes-Auxerre et Lille-Monaco.

Moindre mesure, car de ces trois affiches-là peuvent aussi venir les étonnements. Laval n'est-il pas allé gagner à Brest et Nice ne s'est-il pas fait prendre par les joyeux Toulousains ? Il est vrai que Laval n'est pas Toulouse, mais attention quand même. A la Beaujoire, Nantes jouera sa place européenne. Et avant ce sommet, les Canaris se rendent à Paris pour affronter le P-SG, et Auxerre reçoit Metz, également en course pour la C 3. Il n'est plus question d'égarer quelques petits points ici ou là. Monaco traverse une période de doute, en matière offensive, tout en se maintenant aux portes de l'Europe. Son objectif sera au minimum le match nul sur le terrain miné des Lillois. Objectif bien réalisé les saisons dernières. Ces trois rencontres paraissent pouvoir se contenter d'un jeu double, sur les deux premières cases. Cependant, l'affrontement des futurs européens mérite peut-être plus.

Parmi les affiches « coûteuses », les équipes menacées par les barrages ou la descente directe sont légion. Rennes est très mal en point et toujours improductif. La venue des Parisiens de Saint-Germain et un voyage pour le salut à Nancy sont les dernières occasions qui restent aux Rennais pour éviter le naufrage. Repris en main par Roland Courbis, Toulon redresse la tête. La venue des Lensois n'est pas dramatique, mais ne sera sûrement pas de tout repos. Les victoires des Nordistes acquises à Lille et à Amiens, en Coupe, aux dépens du Havre, en attestent. Les Toulonnais devraient au moins parvenir à prendre un point.

Les Sochaliens n'ont plus le choix de l'action face à des Havrais qui livrent bataille pour conserver leur classement. Le choix du match nul peut se révéler bon. Pour Saint-Etienne-Marseille et RC Paris-Toulouse également, bien que les faveurs des pronostics aillent évidemment vers l'OM et le TFC. Les résultats de demain éclaireront notre lanterne.

Dans la division inférieure, quelques tendances se dégagent : la supériorité actuelle de Mulhouse sur Valenciennes, d'Angers sur Dunkerque et de Martigues sur Sète. Les Valenciennois se montrent, il est vrai, très combatifs, mais ils commettent des erreurs alors que Dunkerque et Sète traversent une période creuse.

Quimper-Reims s'annonce plus chaud. Les Rémois n'ont pas perdu tous leurs espoirs, quoiqu'ils restent minces, de disputer les barrages et ils viennent de battre Metz en Coupe. De son côté, Quimper est irrégulier, mais présente un bilan assez positif. Malgré sa position de barragiste, Bourges a aussi ses chances au Puy, moins fringeant que la saison passée et peu efficace à l'extérieur.

Enfin, Nîmes, en déplacement à Istres, part plutôt favori, les Istréens connaissant actuellement une passe difficile, avec cinq matches sans victoire et une élimination en Coupe au huitième tour. Le moment de se reprendre n'est-il pas venu ?

P. Th.

VALIDATION 25 et 26 Mars 87 **N° 13**

Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1 NICE	LAVAL	1	N	2	9 LILLE	MONACO	1	N	2
2 NANTES	AUXERRE	1	N	2	10 TOULON	LENS	1	N	2
3 RENNES	PARIS-S.G.	1	N	2	11 MULHOUSE	VALENCIENNES	1	N	2
4 BORDEAUX	NANCY	1	N	2	12 QUIMPER	REIMS	1	N	2
5 SOCHAUX	LE HAVRE	1	N	2	13 ANGERS	DUNKERQUE	1	N	2
6 ST-ÉTIENNE	MARSEILLE	1	N	2	14 BOURGES	LE PUY	1	N	2
7 METZ	BREST	1	N	2	15 MARTIGUES	SETE	1	N	2
8 R.C. PARIS	TOULOUSE	1	N	2	16 ISTRES	NIMES	1	N	2

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*.
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

CLUB	EQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DEFEN
1 NICE	Amitrano — Rico, Mattio, Curbelo, Blanc — Guérit, Larios, Mège, Henry — Morales, N'Dioro.	5	28 buts Moyenne : 1,03	4	29 buts Moyenne : 1,07
2 LAVAL	Osmond — Reuzeau, Dogon, Palliard, Milton — Lambert, Eydelie, Delamontagne, Youm — Owubokiri, Audrain.	4	22 buts Moyenne : 0,81	3	24 buts Moyenne : 0,88
3 NANTES	Bertrand-Demanes — Kombouaré, Le Roux, Der Zakarian, Frankowski, Bracigliano, Morice, Baronchelli, Burruchaga — Anziani, Amisse.	5	26 buts Moyenne : 0,96	4	22 buts Moyenne : 0,81
4 AUXERRE	Martini — Perdrieau, Prunier, B. Boli, Barret — Fiard, Dutuel, Vahirua, Ferrer — Zgutczynski, Cantona.	5	31 buts Moyenne : 1,14	4	22 buts Moyenne : 0,81
5 RENNES	Hiard — Gallou, Marais, Ninot, Doaré — Christophe, Zambeli, Danio, Barraud — Reinders, Reimy.	3	15 buts Moyenne : 0,55	2	39 buts Moyenne : 1,44
6 PARIS-SG	Bats — Ayache, Rabat, Jeannol, Tanasi — Reynaud, Poullain, Couriol, Sène — Rocheteau, Hallihodzic.	5	21 buts Moyenne : 0,77	3	23 buts Moyenne : 0,85
7 BORDEAUX	Dropsy — Thouvenel, Specht, Battiston, Zoran Vujovic — Tigana, Rohr, Girard, Ferreri — Fargeon, Zlatko Vujovic.	5	38 buts Moyenne : 1,4	5	15 buts Moyenne : 0,55
8 NANCY	Matrisciano — Fournier, Cartier, Nagy, Casini — Hindelang, Simon, Zahoui, Pietta — Philippe, Stephen.	3	14 buts Moyenne : 0,51	2	26 buts Moyenne : 0,96
9 SOCHAUX	Rousset — Brisson, Croci, Silvestre, Peltier — Lucas, Colin, Sauzée, Fernier — Pallie, Sundstrup.	3	22 buts Moyenne : 0,81	3	39 buts Moyenne : 1,44
10 LE HAVRE	Casanova — Guillochon, Romby, Zaremba, Zajakowski — Delaunay, Vidot, Vizek, Llorens — Jacquet, Pain.	4	30 buts Moyenne : 1,11	4	35 buts Moyenne : 1,29
11 ST-ETIENNE	Castaneda — Claveloux, Primard, Dimitrov, Gros — Françoise, Peycelon, Ribar, Daniel — Bénédet, Krimau.	4	18 buts Moyenne : 0,66	2	24 buts Moyenne : 0,88
12 MARSEILLE	Bell — Gaitier, Förster, Domergue, Bade — Passi, Zanon, Giresse, Siliskovic — Papin, Diallo.	5	37 buts Moyenne : 1,37	5	18 buts Moyenne : 0,66
13 METZ	Ettore — Kastendeuch, Colomba, Zappia, Pons — Galliot, Hinschberger, Pauk, Zénier — Bracconi, Micciche.	5	38 buts Moyenne : 1,4	5	22 buts Moyenne : 0,81
14 BREST	Chasierie — Pouliquen, Julio César, Brown, Sorin — Goudet, Le Guen, Bouquet, Guérin — Buscher, Colleter.	4	27 buts Moyenne : 1	4	30 buts Moyenne : 1,11
15 RC PARIS	Leclerc — Thys, Mahut, Bossis, Tusseau — Ben Mabrouck, Germain, Littbarski, Umpierrez — Francescoli, Bureau.	4	25 buts Moyenne : 0,92	3	33 buts Moyenne : 1,22
16 TOULOUSE	Bergeroo — Lestage, Ruty, Tarantini, Tihy — Despeyroux, Durand, Passi, Bellus — Marcico, Stopyra.	5	37 buts Moyenne : 1,37	5	19 buts Moyenne : 0,70
17 LILLE	Lama — Prissette, Buisine, Péan, Thomas — Pastinelli, Périlleux, Lacombe, Lacuesta — Vandenbergh, Desmet.	5	30 buts Moyenne : 1,11	4	27 buts Moyenne : 1
18 MONACO	Ettori — Puel, Sonor, Busk, Amoros — Lerby, Rohr, Bijotat, Dib — Da Fonseca, Bellone.	5	26 buts Moyenne : 0,96	4	22 buts Moyenne : 0,81
19 TOULON	Mottet — Bérenguier, Alfano, Mendy, Marsiglia — Vernet, Pardo, Casoni, Ginola — Dominguez, Testa.	4	21 buts Moyenne : 0,77	3	31 buts Moyenne : 1,14
20 LENS	Huard — Pagal, Sénac, Gillot, Catalano — Lefebvre, Sikora, Krawczyk, Dewilder — Njo-Léa, Tobollik.	4	26 buts Moyenne : 0,96	4	32 buts Moyenne : 1,18
21 MULHOUSE	Tempet — Subiat, Nativi, Kojadal, Glassmann — Toffolo, N'Diaye, Morgante — Seland, Kurbos, Dupraz.	5	43 buts Moyenne : 1,72	5	21 buts Moyenne : 0,84
22 VALENCIENNES	Lauricella — Bruynaert, Blanc, Mandart, Burgio — Grosselin, Six, Cardinet — Corroyer, Papeau, Boskovic.	4	21 buts Moyenne : 0,84	2	29 buts Moyenne : 1,16
23 QUIMPER	Wantz — Péru, Viala, Goadec, Colleu — Garraud, Levêve, Le Dizet, Ferrigno — Tlemcani, Gilet.	5	36 buts Moyenne : 1,44	4	30 buts Moyenne : 1,20
24 REIMS	Mary — Catellier, Prince, Bozon, Drieu — Badjika, Wolf, Vercruysse, Giannetta — Calderaro, Lafond.	5	39 buts Moyenne : 1,56	4	24 buts Moyenne : 0,96
25 ANGERS	Beaufreton — Falette, Perrocheau, Le Gall, Desbouillons — Meihi, Grosbois, Larvaron — Thiam, Moulin, Acosta.	5	27 buts Moyenne : 1,08	2	33 buts Moyenne : 1,32
26 DUNKERQUE	Jallamion — Ollo, Lavasseur, Moyroud, Bourré — Westelynck, Tannal, Caron, Bensaoula — Marguerite, Péron.	4	22 buts Moyenne : 0,88	2	31 buts Moyenne : 1,24
27 BOURGES	Daviaud — Renaud, Petron, Dostanic, Amours — Chebel, Kozak, Marzolino — Tuffin, Melazza, Vandeputte.	3	22 buts Moyenne : 0,88	2	44 buts Moyenne : 1,76
28 LE PUY	Thomas — Gandolfi, Vailleau, H. Bargas, Lepeltier — Antonetti, Herrero, Carrot, Lemonnier — Pastor, Noalbor.	4	26 buts Moyenne : 1,04	2	33 buts Moyenne : 1,32
29 MARTIGUES	Laugier — Taberner, Knayer, Flak, Ichas — Canet, Boubacar, Dho, Martin — Biondeau, Devillechabrolle.	4	22 buts Moyenne : 0,88	2	28 buts Moyenne : 1,12
30 SÈTE	Deplagne — C. Brusseau, Goffin, Bathenay, Gadji-Celi — Estevan, Sabatier, Leclercq — Ben Salah, Mengual, Rodriguez.	4	29 buts Moyenne : 1,16	3	29 buts Moyenne : 1,16
31 ISTRES	Ravel — Gautier, Djefaflia, Folcher, Francioli — Mogis, Kerjean, Diaz, Benchenafi — Piq, Faucher.	3	25 buts Moyenne : 1	2	38 buts Moyenne : 1,52
32 NÎMES	Debaty — Charles, Devot, McDonagh, Place — Poortvliet, Sirvent, Lokhoff — Lanthier, Merry, Perez.	5	48 buts Moyenne : 1,92	5	35 buts Moyenne : 1,40

1. NICE-LAVAL
(0-0 au match aller)
Nice : 8e, 29 pts
J. 27, G. 11, N. 7, P. 9, p. 28, c. 29.
Laval : 10e, 27 pts
J. 27, G. 7, N. 13, P. 7, p. 22, c. 24.
85-86 : 0-0.
Nice (dom.) :
75 % de réussite ;
Laval (ext.) :
36 % de réussite.

2. NANTES-AUXERRE
(0-1 au match aller)
Nantes : 6e, 30 pts
J. 27, G. 10, N. 10, P. 7, p. 26, c. 22.
Auxerre : 4e, 32 pts
J. 27, G. 11, N. 10, P. 6, p. 31, c. 22.
85-86 : 2-1, 84-85 : 2-1, 83-84 : 1-2.
Nantes (dom.) :
79 % de réussite ;
Auxerre (ext.) :
46 % de réussite.

3. RENNES-PARIS-SG
(0-1 au match aller)
Rennes : 20e, 16 pts
J. 27, G. 5, N. 6, P. 16, p. 15, c. 39.
Paris-SG : 9e, 28 pts
J. 27, G. 10, N. 8, P. 9, p. 21, c. 23.
85-86 : 2-3, 83-84 : 0-1.
Rennes (dom.) :
50 % de réussite ;
Paris-SG (ext.) :
50 % de réussite.

4. BORDEAUX-NANCY
(1-0 au match aller)
Bordeaux : 1er, 39 pts
J. 27, G. 15, N. 9, P. 3, p. 38, c. 15.
Nancy : 19e, 19 pts
J. 27, G. 5, N. 9, P. 13, p. 14, c. 26.
85-86 : 1-0, 84-85 : 3-1, 83-84 : 2-1.
Bordeaux (dom.) :
82 % de réussite ;
Nancy (ext.) :
15 % de réussite.

5. SOCHAUX-LE HAVRE
(1-3 au match aller)
Sochaux : 18e, 20 pts
J. 27, G. 5, N. 10, P. 12, p. 22, c. 39.
Le Havre : 14e, 25 pts
J. 27, G. 7, N. 11, P. 9, p. 30, c. 35.
85-86 : 1-1.
Sochaux (dom.) :
46 % de réussite ;
Le Havre (ext.) :
27 % de réussite.

6. SAINT-ÉTIENNE-MARSEILLE
(0-1 au match aller)
Saint-Étienne : 16e, 22 pts
J. 27, G. 5, N. 12, P. 10, p. 18, c. 24.
Marseille : 2e, 38 pts
J. 27, G. 13, N. 12, P. 2, p. 37, c. 18.
78-88 : 3-1.
Saint-Étienne (dom.) :
69 % de réussite ;
Marseille (ext.) :
50 % de réussite.

7. METZ-BREST
(0-0 au match aller)
Metz : 7e, 29 pts.
J. 27, G. 8, N. 13, P. 6, p. 38, c. 22.
Brest : 12e, 26 pts.
J. 27, G. 8, N. 10, P. 9, p. 27, c. 30.
85-86 : 3-1 , 84-85 : 2-0, 83-84 : 1-0.
Metz (dom.) :
77 % de réussite ;
Brest (ext.) :
50 % de réussite.

8. RC PARIS-TOULOUSE
(0-3 au match aller)
RC Paris : 15e, 23 pts
J. 27, G. 8, N. 7, P. 12, p. 25, c. 33.
Toulouse : 3e, 33 pts
J. 27, G. 12, N. 9, P. 6, p. 37, c. 19.
84-85 : 3-1.
RC Paris (dom.) :
50 % de réussite ;
Toulouse (ext.) :
39 % de réussite.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenus par chaque équipe lors de chacun de ses matches.

AVANTAGE DE TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

	LES ETOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RESULTATS		TOTAL
3	976 étoiles Moyenne : 37,53	4	Domicile : J. 14 ; G. 9 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 18 ; c. 11	5	*Nancy b. Nice 1-0 Toulouse b. *Nice 4-1 Nice b. Montpellier (Coupe)...a.p. 1-0	2	23 ★
4	981 étoiles Moyenne : 37,73	4	Extérieur : J. 14 ; G. 2 ; N. 6 ; P. 6 ; p. 9 ; c. 17	2	*Laval b. Saint-Etienne 2-1 Laval b. *Brest 2-1 Laval b. Lorient (Coupe) 1-0	5	22 ☆
4	956 étoiles Moyenne : 38,76	4	Domicile : J. 14 ; G. 9 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 16 ; c. 5	5	*Le Havre b. Nantes 1-0 *Nantes et Monaco 0-0 Brest b. Nantes (Coupe) 4 pen. à 2 1-1	1	23 ★
4	1 006 étoiles Moyenne : 38,69	5	Extérieur : J. 14 ; G. 3 ; N. 7 ; P. 4 ; p. 13 ; c. 15	3	*Auxerre b. Brest 1-0 *Saint-Etienne et Auxerre 1-1 Auxerre b. Niort (Coupe) 2-0	5	26 ☆
2	935 étoiles Moyenne : 35,96	3	Domicile : J. 14 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 9 ; c. 9	3	*Sochaux et Rennes 1-1 Le Havre b.*Rennes 1-0 Rennes b. Mantes (Coupe) 4-3	3	16 ★
4	892 étoiles Moyenne : 34,30	2	Extérieur : J. 13 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 5 ; p. 8 ; c. 12	3	*Paris-SG et Toulon 1-1 Paris-SG b. RC Paris 1-0 Paris-SG b. Nancy (Coupe) 2-0	5	22 ☆
5	1 019 étoiles Moyenne : 39,19	5	Domicile : J. 14 ; G. 10 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 29 ; c. 7	5	*Bordeaux b. Sochaux 3-0 *T. Moscou b. Bordeaux (C2) 3-2 Bordeaux b. RC Paris (Coupe) 3-1	4	29 ★
4	987 étoiles Moyenne : 34,50	2	Extérieur : J. 13 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 9 ; p. 3 ; c. 17	1	*Nancy b. Nice 1-0 *Metz b. Nancy 2-0 Paris-SG b. Nancy (Coupe) 2-0	2	14 ☆
2	956 étoiles Moyenne : 38,76	4	Domicile : J. 14 ; G. 3 ; N. 7 ; P. 4 ; p. 15 ; c. 15	3	*Sochaux et Rennes 1-1 *Bordeaux b. Sochaux 3-0 Mulhouse b. Sochaux (Coupe) a.p. 2-1	1	16 ★
2	965 étoiles Moyenne : 37,11	4	Extérieur : J. 13 ; G. 1 ; N. 5 ; P. 7 ; p. 7 ; c. 20	2	*Le Havre b. Nantes 1-0 Le Havre b. *Rennes 1-0 Lens b. Le Havre (Coupe) 3-0	4	20 ☆
4	1 011 étoiles Moyenne : 38,88	5	Domicile : J. 13 ; G. 5 ; N. 8 ; P. 0 ; p. 12 ; c. 3	4	*Laval b. St-Étienne 2-1 *St-Étienne et Auxerre 1-1 St-Étienne b. Rodez (Coupe) 1-0	3	22 ★
5	1 013 étoiles Moyenne : 38,96	5	Extérieur : J. 13 ; G. 2 ; N. 9 ; P. 2 ; p. 7 ; c. 9	3	*Marseille b. Metz 3-2 *Toulon et Marseille 0-0 Marseille b. Versailles (Coupe) 2-1	5	28 ☆
4	993 étoiles Moyenne : 38,19	5	Domicile : J. 13 ; G. 8 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 29 ; c. 7	5	*Marseille b. Metz 3-2 *Metz b. Nancy 2-0 Reims b. Metz (Coupe) 2-1	2	26 ★
3	988 étoiles Moyenne : 38	5	Extérieur : J. 14 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 18 ; c. 19	3	*Auxerre b. *Brest 1-0 Laval b. *Brest 2-1 Brest b. Nantes (C.) 4 p. à 2 1-1	2	21 ☆
2	907 étoiles Moyenne : 34,88	2	Domicile : J. 13 ; G. 4 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 17 ; c. 13	3	*Monaco et RC Paris 0-0 Paris-SG b. RC Paris 1-0 Bordeaux b. RC Paris (Coupe) 3-1	2	16 ★
5	1 015 étoiles Moyenne : 39,03	5	Domicile : J. 14 ; G. 3 ; N. 5 ; P. 6 ; p. 14 ; c. 16	2	*Toulouse et Lille 0-0 Toulouse b. *Nice 4-1 Toulouse b. Toulon (Coupe) 2-0	5	27 ☆
3	974 étoiles Moyenne : 37,46	4	Domicile : J. 13 ; G. 7 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 23 ; c. 11	4	*Toulouse et Lille 0-0 Lens b. *Lille 1-0 Lille b. Red Star (Coupe) 2-0	3	23 ★
4	965 étoiles Moyenne : 37,11	4	Extérieur : J. 14 ; G. 2 ; N. 6 ; P. 6 ; p. 11 ; c. 18	2	*Monaco et RC Paris 0-0 *Nantes et Monaco 0-0 Monaco b. Castres (Coupe) 5-1	4	23 ☆
3	954 étoiles Moyenne : 36,69	3	Domicile : J. 14 ; G. 5 ; N. 6 ; P. 3 ; p. 14 ; c. 8	3	*Paris-SG et Toulon 1-1 *Toulon et Marseille 0-0 Toulouse b. Toulon (Coupe) 2-0	2	18 ★
3	931 étoiles Moyenne : 35,80	3	Extérieur : J. 13 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 6 ; p. 15 ; c. 12	2	*Lens et Bordeaux 0-0 Lens b. *Lille 1-0 Lens b. Le Havre (Coupe) 3-0	5	21 ☆
5	933 étoiles Moyenne : 38,87	4	Domicile : J. 12 ; G. 9 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 26 ; c. 8	5	*Mulhouse b. Niort 2-0 *Reims b. Mulhouse 3-0 Mulhouse b. Sochaux (C.) ....a.p. 2-1	4	28 ★
4	923 étoiles Moyenne : 38,45	4	Extérieur : J. 13 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 8 ; p. 10 ; c. 20	2	*Senlis b. Valenciennes (Coupe).. 2-0 *Angers et Valenciennes 1-1 Beauvais b. *Valenciennes 4-3	1	17 ☆
4	936 étoiles Moyenne : 39	4	Domicile : J. 12 ; G. 5 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 20 ; c. 12	4	Tours b. Quimper (Coupe) 3-2 *Quimper et La Roche AEPB 1-1 *Niort b. Quimper 3-0	1	22 ★
5	958 étoiles Moyenne : 39,91	5	Extérieur : J. 13 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 14 ; c. 11	3	Reims b. *Saint-Dizier 2-1 *Reims b. Mulhouse 3-0 Reims b. Metz (Coupe) 2-1	6	28 ☆
3	947 étoiles Moyenne : 39,45	5	Domicile : J. 13 ; G. 6 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 18 ; c. 12	4	*Angers et Valenciennes 1-1 *Guingamp b. Angers 3-0 Angers b. Alençon (Coupe) 1-0	3	22 ★
4	936 étoiles Moyenne : 39	4	Extérieur : J. 12 ; G. 1 ; N. 6 ; P. 5 ; p. 9 ; c. 16	2	*Beauvais b. Dunkerque 2-0 Amiens b. *Dunkerque 3-0 Caen b. Dunkerque (Coupe) 1-0	1	17 ☆
2	886 étoiles Moyenne : 36,91	2	Domicile : J. 13 ; G. 4 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 12 ; c. 14	3	Dunkerque b. Bourges (Coupe)... 1-0 *Bourges et Gueugnon 0-0 Bourges b. *Sète 2-0	3	15 ★
3	902 étoiles Moyenne : 37,58	2	Extérieur : J. 12 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 8 ; p. 8 ; c. 23	1	Roanne b. Le Puy (Coupe) 2-1 *Nîmes b. Le Puy 1-0 *Le Puy et Lyon 1-1	1	13 ☆
4	930 étoiles Moyenne : 38,75	4	Domicile : J. 13 ; G. 7 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 17 ; c. 11	4	*Martigues b. Cuiseaux 3-0 *Gueugnon b. Martigues 1-0 Martigues b. Muret (Coupe) 3-0	4	22 ★
4	959 étoiles Moyenne : 39,95	5	Extérieur : J. 12 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 9 ; p. 6 ; c. 17	1	Perpignan b. Sète (Coupe) 1-0 *Lyon b. Sète 2-1 Bourges b. *Sète 2-0	1	18 ☆
3	919 étoiles Moyenne : 38,29	3	Domicile : J. 13 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 18 ; c. 16	3	Thonon b. Istres (C.) 11 p. à 10. 1-1 Ajaccio b. *Istres 1-0 *Alès b. Istres 1-0	1	15 ★
3	952 étoiles Moyenne : 39,66	5	Extérieur : J. 13 ; G. 1 ; N. 6 ; P. 6 ; p. 14 ; c. 24	2	Alès b. Nîmes (Coupe) 2-0 *Nîmes b. Le Puy 1-0 *Ajaccio et Nîmes 1-1	3	23 ☆

9. LILLE-MONACO
(0-1 au match aller)
Lille : 11e, 26 pts
J. 27, G. 9, N. 8, P. 10, p. 30, c. 27.
Monaco : 5e, 31 pts
J. 27, G. 11, N. 9, P. 7, p. 26, c. 22.
85-86 : 2-2, 84-85 : 1-1, 83-84 : 1-1.
Lille (dom.) :
89 % de réussite ;
Monaco (ext.) :
36 % de réussite.

11. MULHOUSE-VALENCIENNES
(0-0 au match aller)
Mulhouse : 3e, 37 pts
J. 25, G. 13, N. 11, P. 1, p. 43, c. 21.
Valenciennes : 15e, 20 pts
J. 25, G. 6, N. 8, P. 11, p. 21, c. 29.
85-86 : 3-1, 84-85 : 5-0, 83-84 : 4-0.
Mulhouse (dom.) :
87 % de réussite ;
Valenciennes (ext.) :
31 % de réussite.

13. ANGERS-DUNKERQUE
(1-3 au match aller)
Angers : 10e, 24 pts
J. 25, G. 8, N. 8, P. 9, p. 27, c. 33.
Dunkerque : 12e, 22 pts
J. 25, G. 7, N. 8, P. 10, p. 22, c. 31.
85-86 : 0-3, 84-85 : 1-1, 83-84 : 1-0.
Angers (dom.) :
61 % de réussite ;
Dunkerque (ext.) :
33 % de réussite.

15. MARTIGUES-SÈTE
(0-1 au match aller)
Martigues : 12e, 21 pts
J. 25, G. 7, N. 7, P. 11, p. 22, c. 28.
Sète : 10e, 25 pts
J. 25, G. 10, N. 5, P. 10, p. 29, c. 29.
Martigues (dom.) :
65 % de réussite ;
Sète (ext.) :
21 % de réussite.

10. TOULON-LENS
(1-2 au match aller)
Toulon : 17e, 21 pts
J. 27, G. 6, N. 9, P. 12, p. 21, c. 31.
Lens : 13e, 26 pts
J. 27, G. 8, N. 10, P. 9, p. 26, c. 32.
85-86 : 0-0, 84-85 : 1-0, 83-84 : 3-0.
Toulon (dom.) :
57 % de réussite ;
Lens (ext.) :
38 % de réussite.

12. QUIMPER-REIMS
(3-0 au match aller)
Quimper : 5e, 28 pts
J. 25, G. 9, N. 10, P. 6, p. 36, c. 30.
Reims : 4e, 32 pts
J. 25, G. 13, N. 6, P. 6, p. 39, c. 24.
85-86 : 2-2, 84-85 : 5-0, 83-84 : 0-4.
Quimper (dom.) :
62 % de réussite ;
Reims (ext.) :
54 % de réussite.

14. BOURGES-LE PUY
(0-2 au match aller)
Bourges : 16e, 15 pts
J. 25, G. 5, N. 5, P. 15, p. 22, c. 44.
Le Puy : 13e, 21 pts
J. 25, G. 6, N. 9, P. 10, p. 26, c. 33.
83-84 : 0-0 (en Division III).
Bourges (dom.) :
50 % de réussite ;
Le Puy (ext.) :
21 % de réussite.

16. ISTRES-NÎMES
(1-7 au match aller)
Istres : 14e, 20 pts
J. 25, G. 6, N. 8, P. 11, p. 25, c. 38.
Nîmes : 5e, 28 pts
J. 25, G. 9, N. 10, P. 6, p. 48, c. 35.
85-86 : 2-1 (en Coupe).
Istres (dom.) :
54 % de réussite ;
Nîmes (ext.) :
31 % de réussite.

Dossier réalisé par Pascal THIBERT

PRONOSTICS

Rolland COURBIS (Toulon)

« Il nous reste onze virages sur notre route. Lens en est un. Pour les négocier, j'essaie de procéder le plus logiquement et le plus simplement possible, aidé en cela par Delio Onnis. Nous analysons chaque match et nous gardons le positif, afin que même une défaite nous serve pour l'avenir. Nous devons améliorer notre secteur offensif qui est encore trop moyen. Nous avons du mal à passer de la phase défense à la phase attaque alors que l'inverse fonctionne bien. Pour moi, la défense commence dès le numéro 9. Mais nous progressons petit à petit. Il faut se libérer et croire en ses possibilités.

Dans la vie, comme dans le foot, il ne faut pas avoir la grosse tête, mais il ne faut pas non plus faire de complexe d'infériorité. En Coupe, face à Toulouse, c'est notre classement qui nous a éliminés. Les individualités du TFC existent bien, mais le groupe de Toulouse n'a pas quinze places d'écart avec celui de Toulon.

Je crois que ma force principale réside dans le fait que je suis moi-même et que je le reste. Je décide qui jouera ou qui ne jouera pas et ensuite c'est à chacun de me prouver que j'ai eu tort. Je suis optimiste de nature, j'ai la motivation pour gagner. Même quand nous étions au plus bas, j'étais optimiste. Je défends un groupe que j'estime en faisant la différence entre l'homme et le footballeur. Je l'estime parce que je l'ai mis en place en essayant de me tromper le moins possible, autant qu'il est possible pendant la phase » recrutement. J'ai essayé de former un groupe de Méridionaux, composé de joueurs assez jeunes, et de leur faire signer des contrats suffisamment longs. L'âge moyen est de vingt-cinq ans et cinq mois. C'est le cœur d'une carrière professionnelle. Avec ce groupe de valeur, il suffit de travailler collectivement et de s'organiser avec des principes toulonnais.

En fait, je suis allé voir de près le métier d'entraîneur. Me rendre compte de sa difficulté. Mes entraîneurs m'ont marqué. J'ai retenu de chacun des choses utiles. Car je crois que si j'avais les diplômes, qui ont, bien sûr, leur importance, je n'aurais pas forcément la mémoire, je n'appliquerais pas forcément des schémas de base adaptés. Savoir quand un groupe a besoin de souffler, quand il faut arrêter l'entraînement, comment faire une composition d'équipe et comment choisir le meilleur schéma tactique en fonction de l'adversaire et en fonction des qualités de son groupe, ce sont de choses qui se sentent plus qu'on ne les apprend.

Toucher au métier d'entraîneur ne change rien à mon optique. Dans six mois comme dans un an, je reprendrai mon poste de directeur sportif et j'essayerai, c'est mon maître mot, de trouver un gars du sud, un Méditerranéen avec l'accent qui connaisse le football

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	NICE	LAVAL	X	N	2	9	LILLE	MONACO	1	N	X
2	NANTES	AUXERRE	1	X	2	10	TOULON	LENS	X	N	2
3	RENNES	PARIS S.G.	1	X	2	11	MULHOUSE	VALENCIENNES	X	N	2
4	BORDEAUX	NANCY	X	N	2	12	QUIMPER	REIMS	1	N	X
5	SOCHAUX	LE HAVRE	1	X	2	13	ANGERS	DUNKERQUE	X	N	2
6	ST-ÉTIENNE	MARSEILLE	1	N	X	14	BOURGES	LE PUY	1	N	X
7	METZ	BREST	X	N	2	15	MARTIGUES	SETE	X	N	2
8	R.C. PARIS	TOULOUSE	1	X	2	16	ISTRES	NIMES	1	N	X

Ce qu'il fallait jouer N° 12

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	REAL MADRID	VALLADOLID	X	N	2	9	ASCOLI	UDINESE	X	N	2
2	ESPANOL	ATHLETIC BILBAO	X	N	2	10	ATALANTA BERGAME	VERONE	X	N	2
3	MURCIE	SEVILLE	X	N	2	11	AVELLINO	TORINO	1	X	2
4	GIJON	CADIX	X	N	2	12	FIORENTINA	MILAN A.C.	1	X	2
5	SARAGOSSE	MAJORQUE	1	X	2	13	INTER MILAN	NAPLES	X	N	2
6	BETIS	SANTANDER	X	N	2	14	JUVENTUS	COME	X	N	2
7	REAL SOCIEDAD	F.C. BARCELONE	1	X	2	15	ROMA	EMPOLI	X	N	2
8	OSASUNA	ATLETICO MADRID	1	N	X	16	SAMPDORIA	BRESCIA	X	N	2

Les numéros de la chance

2 - 3 - 7 - 8 - 9 - 13 - 14

Les rapports du tirage N° 11

16 bons résultats	—	—
15 bons résultats	4	885 126,00 F
14 bons résultats	91	42 262,00 F
13 bons résultats	1 057	3 807,00 F
12 bons résultats	8 766	459,00 F
11 bons résultats	58 730	52,00 F
7 Numéros de la Chance	421	47,00 F

division 3

(MATCHES EN RETARD)

CENTRE

Dijon b. *Fontainebleau 4-0
Clermont b. *Chaumont 1-0
INF Vichy et Annecy 1-1
Saint-Etienne et Montluçon 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaumont	31	20	14	3	3	38	14
2. Dijon	30	20	13	4	3	37	17
3. Clermont	26	20	11	4	5	45	22
4. Auxerre	25	20	10	5	5	42	17
5. Villefranche	25	20	10	5	5	28	21
6. Lyon	21	20	7	7	6	19	18
7. Versailles	20	20	7	6	7	21	20
8. Saint-Etienne	20	20	7	6	7	20	20
9. Annecy	18	20	6	6	8	27	31
10. Gueugnon	17	20	6	5	9	21	27
11. INF Vichy	17	20	4	9	7	20	21
12. Montluçon	16	20	5	6	9	20	33
13. Roanne	15	20	5	5	10	16	27
14. Chalon	14	20	5	4	11	22	33
15. Orléans	14	20	5	4	11	18	38
16. Fontainebleau	11	20	5	1	14	22	40

CENTRE-OUEST

*Pau b. Cholet 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châtellerault	31	20	14	3	3	40	18
2. La Rochelle	28	20	8	10	2	27	16
3. Cholet	24	20	8	8	4	22	14
4. Bordeaux	23	20	7	9	4	36	26
5. Libourne	23	20	9	5	6	25	19
6. Pau	22	20	8	6	6	30	29
7. Toulouse FC	21	20	8	5	7	23	18
8. Thouars	20	20	5	10	5	15	18
9. Mont-de Marsan	20	20	5	10	5	27	21
10. Muret	20	20	6	8	6	22	20
11. Angoulême	20	20	4	12	4	15	18
12. Brive	17	20	6	5	9	13	21
13. Toulouse Font.	16	20	5	6	9	21	38
14. Tours	14	20	3	8	9	18	30
15. Montauban	13	20	4	5	11	20	32
16. Poitiers	10	20	2	6	12	17	34

NORD

Roubaix b. *St-Quentin 1-0
*Calais et Evreux 0-0
*Fécamp et St-Omer 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	29	20	13	3	4	57	28
2. Rouen	28	20	12	4	4	41	16
3. Lens	26	20	12	2	6	43	21
4. Le Havre	25	20	10	5	5	29	22
5. Compiègne	24	20	10	4	6	28	15
6. Maubeuge	22	20	9	4	7	31	26
7. St-Omer	20	20	7	6	7	19	27
8. Reims	20	19	8	4	7	25	22
9. Lille	20	20	6	8	6	19	20
10. Evreux	17	20	4	9	7	24	30
11. Calais	16	20	5	6	9	20	32
12. Roubaix	16	20	6	4	10	14	33
13. Creil	16	20	4	8	8	11	25
14. St-Quentin	14	19	4	6	9	13	29
15. Fécamp	14	20	3	8	9	21	34
16. Hazebrouck	11	20	4	3	13	15	30

OUEST

*US Montagnarde b. La R.-sur-Yon ... 1-0
Lorient b. *AS Brest 1-0
*Rennes et Brest FCA 0-0
*Guingamp et Le Mans UC 72 1-1
*Laval b. Vélocé Vannes 1-0
*Caen et Saint-Lô 0-0
*Redon b. Cherbourg 3-0
*Lisieux et Nantes 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	28	20	11	6	3	27	21
2. Lorient	26	19	11	4	4	37	19
3. Nantes	25	20	9	7	4	24	14
4. Brest FCA	25	20	10	5	5	31	16
5. Le Mans UC 72	25	20	9	7	4	29	15
6. Redon	24	20	9	6	5	28	21
7. Rennes	23	20	9	5	6	28	25
8. Caen	20	20	5	10	5	20	21
9. Laval	19	20	6	7	7	20	26
10. Vélocé Vannes	18	20	6	6	8	17	18
11. Lisieux	17	19	3	11	5	13	16
12. Cherbourg	17	20	5	7	8	23	30
13. Saint-Lô	16	20	3	10	7	20	26
14. US Montagnarde	15	20	4	7	9	19	24
15. La Roche-sur-Y.	12	20	3	6	11	11	26
16. AS Brest	9	20	1	7	12	13	40

SUD

*Sète b. Monaco 2-0
*Toulon et Saint-Priest 0-0
*Montpellier b. Aix 1-0
*Valence b. Avignon 2-0
Nice b. *Orange 5-0
Marseille b. *Hyères 2-1
Rodez b. *Grenoble 2-1
*Saint-Raphaël b. Perpignan 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	27	20	10	7	3	32	18
2. Nice	27	20	10	5	5	33	14
3. Grenoble	23	20	8	7	5	25	16
4. Montpellier	23	20	9	5	6	30	28
5. Valence	21	20	8	5	7	19	22
6. Rodez	21	20	9	3	8	22	19
7. Avignon	21	20	8	5	7	28	20
8. Saint-Raphaël	21	20	8	5	7	25	22
9. Toulon	20	20	6	8	6	22	15
10. Marseille	20	20	7	6	7	24	21
11. Perpignan	20	20	7	6	7	18	20
12. Saint-Priest	18	20	6	6	8	23	34
13. Hyères	17	20	7	3	10	24	21
14. Sète	16	20	4	8	8	15	26
15. Aix	15	20	4	7	9	24	32
16. Orange	12	20	2	8	10	13	30

EST

*Metz et Corbeil 1-1

régionaux

ALSACE

*Haguenau et Rochefelden 1-1
*Mutzig b. Westhouse 3-1
*FC Saint-Louis b. Kronenbourg 1-0
*Bischheim b. Schiltigheim 1-0
FC Mulhouse b. *AS Mulhouse 3-0
*AS Strasbourg et Vauban 0-0
CLASSEMENT : 1. FC Mulhouse, 26 pts ; 2. Schiltigheim, 19 ; 3. Reipertswiller, 18 ; 4. St-Louis et AS Mulhouse, 16 ; 6. Rochfelden et Mutzig, 15 ; 8. Vauban et Westhouse, 14 ; 10. Strasbourg, 13 ; 11. Bischeim, 12 ; 12. Kronenbourg, 11 ; 13. Haguenau, 8 ; 14. Bischwiller, 7.

ATLANTIQUE

*Pontchateau et Chateaubriant 0-0
*St-Brevin-les-Pins et AS Brieronne St-Joachim 2-2
*SA Fontenay b. Angers 1-0
*La Chaume b. Poire-sur-Vie 2-1
*Segré b. ASPTT Nantes 1-0
*Luçon et Les Herbiers 1-1
*Challans et ET Fontenay 2-2
CLASSEMENT : 1. Segré, 46 pts ; 2. Angers et ASPTT Nantes, 45 ; 4. Poiré/Vie, 44 ; 5. Challans, 43 ; 6. Chateaubriant et ET Fontenay, 42 ; 8. La Chaume et Les Herbiers, 39 ; 10. SA Fontenay, 38 ; 11. Pontchateau, 37 ; 12. Luçon, 36 ; 13. St-Joachim, 35 ; 14. St-Brévin, 29.

AUVERGNE

*Gannat b. St-Georges 4-0
*Arpajon b. Riom 2-0
*Beaumont b. Messeix 2-1
*Cournon b. Ennezat 1-0
*INF Vichy b. Domerat 1-0
*Val Vert et Lapalisse 0-0
CLASSEMENT : 1. Lapalisse, 33 pts ; 2. INF Vichy, 32 ; 3. Gannat et Arpajon, 29 ; 5. Domerat, 27 ; 6. St-Georges, 25 ; 7. Beaumont, 24 ; 8. Cournon, 23 ; 9. Riom et Ennezat, 22 ; 11. Valvert, 21 ; 12. Messeix, 20.

BOURGOGNE

*CSCL et Decize 0-0
Villeneuve b. *St. Auxerre 3-0
*Joigny b. Selongey 3-1
*ALL Sens b. ST Sens 2-0
CLASSEMENT : 1. Decize, 40 pts ; 2. Selongey, 37 ; 3. St. Florentin, 36 ; 4. AS Auxerre, St. Auxerre, Villeneuve et Joigny, 33 ; 8. Dijon, 32 ; 9. ALL Sens, 31 ; 10. CSCL et Creusot, 30 ; 12. Avallon, 27 ; 13. ST Sens, 23 ; 14. Chenôve, 22.

CORSE

Match en retard
*Muriani b. Furiani 3-1

FRANCHE-COMTÉ

*FC Dôle et Montlebon 0-0
*Luxeuil b. Lure 1-0
*Voujeaucourt b. Champagnole 1-0
Vermondans b. *Audincourt 2-1
*Baume - Moirans ..... rem.
*Molinges - Bletterans ..... rem.
CLASS. : 1. Champagnole, 34 pts ; 2. Molinges, 28 ; 3. Dole, Lure, Audincourt, 27 ; 6. Montlebon, Voujeaucourt, Luxeuil, 26 ; 9. Baume, Bletterans, Vermondans, 25 ; 12. Moirans, 19.

MÉDITERRANÉE
(Matches en retard)

*Gardanne et Digne 0-0
*Saint-Antoine et Gap 0-0

MIDI

*Villefranche b. Tarbes 1-0
*Luzenac b. Cazères 4-0
*Mazamet et Luchon 1-1

NORD

*Grande-Synthe b. Nœux 3-0
La Gorgue b. *Hénin 2-1
*Wallers b. Raismes 1-0
*Dunkerque et Wasquehal 1-1
*Béthune - Loison ..... rem.
*Lens - Gravelines ..... rem.
CLASS. : 1. Dunkerque, 30 pts ; 2. Lens, 29 ; 3. Béthune, Grande-Synthe, Wasquehal, 28 ; 6. Hénin, Raismes, 24 ; 8. Gravelines, La Gorgue, 23 ; 10. Loison, Wallers, 22 ; 12. Nœux, 19.

BASSE-NORMANDIE

*Saint-Georges et Fiers 1-1
*Granville b. Condé 3-1
*Ouistreham b. Avranches 1-0
*Argentan b. Surtainville 4-0
*Saint-Lo et Cherbourg 1-1
Periers b. *Mondeville 3-2
CLASS. : 1. Avranches, Condé, 39 pts ; 3. Mondeville, 35 ; 4. Fiers et Saint-Georges, 33 ; 6. Argentan, Saint-Lo, 32 ; 8. Cherbourg, 31 ; 9. Periers, Granville, 29 ; 11. Surtainville, Ouistreham, 24.

OUEST

NOCPB Rennes b. *Plancoët 1-0
*Baud b. Perros 2-1
*Coray b. Plouhinec 3-1
*Lannion et Vitré 1-1
Carhaix b. *Lanester 3-1
Locmine b. *Plumelec 2-1
*Saint-Brieuc et Lamballe 1-1
CLASSEMENT : 1. Carhaix, 45 pts ; 2. Perros, 42 ; 3. Baud et Locmine, 41 ; 5. NOCPB Rennes et Saint-Brieuc, 40 ; 7. Plumelec, 38 ; 8. Plouhinec et Lannion, 37 ; 10. Lamballe, 36 ; 11. Plancoët, 35 ; 12. Coray et Lanester, 33 ; 14. Vitré, 26.

PARIS

Les Lilas b. *AS Mantes 1-0
*Evry b. PFC 83 2-1
*RC Paris et Massy 0-0
*Villemomble b. Brevannes 1-0
Longjumeau b. *Marly 2-1
*Garges - CA Mantes remis
CLASSEMENT : 1. Evry, 40 pts ; 2. PFC 83, 35 ; 3. Les Lilas et Villemomble, 32 ; 5. Massy, 31 ; 6. Marly, 30 ; 7. Longjumeau, RC Paris et AS Mantes, 27 ; 10. Garges, 25 ; 11. Brevannes, 24 ; 12. CA Mantes, 22.

RHÔNE-ALPES

*Romans b. Lyon Decines 1-0
*NORCAP Grenoble b. Mizérieux 1-0
*Moutiers b. Vaulx-en-Velin 2-0

division 4

(MATCHES EN RETARD)

GROUPE A

*Sedan b. Tourcoing 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Touquet	27	17	11	5	1	28	8
2. Arques	22	17	8	6	3	27	15
3. Boulogne	21	17	9	3	5	27	16
4. Friville	21	17	9	3	5	23	21
5. Sedan	19	17	8	7	4	18	16
6. Police Paris	17	17	6	5	6	16	18
7. Valenciennes	16	17	5	6	6	20	18
8. Tourcoing	14	17	5	4	8	21	21
9. Longpré	14	17	5	4	8	16	23
10. Laon	14	17	5	4	8	23	34
11. Amiens	13	16	3	7	6	12	18
12. Cambrai	13	16	5	3	8	15	24
13. Arras	13	17	5	3	9	19	29
14. Douai	12	17	5	2	10	16	24

GROUPE C

*FC Strasbourg b. Saint-Avold 4-1
*Neudorf b. Forbach 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Forbach	22	17	8	6	3	24	11
2. RS Mulhouse	21	17	8	9	2	26	14
3. Saint-Dié	21	17	7	7	3	22	16
4. FC Strasbourg	20	17	7	6	4	24	20
5. Florange	19	17	7	5	5	20	19
6. Blénod	18	17	6	6	5	16	14
7. Merlebach	17	17	5	7	5	20	20
8. Saint-Avold	17	17	5	7	5	19	24
9. Neudorf	16	17	4	8	5	18	16
10. Sundhoffen	16	17	5	6	6	17	21
11. Villerupt	15	17	4	7	6	18	22
12. Colmar	15	17	6	3	8	23	28
13. PTT Metz	13	17	4	5	8	12	18
14. Wissembourg	8	17	4	0	13	12	27

GROUPE F

*Nevers b. Auxerre 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	24	17	9	6	2	31	14
2. Malakoff	21	17	8	5	4	25	17
3. Joué-lès-Tours	21	17	7	7	3	28	23
4. Montceau	20	17	7	4	6	32	21
5. Auxerre	19	17	7	5	5	22	16
6. Lucé	19	17	7	5	5	22	15
7. Châteauroux	18	17	5	8	4	26	22
8. Châteaudun	17	17	6	5	6	24	19
9. Beaune	16	17	6	4	7	17	21
10. Nevers	16	17	4	8	5	22	27
11. Beaugency	14	17	5	4	8	17	27
12. Blois	12	17	3	6	8	20	30
13. Gueugnon	12	17	4	4	9	12	25
14. Romilly	9	17	2	5	10	13	35

rendez-vous

DIVISION I
(28e journée)

Mercredi 25 mars
Lens - Nice
Paris-SG - Nantes
Nancy - Rennes
Le Havre - Bordeaux
Toulouse - Sochaux
Brest - St-Etienne
Auxerre - Metz
Laval - Racing
Marseille - Lille
Monaco - Toulon

(29e journée)
Samedi 28 mars
Lille - Monaco
Racing - Toulouse
Nice - Laval
Nantes - Auxerre
Metz - Brest
Sochaux - Le Havre
Bordeaux - Nancy
Rennes - Paris-SG
Toulon - Lens
Saint-Etienne - Marseille

DIVISION II
(26e journée)

GROUPE A
Red Star - Strasbourg
Beauvais - Abbeville
Mulhouse - Valenciennes
Quimper - Reims
La Roche AEPB - Niort
Tours - Guingamp
Saint-Dizier - Caen
Angers - Dunkerque
Amiens - Orléans

GROUPE B
Monteau - Gueugnon
Thonon - Cuiseaux-L.
Béziers - Limoges
Montpellier - Cannes
Alès - Bastia
Lyon - Ajaccio
Bourges - Le Puy
Martigues - Sète
Istres - Nîmes

DIVISION III (28e journée)

CENTRE
Clermont - INF Vichy
Orléans - Villefranche
Gueugnon - Chalon
Chaumont - Versailles
Montluçon - Lyon
Annecy - Fontainebleau
Dijon - Auxerre
Roanne - Saint-Etienne

CENTRE OUEST
Toulouse FC - Brive
Thouars - Tours
Montauban - Toulouse Font.
La Rochelle - Cholet
Poitiers - Angoulême
Muret - Châtellerault
Pau - Bordeaux
Mont-de-Marsan - Libourne

EST
RC Strasbourg - Thionville
Meaux - Vauban
Metz - Sochaux
Nancy - Sarreguemines
Melun - Corbeil
Villecresnes - RC Paris
Sedan - Charleville
Epinal - Mulhouse

NORD
Roubaix - Rouen
Lille - Maubeuge
Saint-Omer - Paris-SG
Lens - Creil
Evreux - Hazebrouck
Compiègne - Reims
Saint-Quentin - Fécamp
Le Havre - Calais

OUEST
Vel. Vannes - Guingamp
Brest FCA - AS Brest
Lorient - Caen
Nantes - Rennes
Le Mans UC 72 - US Montagn.
Saint-Lo - Laval
Cherbourg - Lisieux
La Roche-sur-Yon - Redon

SUD
Saint-Priest - Sète
Aix - Hyères
Marseille - Orange
Avignon - Montpellier
Monaco - Grenoble
Nice - Toulon
Perpignan - Valence
Rodez - Saint-Raphaël

DIVISION IV (18e journée)

GROUPE A
Tourcoing - Friville
Laon - Boulogne
Arras - Police Paris
Arques - Douai
Cambrai - Sedan
Longpré - Le Touquet
Amiens - Valenciennes

GROUPE B
Senlis - Viry-Châtillon
PTT Caen - Argentan
Poissy - Mamers
Alençon - US Normande
Saint-Leu - Rouen
Bihorel - Trouville
Evreux LM - Bayeux

GROUPE C
Florange - FC Strasbourg
Saint-Dié - Colmar
Forbach - Saint-Avold
PTT Metz - Neudorf
Sundhoffen - Wissembourg
Blénod - Merlebach
RS Mulhouse - Villerupt

GROUPE D
UCK Vannes - Le Mans
Saint-Sébastien - Laval
La R. AEPB - St-Pol-de-Léon
Mont-l'Abbé - Nantes
Concarneau - Pontlieue
Angers - Saint-Malo
Ingrandes - Ancenis

GROUPE E
Le Puy - Cluses
Tavaux - L'Isle/Doubs
Jojo Grenoble - F.-le-Châtel
Belfort - Dampierre
Bavans - Valence
Annemasse - FC Grenoble
Besançon - Pt-de-Chéruy

GROUPE F
Châteaudun - Romilly
Gueugnon - Joué-les-Tours
Auxerre - Beaune
Châteauroux - Nevers
Blois - Lucé
Malakoff - Montceau
Créteil - Beaugency

GROUPE G
Cournon - Limoges
Villenave - Aurillac
Moulins - Périgueux
Poitiers - Cl.-Ferrand
Isle - Orthez
Angoulême - INF Vichy
Montmorillon - Saint-Seurin

GROUPE H
Grasse - Arles
Le Puget - Nîmes
Cagnes - Requista
Canet - Fréjus
Saint-Cyr - Antibes
CA Bastia - Rodez
Ile-Rousse - SEC Bastia

FÉMININES (13e journée)

GROUPE A
Abbeville - Metz
Hem Fos - Paris-SG
Saint-Maur - Hénin B.
Cambrai - Sault-les-R.

GROUPE B
Lyon - Flacé
Colmar - Gy
Baume-les-D. - PTT Strasb.
Nancy - Saint-Clair-C.

GROUPE C
Montpellier - Toussieu
Marseille - Valence
Monaco - Saint-Rémy
Grenoble - Port-la-N.

GROUPE D
Cisse - PTT Bordeaux
Muret - Arpajon
Soyaux - Toulouse
Montricoux - Poitiers

GROUPE E
Quimper - Condé
Montfaucon - St-Herblain
St-P.-Millzac - St-André
Saint-Brieuc - Villaines

GROUPE F
Pont-Ruan - Le Neubourg
Boran-s.-O. - Juvisy
Poissy - Orléans
Moulins - Tours

jeunes

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS
16e JOURNÉE

GROUPE A

Valenciennes - Sarcelles 6-0
Abbeville - Lille 0-1
Dunkerque - Amiens 1-2
St. Reims - St-Ouen 1-2
Meaux - ES Reims 2-1
Lens - Beauvais ..... remis
Classement : 1. Valenciennes, 29 pts ; 2. Lens, 25 ; 3. St. Reims et St-Ouen, 22 ; 5. Dunkerque et Meaux, 17 ; 7. Beauvais et Lille, 14 ; 9. Amiens, 13 ; 10. ES Reims, 8 ; 11. Sarcelles, 5 ; 12. Abbeville, 4.

GROUPE B

Merlebach - Nancy ..... remis
Metz FC - Mulhouse 0-1
Strasbourg RC - St-Dizier ..... remis
Colmar - Strasbourg PTT 2-1
Epinal - Metz PTT 0-0
Sochaux - Belfort ..... remis
Classement : 1. Mulhouse, 26 pts ; 2. Sochaux et FC Metz, 24 ; 4. Epinal, 20 ; 5. Nancy, 19 ; 6. RC Strasbourg et Belfort, 17 ; 8. Colmar, 16 ; 9. St-Dizier, 10 ; 10. PTT Strasbourg, 8 ; 11. Merlebach, 4 ; 12. PTT Metz, 3.

GROUPE C

Cuiseaux - Bourg-Péronas 3-2
Thonon - St-Etienne 3-1
Lyon ASPTT - Cournon 1-0
Besançon - Oullins 0-2
Cl.-Ferrand - Auxerre 1-3
Dijon ASPTT - Villeurbanne 1-1
Classement : 1. Auxerre, 28 pts ; 2. Oullins, 28 ; 3. Villeurbanne, 22 ; 4. Clermont, 19 ; 5. St-Etienne, 17 ; 6. ASPTT Lyon, 15 ; 7. Bourg-Péronas et Besançon, 13 ; 9. Thonon, 12 ; 10. Cournon, 11 ; 11. Cuiseaux, 8 ; 12. Dijon, 7.

GROUPE D

Monaco - Nice 2-0
Lunel - Les Caillols 1-2
Lyon - Martigues 1-0
Marseille - Montpellier 1-0
Nîmes - Grenoble 2-0
Avignon - Mazargues ..... remis
Classement : 1. Nîmes, 25 pts ; 2. Lyon, 24 ; 3. Marseille, 23 ; 4. Mazargues, 19 ; 5. Montpellier, 17 ; 6. Monaco, 16 ; 7. Cavigal-Nice, 15 ; 8. Martigues, 14 ; 9. Les Caillols, 13 ; 10. Avignon et Grenoble, 10 ; 12. Lunel, 4.

GROUPE E

Limoges - Bordeaux 3-0
Lourdes - Albi 1-0
Toulouse FC - Brive 4-0
Aurillac - Gradignan 1-1
Mt-de-Marsan - Angoulême 0-2
Toulouse AC - Toulouse-Font. 1-3
Classement : 1. Toulouse FC, 31 ; 2. Angoulême, 23 ; 3. Toulouse-Font., 22 ; 4. Bordeaux, 21 ; 5. Limoges, 18 ; 6. Aurillac, 15 ; 7. Mt-de-Marsan, 14 ; 8. Gradignan, 12 ; 9. Albi, 11 ; 10. Lourdes, 10 ; 11. Toulouse AC, 9 ; 12. Brive, 6.

GROUPE F

St-Brieuc - Vannes 2-1
Niort - Brest 0-1
Reze - Rennes 2-1
La Roche - Quimper 3-0
Nantes - Guingamp 2-2
Lorient - Angers 0-1
Classement : 1. Nantes, 29 ; 2. Angers, 23 ; 3. Niort et Brest, 21 ; 5. Rennes, 20 ; 6. St-Brieuc, 18 ; 7. Guingamp, La Roche et Reze, 14 ; 10. Lorient, 8 ; 11. Quimper et Vannes, 5.

GROUPE G

La Flèche - Alforville 2-2
Paris FC 83 - Viry-Châtillon 4-1
Tours - Orléans 1-1
Le Mans UC 82 — Paris RC 0-4
Bourges - Evreux 3-1
Melun - Romainville 1-3
Classement : 1. RC Paris, 28 ; 2. PFC 83, 24 ; 3. Tours, 23 ; 4. Orléans, 20 ; 5. Melun, 18 ; 6. MUC 72, 16 ; 7. Viry, 15 ; 8. Alfortville, 14 ; 9. Romainville et Bourges, 13 ; 11. Evreux, 5 ; 12. La Flèche, 3.

GROUPE H

Le Fiers - Havre AC 1-2
Le Havre PA - Normande 1-0
Versailles - Poissy 1-1
Laval - Paris-SG 2-3
SM Caen - Rouen 1-1
PTT Caen - St-Lô 0-0
Classement : 1. Paris-SG, 30 ; 2. Laval, 26 ; 3. Havre AC, 25 ; 4. Versailles, 21 ; 5. Rouen et Poissy, 19 ; 7. SM Caen, 13 ; 8. Normande, 12 ; 9. PA Le Havre, 10 ; 10. PTT Caen, 8 ; 11. Fiers, 6 ; 12. St-Lô, 4.

GROUPE I

ASFLA Bastia - Cervione 1-2
Porto Vecchio - AC Ajaccio 2-0
GFC Ajaccio - Astoga Bastia 1-0
AJ Bastia - SEC Bastia 0-4
Lucciani - CA Bastia 2-0
EF Bastia - Salines 7-0
Classement : 1. Cervione, 27 ; 2. SEC Bastia, 25 ; 3. GFC Ajaccio, 24 ; 4. AC Ajaccio, 21 ; 5. CA Bastia, 20 ; 6. EF Bastia, 18 ; 7. Lucciana, 14 ; 8. Astoga Bastia, 13 ; 9. Porto Vecchio, 11 ; 10. ASFLA Bastia et AJ Bastia, 8 ; 12. Salines, 5.

COUPE GAMBARDELLA
(2e journée)

GROUPE 1

Douai - Amiens 1-3
Sarcelles - Boulogne 1-0

GROUPE 2

Laon - Longjumeau 3-1
Lille - Hautmont 13-0

GROUPE 3

Raismes - Compiègne 1-4
Malakoff - Lens 1-3

GROUPE 4

Pecquencourt - Calais 0-1
Versailles - Beauvais 0-4

GROUPE 5

RC Paris - Grande-Synthe 3-1
Maubeuge - Alfortville 1-0

GROUPE 6

Reims - Mantes 3-1
Saint-Michel - Montreuil 2-3

GROUPE 7

Tinqueux - Villerupt 8-0
Sedan - FC Metz 1-6

GROUPE 8

RC Strasbourg - Vandoeuvre 6-0
PTT Metz - Amnéville 1-0

GROUPE 9

Nancy - Mars Bischheim 8-1
FC Mulhouse - Delle 4-0

GROUPE 10

Troyes - Sochaux 1-0
Besançon - Epinal 1-2

GROUPE 11

Thonon - Riom 2-0
Chalon - Lyon 0-8

GROUPE 12

AS St-Etienne - Clermont-Fd 2-0
Valensole - Montceau 0-2

GROUPE 13

SEC Bastia-Le Cannet-R. 3-0
Saint-Priest - OL Marseille 0-0
Marseille qualifié aux tirs au but

GROUPE 14

Valence - Grenoble 1-4
Vaulx-en-Velin - Nice 1-2

GROUPE 15

Nîmes - OL St-Etienne 7-1
Vivaux Marseille-Béziers 0-0
Match arrêté

GROUPE 16

St-Laurent-du-Var - Cannes 0-3
Toulon - Montélimar 1-1
Toulon qualifié aux tirs au but

GROUPE 17

Monaco - Luynes 1-0
Alès - Ile-Rousse 0-2

GROUPE 18

La Faourette - Montpellier 0-5
Toulouse Fontaines - Rodez 0-0
Toulouse qualifié aux tirs au but

GROUPE 19

Tarbes - Toulouse FC 0-2
Lormont - Bordeaux UC 0-2

GROUPE 20

Girondins Bordeaux-Aurillac 6-0
Cognac - Bergerac 0-2

GROUPE 21

Limoges FC - Libourne 0-2
Luçon - Magnac-sur-Touvre ..... n.c.

GROUPE 22

INF Vichy - Villefranche 3-0
Châteauroux - PTT Limoges 2-2

GROUPE 23

Tours - PTT Saumur 5-0
Niort - Rochefort 2-1

GROUPE 24

Lorient - L'Erméenne 4-0
Angers - Cholet 2-2
Cholet qualifié aux tirs au but

GROUPE 25

Nantes-Guin.-CPB Rennes 3-0
St-Col. Locminé - La Baule 6-0

GROUPE 26

Quimper - Rezé 6-1
Pont-L'Abbé - Stade Brestois 0-0

GROUPE 27

Guingamp - Laval 0-5
Saint-Malo - Lesneven 5-1

GROUPE 28

Stade Rennais - Le Mans ..... remis
(Mercredi 25 mars)
Stade St-Brieuc - AS Brest 1-3

GROUPE 29

Rouen - Avranches ..... n.c.
Caen - Coutances 1-1
Caen qualifié aux tirs au but

GROUPE 30

Vernon - Melun 0-6
US Normande-Le Havre AC 0-3

GROUPE 31

Paris-St-Germain - Lisieux 4-1
Sotteville-C. Havre Sp ..... n.c.

GROUPE 32

Le Chesnay - Auxerre 1-4
Lucé - Bourges 2-3

LA BATAILLE D'ANGLETERRE

La liste des seize juniors B 2 (scolaires-cadets première année) retenus pour le match amical Angleterre-France, qui se jouera le 30 mars à Sheffield, est la suivante :

Gardiens : Delacourt (Lens), Wimbee (Nancy-Lorraine).

Défenseurs : Fourier (Paris-SG), Llacer (Paris-SG), Rémy (Auxerre), Soppo-Din (Strasbourg), Thomas (Paris-SG).

Milieux : Dugarry (Bordeaux), Pedros (Nantes), Planes (Lyon), Saadi (Paris-SG), Serredszum (Metz).

Attaquants : Gurtler (Toulouse), Lepide (Marseille), Thébault (Bordeaux), Ziani (Nantes).

Entraîneur : Jean-Pierre Morlans.

■ La municipalité de Saint-Quentin, principal bailleur de fonds, s'inquiète des mauvais résultats du club de l'Aisne. Une réunion entre responsables municipaux, dirigeants et joueurs a eu lieu la semaine dernière et a permis un large tour d'horizon. Après l'échec samedi devant Roubaix, on s'attend à ce que le comité directeur prenne des mesures sous forme d'une diminution des avantages financiers consentis aux joueurs.

■ En fait de printemps, c'est sous la neige que Saint-Quentin et Roubaix ont disputé les trois quarts de la rencontre.

■ Pas de chance pour le Roubaisien Denneulin et le Saint-Quentinois Boitel, blessés : ils ont dû quitter le terrain avant leurs camarades.

■ Lors d'un match en retard, Saint-Quentin remet son calendrier à jour en se déplaçant ce mercredi 25 mars.

■ Une véritable tempête de neige s'est abattue sur le stade de la Faisanderie à Fontainebleau en première période. A tel point que les petits ramasseurs de balles ont été invités à regagner les vestiaires.

■ Gérard Delacroix, l'entraîneur de Fontainebleau, n'a pas du tout apprécié l'arbitrage de M. Debricq, et il n'a pas manqué de le faire savoir aux journalistes à la fin de la rencontre. En précisant toutefois que la large victoire de Dijon ne devait rien à personne... sauf peut-être aux faiblesses de l'équipe locale.

■ Le public bellifontain n'y croit plus. L'espoir avait été entretenu par la surprenante victoire aux dépens de Clermont la semaine passée ; mais samedi soir, Dijon a ramené Fontainebleau à sa triste réalité. Après le match, les derniers fidèles de la Faisanderie ont quitté le stade la tête basse ; et la Quatrième Division était sur toutes les lèvres.

■ Clermont hors course... ou presque, un temps plutôt frisquet, le dernier résultat négatif pour les Chaumontais, à Versailles ; une avance qui paraissait définitive pour certains ; tous ces éléments expliquent l'affluence relativement modeste pour ce match Chaumont-Clermont qui aurait sans doute attiré le double de spectateurs il y a quelques mois quand les deux clubs étaient au coude-à-coude pour la première place.

■ Après la défaite à Saint-Germain (1-0) contre une réserve parisienne pourtant amoindrie, le stade compiégnois se retrouve à quatre points de Rouen. Un retard important, d'autant plus qu'au goal-average l'avantage est encore à Rouen. Philippe Krug, l'entraîneur compiégnois, en est bien conscient. Et après la défaite de son équipe, il n'a pas mâché ses mots : « Nous ferons le point dans un mois. Alors on pourra faire les comptes. Et les joueurs qui auront failli à leur devoir n'auront plus rien à voir avec moi. Il ne faut pas rêver... »

■ M. Hils, l'inamovible président délégué des seniors de l'AS Vauban, a pris du recul : lassitude après quinze ans de dévouement au service d'un club qui lui reste (très) cher. Pour rien au monde il ne manquerait le moindre match de ses anciens protégés.

■ Cette fois c'est irrévocable. Jacky Duguepeyroux, quarante ans aux prunes, quittera le football de haut niveau à la fin de la saison. Le capitaine de Vauban ne mettra pas pour autant un terme à sa carrière. Il est tout à fait prêt à rendre service à un petit club du centre Alsace. Avis aux amateurs.

■ Rien ne va plus entre les dirigeants sedanais et M. Luc Pilard, président de la Ligue du Nord-Est. Le conflit était latent depuis un certain temps déjà. Il a éclaté au grand jour l'autre semaine avec une lettre ouverte des responsables du CSSA publiée dans les journaux locaux à laquelle le président de la Ligue a toujours répondu par voie de presse.

LES OLYMPIQUES À AIX

Le match France-Hongrie, comptant pour la qualification aux Jeux Olympiques de Séoul, se déroulera à Aix-en-Provence le 28 avril prochain. Cette rencontre entre dans le cadre du 50e anniversaire de l'Aix Université Club, un club dont Henri Michel, DTN de notre football, a porté les couleurs à ses débuts. Mercredi dernier, une première réunion de travail s'est tenue à Aix sous l'autorité de M. Jean Leroy, vice-président de la Fédération française de football, et de M. Gabriel Senatore, vice-président de la Ligue de la Méditerranée. Étaient représentés également la municipalité aixoise par son adjoint aux sports M. Daniel Joyas, le club organisateur par le président de la section football, M. Pierre Curel, et divers autres organismes. Henri Michel honorait de sa présence cette réunion de travail qui a permis à M. Leroy d'assurer que plusieurs milliers de places gratuites seraient réservées aux scolaires de moins de seize ans et aux jeunes footballeurs sur présentation de leur licence. Aix entend recevoir dignement les footballeurs olympiques de Hongrie et de France.

GRANDEUR ET DÉFAILLANCE...

Ainsi, Clermont a mis fin à une longue période d'invincibilité des Chaumontais sur leur pelouse. Après un premier faux pas, dernièrement, à Gueugnon, où ils connaissaient leur première défaite de la saison, voilà maintenant les hommes de Flamion sous la menace directe de Dijon, revenu à un point. Chaumont piétine depuis quelque temps. Si la défense se montre le plus souvent intraitable, le milieu de terrain connaît fréquemment des problèmes pour s'imposer mais c'est surtout la carence de la ligne d'attaque qui se fait cruellement sentir ces dernières semaines. Face à Clermont, une occasion immanquable tracée par Eaubonne, un penalty, synonyme d'égalisation, tiré dans les bras du gardien par Klefer, qui ne nous parut pas vraiment concentré sur ce coup de pied à deux minutes du coup de sifflet final. Voilà comment les Chaumontais ont laissé passer leur chance, les actions étant parmi les rares en leur faveur au cours du match. Il est décidément grand temps de réagir !

■ Sedan, tout comme Charleville, vit déjà à l'heure du derby qui opposera samedi les deux équipes ardennaises. Dès vendredi dernier, les Sedanais ont commencé à préparer ce match en accueillant Valenciennes en match amical. De leur côté, les Carolomacériens ont suivi la même démarche en recevant Amiens. Au stade Emile-Albeau, comme au stade du Petit-Bois, les rencontres s'achevèrent sur le score identique 1-1.

■ Sedan joue toujours sans son libero uruguayen Mirabal aux prises avec des problèmes affectant ses voies respiratoires. En conséquence, le junior Jacquier continue d'assurer l'intérim.

■ Depuis le début de la saison, dirigeants et supporters du club chaumontais assaillent tous les postes téléphoniques et toutes les cabines de presse dès la fin du coup d'envoi pour connaître les résultats des principaux rivaux. Après la défaite samedi à domicile de Chaumont face à Clermont, on imagine aisément leurs réactions lorsqu'ils apprirent la facile victoire de Dijon.

■ On suit avec attention à Sedan les progrès d'un jeune attaquant répondant au nom de Colomina qui évoluait encore la saison dernière en Première Division de district. Ce Colomina en question est en train de rattraper le temps perdu en début de saison à la suite d'une malencontreuse blessure au genou. Il est devenu aujourd'hui le buteur patenté de l'équipe réserve sedanaise en Division IV, et fait également apprécier son efficacité lors des rencontres amicales qu'il est appelé à disputer avec l'équipe première.

LA FÊTE CONTINUE

Le Stade Compiégnois se lance dans le show-biz. Après « Les grosses têtes » et Patrick Sébastien, voici la Nuit des étoiles programmée au 10 avril, avec Patrick Sabatier, Lio, les Coco Girls, Michel Fugain, etc. Une nuit à laquelle les joueurs n'auront cependant pas le droit d'assister car, le lendemain, Saint-Omer les attendra.

rencontres

JEAN-CHRISTIAN LANG

Il y a deux semaines, Jean-Christian Lang a donné une autre tournure à sa carrière. Il a réuni ses joueurs et leur a tenu ces propos : « Il y a une petite confidence à vous faire. Je ne serai plus l'entraîneur d'Annecy la saison prochaine. Aussitôt, certains lui ont demandé si le président avait influencé la position de leur coach. Ce dernier a répondu par la négative et tient à préciser qu'aucune animosité n'existait entre les deux hommes.

« Jean-Christian Lang, pourquoi, en cours de saison, avoir annoncé à vos joueurs que vous alliez quitter le club ?

— Il y a quelque temps, j'ai vu le président et plusieurs facteurs ont influé sur ma décision. J'ai donc décidé en accord avec lui, car nous sommes en très bons termes tous les deux, de ne pas renouveler mon contrat. Je suis ici, à Annecy, depuis six ans. J'ai rempli mon rôle et fait mon travail du mieux possible. Nous ne sommes d'ailleurs jamais descendus au-dessous de la sixième place et, maintenant, j'ai décidé qu'il m'était utile, puisque je suis possesseur du troisième degré de voir autre chose.

— Vous désirez prendre un club de Deuxième Division ?

— Pas forcément. Tout pour moi est intéressant. Un entraîneur, quand il arrive dans un club, met en place certaines structures et essaie d'être sur le bon chemin en remplissant son contrat. Je me sens tout à fait capable de faire ça en Division d'Honneur, mais aussi à l'étranger. Je suis originaire du Nord, j'habite Thonon, la Suisse et la Belgique m'attirent tout autant que certains clubs français.

— On pourrait penser que vous quittez le club car ils n'obtient pas les résultats espérés ?

— La saison n'est pas du tout terminée. Nous comptons finir cinquième. Cette saison, il est vrai que nous avons subi un léger fléchissement car nous avons perdu toute notre réflexion tactique. Les joueurs âgés sont partis, avec le président, nous nous attendions à une saison de transition. Nous avons mis quatre mois pour trouver un libero et essayer différentes formules. A partir du moment où j'ai pu canaliser les qualités des joueurs que je possède, ces derniers ont pu endosser des responsabilités.

— Si un entraîneur est nommé avant la fin de saison pour vous remplacer, accepteriez vous de travailler avec lui ?

— Tout à fait. Cela ne me poserait aucun problème dans la mesure où il chercherait à connaître le groupe. Je serais prêt à l'aider du mieux possible afin qu'il se sente à l'aise, en attendant de pouvoir prendre seul les responsabilités de l'équipe.

— Dans quel état d'esprit vous trouvez-vous actuellement ?

— Tout va très bien. J'ai dit aux joueurs de faire attention, car chaque dimanche quelqu'un peut les épier, et, être leur futur entraîneur. Pour ma part et pour caractériser mon état d'esprit, je citerai un proverbe chinois qui dit « Le succès n'est toujours qu'un enfant de l'audace. »

Stéphane GRODET.

■ Rainer Hugel, l'attaquant allemand de Vauban, a joué dimanche avec l'équipe de Division d'Honneur. Ses plus ardents supporters ? Ses partenaires de l'équipe fanion José Guerra, Pascal Froeliger, et Jean-Claude Coste.

■ Enfin ! L'infirmerie du stade compiégnois est complètement vidée de ses pensionnaires. C'est donc avec un effectif des plus complets que l'entraîneur Krug va pouvoir compter pour terminer le championnat. Il fallait bien cela.

■ Avec la concurrence née de la disponibilité de chacun des joueurs, les places sont chères au stade compiégnois. Ainsi, dernièrement, l'ex-stagiaire pro lensois Didier Delannoy jouait en équipe C en Deuxième Division de district !

BERNARD BOSQUIER

Depuis 7 ans **STAGES**
BERNARD BOSQUIER

• 42 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1966
• 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER
Major Entraîneur Instructeur 3e Degré
Professeur E.P.S. - Directeur Sport Études Marseille
5 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1958

Centres d'Entraînement au Football (été 87)

CARPENTRAS
(Vaucluse)
Jeunes de 10-16 ans

LE CHAMBON-SUR-LIGNON
1000 mètres (Haute Loire)
Jeunes de 10-14 ans

Stages du Chambon : visite des installations du stade et des vestiaires de l'A.S. Saint-Étienne, plus présence à un entraînement des professionnels.

NOUVEAU SPECIAL «ENCADREMENT»

OUVERT A TOUS LES AGES

Vivez **1 semaine** de Responsables (Bénévoles et autres) en vous informant et vous perfectionnant à l'Encadrement des Équipes de Jeunes.

Sujets traités : entraînements physiques, tactiques, techniques ; soins ; diététique ; lois du jeu ; secourisme, etc.

Je désire recevoir une documentation gratuite
Coupon à retourner à S.A.S. - 12, Rue Liandier - 13008 Marseille - Tél. 91.79.86.67

Nom et Prénom ..... Ville .....
Adresse ..... Code Postal |_|_|_|_|_|

«Zio Beppe» a frappé

Seconde défaite du leader sur le terrain d'un Inter humilié par son élimination européenne. Grand bénéficiaire, la Roma qui se rapproche à trois points. Et dimanche, Platini, en regain de forme, rend visite à Maradona.

par Antonio CARRUGI

22, voilà l'ennemi ! Au 22e top, et plus précisément à la 85e minute du face-à-face qu'il redoutait le plus, Naples est tombé les armes à la main. Et voici que, pour un peu, on serait tenté d'écrire que tout va recommencer.

Mais non, soyons lucides, rien n'autorise à croire que le Championnat soit relancé ni même que la supériorité du leader soit remise en question. On en reparlera, si vous le voulez bien, dimanche prochain, après un Naples-Juventus certainement pas piqué des vers. Gardons-nous donc, jusque-là, de tirer des plans sur la comète. D'autant que, ils l'ont encore démontré dimanche à San Siro, Maradona et ses compagnons ne sont pas morts, loin de là !

Simplement, Naples a subi sa seconde défaite de la saison, dans des circonstances tout à fait particulières. Humilié par sa toute fraîche élimination en Coupe de l'UEFA, l'Inter devait une revanche immédiate à son public. Une défaite contre le leader, et c'était la révolution ! Même Trapattoni n'y coupait pas !

Et pourtant, pendant toute une mi-temps, c'est Maradona qui assura le spectacle, épaulé par un Giordano toujours aussi percutant (tir sur le plateau, à la 21e minute), et un De Napoli omniprésent. Il faut d'ailleurs croire que le Trap, qui n'est pas homme à se contenter de demi-mesures, chapitra ses hommes en conséquence jusqu'au retour sur le terrain, les Nerazzurri apprurent transfigurés. C'est comme ça que, à la longue, après un premier essai de Fanna repoussé par la barre (52e), cet Inter sans étrangers — Rummenigge définitivement hors de combat et l'irascible Passarella suspendu pur quatre dimanche encore — finit par forcer la difficile décision : un raid de Tardelli, une remise de la tête d'Altobelli et « Zio Beppe », en embuscade, pouvait battre Garella de près. Zio Beppe, en français oncle Joseph, le plus vieux des jeunes Interisti et Azzuri de notre temps, puisqu'il s'agit de Bergomi l'arrière droit, vingt-trois ans aux prochaines prunes, qui commença sa carrière par le plus convoité des trophées : champion du monde à dix-huit ans ! Et aujourd'hui 6 buts à son actifs en Championnat ! Bergomi le Facchetti de l'ère moderne...

Napoli battu — ça devait bien arriver un jour

Les Tifosi de l'Inter peuvent remercier le défenseur international Giuseppe Bergomi. C'est lui, qui, à quatre minutes du coup de sifflet final permit au club milanais de terrasser le leader napolitain. On a toujours besoin d'un Giuseppe chez soi...

—, la meute longtemps éparpillée loin derrière en profite pour raccourcir les distances. Et l'on peut supposer que cela va redonner des ailes aux quatres outsiders déjà assurés du visa européen pour la saison prochaine.

INTER CÔTÉ PILE ET CÔTÉ FACE

Et d'abord à l'Inter, bien sûr, qui doit se mordre les doigts d'avoir tant lambiné en chemin depuis la mi-janvier. L'Inter, qui doit aujourd'hui une fière chandelle à celui-là même qui avait porté la responsabilité de l'échec contre l'étonnant Göteborg, nous avons nommé Walter Renga. Pensez en effet que, dans les dernières minutes du match au sommet de cette 22e journée, le gardien de la Squadra détourna magistralement des tirs à bout portant de Giordano, de Romano et de Maradona lui-même ! Reste que l'équipe nerazzurra n'a pas tout à fait tenu sa promesse puisque, entre un succès sur la Juve et un autre au détriment de Naples, elle a fait chou blanc en Coupe de l'UEFA, la Coupe qu'elle espérait bien inscrire à son tableau de chasse.

Notons au passage que, dimanche prochain, l'Inter rendra visite à l'autre déception européenne de la semaine écoulée, Torino (éliminé quant à lui par le FC Tirol). Il y avait, à vrai dire, longtemps que l'Italie ne connaissait plus une telle déroute avant les demi-finales continentales.

Au vrai, le grand bénéficiaire du dernier dimanche de Championnat n'est autre que la Roma qui, une semaine après son méritoire match nul à San Paolo, a grappillé deux points précieux aux dépens d'Empoli. Deux points qui ramènent à trois longueurs son retard sur Naples. Ce ne fut toutefois pas une tâche de tout repos, puisque le nouveau promu toscan, toujours aussi corrosif, contesta jusqu'à l'ultime instant le laborieux succès giallorosso dû à des buts de Baroni et de Baldieri. Et, dimanche, l'équipe d'Eriksson se déplace à Udine, où le cœur n'y est plus... Imaginons un moment que la Juve obtienne un résultat positif à Naples. C'est pour le coup, comme dit la chanson, que la lutte pour le Scudetto serait relancée !

LE RÉVEIL DE L'ENFANT PRODIGUE

Pour l'heure, toutefois, le champion sortant, vainqueur à l'économie de Côme, demeure encore à distance respectueuse (4 points) de son prochain hôte. A noter que devant Côme, au stadio comunale, Michel Platini a ressurgi de l'ombre, orchestrant le jeu avec l'autorité qu'on lui a si souvent connue, et percutant même un poteau sur coup franc (51e) ! Le Français a maintenant passé le cap des 1 500 minutes sans marquer. N'empêche que son retour en forme a été très remarqué, et que cela peut être important dans l'optique du match de la dernière chance au pied du Vésuve.

Le Milan AC, lui aussi, croyait bien avoir réalisé une excellente opération lorsqu'il se retrouva avec deux buts d'avance (Galderisi, puis l'inévitable Virdis sur penalty) à la mi-temps de son match à Florence. Mais exactement comme la semaine dernière auparavant, à Vérone, la Fiorentina trouva le moyen de refaire son handicap sous la conduite éclairée de son vieux guide Antognoni, et aussi les Rossoneri de Liedholm durent-il se contenter d'un seul point. Il leur reste maintenant à battre la fantasque Sampdoria — qui a, pour sa part, défait Brescia, grâce à ses artificiers de service Vialli et Mancini —, dimanche, au stade Meazza. Auquel cas (mais c'est loin d'être joué) ils pourraient ambitionner une place beaucoup plus enviable, leur calendrier terminal paraissant le plus « comestible ».

A noter encore au chapitre des surprises la victoire de l'Atalanta, qui ne désarme décidément jamais, sur son prestigieux voisin véronais, dont le moins que l'on puisse dire est qu'il aura dorénavant bien du mal à décrocher la timbale européenne qu'il ambitionne. Egalement digne d'intéret, le redressement d'Ascoli, qui gagne désormais tous ses matches à domicile, lui qui les perdait régulièrement avant l'an neuf.

Rayon buts (seulement 13 pour 8 matches), Pier Paolo Virls se détache de plus en plus d'Altobelli, qui ne marque plus depuis bientôt deux mois.

En série B, après 25 journées, c'est de plus en plus la bouteille à l'encre, pas moins de huit clubs se tenant dans un mouchoir. Après l'échec du leader Messine à Cesena (2-0), il y a maintenant trois premiers (Messine, Cesena et Cremonese), trois deuxièmes à 1 point (Genova, Parme et Pise), et deux autres poursuivants (Pescara et Lecca) sur leurs talons. Vraiment, la lutte au couteau dans la plus pure tradition de la catégorie « cadette » du Calcio !

On relance !

par Giorgio CONTARINI de « la Gazzetta dello Sport »

MALGRÉ les apparences, le fait le plus marquant de la semaine passée est sans aucun doute l'élimination des deux derniers clubs italiens encore en lice en Coupe de l'UEFA. Torino a perdu en Autriche contre le Tyrol après avoir concédé 0-0 au match aller, et l'Inter a fait un match nul à San Siro (1-1) qui n'avait pas la même valeur que le 0-0 ramené de Göteborg.

Ces deux résultats sont inattendus, surtout pour l'Inter qui s'est attiré un fleuve de critiques. Zenga, en particulier. Le gardien de l'équipe nationale est de grande valeur, mais il a relâché un ballon qui a procuré aux Suédois le but de leur qualification. Sa responsabilité dans cet échec n'est cependant pas totale, et, pour le prouver, il a sorti dimanche dernier un match étincelant, sans la moindre bavure.

C'est toute l'équipe de l'Inter, confirmant son caractère un peu imprévisible, qui a réagi brillamment et a provoqué la surprise en infligeant au leader sa deuxième défaite cette saison. Aussi, tous les observateurs se mettent à penser que le Championnat est relancé, parce que Naples a « seulement » trois points d'avance sur la Roma et quatre sur l'Inter et la Juventus. En réalité, beaucoup parmi eux font semblant d'y croire. Si Naples est toujours le grand favori dans la lutte pour le titre, c'est aussi à cause des baisses de tension que connaissent ses rivaux.

Certains affûtent déjà leurs armes... pour le prochain Championnat, et celui qui fait le plus grand... raffut est le Milan AC de Silvio Berlusconi. On devrait même ajouter de Silvio Berlusconi et de ses chaînes de télévision : trois en Italie, une en France, bientôt en Espagne, et cela ne va certainement pas s'arrêter là...

Pratiquement au moment de l'annonce officielle de la venue de Gullit, et celle (quasi officielle) de Van Basten, on a appris l'engagement de deux stars de la télévision « publique », Pippo Baudo et Delia Scala à grand renfort de milliards de lires. Les autres dirigeants (Pellegrini pour l'Inter, Boniperti pour la Juventus et Viola pour la Roma) essayent de rester dans le sillage, mais ils auront du mal à y parvenir, même si l'on peut être certain qu'ils sont prêts à tout essayer.

L'abattage de Berlusconi est vraiment impressionnant. En vrai, il aurait voulu gagner le titre pour sa première saison aux affaires, après avoir déboursé un joli tas d'or. Comme il n'y parviendra pas, il ne veut pas renoncer et est reparti à la conquête du marché.

Si on tient compte des sommes dispensées, Milan doit être considéré comme le principal client pour le titre l'an prochain. Autrement, il s'agirait d'une véritable faillite.

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

(23e journée)

ASCOLI 1 (0) — UDINESE 0

Iachini (59e)

ASCOLI		UDINESE	
PAZZAGLI	6	ABATE	6
DESTRO	6	GALPAROLI	6,5
BENEDETTI	6	STORGATO	5,5
IACHINI	7	GALBAGINI	5,5
TRIFUNOVIC	5,5	EDINHO	6
PUSCEDDU	6,5	COLLOVATI	5,5
BONOMI	6	(ROSSI, 71e)	
GIOVANELLI	6	COLOMBO	5,5
VINCENZI	6	TAGLIAFERRI	5,5
(AGOSTINI, 78e)		GRAZIANI	6
MARCHETTI	6	CRISCIMANNI	5,5
BARBUTI	6	(BRANCA, 71e)	

Entr. : Castagner. Entr. : De Sisti.
12 000 spect. Recette : 74 323 900 lires
Arb. : M. Casarin.

ATALANTA 1 (0) — VERONE 0

Magrin (67e s.p.)

ATALANTA		VERONE	
PIOTTI	6	GIULIANI	6
ROSSI	6,5	FERRONI	5,5
BOLDINI	6,5	DE AGOSTINI	6,5
ICARDI	6	VOLPATI	5
PROGNA	6	GONTOLAN	5
PRANDELLI	6,5	TRICELLA	5,5
FRANCIS	7	VERZA	5
(PERICO, 81e)		BRUNI	5
BONACIN	6,5	PACIONE	5,5
STROMBERG	6	MARANGON	5,5
MAGRIN	7	ELKJAER	6
INCOCCIATI	6,5		
(LIMIDO, 25e)	6,5		

Entr. : Sonetti. Entr. : Bagnoli.
20 000 spect. Recette : 91 594 100 lires
Arb. : M. Pieri.

AVELLINO 0 — TORINO 0

AVELLINO		TORINO	
DI LEO	6	COPPARONI	6,5
COLANTUONO	6	ROSSI	6
BOCCAFRESCA	6,5	FRANCINI	6,5
GAZZANEO	6	ZACCARELLI	6,5
AMODIO	6,5	JUNIOR	6,5
ROMANO	6	FERRI	6
BERTONI	5,5	CRAVERO	6
BENEDETTI	6,5	SABATO	6
SCHACHNER	6,5	KIEFT	5
COLOMBA	6	(LENTINI, 58e)	6
ALESSIO	5,5	DOSSENA	5,5
		COMI	5,5

Entr. : Vinicio. Entr. : Radice.
22 000 spect. Recette : 51 178 340 lires
Arb. : M. Baldas.

FIORENTINA 2 (0) — MILAN 2 (2)

Pin (49e)
Di Chiara (79e)
Galderisi (3e)
Virdis (28e s.p.)

FIORENTINA		MILAN	
LANDUCCI	6	G. GALLI	6
CONTRATTO	6,5	MALDINI	6,5
ROCCHIGIANI	6	F. GALLI	6,5
(ONORATI, 66e)		BARESI	7
GELSI	6,5	DI BARTOLOMEI	6
PIN	7	LORENZINI	6
GALBIATI	6	DONADONI	6,5
BERTI	6	GALDERISI	6,5
(MONELLI, 60e)	6,5	VIRDIS	6,5
BATTISTINI	6,5	MANZO	6
DIAZ	6	EVANI	6,5
ANTOGNONI	6		
DI CHIARA	6,5		

Entr. : Bersellini. Entr. : Liedholm.
45 000 spect. Recette : 369 348 000 lires
Arb. : M. Agnolin.

INTER 1 (0) — NAPLES 0 ( )

Bergomi (85e)

INTER		NAPLES	
ZENGA	7,5	GARELLA	6
BERGOMI	7	VOLPACINA	6
BARESI	6,5	(CARNEVALE, 67e)	
PIRACCINI	6	FERRARA	6,5
(CALCATERRA, 90e)		BAGNI	6
FERRI	7	FERRARIO	6,5
MANDORLINI	6,5	RENICA	6,5
FANNA	6	GAFFARELLI	6
TARDELLI	6,5	(MURO, 78e)	
ALTOBELLI	5,5	DE NAPOLI	6,5
MATTEOLI	6	GIORDANO	5
GARLINI	5	MARADONA	6
(CIOCCI, 73e)		ROMANO	6,5

Entr. : Trapattoni. Entr. : Bianchi.
70 000 spect. Recette : 1 168 790 lires
Arb. : M. Lo Bello.

JUVENTUS 1 (1) — COME 0

Manfredonia (9e)

JUVENTUS		COME	
TACCONI	7	PARADISI	6
FAVERO	5,5	TEMPESTILLI	6,5
CARICOLA	5,5	BRUNO	6
BONINI	6	CENTI	6,5
BRIO	6	MACCOPPI	6
SCIREA	6,5	ALBIERO	6
MAURO	6,5	MOZ	6
(SOLDA, 88e)		(CORNELLIUSSON, 80e)	5
MANFREDONIA	6	INVERNIZZI	7
SERENA	5	BORGONOVO	5,5
PLATINI	7	NOTARISTEFANO	6
BUSO	6	(CASAGRANDE, 77e)	
(BONETTI, 58e)	5,5	TODESCO	6

Entr. : Marchesi. Entr. : Mondonico.
25 000 spect. Recette : 101 470 750 lires
Arb. : M. Coppetelli.

ROMA 2 (0) — EMPOLI 1 (0)

Baroni (47e)
Baldieri (59e)
Salvadori (51e)

ROMA		EMPOLI	
TANCREDI	6	DRAGO	5,5
ODDI	6	VERTOVA	6
BARONI	6,5	GELAIN	6
RIGHETTI	6	BRAMBATI	6
DI CARLO	6	LUCCI	6,5
CONTI	6,5	SALVADORI	6,5
BERGGREEN	7	(CARBONI, 77e)	
GIANNINI	6,5	URBANO	6
PRUZZO	5	(CALONACI, 67e)	
(IMPALLOMENI, 80e)		DELLA SCALA	6,5
ANCELOTTI	6,5	EKSTROEM	6,5
AGOSTINI	5	CASAROLI	6,5
(BALDIERI, 46e)	6,5	BALIANO	6

Entr. : Eriksson. Entr. : Salvemini.
48 000 spect. Recette : 294 960 000 lires
Arb. : M. Lanese.

SAMPDORIA 2 (0) — BRESCIA 0

Vialli (65e)
Mancini (80e s.p.)

SAMPDORIA		BRESCIA	
BISTAZZONI	6	PIONETTI	6
BRIEGEL	6,5	GIORGI	6
MANNINI	6	(OCCHIPINTI, 75e)	
(LORENZO, 42e)	2	GENTILINI	5,5
(GAMBARO, 83e)		ARGENTESI	5,5
FUSI	6	(DE GIORGIS, 71e)	
VIERCHOWOD	6	CHIODINI	7
PELLEGRINI	6	BRANCO	5
PARI	6	CERAMICOLA	6,5
CEREZO	6	BONOMETTI	6
SALSANO	6	GRITTI	6
MANCINI	6	ZORATTO	6
VIALLI	7,5	TURCHETTA	5

Entr. : Boskov. Entr. : Giorgi.
20 000 spect. Recette : 118 011 000 lires
Arb. : M. Bergamo.

Ascoli - Udinese	1-0
Atalante - Vérone	1-0
Avellino - Torino	0-0
Fiorentina - Milan	2-2
Inter - Naple	1-0
Juventus - Côme	1-0
Roma - Empoli	2-1
Sampdoria - Brescia	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	34	23	13	8	2	34	13
2. Roma	31	23	12	7	4	32	16
3. Juventus	30	23	11	8	4	32	20
Inter	30	23	12	6	5	29	15
5. Milan	28	23	11	7	5	24	14
6. Vérone	25	23	8	9	6	25	22
Sampdoria	25	23	9	7	7	25	17
8. Avellino	21	23	5	11	7	22	30
9. Côme	20	23	4	12	7	12	15
Torino	20	23	7	6	10	20	24
11. Empoli	18	23	7	4	12	11	27
Fiorentina	18	23	6	6	11	24	30
Ascoli	18	23	5	8	10	12	26
14. Brescia	16	23	5	6	12	16	24
Atalante	16	23	5	6	12	15	24
16. Udinese*	8	23	4	9	10	17	33

* Handicap de 9 points.

CLASSEMENT DES BUTEURS

Virdis (Milan)	(+1) 13
Altobelli (Inter)	10
Diaz (Fiorentina)	9
Maradona (Naples)	9
Magrin (Atalante)	(+1) 7
Vialli (Sampdoria)	(+1) 7
Elkjaer (Vérone)	6
Serena (Juventus)	6
Graziani (Udinese)	6
Manfredonia (Juventus)	(+1) 5
Mancini (Sampdoria)	(+1) 5
Galia (Vérone)	5
Dirceu (Avellino)	5
Giordano (Naples)	5
Berggreen (Roma)	5
Briegel (Sampdoria)	5
Kieft (Torino)	5

EUROPE

Challenge Interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Waddle relance le suspense

LONDRES. — Le suspense reste entier dans ce Championnat anglais alors que l'avance prise ces dernières semaines par Liverpool semblait pourtant décisive. Mais après la défaite des hommes de Dalglish à White Hart Lane dimanche dernier et la victoire d'Everton face à Charlton, l'écart séparant les deux clubs de Liverpool n'est plus que de six points et en plus, Everton compte deux matches en retard et un meilleur goal-average. Le match vedette de la journée se déroulait donc dans le nord de Londres où Tottenham recevait Liverpool. Bien que dominant assez nettement en milieu de terrain, les Reds n'inquiétèrent pratiquement jamais Clemence. Il faut préciser que la défense londonienne est l'une des plus difficiles à prendre en défaut de ce Championnat. Le seul but du match fut inscrit à la trente-neuvième minute par Waddle qui, d'un tir du droit, trompa Grobbelaar. Il faut avouer qu'une fois de plus, le fantasque gardien de Liverpool a commis une erreur d'appréciation car le tir de Waddle, certes fusant (il pleuvait des cordes) ne semblait pas, loin de là, inarrêtable. En seconde période, Aldridge remplaça Molby à Liverpool mais en dépit d'une domination permanente des visiteurs, les défenseurs de Tottenham ne cédèrent pas.

Everton reste donc le seul adversaire réellement dangereux pour Liverpool et pourtant, les hommes de Kendall ont peiné pour venir à bout d'une modeste équipe de Charlton samedi dernier. Ce fut un match lamentable, violent (Snodin et Peake furent expulsés après un échange de coups) qui permit pourtant aux Blues d'empocher les trois points de la victoire. A la quarante-quatrième minute, Miller (Charlton) terrassa Heath dans la surface et Steven réussit le penalty. Courageusement, les visiteurs londoniens égalisèrent en seconde période à la suite d'un joli tir de Melrose. Mais sept minutes avant la fin de ce triste spectacle, un dégagement en catastrophe de Reid (Charlton) ricocha sur le pied de Stevens qui marqua le but victorieux.

Rien ne va plus à Arsenal. Eliminés par Watford de la Cup la semaine précédente, les Gunners retrouvaient l'équipe d'Elton John en Championnat samedi dernier. Mais ils ne purent prendre leur revanche puisque Porter (17e) et Blissett (78e) marquèrent les buts victorieux pour Watford. Arsenal n'a plus remporté un match de Championnat depuis décembre dernier, mais il faut souligner que l'entraîneur Graham avait volontairement laissé au repos pour ce match Andersson, Rocastle et Williams, trois pièces maîtresses de sa formation, afin de les réserver pour la finale de la Coupe de la Ligue. A signaler également qu'Arsenal rata un penalty dès le début du match, Hayes ayant vu son tir dévié par Coton.

Norwich non plus n'a pas gagné un match de Championnat depuis le 28 décembre dernier, mais cela n'empêcha pas les Canaris, rois du match nul, d'être invaincus depuis quatorze journées ! Face à Luton, une équipe extrêmement coriace, les locaux ne purent une nouvelle fois trouver la faille au cours d'un match heurté qui vit l'irlandais Grimes (Luton) se faire expulser.

Coventry, métamorphosé cette saison, a écrasé Oxford 3-0 et ce, devant 23 917 spectateurs, ce qui constitue sa meilleure affluence en Championnat depuis sept ans ! Il faut signaler qu'un ticket pour la demi-finale de Cup qui doit opposer Coventry à Leeds était « réservé » à chaque spectateur présent à Highfield Road pour ce match de Championnat ! Après une première mi-temps terne, Coventry se déchaîna en seconde période. Bennett (46e), Régis (62e) d'un superbe coup de tête et Régis encore (83e) permirent aux Skyblues de briller.

Les joueurs d'Aston Villa paraissent de plus en plus faibles. Samedi dernier, ils se sont fait laminer à Southampton et un certain nombre d'entre eux n'ont pas paru vouloir mouiller leurs maillots. A la cinquante-cinquième seconde, Elliott (Villa) effectua une passe en retrait suicidaire et Hobson, en embuscade, ouvrit le score pour les Saints. Deux petites minutes après, Cockerill alourdit la marque avant que Clarke (19e, 88e) et Wallace (83e) n'enfoncent encore un peu plus la pauvre équipe de Birmingham.

Le derby londonien entre Chelsea et West Ham mettait aux prises une équipe en plein boom (Chelsea) et une autre qui va de défaite en défaite (West Ham). Le pauvre Liam Brady, de retour à West Ham, a donc connu deux défaites pour ses deux premiers matches avec les Hammers. Samedi dernier, un seul but de Pat Nevin (19e) fut suffisant à Chelsea pour vaincre son voisin. Cottee et McAvennie semblent avoir perdu leur punch alors que Chelsea peut désormais compter sur les talents de Hazard, véritable maître au milieu de terrain.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

La métamorphose d'Anderlecht

BRUXELLES. — Le SC Anderlecht a frôlé la correctionnelle samedi soir dans son parc Astrid. A la stupéfaction incrédule de ses supporters courroucés, il accusait trois buts de retard sur le SC Lokeren au repos d'une rencontre que ses joueurs avaient pourtant emballée dès le coup d'envoi.

Au coup de sifflet final, les footballeurs d'Arie Haan s'étaient totalement réconciliés avec leurs supporters. Ils avaient mené tambour battant une seconde période enthousiasmante et avaient réussi, d'extrême justesse, à infirmer le résultat pour l'emporter dans les arrêts de jeu par 4 buts à 3.

S'il avait bénéficié d'un minimum de réussite le Sporting aurait pu construire son succès plus aisément et n'aurait pas été contraint d'entamer un forcing rageur et poignant d'une rare intensité, pour éviter l'affront d'une défaite à domicile.

Par Scifo, Andersen et Grun, Anderlecht avait sollicité d'emblée la vigilance du gardien vétéran visiteur Hoogenboom. Le travail de sape des Bruxellois avait très vite refoulé les Lokerenois dans leur camp. Mais ceux-ci étaient bien organisés, ils résistèrent lucidement dans un premier temps, aux offensives incessantes mais non encore irrésistibles des Anderlichtois. Mieux, ils inscrivent trois buts au terme de trois des quatre contre-attaques qu'ils développèrent au cours de la première période ! Le stoppeur nigérian Keshi trompa d'abord la vigilance de Munaron, en exploitant un coup franc tiré par Patrick Versavel. Peu après la demi-heure de jeu Dimitri M'Buyo convertit de la tête un centre parfait d'Akkonen. Enfin, un splendide effort personnel de Bruno Versanel acheva de méduser le stade.

Anderlecht revint cependant en jeu avec une détermination qu'il n'avait pu jamais afficher. L'euphorie dans laquelle baignaient les Lokernois se dissipa dès la 47e minute, quand Grun, qui prenait tous les risques à l'instar des autres défenseurs mauves réduisit, sur un tir à distance, le retard des siens. Le Sporting enclencha alors la surmultipliée.

Le match poursuite devenait poignant. Eperdus, les Lokerenois n'arrivaient même plus à parer au plus pressé. Peu après l'heure de jeu Gudjohnsen le meilleur buteur du Championnat exploita un cafouillage devant Hoogenboom, pour exacerber la motivation des siens.

C'est à la 82e minute que Lokeren commença à perdre réellement le bénéfice de ses coups d'éclat d'avant le repos. Remarquablement servi par Scifo, Gudjohnsen réussit le doublé qui valait un point. L'intensité du suspence était à son comble, car Anderlecht ne se contentait manifestement pas de demi-mesures. Tandis que le chrono égrenait les arrêts de jeu, Grun toujours lucide dans les moments difficiles, exploita à son profit une mêlée homérique. Anderlecht s'imposait d'extrême justesse et préservait ainsi au classement la première place, qu'il continue de partager avec le FC Malinois.

Celui-ci s'est imposé, avec son réalisme habituel, au FC Liégeois par 3-0, trois buts de son buteur retrouvé, Rony Martens. Les Liégeois, qui restent qualifiés en Coupe de Belgique et nourrissent encore quelques espoirs de disputer la prochaine Coupe de l'UEFA, ne pouvaient pourtant pas perdre ce match de prestige trois jours après s'être inclinés, sur le même score sévère, au Sporting de Charleroi dans un match en retard.

La veille de la rencontre, Yvan Paque, le puissant industriel, patron du club de Rocourt, avait définitivement rompu, unilatéralement les pourparlers avec le Standard, tendant à créer un seul club dans la Cité ardente. La vive opposition à la fusion, manifestée par les supporters du FC Liégeois et l'apport financier qu'il avait obtenu in extremis, l'avaient incité à préserver l'autonomie de sa formation. Mieux, il a même fait prolonger pour trois nouvelles saisons le contrat de son excellent entraîneur, Robert Waseige.

Venu très nombreux, le public n'a pu célébrer dignement cet événement. Encaissait quelques faiblesses individuelles, les Liégeois n'ont pu dérégler la parfaite organisation tactique d'un FC Malinois qui s'impose de plus en plus en rival d'Anderlecht dans la course au titre

Quant au FC Liégeois, il eut encore l'infortune de perdre son stoppeur, Giusto, expulsé d'entrée de jeu pour s'être accroché avec l'autre attaquant de Malines, le Hollandais Den Boer. Les autres rencontres de la 24e journée ont nettement pâti de l'éclat de ces deux chocs du haut du tableau. Aucune d'elles, d'ailleurs, n'a suscité le moindre enthousiasme. Au Freethiel, Beveren a renoué avec la victoire contre le Beerschot, grâce à un but assez rapide de son Britannique, Fairclough. Large vainqueur d'Anderlecht la semaine précédente, le Beerschot est apparu bien éteint.

Henk Houwaart, l'entraîneur d'un Club Brugeois toujours privé de Ceulemans, se sentait bien désappointé en quittant la Gantoise, où son équipe avait concédé un partage blanc. Il n'avait pas reconnu sa formation. Celle-ci avait même failli s'incliner par le plus petit écart car Van de Walle, son gardien, avait concédé un penalty inutile. Il se racheta heureusement en repoussant l'envoi du capitaine local, Luc Criel.

Les autres résultats se révélèrent de la même veine. A l'exception de l'Antwerp, battu à domicile par Waregem, tous les menacés ont partagé l'enjeu. Si le RWDM a réalisé une meilleure opération que Seraing, qu'il affrontait en terre liégeoise, Courtrai et Berchem auraient mérité de l'emporter à domicile, respectivement contre le Standard et Charleroi.

A Courtrai, un but de Lukic répondit à une réussite de Czerniatynski, tandis que Rooy, le Tunisien Abdelli et ses partenaires ne purent surprendre l'excellent gardien qu'est Matthysen. Berchem vient de glaner huit points sur dix. Il partage, pourtant, la place de lanterne rouge avec Seraing.

R.F.A. (Rainer KALB)

Le Bayern gagne... mais la crise couve

MUNICH. — Match au sommet ce week-end en Allemagne. 75 000 spectateurs remplissaient le stade olympique de Munich et attendaient un match ouvert entre le Bayern de Munich et l'autre club bavarois, le FC Nuremberg, qui arrivait à Munich sur une série de cinq victoires consécutives. Mais au bout des 90 minutes, le champion actuel a montré au « champion des années 90 », selon certains supporters à Nuremberg, que le chemin est long et dur pour une jeune équipe comme Nuremberg. L'entraîneur Heinz Höler résumait : « Les autres fois, nous avons perdu et mal joué. Le Bayern m'a semblé motivé après nos bonnes prestations de ces dernières semaines. » Le libero Stefan Router, très déçu, ajoutait : « Le Bayern a fait circuler le ballon et nous avons couru derrière sans même pouvoir lutter. C'était désespérant. »

Le Bayern — buteurs Rummenigge, Wohlfarth, Hoeness et Matthäus — ne se réjouissait pas de cette jolie victoire, mais, à la surprise générale, a fait ressortir une crise profonde entre le manager Hoeness et le président Scherer. Hoeness a même menacé de résilier son contrat : « J'ai encore jusqu'au 31 mars pour arrêter ma décision ! » La raison de sa colère : Hoeness avait glissé à « l'oreille » de cinq quotidiens de Munich une « petite bombe » : après le départ d'Udo Lattek, le Bayern pourrait acheter Bernd Schuster. Le président Scherer a rejeté le lendemain cette idée de Hoeness : « J'ai bien peur qu'il y ait d'autres idées derrière la déclaration de Hoeness. »

Phrase énigmatique que personne ne s'explique pour l'instant.

Dieter Burdenski, gardien de Brême, jouait samedi dernier son 900e match pour son club. Il n'est pas près de l'oublier ! Mönchengladbach lui infligeait une belle punition : sept balles dans les filets ! Buteurs : Criens 2, Drehsen, Rahn, Hochtätter, Bakalorz, Krauss. C'est la première défaite de Brême à domicile depuis mai 1984, et 44 matches ! C'est aussi la plus lourde défaite à domicile de l'histoire du club. Cette défaite est-elle le début de la fin d'une belle épopée ? Völler flirte avec l'Italie, Pezzey a envie de rentrer en Autriche (Tyrol !) ; Möhlmann, Burdenski, Sidka, Kutzop, Burgsmüller n'ont plus leurs jambes de vingt ans ! Le manager Lomke ainsi que l'entraîneur Rehnagel ont du souci à se faire. Lemke : « Ce match, c'est cruel. » Rudi Völler : « C'est un coup dur ». Kai Herlovsen, libero de Mönchengladbach en remplacement de Bruns suspendu, racontait aux journalistes curieux le secret de leur réussite : « Nous avons gagné dans toutes les luttes, voilà, c'est tout. » Le football, c'est si simple !

Klaus Fischer, 37 ans, qui avait déjà pris sa retraite de footballeur et avait participé à la Coupe du monde des vétérans en janvier au Brésil a rejoué avec Bochum... et marqué un but lors de la victoire (3-1) contre Kaiserslautern ! Fischer : « Mes coéquipiers ont bien joué ; ce ne fut pas trop difficile pour moi. Je pense pouvoir tenir le coup jusqu'à la fin de la saison. » L'entraîneur de Bochum, Gerland, qui lui n'a que 32 ans, admet : « J'aurais dû rappeler Klaus Fischer plus tôt ! »

A Leverkusen 20 000 spectateurs (affluence très rare) ont assisté à la défaite de leur équipe face à Cologne. C'est le remplaçant de Schumacher, Bodo Illgner, qui a sauvé les deux points de la victoire grâce à quelques parades spectaculaires.

Enfin, une certitude : la chasse aux vedettes est ouverte en Allemagne ! Après Rummenigge et Briegel en 1984, après Förster et Littbarski en 1988, ils sont une bonne demi-douzaine maintenant qui menacent de s'exiler en France, en Italie ou en Espagne.

Le seul cependant à avoir déjà signé à l'étranger est Thomas Berthold, de Francfort. Il défendra la saison prochaine les couleurs de Vérone. Mais Berthold est blessé et se fait opérer aujourd'hui de la cheville. On ne sait pas s'il endossera le maillot de Francfort avant son départ.

Plus incertain est le cas d'Harald Schumacher. Lui aussi est susceptible de jouer désormais à l'étranger, d'autant que son transfert ne coûtera que 800 000 FF. Schumacher semble être en contact avec des clubs français.

Son successeur comme capitaine de la sélection, Klaus Allofs, qui disputera demain à Tel-Aviv son 50e match en sélection, est en pourparlers avec le Real de Madrid, ce que démentent les Espagnols. Allofs, est prêt à partir à 30 ans : « Si un club étranger me fait des propositions intéressantes, pourquoi resterais-je en RFA ? Rummenigge a aussi joué à l'étranger alors qu'il était capitaine de la sélection, et la France n'a pas souffert du départ de Platini en Italie.»

Thomas von Hessen, milieu de terrain offensif de Hambourg et en fin de contrat, se sent lui aussi pousser des ailes. Il a une offre sérieuse de Côme. Son manager Félix Magath le considère déjà comme parti : « Je ne pense pas qu'il resignera chez nous. Contre les propositions venant de l'Italie, on ne peut rien. » Magath a un œil sur Olaf Thon pour combler le vide.

Wolfram Wuttke, encore un milieu de terrain, a lui des propositions de Naples et de Gênes. Rudi Völler attend tranquillement les offres. Même Lothar Matthäus, qui a pourtant renouvelé son contrat avec le Bayern il y a trois mois, reçoit continuellement encore des offres plus ou moins sérieuses des clubs italiens. Eindhoven a essayé la semaine dernière d'acheter le milieu de terrain Uwe Rahn de Mönchengladbach pour remplacer Gullit. Rahn a même visionné des cassettes vidéo sur les matches du Championnat des Pays-Bas. Son entraîneur Jupp Heynckes lui adressa alors : « Un homme comme toi part pour le Real, mais pas pour Eidhoven ». Samedi soir, Rahn déclarait vouloir rester jusqu'en 1989 à Mönchengladbach. Franz Beckenbauer, le sélectionneur, veut parler avec chaque joueur susceptible de partir à l'étranger. Beckenbauer : « Deux légionnaires, c'est le maximum. Cinq ou six, il faudrait renoncer à eux pour l'équipe nationale. »

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Le lent déclin de Bilbao

MADRID. — Alors qu'il ne reste plus que deux journées d'ici à la fin de la première partie du Championnat, les choses restent toujours aussi obscures, en ce qui concerne les équipes qui accompagneront le Real Madrid, le FC Barcelone et Espanol dans le play-off de tête, ainsi que le nom de l'équipe qui accompagnera Sabadell, Cadix, Santander, Osasuna et Las Palmas dans le play-off de descente.

Le rencontre vedette de cette 32e journée se disputait à Saint-Sébastien, entre la Real Sociedad et le FC Barcelone. D'une part, la Real voulait assurer les deux points de la victoire afin de voir ses chances de participer au play-off de tête devenir plus grandes, alors que, de l'autre côté, on retrouvait un FC Barcelone qui avait besoin de se rassurer, et surtout d'obtenir un bon résultat afin d'effacer tous les nuages noirs qui n'ont traversé son ciel durant toute cette semaine.

D'entrée de jeu, une surprise dans la formation du Barça puisque, vendredi dernier, le club catalan remplaçait au sein de son équipe Hughes par Archibald. L'Ecossais devenant ainsi le deuxième étranger du Barça jusqu'à la fin du Championnat.

Cela venait confirmer que le Gallois n'a pas eu le rendement que l'on escomptait de lui, cette saison, au club du président Nunes et qu'il a été sacrifié, désigné comme le principal responsable de la crise que traverse actuellemernt le club catalan.

La Real Sociedad évoluant nettement mieux sur son terrain de jeu, il conviendrait même mieux de dire, terrain de labour, obtint son premier et unique but, dès la 8e minute, grâce à Beguiristain.

A partir de cet instant, les hommes de Venables se lancèrent dans une attaque échevelée, sur les buts défendus par Arconada, mais ils n'en retirèrent un bénéfice qu'à la 51e minute, sur une action anodine qui permit tout de même à Caldère d'égaliser.

Jusqu'à la fin de la rencontre, les débats restèrent équilibrés, et Barcelone doit regretter maintenant la perte d'un point, qu'avec un peu plus de culot, sans aucun doute, les Catalans auraient empoché une victoire fort importante, car elle aurait permis au club d'effacer tous ses soucis d'un seul coup.

Ce point perdu situe désormais le Barça à deux points du Real Madrid, qui de son côté s'est imposé avec plus de difficultés que prévu face à Valladolid. Hugo Sanchez a une fois de plus été le sauveur du Real, en transformant un penalty à la 75e minute, un penalty indiscutable pour faute de main d'un défenseur de Valladolid. Espanol de son côté garde le contact avec le duo de tête grâce à sa victoire, samedi soir, aux dépens de Bilbao. Malgré le fait que les Basques prirent les devants dès la 7e minute par Gallego, Espanol sut réagir immédiatement et après que Valverde eut égalisé (8e), Alonso à la 14e minute marquait le but de la victoire pour Espanol. Bilbao avec cette défaite, se retrouve dans le play-off de descente et avec un avenir très noir, malgré les deux journées qui restent à jouer.

Ce serait vraiment une très grosse surprise de retrouver, le 5 avril prochain, Bilbao dans le groupe des équipes qui lutteront pour éviter la descente. Murcie a fait un pas en avant vers son salut en s'imposant face à Séville, au cours d'un match palpitant, puisque après que les locaux eurent ouvert le score dès la première minute, Séville égalisait deux minutes plus tard, avant que Manolo à la 32e minute ne donne la victoire définitive à Murcie. L'Atletico de Madrid en l'emportant à Pampelune, aux dépens de Osasuna, a fait lui aussi un grand pas en avant, pour assurer sa présence dans le play-off de tête, de même que Majorque qui en faisant match nul à Saragosse semble avoir écarté de sa route un de ses possibles rivaux.

Gijon, grâce à sa victoire précieuse sur Cadix, fait lui aussi un pas en avant vers les play-off de tête, alors que Betis devra encore attendre, et ce malgré sa victoire sur Santander, de connaître les résultats des deux prochaines journées pour savoir s'il jouera le play-off de tête ou bien celui du milieu. Finalement, La Palmas s'est vu freiner dans sa progression de ces dernières semaines, en concédant le match nul, sur son terrain, à la lanterne rouge, Sabadell.

Demain soir, puisque dimanche prochain il n'y aura pas de journée de Championnat, étant donné que l'Espagne joue la semaine prochaine face à l'Autriche, une rencontre retiendra l'attention de tous, celle qui opposera, à Madrid, le Real à l'Atletico, dans un derby madrilène qui promet d'être passionnant.

Il faudra suivre également la performance de l'Espanol à Valladolid, et en ce qui concerne la lutte pour le maintien, le match qui opposera, à Bilbao, l'Athletic à Murcie, qui s'annonce décisif pour les deux équipes.

Lettre d'Espagne (Andres Merce Varela)

LES ANGLAIS SUR LA SELLETTE

BARCELONE. — Mercredi dernier, lors du quart de finale du tournoi européen, la grande surprise a été l'élimination du FC Barcelone — finaliste de la Coupe d'Europe des clubs champions 1986 — par les Ecossais de Dundee United. Mais, en plus de l'éviction des Catalans, il y a d'autres éléments importants dont il faut tenir compte.

Le premier, c'est le manque de soutien populaire envers l'équipe barcelonaise, ces dernières semaines. Quarante-deux mille spectateurs seulement assistaient à Barcelone-Dundee United, pour une « maigre » recette de 38 millions de pesetes (2 millions de francs). Chiffres alarmants pour un club de cette dimension dont, le manque à gagner est considérable car les matches de demi-finale et de finale de la Coupe de l'UEFA se jouent par aller et retour. A cela, il faut ajouter les droits de télévision et l'image que l'équipe garde, après avoir accédé à une finale européenne.

En comparaison, le Real Madrid a encaissé, au cours de ses trois derniers tours de Coupe d'Europe, 330 millions de pesetes (16 500 000 francs lourds).

La défaite catalane a été ressentie comme un affront. Conséquence : l'hégémonie britannique qui régnait au FC Barcelone vit désormais une sérieuse éclipse !

A la fin de la saison dernière, l'entraîneur anglais Terry Venables avait demandé des footballeurs d'attaque efficaces et percutants. Le club catalan lui avait donné pleins pouvoirs pour engager les joueurs : ainsi il pouvait résoudre ce problème avec un chèque en blanc pour les transferts. Venables obtint l'engagement, au prix fort, et pour huit ans, du meilleur buteur de la dernière Coupe du monde, l'Anglais Gary Lineker, et du Gallois Mark Hugues. Avec l'entraîneur Venables, son adjoint Allan Harris et le centre-avant écossais Steve Archibald, on dénombrait cinq Britanniques au FC Barcelone.

Les récentes défaites du FC Barcelone (huit rencontres, une seule victoire et quatre buts marqués) ont conduit Venables à licencier pour le reste de la saison son Gallois, Hugues, auteur de cinq buts seulement. Le licenciement a eu lieu vendredi dernier et, le jour même, la Fédération espagnole enregistrait la requalification de l'Ecossais Archibald, qui débutait, dimanche, à San Sebastian, avec un match nul à la clé : 1-1. De quoi redonner un peu d'espoir au club catalan.

Jeudi prochain, 26 mars, le tribunal du travail de Barcelone devra se prononcer sur la requête de Bernd Schuster contre son club, lequel demandait la résiliation de son contrat, normalement valable jusqu'au mois de juin 1988. Cela a soulevé un grave problème que devra résoudre la FIFA et qui pourrait bien déclencher la suspension de la Fédération espagnole de football, entraînant celle des équipes espagnoles dans les compétitions internationales : la Coupe d'Europe, la Coupe des Coupes, la Coupe de l'UEFA, le Championnat d'Europe, le Tournoi préolympique et même le Championnat du monde de 1990.

L'article 8 des statuts de la FIFA interdit aux clubs et à ses membres (joueurs, dirigeants, etc.), de faire appel au tribunal civil et les oblige à soumettre leurs différents aux tribunaux arbitraux nommés pour l'occasion.

Schuster, incommodé au début de cette saison par l'attitude de Barcelone, qui n'avait pas demandé sa licence à la Fédération espagnole et à l'UEFA, présentait une demande au tribunal civil barcelonais pour la résiliation de son contrat, avec liberté de négocier directement son transfert, et l'obtention d'une indemnité réparatoire. Si la sentence judiciaire est acceptée, la FIFA, en application de l'article 33, suspendrait provisoirement la Fédération, qui n'a pas observé ses statuts. Les précédents ne manquent pas.

PORTUGAL

(Carlos CARVALHO)

Porto reprend un point

LISBONNE. — Ce fut un Porto languissant et fatigué que Belenenses a visité durant la 23e journée, malgré le pressing opéré par Futre et Frasco. Et c'est sous la pluie que Gomez réussit à battre le gardien visiteur, pour ouvrir le score à la 23e minutes, score qui sanctionna la pause, malgré plusieurs tentatives de Porto. La deuxième période voyait des Nordistes bien fébriles, mais qui réussirent cependant à conserver la plus petite marge, devant un public déçu.

Benfica, à domicile, domina Chaves en permanence, sous la conduite de Diamantino. La mi-temps survenait cependant sur le score de 0-0, la défense renforcée de Chaves opposant un mur obstiné, que Benfica n'arrivait pas à contourner. En seconde mi-temps, malgré diverses occasions, dont la plus importante échut à Diamantino, à la 55e minute, alors que le gardien était battu, Benfica restait stérile et devait abandonner un point.

Guimaraes, quant à lui, se déplaçait à Porto pour rencontrer le Boavista. Trois minutes suffisaient à Nivaldo pour inscrire le premier but pour les visiteurs, ceci sous une pluie battante, et sur une pelouse presque submergée. Boavista, très mal inspiré, obtenait l'égalisation seulement par Casaca, à la 76e minute.

Farense et Salgueiros, les deux équipes menacées de relégation se sont séparées sur un nul : 0-0, et si Elvas a battu Rio Ave par 1-0, les trois derniers du classement se sont maintenus à leur place respective.

Le match Braga-Sporting de Lisbonne n'atteignit jamais le niveau que l'on attendait de ces deux équipes. C'est seulement à la 63e minute que Manuel Fernandez, avec sa sagacité habituelle, réussit à ouvrir la marque pour le Sporting, et concrétisa aussi la certaine supériorité de son équipe. Dix minutes après, ce fut le Brésilien Mario qui obtint le deuxième but pour les visiteurs.

Le Maritimo de l'île de Madère, ayant battu les étudiants de Coimbra, a obtenu sa troisième victoire de suite après l'arrivée de l'entraîneur Manuel de Oliveira. Menacé de relégation, il y a peu, Maritimo ne cesse de consolider sa récente sérénité.

Lettre de Suisse
(Jean-Jacques Rosselet)

LA LIGUE TRAITE AVEC LE PRIVÉ

GENEVE. — Nous avons déjà mentionné à plusieurs reprises le conflit qui a éclaté l'automne dernier entre les instances du football helvétique, plus précisément la Ligue nationale, et la télévision suisse.

A l'origine, deux émissions, l'une de la chaîne suisse allemande, l'autre de la chaîne romande. Elles traitaient toutes les deux du salaire des vedettes et de l'argent caché du football.

Elles n'ont plu ni aux joueurs, qui n'ont pas aimé que l'on publie (sans preuves) leurs salaires, ni aux dirigeants.

Me Rumo, un avocat de La Chaux-de-Fonds, ancien joueur, membre du comité de l'UEFA et président de la Ligue nationale, l'instance habilitée à traiter avec la télévision pour la retransmission des matches de Championnat suisse, est littéralement monté au créneau.

Il estime que la télévision a violé le contrat avec la Ligue lors des émissions précitées. Aujourd'hui, il se bat surtout pour qu'elle garantisse une meilleure promotion du football. Non sans raison. La télévision romande a par exemple supprimé une émission magazine qui s'intitulait *Le match sous la loupe* et qui réunissait, tous les lundis, joueurs, journalistes et entraîneurs.

Me Rumo et les présidents de club souhaitent le retour d'une émission de cette qualité. Ils ont déjà eu plusieurs entrevues avec les dirigeants de la Télévision suisse, mais n'ont guère obtenu satisfaction. Du coup, Me Rumo a cherché ailleurs. Il s'est approché d'une chaîne privée, Téléciné Romandie, et a réussi à conclure un accord. C'est ainsi que, samedi 28 mars, le quart de finale Servette-Aarau sera retransmis en direct par cette chaîne.

Il convient de préciser que Téléciné est une chaîne payante dont l'audience est encore très réduite : huit mille abonnés seulement.

On pourrait donc imaginer que l'opération de Me Rumo est un coup pour rien. Or, il faut l'envisager sous différents aspects. C'est tout d'abord un précédent, une première brèche dans le monopole exercé par la Télévision suisse. Et puis, si l'expérience devait être reconduite, ce pourrait être un magnifique tremplin pour le démarrage de Téléciné. L'opération pourrait donc être profitable aux deux parties.

Enfin, Téléciné s'est assuré les services d'un commentateur de choc pour la grande première de samedi : le directeur technique national Daniel Jeandupeux.

Lettre du Portugal **(Fernando Couto e Santos)**

PORTO, OUTSIDER

LISBONNE. — « Nous allons affronter l'équipe la plus forte de la compétition, à mon avis. Le Dynamo de Kiev est pratiquement la sélection nationale de l'Union soviétique. De plus, nous aurons le handicap de jouer la première manche à domicile. Mais nous avons bon espoir, étant conscients de nos capacités. »

Ce sont les paroles choisies par l'entraîneur du Football Club de Porto, Artur Jorge, pour nous exprimer ses impressions, ses craintes, mais également sa profonde confiance dans une équipe chatoyante et soudée. Elles ont été proférées vendredi dernier, lorsqu'on apprit que Porto devrait affronter, en demi-finale de la Coupe des champions, les redoutables Soviétiques du Dynamo de Kiev.

C'est la première fois, dans une histoire pourtant riche en participations européennes, que le champion en titre portugais atteint ce stade de l'épreuve. Certes, Porto avait déjà été finaliste en 1984 de la Coupe des Coupes, mais la Coupe des champions est bien l'épreuve majeure des trois compétitions de clubs organisées sous l'égide de l'UEFA.

Pourtant, ces deux matches du quart de finale contre les coriaces Danois de Brondby ne furent pas de tout repos pour les Nordistes. Au match aller, Porto obtint une victoire bien étriquée (1-0), génératrice de craintes certaines dans les esprits portugais. Ces craintes s'accentuèrent lorsque, mercredi dernier, Brondby ouvrit la marque à la trente-sixième minute, par Steffensen, qui profita d'une certaine tergiversation de l'arrière-garde portugaise, mal placée. Ce but redonna le moral aux Danois, qui redoublèrent d'efforts afin de creuser l'écart.

Mais Porto, en équipe expérimentée, sut contenir les assauts des avants danois et, à la soixantième minute, le Brésilien Juary, operant en contre, égalisa pour les siens. Brondby n'avait alors plus ni le moral ni l'énergie indispensables pour espérer renverser la vapeur. Porto eut cependant la malchance de perdre l'international brésilien Casagrande, victime d'un arrachement des ligaments qui le tiendra éloigné des terrains durant plusieurs semaines.

Réservons un dernier mot pour Brondby, équipe très coriace, qui a pleinement justifié son rôle d'outsider de la compétition.

L'autre équipe portugaise encore engagée en quarts de finale, Vittoria Guimaraes, fut normalement éliminée par les Allemands de l'Ouest du Borussia Mönchengladbach. La déconvenue connue en Allemagne fédérale ne lui donnait, en effet, que de très minces espoirs de qualification.

Malgré cela, Guimaraes, décidé à tout tenter, entama la partie tambour battant. Mais le rêve prit fin dès la trentième minute de jeu lorsque, en contre, Bakalorz ouvrit le score pour Mönchengladbach. Guimaraes ne baissa pourtant pas pour autant les bras et obtint l'égalisation par le Brésilien Cascavel.

Après la pause, Guimaraes, toujours plus offensif, se présentait en vainqueur à la soixante-dixième minute, par l'entremise d'un autre Brésilien, Ademir. Cet avantage était de courte durée, car la malchance s'abattit à nouveau sur l'arrière brésilien Heitor, qui marqua un nouveau but contre son camp, comme au match aller.

Malgré cette élimination dont ils n'ont surtout pas à rougir, et après avoir sorti le Sparta de Prague, l'Atletico de Madrid et le Football Club Groningen, les joueurs de Guimaraes ne peuvent qu'être fiers de leur magnifique parcours.

SUISSE

(Jean-Jacques ROSSELET)

Fin de série pour Bellinzone

GENEVE. — Le printemps ne s'est pas vraiment manifesté en Suisse. Les conditions restent précaires et plusieurs rencontres de Ligue nationale ont à nouveau dû être reportées. Ces renvois n'ont toutefois pas concerné les équipes de tête qui ont toutes pu jouer.

Elles ont connu des fortunes diverses. Le match-phare opposait Bellinzona, invaincu depuis le 13 septembre, à Grasshopper, qui avait remporté ses trois matches depuis la reprise. Eh bien, l'équipe zurichoise a poursuivi sur sa lancée, s'imposant 2-0, ouvrant même la marque à la première minute.

Christian Matthey exploitait deux invraisemblables erreurs de la défense tessinoise. Bellizona, qui a encaissé un second but à douze minutes de la fin, a dominé les trois quarts de la rencontre mais n'a pu battre l'excellent Brunner. Le ressort s'est brisé depuis le départ de Fargeon : Bellizona n'a marqué qu'un seul but en trois matches et le Brésilien Paulo Cesar est devenu orphelin en attaque.

Battu, Bellizona a été dépassé au classement par Servette, vainqueur facile (7-2) du FC la Chaux-de-Fonds, dernier du classement, et qui n'a obtenu que deux points (deux matches nuls) en 17 rencontres. John Eriksen (ex-Mulhouse) a marqué deux fois et porte ainsi son total à 19 buts en 19 matches. Une bonne moyenne !

Quant à Grasshopper, sa victoire au Tessin lui permet de se rapprocher à deux points seulement de Neuchâtel Xamax. La formation de Gilbert Gress a eu très chaud samedi soir. Recevant Lucerne, elle était menée 2-0 après 47 minutes (buts de l'Islandais Gretarson et de l'International Halter). Ce n'est que grâce à la pugnacité de l'Allemand Stielike que Xamax a évité la défaite. L'ex-star du Real Madrid réduisait l'écart à la 63e minute et donna la balle de l'égalisation à Ryf, deux minutes plus tard.

Sion est lui aussi revenu de loin, il avait à digérer son élimination de la Coupe d'Europe (0-0 contre Lokomotiv Leipzig après avoir perdu 2-0 en RDA), et a peiné pour entrer dans son match face à St-Gall. Résultat : 0-2 après 50 minutes, St-Gall ayant frappé par Braschler et Zwicker. Sion est cependant connu pour ses qualités morales ; soutenu par son fidèle public, il a pu réagir et égaliser par Bregy (70e et 81e sur penalty). Le milieu de terrain international se reprenait enfin, après une reprise laborieuse et un match très décevant mercredi en Coupe d'Europe.

Enfin, la sensation du jour a été signée par Bâle qui a gagné à Berne, face aux Young Boys, grâce à un but de Butzer à la dernière minute. Les tenants du titre avaient outrageusement dominé tout au long de la rencontre. Cette semaine, deux matches amicaux seront au programme : Suisse-Tchécoslovaquie, mercredi à Bellizona. Les olympiques jouant mardi à Guibiasco.

Enfin, le week-end prochain sera réservé aux matches en retard du Championnat et surtout aux quarts de finale de la Coupe de Suisse avec le programme suivant :

Samedi 28 mars : Young Boys (LNA) - Granges (LNA) ; Servette (LNA) - Aarau (LNA).

Dimanche 29 mars : Kriens (LNB) - Locarno (LNA) ; Sion (LNA) - Lucerne (LNA).

PAYS-BAS

(A. HOS)

Been déchaîné

AMSTERDAM. — Cette fois, c'est officiel : Ruud Gullit quittera bien le PSV Eindhoven pour le Milan AC la saison prochaine. Mais ce feuilleton rocambolesque qui durait depuis plusieurs mois a fait une victime de choix en la personne de Hans Kraay, l'entraîneur du PSV qui a été limogé la semaine passée en raison des critiques que ce dernier adressait à Gullit. Sur un plan strictement sportif, l'Ajax d'Amsterdam a enthousiasmé tous les amateurs de foot hollandais mercredi dernier, se qualifiant brillamment en C 2 aux dépens de Malmö. Poursuivant sur la lancée, l'Ajax inscrivait de nouveau trois buts samedi dernier face au Sparta et l'inévitable Van Basten marquait deux nouveaux buts. Le match Ajax-PSV de dimanche prochain sera décisif pour l'attribution du titre.

Dimanche dernier, Feyenoord recevait le FC La Haye. Après une première période insipide, Been (Feyenoord) se déchaîna et inscrivit trois buts à lui seul. A signaler également la violence du match Den Bosch-Haarlem au cours duquel Gee, Liesdek (Haarlem) et Adriaanse (Den Bosch) se firent expulser. Signalons enfin que Rinul Michels, le sélectionneur néerlandais a fait appel à la quasi-totalité de l'équipe d'Ajax, à l'exception du gardien Menzo et du défenseur Blind. Winter, le jeune milieu de terrain d'Ajax fête ainsi ses grands débuts en équipe nationale.

EUROPE

U.R.S.S.

Pierre AVDEYEV

Kiev frappe d'entrée

KIEV. — Cette troisième journée démontra clairement, quelles sont les équipes qui prétendent aujourd'hui au leadership du Championnat de l'URSS. Et la lutte qui s'engage, promet déjà beaucoup.

Le Spartak Moscou, a continué sa série de victoires, en battant chez lui les Sudistes de Neftchi Bakou par un sévère 4-1. Remarquons que l'ex-international de Spartak, Feodor Sterenko manqua deux pénalties, ce qui l'empêche de figurer en tête du classement des buteurs.

Le CSKA Moscou en l'espace de deux minutes (Korneev : 68e et Tatartchouk, 70e), décida du sort de son match contre le Kairat d'Alma-Ata, et avec cinq points après trois matches, cette équipe fraichement montée, occupe une place très méritoire en haut du classement.

Le vice-champion Dynamo Moscou alla battre à Leningrad, le Zénith local, par un petit but (Doborovolski : 70e), et en totalisant cinq points, se trouve aussi parmi les meilleurs. Le Torpedo Moscou, pour se consoler, un peu après son élimination de la C 2, a battu les Géorgiens de Tbilissi, qui passent en ce moment par une bien mauvaise période, par 1-0, but marqué par Youri Savitchev.

L'Ararat d'Erevan est venu à Kiev pour défendre son statut de coleader du Championnat, mais, hélas, les forces lui ont manqué, car après une première mi-temps très honorable (1-0, but d'Oleg Blokhine, 26e), l'équipe arménienne s'est effondrée après la pause et a encaissé encore six buts.

Zavarov ouvrit le bal offensif de Dynamo en marquant des six mètres, d'une reprise de volée, le but le plus beau de la partie à la 55e minute. Puis, Blokhine trouva Bats dans la surface, et ce dernier se fait un plaisir de loger la balle dans les filets (77e). Ensuite Zavarov après une remise de Demianenko, fusilla le gardien arménien des dix mètres (79e). Belanov perça à droite, à la 83e, et centra impeccablement sur Kuznetsov. Ce fut le 2 100e but du Dynamo dans les Championnats nationaux. Puis la défense d'Ararat bouscula Belanov dans la surface, et Zavarov transforma le penalty (85e). Et comble de bonheur pour les soixante-dix mille spectateurs du stade républicain de Kiev, le novice de l'équipe, Oleg Morozov marqua d'une formidable tête à l'avant-dernière minute du match.

La décontraction, la fougue, la vitesse de ce Dynamo ont bien démontré que l'équipe était en train de retrouver sa condition optimale. Et quand on sait qu'avec le retour de Yakovenko et de Bessonov blessés, son jeu devient encore plus percutant, on envisage l'avenir avec un certain optimisme.

Par ailleurs, on notera beaucoup de retenu, à Kiev après l'annonce des résultats du tirage au sort des demi-finales de Coupe européenne. « A ce stade de la compétition, il n'y a plus d'équipes fortes ou moins fortes, déclara Valeri Lobanovski, il ne reste que des équipes fortes. »

Et puis Paval Yakovenki a tenu à souligner que le jeu de Porto était pratiquement inconnu au Dynamo, tandis que le Real et le Bayern étaient, eux, bien connus par les entraîneurs et les joueurs de Kiev.

POLOGNE

(Czeslaw LUDWICZEK)

La grande disette

VARSOVIE. — Incroyable disette de buts pour la dix-huitième journée de Championnat : six buts marqués seulement ! Certes, le match Motor Lublin contre Pogon Szczecin a été reporté à cause du mauvais état du terrain. Mais trois rencontres se sont terminées sur le score de 0-0, trois autres sur 1-0 et une enfin avec... trois buts. Le Lechia Gdansk s'est ainsi incliné sur sa pelouse face à Olimpia Poznan (1-2).

Quelles sont les raisons de cette inefficacité ? Presque tous les terrains étaient « marécageux » à cause du redoux. Très vite les parties ont tourné à la parodie de football. Malgré tout, les équipes de tête ont conservé leurs positions, puisque le leader Gornik Zabrze a réalisé le nul à Poznan et le deuxième Katowice a remporté une courte victoire face à Gornik Walbrzych alors que Slask Wroclaw ramenait un point de Mielec.

La sélection nationale de Pologne a, quant à elle, inauguré sa saison internationale mercredi dernier en match amical à Rybnik où elle a affronté la Finlande. Examen réussi. La Pologne a remporté une victoire 3-1. Ce fut un bon match, non seulement quant au résultat final mais également quant à son déroulement. Tous les Polonais ont lutté avec acharnement de la première à la dernière minute. Vingt mille spectateurs ont admiré les nombreuses actions offensives, les tirs au but et les quatre réalisations. C'est Urban qui dès la dixième minute ouvrait le score pour la Pologne. L'action partait de la gauche où Tarasiewicz délivrait un bon centre. Le ballon parvenait à Urban qui trompait un défenseur d'abord puis le gardien Laukkanen et expédiait le ballon dans le but vide. A la vingt-cinquième minute, le même Tarasiewicz transmettait le ballon à Leaniak qui doublait la mise comme à la parade.

En début de seconde mi-temps, les Finlandais réduisaient le score en mettant à profit une mésentente polonaise. Les visiteurs, encouragés par ce succès, renouvelaient leurs attaques mais ne parvenaient pas à égaliser. Après une quinzaine de minutes, les Polonais, même avec leurs remplaçants, reprenaient l'initiative et dominaient jusqu'à la fin du match. Ils devaient d'ailleurs concrétiser leurs bonnes intentions une troisième fois grâce à une superbe attaque à la 65e minute menée par Furtok et Koniarek. Les deux compères de Katowice traversaient presque tout le terrain et Furlok clôturait la marque.

Parmi les spectateurs se trouvait le sélectionneur national du Danemark, Sepp Pontiek, qui était venu à Rybnik pour superviser les joueurs finlandais que son équipe affrontera le 1er avril en match éliminatoire du Championnat d'Europe. Pontiek n'a pas voulu parler de la Finlande mais donnait volontiers son avis sur la Pologne : « C'est une nouvelle équipe et je ne connais pas la plupart des joueurs. Mais je crois que dans un avenir proche ce sera un adversaire dangereux. » Le 24 mars, la Pologne jouera toujours en amical, à Wroclaw, contre la Norvège.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

Vardar prend les devants

BELGRADE. — Le printemps est arrivé mais cela n'a pas empêché le mauvais temps de perturber le bon déroulement des matches de la vingt-deuxième journée, qui a commencé une fois de plus par une minute de silence : le premier sélectionneur yougoslave d'après-guerre, le professeur et ingénieur Arsenijevic est mort.

Le match le plus intéressant opposait Radnicki à l'Etoile Rouge : 1-1 au final mais le plus solide adversaire des joueurs a été la boue qui à quatre reprises stoppait le ballon presque sur la ligne de buts. L'Etoile Rouge, fatiguée après sa défaite (0-2) contre le Real Madrid en Coupe des Champions, a égalisé dans la dernière minute de jeu, grâce à un penalty réussi par Mrkela. Le meilleur joueur sur le terrain a été Binic, de Radnicki, qui a marqué un but tout en vitesse : c'est actuellement le joueur yougoslave le plus véloce. Il court le 100 mètres en 10"5. Il est aussi en contact... avec une équipe française. Au cours de ce match, l'arbitre a sorti un carton rouge et six cartons jaunes, un bon total.

Dans la semaine, Partizan a joué deux matches en Irak contre l'équipe nationale (1-1 et 1-0) et, épuisé par le voyage, a fait match nul 1-1 contre Rijeka. C'est le quinzième match de Partizan sans défaite en Championnat.

Le nouveau leader, Vardar, a triomphé contre Sutjeska par 4-2, grâce à l'efficacité de l'international Pancev qui a marqué deux buts et qui sera convié à faire aussi bien lors du match amical de demain mercredi : Yougoslavie contre Autriche. A propos de ce match une curiosité : l'international yougoslave et joueur de l'Etoile Rouge, Elsner, jouera à cette occasion « contre » son père qui est le sélectionneur de l'équipe nationale d'Autriche.

Pour le derby des mal classés, Sarajevo contre Zeljeznicar : 1-1 également. Trente-cinq mille spectateurs étaient présents, ce qui est le meilleur total de la journée. Zeljeznicar a ouvert le score par l'international Skoro, Sarajevo égalisant bien que jouant à dix.

Hajduk a beaucoup peiné pour battre la modeste formation de Pristina par 1-0, dans un match dur, sans pitié, où les deux équipes avaient une obsession : la victoire, les deux points.

rendez-vous

ANGLETERRE
28 mars
(34e journée)
Arsenal - Everton
Aston Villa - Coventry
Charlton - Chelsea
Leicester - Manchester City
Liverpool - Wimbledon
Luton - Tottenham
Manchester UTD - N. Forest
Newcastle - Southampton
Oxford - Sheffield Wed.
QP Rangers - Norwich
West Ham - Watford

BELGIQUE
28 mars
(25e journée)
Beerchot - Gantoise
FC Bruges - Berchem
Charlerol - Seraing
RWDM - Courtrai
Standard - Antwerp
Waregem - FC Liège
FC Malinois - CS Bruges
RJB - Anderlecht
Lokeren - Beveren

ECOSSE
28 mars
(38e journée)
Aberdeen - St Mirren
Clydebank - Heart of Mid
Dundee Utd - Dundee
Hamilton - Celtic
Hibernian - Falkirk
Rangers - Motherwell

ESPAGNE
28 mars
(33e journée)
Real Madrid - AT Madrid
Valladolid - Espanol
AB Bilbao - Murcie
Séville - Las Palmas
Sabadell - Gijon
Cadix - Saragosse
Majorque - Betis
Santander - Real Sociedad
Barcelone - Osasuna

ITALIE
29 mars
(24e journée)
Fiorentina - Ascoli
Côme - Atalanta
Brescia - Avelino
Vérone - Empoli
Torino - Inter
Naples - Juventus
Udinese - Roma
Milan - Sampdoria

PAYS-BAS
28/29 mars
(25e journée)
Veendam - Fortuna Sittard
GA Eagles - Ajax
PSV - FC Utrecht
Haarlem - PEC Zwolle
Sparta - AZ'67
Excelsior - Feyenoord
FC La Haye - FC Den Bosch
Roda - FC Twente
FC Groningen - VVV

PORTUGAL
(Pas de Championnat cette semaine)

RFA
28 mars
(22e journée)
Fort. Düsseldorf - Homburg
Cologne - Waldhof
Hambourg SV - Bayern
Kaiserslautern - E. Francfort
M'Gladbach - Bochum
Schalke 04 - Stuttgart
B. Dortmund - B. Uerdingen
Werder Brême - BW Berlin
Nüremberg - B. Leverkus.

SUISSE
(Pas de Championnat cette semaine)

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS 1988

GROUPE 1
25/03 Roumanie - Albanie

GROUPE 2
29/03 Portugal - Malte

GROUPE 3
25/03 Pays-Bas - Grèce

AMICAL
25/03 : Israël - RFA.

BULGARIE (Correspondance spéciale)

Sredets s'envole

SOFIA. — Après six victoires consécutives depuis la reprise du Championnat de Bulgarie, Sredets fait déjà cavalier seul, en tête du classement. Sa sixième victoire ne fut pas aussi facile que les précédentes, car le leader recevait, à Sofia, le Lokomotiv de Plovdiv, vainqueur du Vitocha au cours de la dernière journée. Grâce à un but de Tanev, sur penalty, à la quarante-neuvième minute, Sredets a quand même réussi à prendre encore deux points et à s'éloigner de ses poursuivants.

Dans le même temps, Slavia essuyait, à Vratsa, une défaite, battu 2-0. Cette victoire des joueurs locaux mit fin à leur série noire de quatre défaites consécutives, qui avaient rudement atteint leur moral. Cette vingt et unième journée fut un échec total pour les équipes visiteuses, étant donné qu'elles ne décrochèrent qu'un seul point. A Plovdiv, le vice-champion, Trakia, eut facilement raison du champion en titre, Beroe, sur le score de 2 à 0. Derby en bas du classement, où la lanterne rouge, Dimitrovgrad, est allée rendre visite à Spartak Pleven, l'avant-dernier, qui remporta une laborieuse victoire par 1 à 0. Même succès par 1 à 0 pour le troisième relégable, Akademik, qui s'imposa à domicile devant Pirin.

Ainsi, le groupe des relégables a grandi d'un seul coup, étant donné que quatre points seulement séparent le dixième de l'avant-dernier. Le seul point gagné par une équipe visiteuse revient au Tchernomorets, qui a fait match nul un but partout, à Varna, avec Spartak. Ce match touchait à sa fin, alors que le score était vierge, quand un scénario déjà bien connu se produisit. But à la quatre-vingt-quatrième minute pour les uns et but égalisateur pour les autres une minute plus tard. Le déroulement de ce match fut une nouvelle confirmation du mal fondé de la décision de l'Union bulgare de football de ne pas accorder de point pour les matches qui se terminent sur le score de 0 à 0 en Première et en Deuxième Division. D'ailleurs, la direction de l'Union s'en rend parfaitement compte, puisque ce fut un des principaux problèmes inclus à l'ordre du jour de sa réunion de la semaine dernière. Il y fut décidé de créer une commission spéciale chargée d'analyser cette expérience qui consiste, rappelons-le : à ne pas accorder de point pour des matches nul 0 à 0 en Première et en Deuxième Division. A accorder trois points pour chaque victoire et un point pour chaque match nul en Troisième Division. Les décisions qui s'imposent seront prises juste à la veille du Championnat 1987-1988.

Les grands froids que la Bulgarie a connus cet hiver et qui ont pratiquement vidé les stades en février et mars, posant énormément de problèmes aux footballeurs, avec en surplus les risques accrus de blessures n'ont pas manqué de soulever une autre question. Elle concerne le calendrier. Ils sont de plus en plus nombreux les partisans de l'idée du changement, à savoir abandonner l'actuel système de Championnat automne-printemps, pour adopter celui qui est appliqué en Union soviétique et dans certains pays nordiques — printemps-automne.

Le bureau du conseil central de l'Union bulgare de football a entendu aussi les rapports des entraîneurs des sélections nationales seniors et Espoirs et de l'équipe olympique de Bulgarie et a analysé le comportement pour le moins déconcertant des joueurs du Vitocha en quarts de finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe. Il est vrai que Saragosse est une bonne équipe, mais il est vrai également que Vitocha a grandement contribué aux deux victoires des Espagnols, les deux sur le même score de 2 buts à 0.

Plus de cinquante mille spectateurs s'étaient rendus au stade national Vassil Levski de Sofia, dans l'espoir de voir Vitocha se qualifier pour les demi-finales. Rien ne peut excuser le jeu lamentable des footballeurs du Vitocha, ni même les blessures et encore moins leur calendrier surchargé. Car, ce qui leur manquait le plus, c'était la volonté, la motivation, le courage. Le Vitocha ayant porté ainsi un coup dur au prestige du football bulgare, il y a aussi un autre fait non moins inquiétant. C'est que cinq de ses joueurs sont titulaires en équipe de Bulgarie, qui affrontera le 1er avril, à Sofia, l'équipe d'Eire, en match de qualification pour la prochaine Coupe d'Europe des Nations. Mladenov, le sélectionneur de l'équipe nationale, a rassemblé lundi, le 23 mars, ses joueurs pour un stage de dix jours. Le libero Dimitrov, qui joue à Saint-Etienne, et l'arrière droit Nikolo, qui défend les couleurs d'Antwerp en Championnat de Belgique, viendront rejoindre l'équipe au dernier moment.

Et pour revenir à la vingt-deuxième journée du Championnat de Bulgarie, au cours de laquelle quatorze buts seulement furent marqués, elle se termina par un derby. Celui-ci opposant devant les gradins presque vides du stade Vassil Levski (deux mille cinq cents spectateurs), les équipes de Vitocha et de Lokomotiv Sofia. Par un triste après-midi pluvieux, le jeu fut à l'image du temps, morne et monotone comme la pluie. La quatre-vingt-dixième minute était déjà passée, quand un corner provoqua une mêlée devant les buts de Lokomotiv, et Sirakov en profita pour donner la victoire au Vitocha, alors que Lokomotiv méritait au moins le match nul. Ainsi Vitocha remonte à la deuxième place, à trois points du leader Sredets.

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

Vasco met le turbo

RIO DE JANEIRO. — Les premiers signes du retour de l'automne austral ont coïncidé avec le début des choses sérieuses dans les Championnats régionaux.

L'Etat de Sao Paulo lui-même a enfin pris le départ. Fuarani a confirmé son excellente phase actuelle par un bon démarrage, malgré l'absence de l'arrière central Ricardo, de l'avant-centre Evair et de l'allier gauche Joao Paulo, retenu pour le stage de préparation de la sélection en vue du tournoi préolympique sud-américain (en Bolivie le mois prochain).

Imprévisible, Sao Pento, auteur d'un bon début (victoire 1-0 sur Juventus à l'extérieur) s'est incliné sur le même score chez lui face à Piracicaba.

Quant à Santos, il a encore perdu, cette fois devant Santo Andre (1-0), malgré l'acquisition de plusieurs renforts durant la trêve.

Le champion du Brésil, Sao Paulo FC après une tournée à Miami et dans les Caraïbes, va enfin prendre le train en marche mais sans son milieu de terrain Bernardo et l'arrière Nelsinho, eux aussi retenus en sélection préolympique.

A Rio de Janeiro, America classé troisième du Championnat national traverse une phase particulièrement difficile. Et samedi, au stade de Maracana, l'équipe dirigée par Pinheiro a subi une cinglante défaite (3-0).

A cette occasion, Vasco de Gama a montré qu'il possédait actuellement la meilleure formation du Championnat carioca. La double arrivée de Dunga dans un rôle de demi défensif orienté vers la relance et de l'excellent Pita qui joue plus avancé, a donné une autre dimension à l'équipe de la croix de Malte. America fut largement dominé. Et les défenseurs des Diables Rouges qui firent feu de tout bois pour atteindre la mi-temps sans retard au tableau d'affichage ne purent endiguer la dernière attaque.

A la 45e minute l'arbitre accorda un coup franc aux 25 mètres, Roberto le tira une première fois dans le mur, mais sa reprise se révéla imparable.

En seconde mi-temps, ce fut au tour du minuscule ailier droit Mauricinho de semer la panique dans le camp adverse. A deux reprises, il mena des dribbles « tirbouchonnés » jusqu'à la ligne de fond avant de centrer en retrait. La première fois, ce fut l'avant-centre Romario qui put conclure victorieusement, la seconde fois, ce fut au tour de Roberto, de fusiller le malheureux gardien Mario Sergio qui n'en pouvait mais.

3-0, un score très dur qui va contraindre America à revoir d'urgence la préparation physique et l'organisation de jeu de l'équipe. De leur côté, Botafogo et Flamengo devraient être les plus difficiles adversaires de Vasco de Gama lors des matches aller.

Lettre du Brésil (ALAIN FONTAN)

CARECA : UNE TRANCHE NAPOLITAINE

SAO PAULO. — « Un shoot dans les zéros » c'est de cette façon imagée qu'un dirigeant du Sao Paulo FC résume l'attitude de son avant-centre à l'heure de son possible transfert vers l'Italie.

Son maintien au club tricolore (noir-blanc-rouge) dont il porte les couleurs depuis six ans, paraît relever de l'utopie. « Nous souhaitons cependant prolonger d'un an le contrat qui le lie au champion du Brésil, a commenté M. Juvenal Juvencio, le directeur sportif. Pour ce faire, nous avons obtenu l'appui de plusieurs sociétés et avons proposé 330 000 dollars à la signature et 25 000 dollars par mois, plus les primes. Semblables conditions n'ont jamais été faites à aucun joueur dans l'histoire du football brésilien, ni à Pelé ni à personne. »

Une pointe de déception se fait jour dans les propos des responsables qui pensent sans le dire aux huit mois passés par Careca sans jouer, il y a quatre ans. Il n'en reçut pas moins religieusement son salaire.

Le 6 mars 1986, un contrat fut déposé chez un notaire de Campinnas, à 90 km de Sao Paulo. Doublement signé par le joueur et M. Henri Aidar, président du Sao Paulo FC, ce contrat précise que le montant du transfert du meilleur buteur (25 buts) du Brésil devrait être de deux millions de dollars et que l'intéressé aurait droit à un quart de cette somme (soit 500 000 dollars) ; 1,5 million revenant au club.

Or, en un an, la cote du « capitaine Paulista » est passée du simple au double, si ce n'est au triple. Naples, Torino et l'AS Roma sont sur les rangs et les imprésarios italiens font la queue à Morumbi.

Mais Careca, qui exige pour rester au club la bagatelle de 1,5 million de dollars à la signature et 130 000 dollars de salaire mensuel, tient visiblement à partir sous d'autres cieux. A main, malin et demi, les couchers de soleil sur le Vésuve semblent l'attirer particulièrement. Deux dirigeants du leader du Calcio sont sur place afin d'essayer de dominer l'inflation.

Careca ne veut pas s'embarquer sans biscuit. Il estime — et son avocat, maître Jabour, le conforte dans cette idée — que Sao Paulo FC ne doit recevoir en tout et pour tout que 1,5 million de dollars. Cela quel que soit le montant du transfert.

Les dirigeants du champion brésilien ne l'entendent évidemment pas ainsi. Ils tiennent à profiter eux aussi des avantages de la « plus-value » et déguster en quelque sorte, eux aussi, une tranche napolitaine. Au point qu'ils affirment, comme on l'a vu... ne pas vouloir transférer Careca, malgré le manque de réalisme d'une telle décision. Ils disent compter sur lui pour remporter la Coupe Libertadores.

En réalité, le torchon brûle. Dans ce bras de fer avec le club qui possède le plus grand stade privé d'Amérique du Sud (Morumbi : 130 000 places), Careca veut se tailler la part du lion. Il a shooté dans les zéros, comme dit l'autre. Reste à savoir s'il va marquer ? Le club et ses supporters souhaitent voir les traditions respectées, à savoir que chacun reçoive le pourcentage prévu par loi sur les transactions de ce genre. à savoir 85 % (15 allant à l'intéressé), 75 et 25 au pire.

Si les deux parties restent sur leurs positions, l'affaire risque fort de se terminer devant les tribunaux civils, le litige dépassant la compétences des tribunaux sportifs.

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

Leipzig : « Bordeaux sera favori »

BERLIN-EST. — Le résultat du tirage au sort de la Coupe Européenne de vendredi à Genève, a fait sensation en RDA. En Coupe des Coupes, Lokomotiv Leipzig rencontrera les Girondins de Bordeaux. Une confrontation qui a déjà eu lieu une fois en Coupe de l'UEFA il y a quatre ans.

En ce temps-là, Lokomotiv l'avait emporté facilement par 3-2 à Bordeaux et par 4-0 à Leipzig.

Cette fois-ci, le rapport de forces sera différent. Bien que dans les deux équipes, il y ait encore pas mal de joueurs d'antan : Müller, Baum, Zoetzsche, Kreer, Liebers, Altmann, Bredow, Richter côté Leipzig ; Rohr, Thouvenel, Girard, Tigana, Lacombe côté Bordeaux.

Après le match de Lokomotiv à Sion mercredi dernier (0-0) où l'équipe de Leipzig s'était ouvert le chemin de la demi-finale, les joueurs et l'entraîneur Hans Ulrich Thomale avaient été unanimes : « Nous n'avons pas de préférence pour la demi-finale. A ce stade de la compétition, les adversaires sont tous de la même valeur. »

Hans Ulrich Thomale pense toutefois: « Bordeaux aujourd'hui avec ses internationaux est une équipe de première valeur européenne. Je pense même qu'elle est meilleure qu'il y a quatre ans. Bordeaux sera le favori, mais nous voulons essayer, comme outsider, de créer une surprise », a-t-il ajouté. « Si nous arrivons à atteindre notre plus haut niveau physiquement et techniquement, nous pouvons accéder à la finale. Notre avantage sera de nous aligner d'abord à l'extérieur.

Le le fait que nous ayons éliminé Bordeaux en 1983 ne compte plus maintenant. Personnellement, je n'étais pas dans l'équipe Lokomotiv en ce temps-là, contrairement à plusieurs de mes joueurs qui ont de bons souvenirs de ces deux rencontres. Et j'irai bientôt à Bordeaux pour voir notre prochain adversaire. »

Cette semaine, il n'y avait pas de match en Championnat. L'équipe nationale était en stage pour préparer la rencontre contre la Turquie de mercredi à Istanbul avec Müller, Kreer, Zoetzsche et Marschall de Lokomotiv. Liebers, qui était invité aussi, est blessé.

Lok. est actuellement deuxième du Championnat à égalité avec le leader, Dynamo de Berlin. Dans les sept derniers matches, il a réussi cinq victoires et deux nuls. Son meilleur buteur est actuellement Liebers avec six buts.

Lok. Leipzig a déjà joué soixante-huit matches dans les compétitions européennes dans seulement deux épreuves : la C 2 et la C 3 (28 victoires, 14 nuls, 26 défaites). Il avait atteint en 1973-74, la demi-finale de la Coupe de l'UEFA, mais fut éliminé par Tottenham.

ISRAEL (Noah KLIEGER)

Le leader a eu chaud

TEL-AVIV. — Ils ont eu chaud, les footballeurs du Bétar Jérusalem, leader du Championnat, contre le dernier du classement, le Bétar Nathanyah. Ils étaient menés 1-0 jusqu'à la 74e minute, avant d'égaliser et de marquer le but de la victoire avant le coup de sifflet final. Grâce à cette très heureuse victoire, le Bétar garde son avance de 7 points (46 contre 39) sur Bnei-Yehoudah Tel-Aviv. Bnei-Yehoudah, qui a battu par 1-0 le Maccabi Jaffa est donc toujours invaincu, 9 victoires et 12 matches nuls, depuis le début du Championnat. Grâce à un 2-0 sur le Maccabi Yavneh, le Maccabi Tel-Aviv se maintient en troisième position, avec 34 points, tout comme Hapoël Kfar-Saba qui a battu 2-1 Hapoël Petah-Tikvah. Le Maccabi Nathanyah, qui avait connu un début de Championnat désastreux, est revenu, grâce à 8 matches sans défaite (dont 4 victoires consécutives) à la 5e place, avec 33 points à son actif. En revanche le champion, Hapoel Tel-Aviv, vaincu justement 0-1 par le Maccabi Nathanyah, s'enfonce de nouveau et occupe maintenant la onzième place, ce qui a amené les dirigeants du club à remercier l'entraîneur, David Schweitzer.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

Le retour d'Honved

BUDAPEST. — Depuis le départ de l'entraîneur Joseph Verebes, l'été dernier, Raba n'est jamais parvenu à retrouver le rythme des années précédentes. Le limogeage du nouvel entraîneur Imre Gellei n'a rien arrangé : pour la dix-neuvième journée, Raba a dû se contenter d'un match nul contre Bekescsaba (1-1).

On ne sait encore qui succédera à Imre Gellei. Deux anciens sélectionneurs, Ferenc Kovacs et Kalman Meszoly, semblent sur les rangs.

La rencontre phare de la journée a tourné à l'avantage du tenant du titre, Honved, qui a battu Ferencvaros par trois buts à deux. Après un automne médiocre, Honved, invaincu depuis le début des matches retour, revient en pleine forme. A signaler qu'une fois encore Dectari a été le meilleur joueur sur le terrain. Le deuxième but qu'il a marqué est sans doute le plus spectaculaire de la saison.

Prétendant au titre, MTK a été mené deux à zéro chez le relégable Eger avant de revenir à la marque et d'égaliser en fin de match. Quant à son concurrent Ujpest, il a également dû abandonner un point à Vasas (1-1) en sauvant les meubles grâce à un but de dernière minute.

LUXEMBOURG (Pilo FONCK)

Coup de vieux pour la jeunesse

LUXEMBOURG. — Cette fois-ci, le doute ne semble pas permis : la Jeunesse d'Esch, leader incontesté depuis le début du Championnat, traverse bel et bien une période très délicate. L'équipe fringante, bien structurée à partir d'une défense efficace, forte d'un milieu de terrain travailleur et complémentaire, et dotée d'une attaque très dangereuse, a fait place à un ensemble emprunté dont la défense se trouve fortement désorganisée en raison de l'absence pour blessure de son stoppeur international Di Tentima, dont le milieu de terrain a perdu tout fil conducteur et dont l'attaque fait défaut de tout tranchant.

Oui, la longue trêve hivernale a coupé les ailes au club de la frontière franco-luxembourgeoise. Alors qu'on le croyait capable de réaliser un impressionnant cavalier seul avec cinq longueurs d'avance, il marque terriblement le pas depuis la reprise. Une défaite très nette contre son plus dangereux adversaire, l'Avenir de Beggen, un difficile succès contre Hespérange, candidat à la relégation, et maintenant un pauvre match nul (1-1) contre Grevenmacher. Les Eschois ont laissé davantage de plumes dans ces trois rencontres que dans les quatorze matches de la première partie du Championnat. Et encore, le leader a-t-il été heureux de voir son avant-centre, Mogenot, profiter d'un mauvais renvoi du gardien pour ramener un point des bords de la Moselle. Il n'en reste pas moins que l'Avenir de Beggen, dont la rencontre contre Niedercorn a dû être remise en raison d'une forte chute de neige, peut revenir maintenant à deux points du leader alors qu'il reste cinq journées d'ici la clôture. Tout est donc remis en cause.

PETITES ANNONCES

FRANCE FOOTBALL
ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-68-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

TARIF T.T.C. : F.F.
20 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 100 F
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DIVERS

Vend exceptionnelle collection 150 fanions footb., le tout 4 800 F ou à l'unité. Tél. au 31-98-07-61 ou 31-88-19-01

Championnat samedi ap.-midi et dimanche matin, club Promotion d'Honneur, 3 équipes contact, pour saison 87-88, joueurs motivés seniors et vétér. français entraîn. obligatoires si non poss. s'abst. création équ. vétérans recrut., tél.42-70-98-16 le soir, Paris 17

Part. vd ttes revues anciennes football et revues tous sports stock très important listes gratuites achète collections lots, détail, toutes quantités. Lasry 50, r. Maréch.-Vauban 06300 Nice Tél. 93-89-90-44

Rech. équipes juniors pour Tournoi 6-7 juin (Pentecôte). logement et nourriture assurés Tél. 29-94-17-60 bx

Association recherche équipes football pour Championnat dimanche matin 8 à 10 heures contact. écr. M. Douay 137, bd de Stalingrad 94400 Vitry. 46-71-55-25

Cherche France Foot sept. 70 à juin 74 av. composition D III et DH. Faire offres après 17 heures Tél. 43-08-54-65

DEMANDES

Monit. EPS-MUN, 31 a. 1er degré football-gym. ch. cl. ligue ou distr. pour saison 87-88 libre rapidement Tél. : 91-48-51-87

Entraîneur 2e degré sér. réf. cherche centre formation ou club D III ou D IV ambit. Ttes régions moniteur municipal titulaire. Ecr, sous n° 8915 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Enseignant lic. moniteur, exp. entraîneur, étud. ttes propos. d'emploi centre de formation ou de vacances. Tél. 71-63-42-61

Entraîneur + expér. sér. réf. rech. club DH à D IV pour struct. et formation même à l'étranger pour 87-88. Ecr. n° 8904 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Entraîneur 2e degré 33 ans, exp., réf., ch. club D III, centre de formation ou D IV DH ambitieux. Ecr, sous n° 8909 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Attaquant niveau DIII cherche club ambit. Ile de la Réunion Tél. 16 (1) 45-04-29-60 le soir.

Entr. 2e degré, 30 ans ex-pro D I-D II, 3 ans expér. ch. club ambit. et (à) structure(r) DII à DH ou format. Jeunes haut niveau. Ecr, sous n° 8903 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

OFFRES

Club DH recherche saison 87-88 entraîn.-joueur 2e degré Ecr, sous n° 8914 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club PH Centre offre situation pour saison 87-88 à entraîneur-joueur, milieu de terrain. Ecr, sous n° 8913 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club DIV ch. entraîneur-joueur niv. D II minimum. Ecr, sous n° 8905 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Région Rhône-Alpes club ambitieux DH ch. pr saison 87-88 niveau DIV, DIII Emploi clerc de notaire, joueur poste 6-3 Ecr, sous n° 8899 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Entraîneur 2e degré 33 ans, exp., réf., ch. club D III, centre de formation ou D IV DH ambitieux. Ecr, sous n° 8909 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Attaquant niveau DIII cherche club ambit. Ile de la Réunion Tél. 16 (1) 45-04-29-60 le soir.

Part. vd ttes revues anciennes football et revues tous sports stock très important listes gratuites achète collections lots, détail, toutes quantités. Lasry 50, r. Maréch.-Vauban 06300 Nice Tél. 93-89-90-44

Club de D II professionnelle rech. entraîneur 2e et 3e degré Ecr, sous n° 8898 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club DH Bourgogne ambitieux, recherche entraîneur-joueur expérience ou niveau national. Diverses situations possibles Envoyer CV à Yonne Mécanographie M. Vignal, BP 141 89105 Sens Cedex

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Belcourt simili leader

ALGER. — Ses obligations en Coupe d'Afrique des champions ayant contraint le leader sétifien à reporter le match qu'il devait jouer à Tlemcen (il a désormais deux rencontres en retard), c'est son rival belcourtois qui occupe désormais le précieux fauteuil de leader du Championnat. Un Belcourt beaucoup plus en verve que lors de ses précédentes sorties et qui n'eut aucun mal à prendre sa revanche sur une formation relizanaise qui lui avait infligé un cuisant 3-0 à l'aller.

Privé de six titulaires, retenus en Coupe nationale, ou suspendus, le MP Oran a, sur son terrain, réussi à limiter les dégâts devant Chlef. On le doit à la qualité de ses jeunes réserves qui eurent le mérite d'évoluer sans complexe. Ils auraient mérité de l'emporter avec un minimum de chance après que Benkhenida eut répliqué au contre de Rekat.

Ce « nul », qui aura finalement arrangé les deux formations, fit également l'affaire de Bordj-Menaiel, beau vainqueur de Guelma et qui se hisse, lui aussi, à la seconde place. Cette 28e journée permit également au MP Alger de réussir une bonne opération en renouant avec la victoire grâce à une tête de Mekhloufi, qui loba le gardien d'Ain-M'Lila, trahi par la défense en ligne de ses coéquipiers.

Dans le bas du tableau, c'est toujours le même imbroglio. D'autant que la plupart des mal classés furent soit battus à l'extérieur, soit tenus en échec à domicile. Ce fut le cas de Saida qui crut jusqu'à la 89e minute à la victoire, mais qu'un penalty transformé par le Tizi-Ouzien Bouiche, à la 90e minute, vint anéantir ses espoirs. Boufarik, qui subit un cuisant 3-0 à Annaba, et le CM Constantine, guère plus heureux à Ain-Beida, demeurent coincés dans la zone rouge.

Il n'y eut, en fin de compte, que Mascara à avoir réussi un résultat positif devant l'ASC Oran.

TUNISIE (HAKIM)

Test négatif

TUNIS. — Le Championnat national a cédé la place, cette semaine, à différentes rencontres internationales.

La première fut un test manqué de l'équipe nationale face à des Danois athlétiques, très mobiles et possédant des automatismes sans faille. Les Tunisiens ont présenté un ensemble hétérogène, faisant preuve de beaucoup de naïveté en défense.

3-0 est un score lourd à digérer face à une équipe de club. Dès la 16e minute, Spongsborg annonçait la couleur au terme d'un travail collectif excellent et exemplaire. Si la marque est restée sans changement, c'est grâce aux montants de bois qui ont renvoyé les effets de Jansen et Schafer pour les Danois et Ben Braham pour les Tunisiens. Mais le football réfléchi et tout en mouvement de ce sérieux sparring-partner a permis à Jansen (35e) et Jorgensen (60e) d'alourdir la note. L'absence des internationaux de l'Espérance sportive de Tunis, d'une part, et l'indisponibilité de trois joueurs pour... blessures, d'autre part, peuvent être présentés pour excuses. Mais n'est-ce pas une raison pour s'interroger sur l'utilité de ce test à cette date bien précise ?

La seconde rencontre a permis à l'Espérance de réaliser une bonne performance en terre mauritanienne. Ce premier obstacle des 16e de finale de la Coupe d'Afrique des clubs détenteurs de Coupe, a été une formalité pour les visiteurs.

Un petit round d'observation rendu nécessaire par la méconnaissance de l'adversaire, puis quatre buts marqués dont deux refusés par l'arbitre gambien, deux pénalties dont un non sifflé, ont constitué l'essentiel de cette rencontre...

Fort heureusement, cette faiblesse du corps arbitral n'eut pas de suite néfaste. Le succès des sang et or fut aisément acquis dès la 20e minute avec la première réussite de Zoubeir, auteur d'un doublé puis Jeridi transforma un penalty.

Visiblement dépassée, l'équipe de la Garde nationale de la Mauritanie ne put sauver l'honneur qu'en fin de match par Salem (86e).

En attendant le retour du Championnat, on vivra la semaine prochaine à l'heure algéroise. En effet, la rencontre aller des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations opposera l'Algérie à la Tunisie... dans la capitale algérienne.

MAROC (Kebir ARSALANE)

La charrette des condamnés

CASABLANCA. — C'est avec un goût d'amertume que le rideau du Championnat est tombé sur Salé, Layoune, Kenitra, Meknès (poule A), et Beiksiri, Touarga, El-Jadida, Berkane (poule B), condamnés tous à la relégation. Un sort cruel pour ces formations qui ont démontré jusqu'à l'ultime étape un visage digne de la Nationale. Toujours est-il que ce Championnat, commencé au mois de septembre, s'est terminé également par la qualification de huit clubs pour la seconde phase du Championnat.

Ce sont les clubs FAR, WAC, Marrakech, Khouribga, pour le groupe A ; KAC, Agadir, FUS, Raja, pour le groupe B. Si l'on retrouve dans cette liste tous les grands clubs, on constatera que si certains d'entre eux, comme les FAR et Marrakech, se sont qualifiés avec une certaine aisance, des équipes comme Khouribga et le WAC ont peiné, surtout les Phosphatiers qui n'ont arraché, *in extremis*, leur place dans la phase finale que grâce au goal-average, qui dépasse de peu celui du Mouloudia et de Sidi-Kacem, beaux perdants en tous les cas.

En ce qui concerne cette seconde phase du Championnat, qui se disputera en matches aller et retour, elle mettra en présence les équipes occupant les quatre premières places au niveau de chacun des deux groupes, mais les clubs émanant du même groupe n'auront pas à se rencontrer entre eux. Les points acquis au terme de la compétition de la première phase du Championnat ne seront pas pris en considération pour le décompte des points dans la seconde phase. Il en est de même pour les buts marqués ou concédés.

En cas d'égalité de points, le classement des clubs ex aequo sera déterminé par la différence entre les buts marqués et les buts concédés. Si l'égalité persiste, les clubs intéressés seront appelés à disputer un match sur un terrain choisi par la Fédération, et ce en vue de désigner le club champion. Cette dernière phase devrait confirmer la supériorité des formations qui, grâce à leur valeur technique, ont su économiser leur potentiel. On souhaite que la meilleure efficacité offensive constatée au cours de la première phase se confirme au cours de ce mini-Championnat.

CAMEROUN (Emmanuel MBIME)

Le Canon cartonne

YAOUNDE. — Pour son match retour des seizièmes de finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions, le Canon de Yaoundé, dernier représentant du Cameroun dans les compétitions continentales après l'élimination de Rail Football Club dimanche dernier, a étrillé Requin du Bénin par le score sans appel de 7-0. Face à une équipe béninoise sans expérience internationale et au jeu un peu naïf, Canon a fait un match presque idéal, transformant sept des neuf occasions qui se sont présentées à lui. Il n'est pas tombé dans le piège de la facilité, malgré la réussite qui lui souriait : jusqu'à la dernière minute, il a continué à jouer avec sérieux.

Omam Biyick a été l'homme du match, totalisant quatre buts, un record dans une épreuve continentale au Cameroun. Les autres buteurs sont : Dang, Ewane, Kunde.

Après la vingtième journée disputée dimanche 15, le Championnat national va marquer une longue pause pour ne reprendre que le 30 avril prochain. Dans l'intervalle, le Cameroun va connaître une période particulièrement difficile, puisqu'il devra se battre sur deux fronts, en sélection nationale. Les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations face à l'Ouganda, le 29 mars prochain et celles des Jeux Africains de Nairobi qui réunissent l'ensemble des équipes de l'Afrique centrale à Brazzaville à partir du 15 avril.

La compétition de Brazzaville est une grande épreuve : il n'y a qu'une seule place qualificative pour les dix équipes de la zone 4 du CSSA qui est incontestablement la zone la plus difficile avec des nations de football comme le Congo, le Zaïre, l'Angola et le Gabon.

Fidèle à sa philosophie, Claude Leroy prend très au sérieux la confrontation de ses poulains avec les Ougandais. « L'Ouganda est une équipe un peu méconnue et pourtant bien placée en Afrique. Il faut se rappeler que la Zambie aussi était inconnue en 1985. Aussi, faut-il bien se préparer pour ce match où nous devrions assurer le résultat. »

Le coach des Lions indomptables qui rentre d'une tournée en Europe, est assuré de la participation de cinq professionnels : Milla, de Montpellier, M'Fédé, l'ancien Rennais, Mkone, l'Espagnol de Barcelone, probablement Ekéké de Beveren et Makanaky d'Ajaccio. Ce dernier, dont ce sera la première sélection en équipe nationale, est inconnu du public camerounais. Makanaky, qui est le leader de l'équipe ajacienne, fait pourtant partie de la jeune génération chargée de prendre la relève de la vieille garde, de Milla, de M'Biba, Abega, arrivant en fin de carrière.

D'autre part, les autorités camerounaises viennent de nommer un président permanent à la tête de la fédération camerounaise de football en la personne de M. Issa Ayatou, précédemment directeur des Sports au ministère de la Jeunesse et des Sports. M. Issa Ayatou revient dans un milieu qu'il connaît bien pour avoir été secrétaire général de la Secafoot pendant une dizaine d'années et notamment lors de la campagne des Lions indomptables en Espagne.

Pour en revenir au Championnat, la chambre d'homologation de la Secafoot a décidé de pénaliser le Dynamo de Douala pour avoir aligné au cours de deux rencontres un joueur tombant sous le coup de suspension à cause de trois cartons jaunes. Ainsi, ce club perd quatre points à son classement.

Le principal bénéficiaire de cette situation est le Canon de Yaoundé qui revient ainsi à un point des leaders.

Lettre d'Algérie (Mokhtar Boudrar)

L'ÉQUIPE NATIONALE DÉROUILLE

ALGER. — Malgré son manque d'expérience de la Coupe d'Afrique des clubs champions, Sétif a remarquablement su jouer son match retour contre la Jeanne-d'Arc du Sénégal. Ce fut une confrontation où nous vîmes la formation dakaroise surtout soucieuse de préserver son mince acquis de la première manche (2-1). Restant systématiquement en défense, elle usa et abusa de sa force physique, mettant l'arbitre égyptien à rude épreuve. Il fut quand même contraint de lui infliger deux cartons jaunes, et même un carton rouge pour le numéro 8, Diatta.

En face, les Sétifiens imposèrent avec une grande vivacité leur meilleure technique, démultipliée par un pressing total. Aussi, lorsque Zorgane, dans les dernières secondes de la première mi-temps, ouvrit le score avec un tir infernal en pleine lucarne, nous crûmes qu'après le repos les visiteurs allaient se départir de leur excessive prudence et se décider à jouer leur va-tout.

Il n'en fut rien ! On eut droit au même scénario : un nombre incalculable d'occasions pour les Sétifiens, supportés par une foule record. Enfin, il y eut un deuxième but, inscrit par Adjissa sur penalty. Mais, en réalité, cela ne changea strictement rien, car les Sénégalais, malgré leur agressivité, n'y croyaient plus depuis longtemps. Leur adversaire eut le mérite de conserver son sang-froid et ne tomba pas dans le piège de l'anti-jeu.

L'autre événement de cette semaine était la venue de l'Olympique de Marseille à Relizane, dans un test-match qui devait permettre à l'équipe nationale de peaufiner sa préparation pour son rendez-vous avec les Tunisiens à Alger, vendredi prochain.

En fait, si du côté marseillais nous eûmes droit à une excellente prestation doublée d'une victoire, qui, bien qu'amicale, n'en est pas moins satisfaisante, on ne peut en dire autant de la sélection algérienne.

Certes, il lui manquait le stoppeur Megharia, Madjer dans l'entre jeu et Oudjani à la pointe de l'attaque.

Mais cela ne doit pas pour autant expliquer et encore moins justifier la prestation, tout juste moyenne, de Belloumi et de ses partenaires. Il y eut bien quelques actions intéressantes, notamment en première mi-temps, mais avec une exaspérante impression d'impuissance vous saisissant dès qu'ils arrivaient dans la zone de vérité.

Une fois de plus, il y eut cette absence de coordination et d'assurance au niveau des trois compartiments de l'équipe et du gardien Drid.

Un Drid de surcroît bien malchanceux, puisqu'il a été victime, en compagnie de son coéquipier de club et d'équipe nationale, El-Ouzani, d'un accident de la circulation qui lui valut une fracture de la rotule. Ce sera donc Kadri qui, très probablement, le suppléera vendredi prochain.

Rogov, qui n'hésite pas à déclarer qu'il a sa petite idée pour dominer la Tunisie, doit pourtant se faire bien du souci. Au vu des trois dernières sorties de l'équipe nationale, le bilan n'est pas rassurant, une défaite au Koweït (0-2), un nul devant Belenense à Gagny et une défaite devant l'Olympique de Marseille (1-3) à Relizane.

Avouez qu'il y a de quoi se montrer assez inquiet, même si la Tunisie n'est pas un foudre de guerre.

Notre publication contrôle les annonces commerciales avant insertion pour qu'elles soient parfaitement loyales. Elle suit les Recommandations du Bureau de Vérification de la Publicité. Si, malgré ces précautions, vous aviez une remarque à faire, vous nous rendriez service en écrivant au BVP, BP 45.08, 75362 PARIS CEDEX 08.

BVP
Bureau de Vérification de la Publicité.

Cependant, les Petites Annonces Classées relèvent de la seule responsabilité de notre publication. Vos remarques à leur sujet doivent donc nous être adressées directement.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÈNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — 2 points à Tottenham qui domine le leader, Liverpool (1-0) ; enfin, 1 point à Watford, vainqueur d'Arsenal (1-0) et à Southampton pour son carton face à Aston Villa (5-0).

BELGIQUE. — 1 point à Malines, auteur d'une large victoire (0-3) sur le terrain du FC Liège.

ECOSSE. — 2 points à Dundee Utd, qui réalise l'exploit des quarts de finale des Coupes d'Europe en s'imposant dans l'antre du grand Barcelone (1-2) et de ce fait se qualifie pour les demi-finales. Enfin, 1 point au Glasgow Rangers pour ses deux victoires cette semaine (4-0) face à Dundee en match en retard, et (0-1) sur le terrain de Dundee Utd, le tombeur de Barcelone.

ESPAGNE. — 2 points à Saragosse qui confirme sa victoire du match aller en s'imposant sur le terrain de Vithosa (Bulgarie), 0-2 en Coupe des Coupes, et 1 point au Real Madrid qui renverse une nouvelle fois la vapeur à San Barnabeu (2-0) aux dépens de l'Etoile Rouge de Belgrade en Coupe des clubs champions.

FRANCE. — 1 point à Bordeaux pour sa qualification pour les demi-finales de la Coupe des Coupes malgré sa défaite face à Torpedo Moscou (3-2), après un bon match et pour sa victoire contre le Racing (3-1) en Coupe de France. Enfin 1 point à Brest qui élimine Nantes de la Coupe (1-1 apr. prol. et 4 tirs au but à 2), et Lens qui fait de même face au Havre, mais plus facilement (3-0).

ITALIE. — 1 point à l'Inter qui infilge la première de la saison à Naples, le leader (1-0), et relance ainsi le Championnat. 1 point à l'Atalanta qui bat Vérone (1-0) et reste dans la course pour le maintien.

PAYS-BAS. — 1 point à Ajax qui se qualifie pour les demi-finales de la Coupe des Coupes en battant Malmö (3-1) et gagne en Championnat contre le Sparta Rotterdam (3-0). 1 point à Feyenoord pour sa large victoire (4-0) face au FC La Haye, et 1 point à Haarlem qui obtient un bon match nul (1-1) sur le terrain de Den Bosch.

PORTUGAL. — 1 point à Chaves qui tient en échec le leader, Benfica (0-0) et 1 point à Elvas pour sa troisième victoire de la saison contre Rio Ave (1-0) et espère toujours.

RFA. — 2 points à M'Gladbach qui écrase le leader, Brême (1-1), sur le terrain de celui-ci ; 1 pt à Bochum qui gagne (3-1) contre Kaiserslautern et 1 point à Cologne qui s'impose à l'extérieur (0-1) face à Leverkusen. Enfin, 1 pt au Bayern qui bat facilement Nuremberg (4-0).

SUISSE. — 1 point à Bâle et à Grasshoppers qui s'imposent sur les terrains de Young Boys (0-1)et de Bellinzone (0-2). Enfin, 1 pt à Lucerne qui tient en échec (2-1) le leader, Neuchatel.

CLASSEMENT

		Pts	
		—	
1.	Glasgow Rangers	+1	13
2.	Dundee Utd	+2	12
3.	M'Gladbach	+2	11
	Ajax	+1	11
5.	Heart Of Midlands		10
	Wimbledon		10
7.	Wattford	+1	9
	Malines	+1	9
9.	Saragosse	+2	8
	Arsenal		8
	Anderlecht		8
	Naples		8
	Porto		8
	AS Rome		8
	Toulouse		8
16.	Tottenham	+2	7
	Real Madrid	+1	7
	Bordeaux	+1	7
	Brest	+1	7
	Inter	+1	7
	Benfica		7
	Aberdeen		7
	Dundee		7
	Chelsea		7
	Nuremberg		7
	Milan AC		7
	Boavista		7
	Osasuna		7
	Hamilton		7
	Barcelone		7
	Luton		7
	Murcie		7
	Guimaraes		7
	Everton		7
	Torino		7
	PSV		7
	Celtic		7

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

Championnats été-été

1.	McCLAIR (Celtic)	+2	28	37
2.	McCOIST (Rangers)	+2	27	37
	H. SANCHEZ (Real)	+1	27	32
	POLSTER (Austria)		27	24
5.	ALEXANDROV (Slavia)		26	21
	SIRAKOV (Vitosha)	+1	26	21
7.	TANEV (Sredetz)	+1	24	21
	ALLEN (C) (Tottenham)		24	33
	RUSH (Liverpool)		22	33
10.	VAN BASTEN (Ajax)	+2	21	24
	JOHNSTON (Celtic)		21	37
12.	GOMEZ (Porto)	+1	20	23
13.	ERIKSEN (Servette)	+2	19	19
	COTEE (West Ham)		19	33
15.	CLARKE (Southampton)	+2	18	33
	BOSMAN (Ajax)		18	24
	CATAMARU (D. Bucarest)		18	19
18.	FARGEON (Bellinzone/Bordeaux)		17	27
	FERGUSON (Dundee UTD)		17	37
	CASCAVEL (Guimares)		17	23
21.	JANKOVIC (Rijeka)	+1	16	22
	MALGET (Berggen)		16	17
	ALDRIDGE (Liverpool)		16	33
24.	WILLARTS (Utrecht)	+3	15	24
	CALDERON (Betis)	+2	15	32
	RESTAAS (Ujpest)		15	18
	ANASTOPOULOS (Olympiakos)		15	22
	GUILLET (Jeunesse)		15	17
	BOOI (PEC)		15	24
30.	GUDJMONDSEN (Anderlecht)	+2	14	24
	SMITH (A) (Leicester)	+1	14	32
	VOLLER (Brême)		14	21
	RAMON (Séville)		14	32
	MAGDALENO (Majorque)		14	32
	MEADE (Sporting)		14	23
	MIHAJLOVIC (Zeljeznicar)		14	22
	LINEKER (Barcelone)		14	32
	BIRTLES (Nott. Forest)		14	33
	McCARTNEY (Glentoran)		14	26
	STOIADINOVIC (Admiral Wacker)		14	24

ABONNEZ-VOUS A FRANCE FOOTBALL

Nom Prénom
Rue N° Bâtiment
Code postal Ville

Abonnement France
3 mois, 135 F ☐. 6 mois, 270 F ☐. 1 an, 530 F ☐.

Abonnement étranger
3 mois, 200 F ☐. 6 mois, 400 F ☐. 1 an, 790 F ☐.

Merci de joindre votre titre de paiement (libellé à l'ordre de France Football) et d'adresser votre bulletin d'abonnement à ATENA - Service abonnements France Football - Tour Pleyel Ouest - 93200 Saint-Denis.

France Football

COUPE DES COUPES (Gérard DREYFUS)

L'ASEC à la peine

La lutte pour la succession du National du Caire est désormais ouverte. Les Egyptiens ne sont d'ailleurs plus là pour défendre leur triple couronne ; ils se consacrent aujourd'hui à la Coupe des Clubs champions, avec la ferme ambition de poursuivre une série exceptionnelle et unique dans les annales du football africain. Cette razzia égyptienne a, faut-il le rappeler, obligé la CAF à mettre en jeu un nouveau trophée qui porte le nom de Nelson Mandela, le leader noir sud-africain, emprisonné depuis plus de vingt ans.

En l'absence de l'ogre égyptien, aucune équipe ne semble s'imposer dans la course au titre et les résultats des seizièmes de finale n'ont pas vraiment éclairé notre lanterne. A l'exception des Highlanders zimbabwéens, tous les favoris ont passé le premier tour, plus ou moins facilement. Succès sans problème des Cairotes de Tersana. Face au modeste Mukura, ils ont réalisé le meilleur score, l'emportant 5-0 au match retour. Qualification au petit trot pour les Kenyans du Gor Mahia : cinq buts marqués en deux rencontres et aucun encaissé ; l'attaquant Peter Dawo a d'ores et déjà pris position au classement des buteurs avec un total de quatre réalisations. Les Zambiens des Nchanga Rangers, tout comme les Soudanais d'El Merriekh ou les Marocains des FAR ont, eux aussi, eu une entrée en matière tranquille, face à des adversaires qui paraissaient posséder peu de chances au départ.

Pour le Vital'O de Bujumbura, l'Inter Club de Luanda s'est révélé un adversaire beaucoup plus coriace que prévu. Les Burundais ont tremblé toute la seconde période. Menant par deux buts à zéro à la mi-temps, deux buts inscrits par l'inévitable Malik, déjà auteur du but burundais à Luanda, ils ont concédé un but à la 49e minute et subi l'assaut d'une équipe angolaise dès lors survoltée mais qui ne parvint pas à inscrire le deuxième but qui lui aurait permis d'éliminer le Vital'O. L'USM de Libreville a dû attendre la 60e minute pour prendre l'avantage sur le Rail de Douala, équipe de Deuxième Division camerounaise. Jusqu'au bout les Gabonais ont tremblé. L'Entente II de Lomé s'est retrouvé dans une situation à peu près analogue ne se qualifiant qu'au bénéfice du but marqué à l'extérieur.

Quant à l'ASEC d'Abidjan, elle revient de très loin : battue 2-0 au match aller à Dakar, elle avait on ne peut plus mal commencé la seconde manche, encaissant dès la 4e minute un but, le troisième donc, des pieds d'Abdoulaye Sène. Tout paraissait alors perdu ; à ce moment-là, pour se qualifier, les Ivoiriens étaient dans l'obligation de marquer quatre buts. Une tâche quasi impossible à laquelle ils s'attelèrent. Le Ghanéen Dan Forster Kodjo à la 22e minute, puis le Guinéen M'Baye N'Dour neuf minutes plus tard redonnèrent un peu d'espoir aux spectateurs du stade Houphouët-Boigny. A la mi-temps, l'ASEC n'avait rempli que la moitié de son contrat. La formation ivoirienne devait continuer son pressing en seconde période, sans trouver la faille dans la défense adverse. Comme un seul homme, les Douaniers sénégalais semblaient clamer à l'unisson un retentissant : « Halte ! On ne passe pas. »

Les minutes s'égrenaient. Plus que deux minutes. N'Dour, enfin, marquait un troisième but. Chacun pensait : « Trop tard ». 3-1, c'était insuffisant. Soudain, alors qu'on jouait les arrêts de jeu, l'arbitre togolais, M. Kouassi, sifflait un penalty en faveur de l'ASEC. A la suite d'un corner, il sanctionnait la main d'un défenseur sénégalais dans sa surface. Le Ghanéen Kodjo se faisait une joie de marquer une deuxième fois, le but de la qualification. 4-1, le miracle venait de se produire. Dans le camp sénégalais, la déception laissait rapidement place à la colère. Colère contre l'arbitrage du trio togolais pour commencer : « Je dis sincèrement que cela a été une combine organisée », déclarait le secrétaire général de l'AS Douanes. Le vice-président de la Fédération sénégalaise, Jules Mbengue, corroborait ce jugement : « Je n'ai jamais vu ça en trente-cinq ans de carrière sportive. Je n'ai jamais rencontré un arbitrage aussi partial. » Commentaires à chaud énoncés sous le coup de la déception, c'est possible. Il n'en demeure pas moins que l'arbitrage pose souvent problème. Mais, comme le soulignait le quotidien de Dakar *Le Soleil*, on ne peut écarter l'hypothèse que le trio arbitral ait été dépassé par la chaude ambiance qui régnait dans le stade.

Il convient aussi de mentionner ici que les Sénégalais avaient déjà été tout surpris de trouver dans les rangs de leurs adversaires et Dan Forster Kodjo et M'Baye N'Dour qui n'avaient pas été qualifiés pour le match aller, pour n'être pas en règle avec les règlements de la CAF. Engagement arrivé hors des délais au siège de la Confédération africaine, lettres de sortie non envoyées ; difficile de savoir avec précision. Ce qui est sûr, c'est que c'est le président de la CAF, en personne, Ydnekatchew Tessema, qui a tranché et donné le feu vert à ces deux joueurs pour le match retour. Bref, dans cet imbroglio, tout le monde en a pris pour son grade : les arbitres, les Ivoiriens et surtout la CAF, désormais attaquée de tous côtés. La maladie du président Tessema a déclenché, çà et là, une vaste campagne de dénigrement. Quand le chat n'est plus aussi vigilant, les souris croquent dans le fromage. Une guéguerre qui risque à courte échéance de laisser des traces indélébiles.

Pour en revenir à la compétition, le tableau des huitièmes de finale propose un certain nombre de rencontres en forme de derbies. On pense à Abiola Babes-ASEC, à Collo-FAR, à Entente II-Okwahu United. Tersana devrait, si la logique est respectée, être opposé à l'Espérance de Tunis (il faudra attendre deux semaines pour être fixé) et les Dragons de l'Oueme victorieux 3-0 à Conakry devraient s'imposer chez eux et trouver ensuite sur leur route l'USM de Libreville, encore un match intéressant.

COUPE DES COUPES

Préliminaires

RLDF (Lesotho) - Swallows (Swaziland) (5 pen. à 3)	1-1 (1-1)
Real Republicans (S. Leone) - Stade Malien (Mali)	FF S. Leone
Ittihad (Libye) - Bafata (G. Bissau)	FF Libye

Seizièmes de finale

Garde Nationale (Mauritanie) - Espérance (Tunisie)	
Mukura (Rwanda) - Tersana (Egypte)	1-1 (0-5)
Marine (Somalie) - Gor Mahia (Kenya)	0-2 (0-3)
Merriekh (Soudan) - Blue Bats (Ouganda)	2-0 (1-0)
Estrella (Mozambique) - Nchanga Rangers (Zambie)	0-1 (0-3)
RLDF (Lesotho) - HTMF (Madagascar)	3-2 (0-2)
Inter Club Luanda (Angola) - Vital'o (Burundi)	1-1 (1-2)
Highlanders (Zimbabwe) - Miembini (Tanzanie) (2 pen. à 4)	1-0 (0-1)
AS Douanes (Sénégal) - ASEC (Côte-d'Ivoire)	2-0 (1-4)
Abiola Babes (Nigeria) - El Nguema (G. Equat.)	(El Nguema disqual.)
Stade Malien (Mali) - FAR (Maroc)	0-1 (0-4)
Bafata (Guinée Bissau) - Collo (Algérie)	(Bafata disqual.)
Rail Douala (Cameroun) - USM (Gabon)	1-0 (0-2)
Kakande Boke (Guinée) - Dragons Oueme (Benin)	0-3
Okwahu United (Ghana) - FC Kalamu (Zaïre)	2-0 (1-1)
LPRC Oilers (Liberia) - Entente II (Togo)	1-1 (0-0)

Huitièmes de finale

Tersana (Egypte) - Garde Nationale (Maurit.) ou Espérance (Tun.)
El Merriekh (Soudan) - Gor Mahia (Kenya)
HTMF (Madagascar) - Nchanga Rangers (Zambie)
Miembini (Tanzanie) - Vital'o (Burundi)
Abiola Babes (Nigeria) - ASEC (Côte-d'Ivoire)
WKF Collo (Algérie) - Far Rabat (Maroc)
Entente II (Togo) - Okwahu United (Ghana)
Dragons Oueme (Benin) - USM (Gabon)

● Aller : 24, 25 ou 26 avril ; retour : 8, 9 ou 10 mai.

EN DIRECT D'AFRIQUE

● L'international angolais Abel, un des attaquants vedettes du Petro Atletico de Luanda et de la sélection nationale, aurait tapé dans l'œil des dirigeants du Benfica de Lisbonne.

● Le Nigéria à la recherche d'un entraîneur pour les Green Eagles. On parle à Lagos de l'arrivée possible d'un conseiller technique ouest-allemand et sûrement d'un étranger. On ne se bouscule pas, en effet, côté nigérian, pour diriger l'équipe nationale. Dans un club de Division I, un entraîneur perçoit environ trois cent vingt mille francs par an plus un certain nombre d'avantages en nature et en espèces, ce qui n'est pas le cas pour le responsable du onze national.

● Le Rwanda renonce à la Coupe d'Afrique des Nations, là encore pour des raisons essentiellement économiques. En revanche, les équipes des Panthères noires et de Mukura ont participé aux seizièmes de finale des Coupes des clubs. L'équipe nationale a, toutefois, confirmé sa présence aux Jeux d'Afrique centrale, la deuxième quinzaine d'avril à Brazzaville.

● Tiercé gagnant des meilleurs footballeurs maliens de l'année écoulée : Moussa Sangaré, milieu de terrain du Real, Mahamadou Cissé, avant-centre du Stade Malien, et Moussa Koné, milieu de terrain du Djoliba. Verdict prononcé par l'hebdomadaire de Bamako, *Podium*.

● Le Mali et le Cap-Vert renoncent aux éliminatoires de la prochaine Coupe du monde. Décision sans surprise de la part des Cap-Verdiens, qui, depuis leur indépendance, ne se sont jamais inscrits dans l'épreuve. Le forfait du Mali est, en revanche, inattendu. Il s'expliquerait tout à la fois par le manque de ressources, de moyens techniques et par une préparation insuffisante.

● Michel Platini, Diego Maradona, Jean Tigana et Jorge Burruchaga ont été invités à participer en juin prochain au Jubilé des deux anciennes vedettes du football zaïrois, Kakoko et Mayanga, champions d'Afrique en 1974 et membres des Léopards à la Coupe du monde en Allemagne.

ANGLETERRE

(33e journée)

Coventry - Oxford United	3-0
Everton - Charlton	2-1
Watford - Arsenal	2-0
Norwich - Luton	0-0
Wimbledon - Queen's Park Rangers	1-1
Chelsea - West Ham	1-0
Sheffield - Manchester United	1-0
Southampton - Aston Villa	5-0
Manchester City - Newcastle	0-0
Tottenham - Liverpool	1-0
Nottingham - Leicester	2-1

Matches en retard

Liverpool - Rangers	2-1
Arsenal - Nottingham Forest	0-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
		—	—	—	—	—	—	—
1.	Liverpool	67	33	20	7	6	60	31
2.	Everton	61	32	18	7	7	59	28
3.	Arsenal	55	32	15	10	7	42	20
4.	Luton	54	32	15	9	8	36	31
5.	Norwich	53	32	13	14	5	43	38
6.	Nott. Forest	51	32	14	9	9	53	38
7.	Tottenham	50	28	15	5	8	49	29
8.	Coventry	49	31	14	7	10	37	33
9.	Watford	46	30	13	7	10	50	37
10.	Wimbledon	45	31	13	6	12	40	37
11.	Chelsea	45	33	12	9	12	42	50
12.	QP Rangers	43	32	12	7	13	35	38
13.	Manchester Utd	41	32	10	11	11	40	33
14.	Sheffield Wed.	38	31	9	11	11	41	46
15.	West Ham	38	31	10	8	13	43	51
16.	Southampton	34	31	10	4	17	50	56
17.	Oxford	34	32	8	10	14	32	54
18.	Manchester City	30	32	6	12	14	27	42
19.	Leicester	30	31	8	6	17	38	60
20.	Charlton	29	32	7	8	17	30	45
21.	Aston Villa	27	32	6	9	17	35	66
22.	Newcastle	26	30	6	8	16	31	52

Buteurs : 1. Allen (Tottenham), 24 buts ; 2. Rush (Liverpool), 22 buts ; 3. Cottee (West Ham), 19 buts ; 4. Clarke (Southampton), 18 buts.

LUXEMBOURG

(17e journée)

Red Boys - Spora	1-3
Grevenmacher - Jeunesse	1-1
Swift Hesperange - Alliance	1-3
Beggen - Progres	remis
Elschen - Union	remis
Petange - Wiltz	remis

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
		—	—	—	—	—	—	—
1.	Jeunesse	29	17	13	3	1	49	11
2.	Beggen	25	16	11	3	2	43	18
3.	Spora	24	17	11	2	4	39	18
4.	Union	18	16	7	4	5	32	16
	Progres	18	16	7	4	5	25	17
	Grevenmacher	18	17	7	4	6	24	28
7.	Red Boys	16	17	6	4	7	29	27
	Alliance	16	17	7	2	8	26	34
	FC Wiltz	16	17	3	4	9	16	15
10.	Swift	10	17	4	2	10	18	40
11.	Elschen	8	16	1	6	9	13	39
12.	Petange	6	16	1	4	11	11	41

Buteurs : 1. Maiget (Beggen), 16 buts ; 2. Guillot (Jeunesse), 15 ; 3. Scheitter (Union), 13 ; 4. Magenot (Jeunesse), 12.

CHYPRE

(19e journée)

Olympiakos - Ermis	5-3
Alki - Omonia	0-4
Apoel - Pezoporikos	1-0
Apollon - Anortosi	5-0
E.P.A. - Aris	2-2
Aradippu - A.E.L.	2-5
Ethnikos - Paralimni	1-0
A.P.O.P. - Salamina	1-4

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
		—	—	—	—	—	—	—
1.	Omonia	35	19	16	6	1	54	14
2.	Apoel	30	19	12	6	1	34	7
3.	A.E.L.	24	19	9	6	4	35	17
4.	A.P.A.	23	18	9	5	4	24	14
5.	Apollon	22	19	9	4	6	32	20
6.	Olympiakos	21	18	7	7	4	29	27
7.	Aris	20	18	7	6	5	28	25
8.	Anortosi	18	19	5	8	6	21	23
9.	A.P.O.P.	17	18	5	7	6	23	22
	Salamina	17	19	5	7	7	28	31
	Paralimni	17	19	6	5	8	25	32
12.	Ethnikos	14	19	3	8	8	17	27
	Alki	14	19	3	8	8	15	27
14.	Pezoporikos	12	18	1	10	7	9	15
15.	Aradippu	9	19	1	7	11	12	33
16.	Ermis	4	18	0	4	14	14	67

CAMEROUN

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
		—	—	—	—	—	—	—
1.	Tonnerre	28	20	11	6	3	27	12
2.	Union de Douala	28	21	10	8	3	24	12
3.	R. Bafoussam	25	20	7	11	2	23	15
4.	Canon Yaoundé	25	20	7	11	2	23	18
5.	Cammark	24	20	7	10	3	23	15
6.	Fédéral	23	20	7	9	4	29	24
7.	Colombe	22	20	5	12	3	14	11
8.	Caiman Douala	20	19	6	8	5	21	22
9.	Dynamo Douala	18	20	7	6	7	21	19
10.	Panthère	17	20	4	9	7	14	18
11.	D. de Yaoundé	17	20	5	7	8	20	24
12.	TWD Bamenda	16	21	6	6	9	23	28
13.	Unisport	16	20	3	10	7	14	22
14.	Entente Ngdere	16	21	3	10	8	17	26
15.	Lions Yaoundé	15	20	4	7	9	16	22
16.	Etoile Filante	6	20	1	6	13	11	35

ETRANGER

BELGIQUE

(24e journée)

Anderlecht - Lokeren 4-3
Cercle Bruges - Racing Jet 2-0
Seraing - Molenbeek 0-0
Beveren - Beerschot 1-0
FC Liège - FC Malines 0-3
Antwerp - Waregem 0-1
Berchem - Charleroi 0-0
Gantoise - FC Bruges 0-0
Courtrai - Standard 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	39	24	17	5	2	60	20
2. FC Malines	39	24	17	5	2	38	9
3. Beveren	34	24	11	12	1	34	16
4. FC Bruges	32	23	13	6	3	43	21
5. Lokeren	30	24	11	8	5	36	29
6. FC Liège	27	22	11	5	6	30	20
7. Charleroi	26	23	9	8	6	27	31
8. Standard Liège	24	24	8	8	8	31	22
9. Waregem	23	24	9	5	10	30	33
10. Beerschot	23	24	7	9	8	22	25
11. Cercle Bruges	21	24	8	5	11	26	25
12. Racing Jet	20	24	6	8	10	23	34
13. Molenbeek	17	24	4	9	11	23	38
14. Gantoise	17	24	5	9	10	19	39
15. Antwerp	15	24	5	5	14	24	36
16. Courtrai	15	24	5	5	14	25	39
17. Seraing	14	24	4	6	14	23	42
18. Berchem	14	24	4	6	14	16	52

Buteurs : 1. Gudjohnsen (Anderlecht), 14 buts ; 2. Maertens (FC Malines), 12 buts ; 3. François (Liège), H. Buryn (Lokeren), 11 buts.

ECOSSE

Match en retard

(37e journée)

Glasgow Rangers - Dundee 4-0
Celtic - Clydebank 3-0
Dundee United - Rangers 0-1
Falkirk - Heart 0-0
Hamilton - Aberdeen 0-1
Hibernian - Dundee 2-2
St. Mirren - Motherwell 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	58	37	26	6	5	73	19
2. Celtic	54	37	23	8	6	75	32
3. Aberdeen	50	37	19	12	6	54	23
Dundee United	50	35	21	8	6	56	27
5. Heart	47	36	18	11	7	56	33
6. Dundee	35	35	13	9	13	50	47
7. St. Mirren	30	36	10	10	16	30	42
8. Motherwell	27	36	9	9	18	36	55
Hibernian	27	36	6	11	17	34	57
10. Falkirk	18	35	6	7	22	26	58
11. Clydebank	18	36	5	8	23	29	61
12. Hamilton	17	36	5	7	24	31	76

Buteurs : 1. McClair (Celtic), 28 buts ; 2. McCoist (Rangers), 27 buts ; 3. Johnston (Celtic), 21 buts ; 4. Ferguson (Dundee Utd), 17 buts.

Coupe d'Ecosse
(quarts de finale)

Match à rejouer :
Hearts - *Motherwell 1-0

PAYS-BAS

FC Twente - FC Groningue 0-0
FC Den Bosch - Haarlem 1-1
Feyenoord - FC La Haye 4-0
FC Utrecht - Excelsior 5-3
Fort. Sittard - Go Ahead Eagles 2-0
VV Venlo - Veendom 4-2
Ajax Amsterdam - Sp. Rotterdam 3-0
PEC Zwolle - Roda ..... remis
PSV Eindhoven - AZ 67 ..... remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	42	24	20	2	2	70	17
2. PSV Eindhoven	39	22	18	3	1	64	12
3. FC Den Bosch	28	24	10	8	6	35	28
4. Feyenoord	27	23	10	7	4	23	1
5. VV Venlo	25	23	8	9	6	30	32
6. Roda JC	23	21	9	5	7	31	31
FC Twente	23	22	7	9	6	23	25
8. Sp. Rotterdam	22	22	7	8	7	37	32
9. FC Groningen	21	22	6	9	7	34	30
FC Utrecht	21	22	8	5	9	37	40
11. Fort. Sittard	18	23	5	8	10	29	38
Haarlem	18	24	6	6	12	29	38
13. PEC Zwolle	17	21	5	7	9	38	38
FC La Haye	17	21	5	7	9	26	39
AZ Alkmaar	17	22	5	7	10	20	34
16. Go Ahead	16	22	5	6	11	16	31
17. Veendam	14	20	2	10	8	20	33
18. Excelsior	12	22	4	4	14	23	57

Buteurs : 1. Van Basten (Ajax), 21 ; 2. Boeman (Ajax), 18 ; 3. Bool (PEC), Willaarts (Utrecht), 15 ;

PORTUGAL

(23e journée)

Benfica - Chaves 0-0
Boavista - Guimaraes 1-1
Elvas - Rio Ave 1-0
Farense - Salgueiro 0-0
Maritimo - Academica 3-1
Varzim - Portimonense 1-1
FC Porto - Belenenses 1-0
Braga - Sporting 0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	39	23	17	5	1	43	19
2. Porto	36	23	15	6	2	53	17
3. Guimaraes	33	23	12	9	2	37	16
4. Sporting	30	23	12	6	5	39	21
5. Chaves	25	23	10	5	8	29	32
6. Varzim	25	23	7	11	5	17	16
7. Belenenses	23	23	10	3	10	38	28
8. Boavista	20	23	6	8	9	25	28
9. Maritimo	19	23	7	5	11	24	33
10. Portimonense	19	23	6	7	10	19	38
11. Academica	19	23	5	9	9	18	27
12. Rio Ave	18	23	5	8	10	23	32
13. Braga	17	23	7	3	13	22	28
14. Salgueiros	17	23	4	9	10	16	33
15. Farense	15	23	4	7	12	23	36
16. Elvas	13	23	3	7	13	14	36

Buteurs : 1. Gomes (Porto), 20 buts ; 2. Cascard (Guimaraes), 17 ; 3. Meade (Sporting), 14...

R.F.A.

(21e journée)

Bayern - FC Nuremberg 4-0
Werder - Moenchengladbach 1-7
Eintracht Francfort - Hambourg 1-3
Bochum - Kaiserslautern 3-1
Leverkusen - FC Cologne 0-1
Mannheim - Düsseldorf 1-1
Uerdingen - Schalke 04 0-0
Homburg - Dortmund reporté
Blau-Weiss - Stuttgart reporté

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern	30	21	10	10	1	41	21
2. HSV	29	21	12	5	4	41	22
3. Leverkusen	26	20	12	2	6	38	21
4. Stuttgart	25	20	10	5	5	35	20
5. K'lautern	24	21	9	6	6	35	27
Werder	24	21	10	4	7	39	43
7. FC Cologne	23	21	9	5	7	31	27
8. Dortmund	22	20	8	6	6	44	27
Nuremberg	22	22	8	6	8	41	39
10. M'Gaidbach	21	21	7	7	7	38	30
11. Uerdingen	20	19	7	6	6	27	26
Bochum	20	21	5	10	6	24	22
Schalke	20	21	7	6	8	32	37
14. Waldhof	18	21	5	8	8	32	38
15. Francfort	16	21	4	8	9	23	30
16. Homburg	12	19	4	4	11	15	41
17. Düsseldorf	10	21	3	4	14	27	62
18. Blau-Weiss	8	19	1	6	12	18	48

Buteurs : 1. Völler (Werder), 14 buts ; 2. Dickel (Dortmund), 13 ; 3. Schreier (Leverkusen), 11...

SUISSE

(19e journée)

Bellinzona - Grasshoppers 0-2
Lausanne - Aarau 4-3
Neuchâtel Xamax - Lucerne 2-2
Sion - Saint-Gall 2-2
Young Boys - Bâle 0-1
Zurich - Locarno 1-0
Servette - La Chaux-de-Fonds 7-2
Wettingen - Vevey reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuch. Xamax	31	19	14	3	2	47	13
2. Grasshopper	29	19	13	3	3	38	16
3. Sion	25	13	10	5	3	44	21
4. Servette	23	19	11	1	7	44	29
5. Bellinzona	22	19	8	6	4	28	21
6. Zurich	21	18	7	7	4	30	26
7. Young Boys	19	19	7	5	7	25	21
8. Lucerne	18	18	6	6	6	33	29
9. Lausanne	18	18	8	2	8	39	40
10. Bâle	17	19	6	5	8	27	32
11. Saint-Gall	15	18	5	5	8	21	31
12. Aarau	15	19	5	5	9	19	28
13. Wettingen	14	17	5	4	8	24	27
14. Vevey	13	17	4	5	8	20	37
15. Locarno	10	19	3	4	12	27	44
16. Ch.-d.-Fonds	2	17	0	2	15	13	66

Buteurs : 1. Eriksen (Servette), 19 buts ; 2. Thychosen (Lausanne), 13 ; 3. Paulo Cesar (Bellinzona), 12...

ESPAGNE

(32e journée)

Espanol - Athletic Bilbao 2-1
Las Palmas - Sabadell 0-0
Real Madrid - Valladolid 2-1
Murcie - Séville 2-1
Sporting Gijon - Cadix 2-1
Saragosse - Majorque 0-0
Betis Seville - Santander 2-0
Real Sociedad - FC Barcelone 1-1
Osasuna Pampelune - Atlet. Madrid 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	47	32	19	9	4	57	28
2. FC Barcelone	45	32	16	13	3	43	20
3. Espanol	42	32	17	8	7	52	29
4. Athl. Madrid	35	32	13	9	10	36	32
5. Gijon	34	32	13	8	11	44	35
6. Majorque	34	32	13	8	11	38	38
7. Séville	32	32	12	8	12	38	33
8. Real Sociedad	32	32	12	8	12	38	33
9. Saragosse	32	32	11	10	11	28	29
10. Betis	32	32	12	8	12	31	39
11. Murcie	30	32	12	6	14	30	41
12. Athl. Bilbao	29	32	10	9	13	36	38
13. Valladolid	29	32	10	9	13	29	32
14. Las Palmas	27	32	10	7	15	39	46
15. Osasuna	25	32	7	11	14	20	36
16. Santander	24	32	8	8	16	30	47
17. Sabadell	24	32	7	10	15	27	48
18. Cadix	23	32	8	7	17	21	37

Buteurs : 1. Sanchez (Real Madrid), 27 buts ; 2. Calderon (Betis), 15 buts ; 3. Linecker (Barcelone), Magdaleno (Majorque), Diamon (Séville), 14 buts.

AUTRICHE

(24e journée)

Rapid Vienne - Voest Linz 4-0
Sportclub Vienne - FC Tyrol 4-2
Linz ASK - Sturm Graz 3-1
Admira Wacker - Austria Vienne 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	35	24	14	7	3	58	30
2. Rapid Vienne	34	24	14	6	4	72	32
3. FC Tyrol	32	24	14	4	6	53	35
4. Linz ASK	25	24	10	5	9	35	41
5. Wiener Sportclub	24	24	10	4	10	54	44
6. Admira Wacker	23	24	9	5	10	43	38
7. Voest Linz	23	23	9	5	10	37	33
8. Sturm Graz	21	24	8	5	11	39	38

* Plus que huit clubs en lice pour la fin de ce Championnat et l'attribution du titre.

Buteurs : 1. Polster (Austria), 27 buts ; 2. Stojadinovic (Admira), 14 buts ; 3. Kranki (Sportsclub), Pacult (Tyrol), Werner (Voest Linz), 13 buts.

HONGRIE

(19e journée)

Vasas - Dozsa Ujpest 1-1
Ferencvaros - Honved 2-3
Eger - MTK-VM 2-2
Haladas - Vidéoton 2-2
Pecs - Sifofok 2-1
Bekescsaba - Raba Eto 1-1
Tatabanya - Dunaujvaros 3-1
Zalaegerszeg - Debrecen : remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MTK-VM	28	19	11	6	2	35	14
2. Ujpest Dozsa	27	19	11	5	3	35	12
3. Tatabanya	25	19	11	3	5	31	15
4. Honved	24	19	9	7	3	28	23
5. Pecs	22	19	9	4	6	18	11
6. Ferencvaros	21	19	6	9	4	18	11
7. Haladas	20	19	7	6	6	21	22
8. Vasas	18	19	7	4	8	27	27
9. Bekescsaba	18	19	5	8	6	19	24
10. Vidéoton	17	19	6	5	3	19	18
11. Debrecen	17	18	6	5	7	22	26
12. Raba Eto	15	19	3	8	8	21	25
13. Sifofok	14	19	5	3	11	21	29
14. Zalaegerszeg	13	18	3	6	9	15	23
15. Eger	13	19	4	4	10	15	41
16. Dunaujvaros	10	19	2	6	11	17	38

BULGARIE

(21e journée)

Sredets - Lokomotiv Plovdiv 1-0
Vratsa - Slavia 2-0
Trakia - Beroe 2-0
Akademik - Pirin 1-0
Sliven - Etur 2-0
Vitosha - Lokomotiv Sofia 2-1
Spartak Vrna - Chernomorets 1-1
Spartak Pleven - Dimitrovgrad 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sredets	33	21	15	3	3	49	19
2. Vitosha	30	21	13	4	4	52	25
3. Slavia	29	21	12	5	4	48	30
4. Lok. Sofia	26	21	11	4	6	46	29
5. Trakia	23	21	9	5	7	34	26
6. Sliven	21	21	8	5	8	34	30
Spartak Varna	21	21	8	5	8	32	39
Vratsa	21	21	9	3	9	33	40
9. Etar	20	21	8	4	9	26	29
10. Lok. Plovdiv	18	21	6	6	9	43	37
11. Pirin	18	21	7	4	10	25	34
12. Beroe	17	21	6	5	10	28	34
Chernomorets	17	21	7	3	11	37	50
14. Akademik	15	21	5	6	10	22	35
15. Spartak Pleven	14	21	4	6	11	22	40
16. Dimitrovgrad	11	21	4	4	13	19	51

Buteurs : 1. Alexandrov (Slavia) et Sirakov (Vitosha), 26 buts ; 3. Tanev (Sredetz), 24,

POLOGNE

(18e journée)

Stal Mielec - Slask Wroclaw 0-0
Widzew Lodz - Ruch Chorzow 1-0
Olimpia Poznan - Lechia Gdansk 2-1
Lech Poznan - Gornik Zabrze 0-0
LKS Lodz - Zagiebie Lubin 1-0
GKS Katowice - Gornik Walbrzych 1-0
Polonia Bytom - Legia Varsovie 0-0
Motor Lublin - Pogon Szczecin ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gornik Zabrze	31	18	10	6	2	35	14
2. Katowice	28	18	9	6	3	33	15
3. Slask Wroclaw	26	18	9	6	3	27	15
4. Legia Varsovie	23	18	7	9	2	27	18
5. Pogon Szczecin	20	17	6	8	3	31	25
6. Widzew Lodz	20	18	8	5	5	20	20
7. Lech Poznan	19	18	5	9	4	23	22
8. LKS Lodz	17	18	5	7	6	16	17
9. Zagiebie Lubin	16	18	5	6	7	16	18
10. Olimpia Poznan	16	18	5	6	5	14	19
11. Gornik Walbr.	16	18	7	3	8	21	28
12. Ruch Chorzow	13	18	2	9	7	12	18
13. Polonia Bytom	13	18	2	10	6	13	21
14. Stal Mielec	11	18	2	9	7	17	26
15. Lechia Gdansk	11	18	3	5	10	12	22
16. Motor Lublin	6	17	3	4	10	10	29

Buteurs : 1. Lesniak (Pogon), 13 buts ; 2. Furtok (Katowice), Koniarek (Katowice), 10 buts.

TURQUIE

(27e journée)

Sariyer - Antalya 1-0
Malatya - Fernerbahce 1-0
Besiktas - Rize 3-0
Denizli - Gencierbirligi 3-1
Ankaragucu - Kocaeli 2-0
Bursa - Galatasaray 1-0
Samsun - Diyarbakir 5-1
Zonguldak - Eskisehir 1-0
Bolu - Trabzon 1-2
Exempt : Altay.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Samsunspor	36	26	15	6	5	44	14
2. Trabzon	36	26	14	8	4	34	14
3. Besiktas	34	24	14	6	4	43	17
4. Galatasaray	34	25	13	8	4	34	16
5. Fenerbahce	30	25	10	10	5	32	20
6. Gencierbirligi	27	25	6	15	14	23	24
7. Denizli	26	26	8	10	8	27	24
8. Eskisehir	26	26	7	12	7	16	16
9. Altay	25	24	10	5	9	28	26
10. Malatya	25	26	11	3	12	22	26
11. Sariyer	24	25	9	6	10	30	27
12. Ankaragucu	23	25	8	7	10	28	18
13. Zonguldak	22	26	6	10	10	16	25
14. Bolu	22	26	5	12	9	30	42
15. Rize	22	26	8	6	12	21	31
16. Kocaeli	22	26	6	9	11	23	38
17. Antalya	21	26	7	5	14	25	43
18. Bursa	18	26	6	6	14	22	33
19. Diyarbakir	14	25	4	6	15	17	44

EIRE

(20e journée)

Bohemians - Cork City 2-1
Dundalk - Shamrock 2-0
Galway - St-Patrick 2-1
Home Farm - Athlone 0-1
Sligo - Bray 1-1
Waterford - Limerick 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shamr. Rovers	35	20	16	3	1	44	14
2. Dundalk	29	20	12	5	3	38	16
3. Waterford	27	20	12	3	6	42	24
4. Bohemians	25	20	9	7	4	27	21
5. St-Patrick	19	19	6	7	6	19	20
Galway	19	20	7	5	8	22	23
7. Cork City	18	20	7	4	10	29	32
8. Bray	17	20	6	5	9	23	28
Sligo	17	20	6	5	9	22	32
10. Limerick	12	19	5	2	12	18	35
Athlone	12	20	3	6	11	17	31
12. Home Farm	11	20	5	1	14	20	43

Buteurs : 1. McByrne (Shamrock), 12 buts ; 2. Gornan (Dundalk), Reid (Waterford), 10 buts.

TCHECOSLOVAQUIE

(17e journée)

TJ Vitkovice - Skoda Plisen 5-1
Dukla Banska Bystrica - Sigma Olomouc 1-0
Tatran Presov - Banik Ostrava 1-1
Sp. Trnava - Dyn. Ceke Budejovice 3-0
Bohemians Prague - Plastika Nitra 3-1
ZVL Zilina - Slavia Prague 1-0
DAC Dunajska Streda - RH Cheb 2-2
Sparta Prague - Dukla Prague 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohem. Prague	22	17	9	5	3	34	19
2. Sparta Prague	22	17	9	4	4	32	8
3. Banik Ostrava	19	17	8	3	6	29	20
Plastika Nitra	19	17	8	3	6	27	19
TJ Vitkovice	19	17	9	1	7	26	18
DAC Dun. Str.	19	17	7	5	5	24	20
RH Cheb	19	17	7	5	5	24	29
8. Dukla Prague	18	17	7	4	6	17	20
9. Spartak Trnava	17	17	7	3	7	21	27
10. ZVL Zilina	16	17	6	4	9	18	25
11. Dukla B. Bystrica	15	17	6	3	8	19	27
12. Sigma Olomouc	14	17	6	2	9	23	23
Slavia Prague	14	17	5	4	8	20	20
14. Tatran Presov	13	17	5	3	9	19	27
Dyn. C. Budej.	13	17	6	1	10	14	34
16. Skoda Plisen	12	17	3	6	8	19	30

(18e journée)

Dukla Prague - TJ Vitkovice 1-1
Dyn. Budejovice - Dunajska Streda 0-0
Banik Ostrava - Sparta Prague 0-1
Slavia Prague - Tatran Presov 5-0
Skoda Plisen - Bohemians Prague 3-0
RH Cheb - ZVL Zilina 6-0
Sigma Olomouc - Spartak Trnava 2-1
Plastika Nitra - Dukla Banska Bystrica .. 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	24	18	10	4	4	33	8
2. Bohem. Prague	23	18	9	5	4	34	22
3. Plastika Nitra	21	18	9	3	6	30	19
RH Cheb	21	18	8	5	5	29	28
5. TJ Vitkovice	20	18	9	2	7	27	19
Dunajska Str.	20	18	7	6	5	24	20
7. Banik Ostrava	19	18	6	3	7	29	21
Dukla Prague	19	18	7	5	6	18	21
9. Spartak Trnava	17	18	7	3	8	22	29
10. Slavia Prague	16	18	6	4	8	25	20
Sigma Olomouc	16	18	7	2	9	25	24
ZVL Zilina	16	18	8	0	10	18	31
13. Dukla B. Bystrica	15	18	6	3	9	19	30
14. Skoda Plisen	14	18	4	6	8	22	30
Dyn. C. Budej.	14	18	6	2	10	14	34
16. Tatran Presov	13	18	5	3	10	19	32

Buteurs : 1. Danek (Ostrava), 11 buts ; 2. Skuhravy (Sparta) et Hyravy (Zilina), 9.

URSS

(3e journée)

Spartak Moscou - Neftchi Bakou 4-1
Zenith Léningrad - Dynamo Moscou 0-1
Jalg. Vilnius - D. Dniepropetrovsk 0-0
Dynamo Minsk - Chakhter Donetsk 0-0
Kairat Alma Ata - CSKA Moscou 0-2
Metall. Kharkov - Gouria Lentchkhouti .. 0-0
Dynamo Kiev - Ararat Erevan 7-0
Torpedo Moscou - Dynamo Tbilissi 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Spartak Moscou	6	3	3	0	0	9	2
2. CSKA Moscou	5	3	2	1	0	5	2
Dynamo Moscou	5	3	2	1	0	3	1
4. Ararat	4	3	2	0	1	2	7
Dniepr	4	3	1	2	0	6	1
Chakhter	4	3	1	2	0	2	1
7. Metallist	3	3	1	1	1	2	2
Torpedo Moscou	3	3	1	1	1	1	1
9. Dynamo Kiev	2	1	1	0	0	7	0
Jalguiris	2	3	0	2	1	2	3
Dynamo Minsk	2	3	0	2	1	1	2
12. Gouria	1	2	0	1	1	0	2
Kairat	1	3	0	1	2	0	3
Neftchi	1	3	0	1	2	2	4
Zenith	1	3	0	1	2	2	6
16. Dynamo Tbilissi	0	2	0	0	2	1	4

Buteurs : 1. Pasoulko (Spartak), Taran (Dniepr), Zavarov (D. Kiev), 3 buts ; 4. Tcherenkov (Spartak), Protassov (Dniepr), Doborovolski (D. Moscou), 2 buts.

IRLANDE DU NORD

COUPE D'IRLANDE
(quarts de finale)

Ards - Glenavon 2-0
Ballymena - Larne 0-2
Carrick - Coleraine 0-0
Cliftonville - Linfield 0-2
Newry -Glentoran 0-4
Portadown - Distillery 4-1

COUPE DE LA LIGUE

Bangor - Linavady 2-4
Cliftonville Olympic - Crusaders ..... 0-2 (a. p.)

YOUGOSLAVIE

(22e journée)

Spartak - Sloboda 1-1
Buducnost - Celik 2-1
Partizan - Rijeka 1-1
Dinamo Vinkovci - Dinamo Zagreb 0-0
Sarajevo - Zeljeznicar 1-1
Velez Mostar - Osijek 3-1
Hajduk - Pristina 1-0
Radnickinis - Etolie Rouge 1-1
Vardar - Sutjeska 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vardar Skopije	26	22	10	6	6	28	23
2. Partizan Belg.*	25	22	11	9	2	45	26
Hajduk Split	25	22	9	7	6	28	27
4. Velez Mostar*	23	22	13	3	6	47	35
5. Buducnost*	21	22	11	5	6	29	22
6. Dinamo Zagreb*	20	22	8	8	6	34	25
7. Osijek	19	22	8	3	11	23	27
Rijeka*	19	22	9	7	7	33	30
9. Sutjeskanikslc*	18	21	8	8	5	34	29
Radnicki Nis	18	22	5	8	9	32	26
11. Etolie Rouge*	17	21	8	7	6	31	26
12. Pristina	16	22	5	6	11	23	28
Slobostuzia	16	22	5	6	11	28	37
Dinamo Vinkovci	16	22	7	8	7	21	33
15. Celik Zenica*	15	22	9	3	10	27	37
Spartak Subotica	15	22	3	9	10	19	30
17. Zeljeznicar*	13	22	7	6	9	30	29
18. Sarajevo*	12	22	6	7	8	20	33

*Ce classement tient compte des 6 pts de pénalité infligés à dix clubs.

Buteurs : 1. Jankovic (Rijeka), 16 buts ; 2. Mihajlovic (Sutjeska), 14 buts ; 3. Djurovski (Partizan), 12 buts.

ALGERIE

(28e journée)

MP Oran - Chlef 1-1
MP Alger - Aln M'Lila ..

TORPEDO MOSCOU - BORDEAUX : 3-2 (0-1)

C'est dans la douleur que les Bordelais ont accouché de leur qualification aux demi-finales de la Coupe des Coupes. Battus pour la première fois de la saison sur le terrain difficile de Tbilissi (3-2), après avoir mené 1-0 et 2-1, les Girondins ont écarté un Torpedo de Moscou indigeste et pugnace. Une excellente préparation, en somme, à ce qui les attend au prochain tour avec Leipzig. Là encore, il faudra aller chercher la qualification à l'extérieur au match retour. Un cas de figure pas si inquiétant, quand on possède dans ses rangs l'un des meilleurs joueurs de contre-attaque du monde, Zlatko Vujovic.

Zlatko, le contre maître

par Pierre-Marie DESCAMPS

CETTE fois, nous y sommes. Demi-finalistes européens pour la seconde fois en trois ans, les Girondins de Bordeaux sont entrés dans la légende du football français, une légende riche, ou plus exactement pauvre de dix participations seulement à ces demi-finales. Cela situe à quel point la perf est sensationnelle, mais aussi combien la suite s'annonce ardue. Car, pour être vraiment l'égal de Reims et de Saint-Etienne sur le plan du palmarès (seuls clubs français comptant deux présences à ce niveau), Bordeaux doit atteindre la finale. C'est donc un tournant historique que Battiston et ses frères s'apprêtent à négocier, un tournant que, pied de nez du destin, il devront prendre aux dépens du Lokomotiv Leipzig, l'équipe est-allemande, de triste mémoire, qui avait infligé en 1983 la plus sévère correction subie par les Girondins en six ans de campagne (2-3 à Bordeaux puis 0-4 en RDA). Il est donc proposé aux Bordelais de franchir le seuil de l'inconnu tout en exorcisant un traumatisme. Vaste programme...

Le rendez-vous de Leipzig doit pourtant être envisagé avec une bonne dose de sérénité. Surtout quand on se souvient de la récente qualification arrachée à un Torpedo de Moscou au type de jeu comparable. Cette analogie technique, un confrère est-allemand nous l'a confirmée à Tbilissi. Journaliste de *Sportecho*, Jens Mende avait effectué le voyage de Berlin pour superviser le futur adversaire de Leipzig, avec un sens de l'anticipation remarquable que, espérons-le, ses compatriotes footballeurs ne possèdent pas.

« Tu mobilisais cinq défenseurs »

Jens Mende aura beaucoup appris en Géorgie sur l'équipe de Bordeaux. Dans ce bout du monde communiste, qui ressemble bien peu à l'idée que l'on se fait habituellement de l'URSS, il est tombé sur un drôle de caviar : celui que propose à ses partenaires, tout au long d'un match, un certain Zlatko Vujovic. Découvrir Bordeaux, l'autre mercredi à Tbilissi, c'était tomber en extase devant l'aîné des frères yougoslaves. Plus encore que la maturité tactique des Girondins, plus que le final abracadabrant de la « défaite victorieuse » des Français, plus que ces indestructibles Soviétiques qui forment « une équipe de Coupe, donc une équipe de coups », selon l'expression de Jacquet, c'est la démonstration de jeu en contre, de disponibilité, de vivacité, voire de vice du phénoménal Zlatko que les soixante mille Géorgiens, et Jens Mende, ont retenus. Aucune surprise, donc, si, à la question « La qualification de Bordeaux vous semble-t-elle logique ? », l'entraîneur du Torpedo Constantin Ivanov a répondu : « Oui, car Bordeaux est une bonne équipe qui possède de fameux footballeurs. Dans ces deux matches contre nous, c'est surtout Zlatko Vujovic qui a très bien joué. »

(Demi-finales)

C1

BAYERN MUNICH (RFA) (PSV Eindhoven, 0-2, 0-0 ; Austria Vienne, 2-0, 1-1 ; Anderlecht, 5-0, 2-2)	**REAL MADRID (Esp.)** (Young Boys, 1-0, 0-5 ; Juv., 1-0, 0-1, 1 pen. à 3 ; Etoile Rouge, 2-4, 2-0)
FC PORTO (Port.) (Rabat Ajax, 3-0, 1-0 ; Vitkovice, 1-0, 0-3 ; Brondby, 1-0, 1-1)	**DYNAMO KIEV (URSS)** (S. Zagora, 1-1, 2-0 ; Celtic Glasgow, 1-1, 3-1 ; B. Istanbul, 5-0, 2-0)

C2

BORDEAUX (Fr.) (Waterford, 2-1, 4-0 ; Benfica, 1-1, 1-0 ; Torpedo Moscou, 1-0, 2-3)	**L. LEIPZIG (RDA)** (Glentoran, 1-1, 2-0 ; Rapid Vienne, 1-1, 2-1 a.p. ; FC Sion, 2-0, 0-0)
REAL SARAGOSSE (Esp.) (AS Rome, 2-0, 0-2, 3 pen. à 4 ; Wrexham, 0-0, 2-2 a.p. ; Vitocha Sofia, 2-0, 2-0)	**AJAX AMSTERDAM (PB)** (Burcsaspor, 2-0, 5-0 ; Olympiakos, 4-0, 1-1 ; Malmö, 0-1, 3-1)

C3

DUNDEE UNITED (Ec.) (Lens, 0-1, 2-0 ; Cralova, 3-0, 0-1 Hajduk Split, 2-0, 0-0 ; Barcelone, 1-0, 2-1)	**B. M'GLADBACH (RFA)** (Partizan, 1-0, 3-1 ; Feyenoord, 5-1, 2-0 ; G. Rangers, 1-1, 0-0 ; V. Guimaraes, 3-0, 2-2)
IFK GÖTEBORG (Suède) (Olomouc, 1-1, 4-0 ; Brandenburg, 2-0, 1-1 ; La Gantoise, 1-0, 4-0 ; Inter Milan, 0-0, 1-1)	**FC TYROL (Autr.)** (S. Sofia, 3-0, 0-2 ; Standard, 2-1, 2-3 ; Spartak Moscou, 1-0, 0-2 ; Torino, 0-0, 2-1)

● Les matches aller auront lieu le 8 avril sur le terrain du club premier nommé, les matches retour le 22 avril.

● Le vainqueur du match Göteborg-FC Tyrol jouera le match aller de la finale de la Coupe UEFA sur son terrain (le 6 mai). Le match retour aura lieu à Dundee ou à Moenchengladbach (le 20 mai).

A force de s'émerveiller à propos de Zoran, la bonne surprise Zoran, le joueur au « rabais » devenu un super-défenseur moderne, on allait presque oublier qui était la vedette convoitée par plusieurs grands clubs, notamment italiens. Plus discrètement que son frère (il ne parle pas un mot de français), mais avec un égal sérieux à l'entraînement et un rendement impressionnant en match, Zlatko est en train de confirmer qu'il est bien la star annoncée. Gernot Rohr (1), le plus ancien Girondin depuis le départ de Giresse, dit de lui : « J'ai connu de très bons étrangers à Bordeaux. Je pense que Zlatko est l'un des meilleurs », avant d'ajouter : « C'est un garçon qui apporte, en dehors du terrain où ses qualités sont évidentes, un esprit, un exemple, une tenue et une gentillesse à l'entraînement très exceptionnels. Chose que les gens ne savent pas forcément. »

En moins de huit mois, Zlatko a fait l'unanimité. Quand on évoque, avec son entraîneur, ce qu'il procure à Bordeaux cette saison, on comprend pourquoi. Jacquet : « C'est un joueur qui possède une manière de photographier le jeu extraordinaire. Il allie forte personnalité et altruisme. En plus, il est extrêment dangereux balle au pied, et par ses appels incessants. Beaucoup de fautes sont commises sur lui. Je dois dire qu'elle ne sont pas toujours sifflées. Cela ne l'empêche pas de se mettre en permanence à la disposition de l'équipe, par exemple des jeunes, quand ce devrait pourtant être l'inverse. A Tbilissi, il a tenu la baraque offensive tout seul. » Une pierre dans le jardin de Ferreri.

Joueur complet, Zlatko rassemble les qualités d'un Skoblar et d'un Bjekovic. Avec un point fort : le jeu en contre. A Tbilissi, il a, sur ce plan, réalisé un match quasi parfait, devenant le personnage le plus important... du dispositif défensif choisi par les Bordelais. Zlatko a constamment fait planer le danger sur la défense soviétique, conservant le ballon par des dribbles admirables, compte tenu de l'état du terrain. Des dribbles dévastateurs, car il garde le ballon en faisant toujours face au but adverse. « A la fin, je suis allé le voir pour le féliciter, raconte Touré. Je lui ai dit : tu as été le meilleur. A toi tout seul, tu mobilisais cinq joueurs ! C'est vraiment super de jouer avec lui. »

Utile, décisif, influent comme Gigi

Ce qui se traduit par tant d'enthousiasme chez José, lequel a eu quelques éclairs prometteurs, comme ce ballon rageusement arraché à Prigoda pour un contre solitaire qui a conduit au deuxième but girondin, se transforme en admiration chez Jean Tigana, lui aussi auteur d'un match remarquable : « Zlatko est utile parce que c'est un joueur décisif. Il percute devant, apporte sa vitesse de course et son sens tactique. Le fait d'avoir une « pointe » comme lui permet de maintenir l'équilibre de l'équipe quand nous subissons. »

Tigana parle d'un joueur utile parce que décisif, d'un joueur dont l'influence sur le jeu est extrême, mais c'est une allusion, inconsciente peut-être, à Alain Giresse. Dans une position plus excentrée et avancée, le travail de Zlatko ressemble effectivement à celui du néo-Marseillais, du moins à l'extérieur. Imaginons une seconde ce qu'ils auraient fait ensemble... Et ajoutons que le Yougoslave possède une caractéristique qui n'appartient pas à Gigi, une arme tout à fait redoutable

particulièrement mise en évidence chez les Soviets : l'art de truquer, de provoquer, de berner. Que ce soit l'adversaire ou l'arbitre, c'est à devenir fou. On peut ne pas apprécier, cela permet pourtant de gagner des matches, de construire des qualifications, de bâtir des légendes... Zlatko, lui, n'en a pas honte. Souvenons-nous de ce qu'il déclarait à ses débuts en Gironde : « Le Championnat de France n'est pas si dur, car le football compte pour 75 % contre 25 % de trucage. En Yougoslavie, c'est l'inverse. »

Bordeaux ne déjante plus

Bien sûr, les atouts bordelais, dans cette Coupe des Coupes, ne se résument pas au seul Zlatko Vujovic. Ce serait insuffisant pour en faire les favoris qu'ils sont plus que jamais aujourd'hui. Ce que l'on peut dire, c'est que, aux arguments collectifs et individuels que nous connaissions, le double affrontement avec le Torpedo de Moscou, et, singulièrement, le déplacement de Tbilissi ont ajouté les confirmations et les nouveautés suivantes :

1) Enfin, une équipe française fait preuve de régularité. Bordeaux semble à l'abri d'une faillite dans le jeu, modèle Juventus 1985. Il ne fait aucun doute que la préparation tactique et psychologique excessivement soignée d'Aimé Jacquet en est la cause. « A ce niveau, si on ne prépare rien, on ne peut aller bien loin, dit l'entraîneur girondin. La tactique a toujours été importante, sauf en France. Quand j'étais joueur, je n'ai jamais connu une préparation comme celle effectuée avant Tbilissi. »

Rien de très étonnant. Jamais, peut-être, « Mémé » n'avait apporté autant de soin à la préparation tactique d'une rencontre. Il avoue que lui et ses joueurs y pensaient depuis quinze jours, à travers chaque match de championnnat et chaque entraînement. Le dimanche précèdent, au lendemain, de la victoire 3-0 sur Sochaux, Jacquet a, pour la première fois depuis qu'il est à Bordeaux, modifié complètement le programme de l'entraînement : travail technico-tactique exclusivement ! Autre temps fort de la préparation : Jacquet connaissait parfaitement les vingts joueurs soviétiques susceptibles d'être alignés. Il s'est méfié jusqu'au coup d'envoi d'un quelconque coup de Jarnac, si souvent fatal aux clubs français par le passé. Ses joueurs étaient tous individuellement prêts à répondre aux deux options fixées quant à la composition de l'équipe moscovite. Du travail d'orfèvre. Comme à l'aller. De quoi inquiéter tous les envoyés spéciaux est-allemands de la terre...

2) L'environnement de l'équipe est bon. Finies les tensions, les conditions de vie difficiles ou conflictuelles. Pour la première fois, les Bordelais ont pu se rendre directement sur un aéroport soviétique sans effectuer d'escale à Moscou ou à Kiev. C'est une victoire qui a son importance dans la préparation de l'équipe. Et l'entente avec l'ensemble de la délégation, journalistes compris, fut digne d'un grand club en déplacement.

3) Au niveau du terrain aussi, Bordeaux peut voyager. L'équipe d'Aimé Jacquet a démontré qu'elle était capable de subir un assaut physique poussé, sans se désunir. Sans non plus déjouer puisqu'une seule passe en retrait a été adressée à Dropsy, en quatre-vingt-dix minutes. Il est également édifiant de constater que, en deux matches, Torpedo a reçu cinq avertissements contre deux aux Girondins. Ivanov a peut-être trouvé que Bordeaux jouait dur, mais ce sont ses joueurs qui ont le plus souvent craqué et taclé méchamment. Le décompte des coups francs à Tbilissi renforce cette impression (20-18 pour Bordeaux). Enfin, si Bordeaux a encaissé trois buts, c'est sur trois coups de pied arrêtés.

Qualités morales

4) Les Bordelais possèdent des ressources morales très solides. Le déroulement de la partie l'atteste. Après une première demi-heure de domination stérile du Torpedo, il y eut une volonté très nette des Girondins d'accélerer. Ce qui se traduisit par un coup franc direct de Touré dans le mur (33e), un centre superbe de Thouvenel, et une tête cadrée de Zlatko (34e), enfin, un penalty obtenu habilement par Zlatko et transformé par Touré (37e). Voilà quatre minutes qui donnent à réflechir à Jens Mende. D'autre part, quand Torpedo égalisa en seconde période, et que la rencontre, jusque-là d'un grand classique européen, disjoncta subitement, Bordeaux démontra ses qualités morales dans un registre différent : combien d'équipes françaises n'on-t-elles pas supporté, dans le passé, de se voir rejoindre et même dépassé après avoir mené 1-0 et même 2-1 ? Et si les deux derniers buts du match ont fait dérailler le scénario, ils n'ont pas entamé — jamais ! — la détermination et la foi des joueurs de Bordeaux. On ne sait s'il s'agit là d'un acquit définitif. Ce serait inestimable.

A Leipzig, on doit s'inquiéter ce ce que raconte Jens Mende.

Gernot Rohr est Girondin depuis 1977, soit dix ans. Il y a joué avec les joueurs étrangers suivants : Vukotic, Jeandupeux, Cabrera, Pantelic, Memmering, Müller, Chalana, Reinders, Zlatko et Zoran Vujovic.

Le mur de Leipzig

Avec ce Bordeaux-Lokomotiv Leipzig, demi-finale de C 2, on peut parler de revanche pour Tigana et les siens, doublement battus (3-2, 4-0), il y a quatre ans en Coupe de l'UEFA. Il s'agira, pour eux, d'effacer ce cuisant souvenir...

(Photo PRESSE SPORTS)

Dans le genre bloc soudé et imperméable, on ne fait guère mieux que Lokomotiv Leipzig. Les Girondins savent ce qui les attend puisque les Allemands de l'Est, en 1983, les avaient battus deux fois, en 32e de finale de la Coupe de l'UEFA

par Claude CHEVALLY

CERTES, mercredi dernier au stade du Tourbillon, Cina et Rojevic en première mi-temps, Brégy, Brigger, Cina et Balet en seconde période auraient pu trouver l'ouverture et permettre au FC Sion de renverser, qui sait, la vapeur après le 0-2 de l'aller à Leipzig. Mais encore aurait-il fallu qu'ils trouvent la « trajectoire qui tue », les braves Valaisans de Jean-Claude Donze ! Car, croyez-nous, avec dans les buts René Muller, qui n'a pas été sacré pour rien footballeur de l'année en RDA en 1986, Lokomotiv Leipzig est armé pour braver les tempêtes. Et, du coup, on s'explique mieux aujourd'hui pourquoi, treize ans après, le club est-allemand se retrouve en demi-finale de Coupe d'Europe. Avec la perspective de défier les 8 et 22 avril prochains les Girondins de Bordeaux. Ces Girondins qu'il avait éliminés en 1983 en trente-deuxième de la Coupe de l'UEFA en s'imposant 3-2 à Bordeaux puis 4-0 en RDA (avec quatre buts de Hans Richter au total). Ce qui explique probablement qu'aujourd'hui Hans-Ulrich Thomale, entraîneur en chef de la maison depuis 1985, tienne ce langage : « Bordeaux ? Ce n'était pas un adversaire que nous souhaitions particulièrement éviter, la vérité étant que nous n'avions aucune espèce de préférence. En revanche, peut-être que les Bordelais ne sont pas très contents du tirage au sort, en regard des résultats des matches nous ayant opposés en 1983... »

Complexe de supériorité de la part de Leipzig ? Pas vraiment. En revanche, une chose est certaine : il s'agit là du genre d'équipe ne se posant pas de question, sa force essentielle, outre la santé et le potentiel athlétique de l'ensemble, consistant en un style de jeu pouvant certes évoluer de façon partielle en fonction de l'événement ou de l'adversaire, mais qui demeure avant tout « le style » du Lokomotiv Leipzig. A charge pour ses rivaux de faire avec, l'expérience prouvant que les Irlandais de Glentoran (1-1, puis 2-0), les Autrichiens du Rapid de Vienne (1-1, puis 2-1 après prolongation en RDA) et les Suisses du FC Sion par conséquent (2-0, puis 0-0), ont tous échoué ! Pas forcément de beaucoup, certes. Mais ils ont échoué.

Petite revue de détail, à cet instant, étant entendu qu'on a déjà évoqué le cas de René Muller, à coup sûr l'un des meilleurs gardiens du monde à l'heure actuelle. Devant lui, justement, campe Frank Baum, capitaine de l'équipe, trente et un ans, que l'on doit absolument considérer comme le patron de l'arrière-garde du Lokomotiv, because une science du placement, une rigueur d'intervention tout à fait digne d'éloges. Aux cotés de Baum, trois malabars : Zötsche, international en titre, impitoyable chien de garde, Ronald Kreer, autre pilier de la sélection nationale, et Matthias Lindner, un jeune qui monte dans tous les sens du terme, puisqu'il arrive de temps à autre à cet international espoir de pousser une pointe en attaque, voire de marquer un but par-ci, par-là. Comme pour rappeler qu'il est aussi parfaitement capable de jouer en milieu de terrain.

L'entrejeu du Lokomotiv, parlons-en d'ailleurs. Pour mentionner d'abord que Donze, l'entraîneur de Sion, l'a trouvé travailleur et parfaitement complémentaire. Ce qui est la stricte vérité. Au sens où Bredow doit à coup sûr avoir deux cœurs et six poumons et Scholz, le petit dernier venu de Chemie Leipzig l'été dernier, de sidérantes dispositions de garde-chiourme l'ayant propulsé au demeurant en équipe nationale espoirs à la vitesse grand V. Ajoutez à cela que Matthias Liebers est peut-être ce que l'on fait de mieux en Allemagne de l'Est derrière Andreas Thom au niveau de la créativité et de la maîtrise technique. Et l'on en vient forcément à penser que Jean-Claude Donze a bel et bien vu juste. A l'expérience...

Quant à l'attaque, elle ne fait certes pas des ravages. Autrement dit, elle « cartonne » rarement. Mais Hans Richter, l'ex-enfant terrible du football est-allemand, demeure évidement un sacré client, ce ne sont pas les Bordelais de 1983 qui diront le contraire. De même, Lietze marque régulièrement des buts depuis le début de la saison. Ce ne peut être un miracle à chaque fois. Et Olaf Marschall, le troisième larron, présente pour sa part la caractéristique d'être peut-être celui qui s'entend le mieux sur le terrain avec Liebers. Au nom de la confrérie des bons techniciens !

Bref, il faudra beaucoup creuser pour trouver la faille au sein de ce bloc très compact. Mais Aimé Jacquet n'a-t-il pas fait ses preuves jusque-là ? Sans compter que, pas plus que l'élimination endurée il y a un an et demi devant Fenerbahce, l'entraîneur bordelais n'a oublié les deux camouflets de 1983...

JACQUET : « UNE VIEILLE CONNAISSANCE »

« Je n'avais pas de club préféré avant le tirage au sort. Avec Lokomotiv Leipzig, nous retrouvons une vieille connaissance, un club qui ne nous est pas inconnu, et c'est intéressant de ce point de vue », estime l'entraîneur bordelais.

Bordeaux jouera ce match sans penser au sévère 4-0 pris à Leipzig en 1983 (en trente-deuxièmes de finale de la Coupe de l'UEFA). L'équipe bordelaise a depuis réussi de belles choses, et surtout elle a subi des modifications.

Je regrette seulement qu'une fois de plus nous disputions le match aller à la maison. Non pas pour des raisons sportives, à savoir qu'il est mieux de jouer le match retour à domicile, mais pour le public. Ce dernier va être privé d'une belle fête. C'est dommage. Souvenez-vous de la Juventus de Turin. Nous avions été éliminés, mais il y avait eu un enthousiasme, un engouement extraordinaires, et la soirée avait été fantastique. Nous essaierons de faire la fête au match aller, mais ce ne sera pas la même chose. »

LEIPZIG EN BREF

Création : 1966.

Couleurs : maillot jaune, culotte bleue, bas jaunes ou bleus.

Stade : Bruno Plache. Capacité : 22 000 places.

Entraîneur : Hans Ulrich Thomale (quarante-deux ans).

Meilleurs joueurs : René Müller, Ronald Kreer, Uwe Zoetzsche, Matthias Lindner, Matthias Liebers, Hans Richter, tous internationaux.

Equipe type : Müller — Baum, Kreer, Lindner, Zoetzsche — Bredow, Liebers, Scholz — Leitzke, Richter, Marschall.

Style de jeu : équipe solide en défense, bonne en contres, mais peu d'imagination et d'efficacité au niveau offensif.

Palmarès national : Coupe de RDA en 1957, 1976, 1981 et 1986. Vice-champion en 1986 et en 1987.

Palmarès européen : seize participations européennes. Finaliste de la Coupe de l'UEFA en 1974. Quart-finaliste de la Coupe des Coupes en 1982 et 1987.

Comment il s'est qualifié : bat Glentoran (1-1, 2-0) en seizièmes ; Rapid Vienne (1-1, 2-1 a.p.) en huitièmes ; FC Sion (2-0, 0-0) en quarts.

Barcelone marche sur la tête

Battu au Nou Camp par Dundee et éliminé de la Coupe d'Europe, mal en point en Championnat, le Barça se retrouve face à ses démons. Une situation que le président Nunez ne va pas supporter lontemps

par Victor SINET

LE Barça éliminé de la Coupe de l'UEFA. Qui plus est au Nou Camp et devant tout juste 40 000 aficionados. Le Barça qui, en un mois, aura pratiquement tout perdu après avoir donné l'impression de pouvoir tout gagner. C'est en quelque sorte l'histoire « azulgrana » qui recommence. Les hommes passent, l'instabilité demeure. Hier Cruyff, Neeskens, Kocsis, Kubala, Krankl, Maradona et tant d'autres. Aujourd'hui Lineker, Hughes, Archibald et bien entendu Schuster.

Toujours la même pétaudière. Il y a un mois, le Barça comptait cinq points d'avance sur son cousin ennemi de Castille, entendez le Real, et celui-ci paraissait d'autant plus mal à l'aise qu'il avait été battu dans un fameux face-à-face au Nou Camp, sous les caméras de l'Europe entière, celles de Canal Plus en particulier. Une quarantaine de jours sont passés là-dessus et, d'un seul coup d'un seul, Barcelone n'a plus rien à se mettre sous la dent. Eliminé de la Coupe du Roi, deuxième en Championnat après avoir subi un véritable affront sur son terrain face à Gijon (4-0) et maintenant éliminé en quarts de finale de L'UEFA. Elimination qui s'est pour ainsi dire jouée en 4 minutes : exactement de la 86e à la 90e mercredi soir dans un Nou Camp frappé d'indifférence.

Il est vrai que, depuis le moment (40e) où Calderé avait remis le Barça en selle, un peu contre le cours du jeu et, pour ainsi dire, par un coup de raccroc, ces diables d'Ecossais, portés par un jeune blondinet de vingt-trois ans qui répond au nom de Mac Inally et qui est sans nul doute l'un des grands footballeurs écossais de demain, avaient dominé la situation avec une générosité et un culot de la plus pure tradition britannique. Ainsi, Barcelone, après avoir résisté tant et bien que mal, tomba finalement sous le coups de Clark et du petit Ferguson, deux buts de la tête résultant d'un magnifique travail préparatoire de Sturrock, l'ancien (avec Narey et Thomson) de Dundee United. Jim Mc Lean, le vieux manager qui mène United depuis 15 ans, pouvait donc déclarer avec légitimité : « Il y a vraiment de quoi être fier d'entraîner des garçons aussi magnifiques. »

Mais, pour le Barça, les problèmes ne faisaient que s'amplifier. Problèmes à caractère britannique puisque tout tourne cette année à Barcelone autour de quatre noms issus de Grande-Bretagne : Venables, l'entraîneur anglais, Lineker, le meilleur buteur de la dernière Coupe du monde, Hughes, le Gallois, et Archibald, l'Ecossais. Jusqu'alors ce dernier était en quelque sorte au pain sec ; Venables lui préférait Hughes. Mais ce dernier a tellement déçu qu'on ne voit plus comment à présent la junte directive du club pourrait encore lui faire confiance. Et, d'ailleurs, dès que le match fut terminé, le président Nunez et ses collaborateurs se réunirent d'urgence pour prendre des premières mesures. De toute évidence, Hughes sera mis sur la touche, on rappellera Archibald et Lineker, lui, devra se racheter sans tarder. Il ne lui reste plus pour cela que trois matches de Championnat. C'est-à-dire pas grand-chose. Et les chiffres, malgré le hat-trick réussi par l'avant-centre anglais lors du mémorable match au sommet contre le Real, ne plaident pas en sa faveur puisque, à ce jour, Hugo Sanchez, le « dinamitero » mexicain du Real, a marqué 12 buts de plus que lui.

On le voit, rien que des histoires et des problèmes britanniques pour le président Nunez, qui aura vécu — mais à qui la faute ? — une bien pénible San Jose, laquelle se situait au lendemain du match désastreux contre Dundee. En l'occurrence, Jose Nunez va sans doute prendre comme à l'ordinaire des décisions fracassantes. Venables s'en ira certainement à la fin de la saison et, de nouveau, le Barça engagera quelques vedettes à prix d'or.

Mais, au préalable, Nunez et ses amis vont devoir vivre encore des moments difficiles, aujourd'hui même, à l'occasion du procès qui amènera Bernd Schuster devant le tribunal du travail de Barcelone. On le salt, le talentueux footballeur allemand ne comprend pas qu'on l'oblige à s'entraîner et qu'on le tienne parallèlement à l'écart de l'équipe. Il en appelle donc à la juridiction civile et le débat est attendu avec curiosité, sinon avec impatience, car dans les sphères « azulgrana » beaucoup pensent que Nunez, une fois de plus, a agi par excès d'autoritarisme. Mais il faut dire d'autre part que la FIFA ne lui donne pas tout à fait tort, elle qui recommande à ses affiliés, qu'il s'agisse des fédérations ou des clubs, de ne laisser jamais porter un litige sportif devant les tribunaux civils. On en est pourtant là et, par conséquent, le cas Schuster risque aujourd'hui de créer un précédent mémorable.

Il faut croire d'ailleurs que le président Nunez est parfaitement conscient de la situation et qu'il a déjà préparé une riposte à sa manière puisque, à en croire les affirmations d'un confrère catalan, l'attaquant pressenti pour la saison prochaine ne serait autre que Hugo Sanchez lui-même, qui a déclaré son intention de quitter Madrid dans quelques mois. Le Barça accusant le Real — refrain connu — d'avoir semé la zizanie avec l'affaire Schuster, c'est en quelque sorte la réponse du berger à la bergère. Et les semaines qui vont suivre, en marge de résultats sportifs qui ont largement tourné — vieille habitude — à l'avantage du club « Madridista », risquent donc de valoir leur pesant de piment et de passions à la catalane...

Les sauts de puce de Lobanovski

Pour avoir passé un accord avec une société ouest-allemande d'ordinateurs, l'entraîneur de Kiev a été convoqué, à Moscou, devant le Comité Central des Dynamo. Ferme sur ses principes novateurs, il s'est expliqué sans vraiment satisfaire son auditoire.

Que Kiev ait désormais un sponsor pour ses matches européens (Blokhine contre Besiktas) n'est pas du goût de tout le monde. Pourtant, Valeri Lobanovski reste inflexible dans la voie d'ouverture qu'il s'est tracée.

(Photos Patrick BOUTROUX)

par Denis CHAUMIER

DANS son vaste et ambitieux projet visant à instaurer le professionnalisme en Union soviétique, l'entraîneur du Dynamo Kiev, Valeri Lobanovski, vient-il de marquer un nouveau et précieux point ? La question se pose alors que son équipe, pour la première fois dans l'histoire du football soviétique, vient de jouer un match de Coupe d'Europe, devant 100 000 spectateurs et des dizaines de millions de spectateurs, avec des maillots frappés d'une publicité ! Un fait sans précédent qui mérite toute notre attention.

A l'origine de cette opération, nous retrouvons Christian Duraincie, matchmaker, lequel entretient d'excellents rapports avec le Dynamo puisqu'il organise la plupart de ses matches amicaux en Europe occidentale. Il y a quelques semaines de cela, Valeri Lobanovski lui demande, à titre de faveur, de le mettre en rapport avec une société susceptible de sponsoriser le Dynamo Kiev pour ses rencontres européennes. Duraincie accepte et, aussitôt dit, aussitôt fait, Commodore, une marque ouest-allemande d'ordinateurs, se déclare tout à fait disposée à engager des négociations et à signer un contrat en bonne et due forme.

L'accord, semble-t-il, ne pose aucune difficulté majeure, sans qu'on sache précisément le prix de l'indemnité versée au club, lequel ne tient pas à le divulguer. Le Comité des sports d'URSS est officiellement alerté de cette démarche et ne trouve rien à redire, d'autant qu'au passage, on peut le supposer, il reçoit sa commission. N'a-t-il pas tout à gagner à se servir de la renommée de la principale équipe du pays pour faire entrer des devises ? Et n'a-t-il pas intérêt à « cadrer » ce type d'opérations publicitaires en devenant un partenaire obligé et incontournable ?

Tout semble aller pour le mieux, par conséquent, et le Dynamo, comme prévu, arbore son maillot « Commodore » à l'occasion de son quart de finale aller à Izmir, avant de remettre ça, à Kiev, pour le retour. Tout semble aller pour le mieux jusqu'à ce que Valeri Lobanovski, dans la journée de mercredi, nous apprenne qu'il était convoqué le lendemain à Moscou, devant le Comité Central des Dynamo, pour s'expliquer sur la teneur des accords passés avec la société ouest-allemande. Se dirige-t-on vers une singulière épreuve de force entre purs et durs et rénovateurs ? La question est sur toutes les lèvres, à Kiev, mercredi soir.

Valeri Lobanovski, puisqu'on l'y invite, comparaît donc jeudi matin devant le Comité central réuni au grand complet, une dizaine de personnes. Le climat, selon toute vraisemblance, est tendu. Ne dit-on pas, à Kiev, qu'« à Moscou on n'aime pas Lobanovski » et que ce dernier « n'aime pas davantage » les donneurs de leçon moscovites ? Que se dit-il lors de cette entrevue au sommet ? D'un côté comme de l'autre, bien entendu, on se refuse à toute déclaration. Pourtant certaines indiscrétions font état de la colère du Comité central qui n'accepte toujours pas d'avoir été totalement court-circuité dans cette affaire et qui réclame sa part, toute sa part, et rien que sa part, autrement dit quelques dizaines de milliers de dollars. A voir son visage détendu et son sourire en coin, à son retour à Kiev, on peut légitimement supposer que Lobanovski n'a cédé en rien aux exigences des Dynamo. Et que, comme d'habitude, il n'en fera qu'à sa tête, persuadé que son projet ne supporte aucun compromis, fût-il réclamé par les plus hautes instances officielles. Faisons le pari que les 8 et 22 avril prochain, contre Porto, le Dynamo Kiev jouera avec son maillot « Commodore ». Comme si rien ne s'était passé.

GULLIT ENFIN « MILANAIS »

L'international néerlandais du PSV Eindhoven Ruud Gullit, vingt-quatre ans, jouera au Milan AC la saison prochaine, ont annoncé officiellement les dirigeants italiens samedi dernier.

Le président du Milan AC, M. Silvio Berlusconi, et l'administrateur du club Adriano Galliani ont en effet signé un contrat avec les dirigeants néerlandais mettant fin à trois mois de négociations difficiles. Dans un communiqué, le club milanais a expliqué que « le PSV Eindhoven s'est également engagé à retirer la plainte déposée auprès de l'UEFA, ainsi que le recours adressé à la Fédération néerlandaise. »

M. Ruts, président du PSV, contestait notamment le pré-contrat signé sans son accord, entre le joueur et les responsables du club italien, et discuté sur des bases financières inférieures à la valeur estimée de Gullit.

Le Milan AC, qui a engagé l'international néerlandais pour une durée de quatre ans (le montant du transfert approche 35 millions de francs), et qui serait sur le point de conclure aussi un accord avec Van Basten, conserve sous contrat jusqu'au mois de juin les deux Anglais Mark Hateley et Ray Wilkins.

■ La Fédération écossaise a envoyé un télégramme de félicitations à Dundee United, saluant la superbe qualification de ce club pour les demi-finales de la Coupe de l'UEFA. La Fédération a également fait savoir à Dundee qu'elle était prête à aménager spécialement le calendrier de la fin de saison pour aider tant que faire se peut les Orange à remporter cette Coupe européenne.

■ Jean Tigana espère parvenir en finale de la Coupe des Coupes, car cela signifierait qu'il possède de grandes chances de la gagner. Pourquoi ? « Je n'ai que très rarement perdu en finale. J'ai gagné celle de la Coupe de France, du Championnat d'Europe des Nations, de la Coupe intercontinentale et pratiquement toutes celles des jeunes. » Le tout est de passer le cap des demi-finales...

■ Interrogés sur les trois penalties sifflés au cours de Torpedo-Bordeaux, Aimé Jacquet et Constantin Ivanov ont répondu. Jacquet : « J'ai toujours dit que j'étais pour les penalties. Cela donne du mouvement des offensives, du spectacle. » Ivanov : « L'arbitre était mieux placé que moi. Personnellement, je n'aurais pas sifflé les deux premiers, soit un dans chaque camp. »

■ De Karl Hopfner, secrétaire du Bayern, après le tirage au sort des demi-finales de C1 : « C'est la finale avant la lettre car le Real est à mes yeux la plus grande équipe européenne ! » Quant à Ramon Mendoza, président du Real, il s'est contenté de déclarer : « Ce n'est pas une mauvaise chose, à ce stade de la compétition, d'affronter une équipe aussi forte que le Bayern. »

■ La presse autrichienne a salué comme il se doit la qualification du FC Tyrol : « Hourra, nous appartenons désormais à l'élite européenne » (*Tiroler Tageszeitung*)... « Face à une équipe italienne très brutale, le FC Tyrol a mérité sa qualification » (*Kurier*).

■ José Touré disputait mercredi à Tbilissi un match retour de quarts de finale de Coupe d'Europe un an presque jour pour jour après sa blessure dans un autre quarts de finale, Torino-Nantes. « Le 19 mars 1986 est totalement oublié aujourd'hui, dit-il. C'est quand même super de reprendre là où on s'est arrêté un an auparavant. » A propos, Touré s'est claqué au mollet en URSS...

■ Limogé pour cause de mauvais résultats (refrain connu), Manuel Cardo a été remplacé à la tête de l'équipe espagnole de Cadix par le Yougoslave Milosevic.

■ L'arbitrage du Suédois Fredriksson lors du match Tyrol-Torino a été très discuté par les Italiens : « C'est incroyable, le Turino a été privé de trois penalties évidents », s'est même écrié Sergio Brighenti, assistant du sélectionneur Vicini, présent à Innsbrück.

DE LA REVANCHE DANS L'AIR

La vengeance est un plat qui se mange froid, et les Bordelais vont pouvoir mettre en pratique ce vieux proverbe en retrouvant sur leur chemin européen, trois ans après, les Allemands de l'Est du Lokomotiv Leipzig. Le double camouflet subi par Battiston et ses amis en 1983 est encore resté en travers de la gorge de pas mal de Girondins, battus sur leur terrain 3-2 puis écrasés 4-0 à Leipzig. Aujourd'hui, les Girondins sont remontés à bloc : « Nous sommes ravis d'avoir l'occasion de remettre les pendules à l'heure. Jouer le premier match à domicile n'a plus l'air d'être un handicap, à en juger par les résultats du dernier tour des trois Coupes européennes (Didier Couécou)... « En 1983, j'avais seulement joué vingt minutes au match aller puis j'avais été blessé (claquage à un mollet). Le fait de rencontrer à nouveau Leipzig est une belle motivation. Nous connaissons bien le football de l'Est et l'équipe qui, depuis 1983 a changé, gagné en maturité doit pouvoir se qualifier. » (Thouvenel)... « Je n'étais pas à Bordeaux en 1983 mais je pense sincèrement qu'aujourd'hui, l'équipe bordelaise est à l'abri d'une pareille déconvenue. » (Ferreri). Quant à Peter Giessner, président du club est-allemand, il reste prudent : « Pour nous, Bordeaux part favori. Ce n'est plus la même équipe que nous avions éliminée il y a trois ans. Il sera très difficile d'en venir à bout. Mais le match retour sera décisif et c'est là que se situe notre chance car nous nous sommes toujours qualifiés chez nous ! »

■ La plupart des joueurs de Kiev, retenus dans la sélection nationale soviétique, participeront à un match amical en Hongrie, demain soir. Leur adversaire, en principe, devrait être Ferencvaros.

■ Le Dynamo Kiev a donné son accord pour participer au Mundialito des clubs, du 20 au 30 juin, en Italie où il retrouvera l'Inter, Milan, la Juventus et Bordeaux ou Marseille. Par ailleurs, le Paris-SG lui a proposé de venir à Paris, l'hiver prochain, pour y disputer le Tournoi indoor de Bercy.

■ « La victoire obtenue par mes hommes ce soir au Nou Camp représente l'une des dates les plus importantes de l'histoire du football écossais ! Et je tiens à saluer la performance exceptionnelle de Sturrock qui a offert les deux buts à ses coéquipiers », disait Jim McLean, l'entraîneur comblé de Dundee United.

■ Les rapports entre Hugo Sanchez et le public madrilène sont de nouveau au beau fixe après l'excellent match disputé par le Mexicain face à l'Etoile Rouge, mercredi dernier. Les « Hugo, Hugo » scandés par le public de Chamartin ont fait chaud au cœur à Sanchez... qui quittera tout de même le Real à la fin de la saison.

■ Incroyable mais vrai : depuis l'été dernier, le défenseur Chris Hemming (Stoke City) joue avec un... pacemaker ! Souffrant depuis longtemps de troubles respiratoires, Hemming avait accepté il y a quelques mois de se faire opérer, et depuis lors, il évolue sur les terrains avec un « cœur en plastique ».

■ Ignorant encore l'identité de son adversaire en demi-finale de C I, Valeri Lobanovski, l'entraîneur de Kiev, déclarait mercredi soir : « Contrairement à ce que l'on pourrait croire, je souhaite éviter Porto, qui devrait représenter pour nous un grand danger. » Le voilà servi !

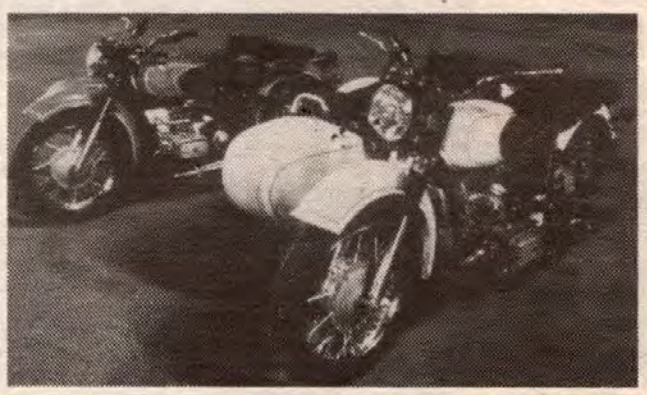
■ Jean Tigana est le joueur français le plus populaire en Union soviétique. De l'aéroport au stade en passant par l'hôtel, il dut signer un nombre impressionnant d'autographes avant d'accorder une rapide interview à la télévision soviétique qui dura tout de même une demi-heure.

■ Prochains adversaires de Bordeaux en demi-finales de la Coupe des Coupes, les Allemands de l'Est du Lokomotiv Leipzig ont une mascotte qui les suit partout : en l'occurrence, un singe en peluche, qui trône derrière le pare-brise de leur car au moindre de leur déplacement.

GRANDE PREMIÈRE A KIEV

Décidément à l'avant-garde de la politique d'ouverture tous azimuts en Union soviétique, le Dynamo Kiev organisait, mercredi, au Stade Républicain, pour la première fois dans le pays, une gigantesque tombola à l'occasion de son quart de finale retour contre Besiktas Istanbul. Des billets avaient été vendus avant la rencontre pour la modique somme de un rouble (environ 8,50 F), et, à la mi-temps, un jeune supporter de Dynamo procéda au tirage au sort. Résultat : six heureux gagnants repartirent, dès le coup de sifflet final, les uns au volant d'une Lada, les autres au guidon d'un side-car. Un événement qui fera date et qui n'a certainement pas plu à tout le monde !

(Photos Patrick BOUTROUX)



■ Très satisfait de la prestation des joueurs d'Anderlecht, le public présent mercredi dernier au stade Van den Stock a scandé, à l'issue du match Anderlecht-Bayern (2-2) : « Merci Sporting, merci Sporting ! »

■ L'Italie, la Belgique et le Portugal sont les trois grands pays européens qui ne comptent plus un seul représentant dans les demi-finales européennes. En revanche, la RFA et l'Espagne comptent chacun deux clubs encore qualifiés.

■ « Je suis déçu, mais pas abattu », a déclaré Trapattoni après l'élimination de l'Inter face à Göteborg : « Je suis persuadé que dans un an le travail en profondeur mené depuis mon arrivée dans ce club portera ses fruits ! »

■ Journée de Championnat très agitée samedi dernier en Angleterre où pas moins de quatre joueurs ont été expulsés : Snodin (Everton), Peake (Charlton), Fashanu (Wimbledon) et Grimes (Luton).

■ Habitué aux longues campagnes de Coupe d'Europe, René Girard avait emmené dans ses bagages pas moins de six paires de chaussures de football en prévision d'un terrain boueux, gelé, normal ou enneigé.

■ De Hansi Müller, pleurant de joie après la qualification de son équipe : « Je ne me rends pas encore compte que nous sommes qualifiés pour les demi-finales. Et le fait d'avoir marqué un but sur corner direct ne fait que décupler ma joie ! »

■ « La première mi-temps d'Anderlecht, aucune équipe de Bundesliga n'aurait été capable de la réaliser ! » Dixit un supporter du Bayern qui avait fait le déplacement de Bruxelles mercredi dernier.

■ Prêts à chambouler leur équipe la saison prochaine, les dirigeants de la Juventus ont déjà fait leurs choix : Vialli (Sampdoria), Tricella (Vérone), Notaristefano (Côme) et Alessio (Avellino) sont les heureux élus. Reste à les faire venir...

Jim le bienheureux

Jim McLean, l'entraîneur de Dundee United, était bien sûr aux anges après la victoire de ses hommes au Nou Camp : « Je suis fier d'eux ! » Et sur l'ensemble de nos deux matches contre Barcelone, personne ne peut discuter notre qualification. Dundee était bien, et de loin, la meilleure des deux équipes. Maintenant, que la fête continue ! »...

■ Franz Beckenbauer, présent à Innsbruck, a été enthousiasmé par Hansi Müller : « Il a réalisé un match parfait au sein d'une équipe étonnante », a déclaré le Kaiser. Bientôt le retour de Hansi en équipe de RFA ?...

■ Peu avant la fin de Tyrol-Torino, de violentes bagarres ont éclaté dans la tribune où se massaient les tifosi turinois. Ces derniers ont saccagé un bar, lancé des bouteilles sur les forces de l'ordre et un policier autrichien a été blessé à la jambe.

■ De Félix Latzke, entraîneur comblé du FC Tyrol : « C'est le plus beau jour de ma carrière. Maintenant, je l'avoue, mon équipe me semble capable de remporter cette Coupe de l'UEFA. Rien ne semble pouvoir nous arrêter ! » Tyrol über alles ?

■ Les dirigeants du FC Tyrol ont décidé de jouer la demi-finale de Coupe de l'UEFA sur leur petit stade. A cette occasion, ils feront tout de même installer des gradins démontables, ce qui portera la capacité de l'enceinte à 30 000 places.

■ Le Torino n'a décidément pas de chance avec ses gardiens. Il y a quelques semaines, Lorieri, habituel titulaire du poste avait été mis au repos pour insuffisance de performances et remplacé par Corradoni. Mais ce dernier a réalisé un mauvais match mercredi dernier à Innsbruck, encaissant notamment un but sur corner direct.

■ Sergio Rossi, président du Torino gardait son calme après l'élimination de son équipe face au FC Tyrol : « Nous payons notre mauvais résultat obtenu à l'aller. Mais j'ai tout de même eu le plaisir de voir un grand Dossena. » On se console comme on peut.

■ Le tirage au sort qui leur a « offert » Moenchengladbach a été bien accueilli à Dundee, où l'on se souvient qu'il y a cinq ans, après avoir perdu 2-0 face à cette équipe allemande, les Orange s'étaient qualifiés grâce à une fantastique victoire (5-0) obtenue à Tannadice Park.

■ Pour Doug Smith, dirigeant de Dundee United, le déplacement au Nou Camp mercredi dernier rappelait un excellent souvenir. En effet, en 1966, Doug Smith, joueur de Dundee United avait éliminé le Barça en Coupe des Villes de Foire. L'histoire est un éternel recommencement...

■ Selon l'hebdomadaire ouest-allemand *L'Express*, Klaus Allofs, l'attaquant du FC Cologne et nouveau capitaine de l'équipe de RFA remplacerait la saison prochaine Hugo Sanchez au Real. « Ce n'est vraiment pas le moment d'en parler », a sèchement rétorqué aux journalistes Leo Beenhakker juste avant le match Real-Etoile Rouge..

■ Ole Nordin, sélectionneur de l'équipe nationale suédoise assistait mercredi dernier au match Inter-Göteborg, une rencontre particulièrement intéressante pour lui à quelques semaines d'un décisif Suède-Italie : « L'Inter a joué de manière agressive, mais mes compatriotes m'ont impressionnés par leur calme et leur organisation tactique. »

■ Coup dur pour l'Atletico de Madrid qui a perdu jusqu'à la fin de saison son défenseur international Arteche. Ce dernier s'est blessé à la cheville lors d'un entraînement, à la suite d'un choc avec son coéquipier Uralde et a été immédiatement opéré.

■ Le service d'entretien du stade Républicain, à Kiev, avait pris ses précautions en recouvrant le terrain d'une immense bâche, afin de le préserver d'une chute de neige éventuelle. Malgré tout, l'aire de jeu, spongieuse et inégale, ne fut pas à la hauteur de l'événement.

■ « En dépit de son manque de condition physique, le FC Tyrol m'a enthousiasmé. En revanche, le Torino m'a déçu. Ces Italiens commettent vraiment trop de fautes lorsqu'il sont dominés ! » dixit Branko Elsner, sélectionneur de l'équipe autrichienne.

■ La demi-finale de Cup entre Watford et Tottenham (le 11 avril prochain) n'aura pas lieu comme on pouvait logiquement s'y attendre sur un stade londonien. Raison invoquée : faire disputer ce derby à Londres risque de provoquer des troubles. Le match aura finalement lieu à Birmingham (Villa Park) ce qui n'arrange pas les supporters des deux équipes concernées.

■ A quatre minutes de la fin de son match contre Bésiktas, Kiev obtint un penalty. Visiblement mal à l'aise, Igor Belanov indiqua à ses partenaires qu'il ne souhaitait pas le tirer, comme il en a pourtant l'habitude. Le public le fit revenir sur son intention première et Igor, le malheureux, vit son tir s'écraser sur la transversale. « C'était la première fois que je ratais un penalty en compétition officielle », disait-il à la fin du match.

■ Le meilleur moyen de motiver un joueur est de le critiquer. Pour ne pas l'avoir compris, l'entraîneur du Torpedo Moscou, où Ivanov, qui avait qualifié Tigana de « trop vieux » après le match aller, a eu la désagréable surprise de voir un super Tigana au retour à Tbilissi. « Je n'avais pas besoin de cela pour me motiver, dit le Bordelais, mais je dois dire que j'avais envie de montrer à ce monsieur de quel bois je me chauffe. »

■ Jean Tigana a été ovationné à la composition des équipes lors de Torpedo-Bordeaux, par un public de Tbilissi par ailleurs tout à fait supporter de l'équipe moscovite. Pourquoi cette popularité ? « Tigana représente le football que les Soviétiques adorent, explique un journaliste géorgien. Depuis les deux dernières Coupes du monde et l'Euro 1984, il est très apprécié chez nous. »

■ Le match amical devant opposer l'Italie au Brésil le 7 juin prochain n'aura finalement pas lieu, la fédération brésilienne ayant annulé ce rendez-vous. A la place, les amateurs auront droit à un Italie-Argentine disputé le 10 juin à Zurich.

■ Mercredi dernier, la ville d'Innsbruck a été envahie par près de quatre mille tifosi du Torino. Dans la journée, plusieurs incidents ont eu lieu, quelques supporters italiens s'amusant à asperger de gaz lacrymogène les passants.

■ Le score du match aller contre Bésiktas ne laissant planer aucun doute sur la qualification de Kiev, Lovanovski titularisa le deuxième gardien du Dynamo, Mikhaïlov, mercredi. A cinq minutes de la fin, cependant, il fit entrer Tchanov en jeu, sans doute contrarié par quelques « absences » du pauvre Mikhaïlov.

■ Bien qu'il ait depuis longtemps perdu la confiance de Venables, Steve Archibald ne quittera pas Barcelone avant la fin de la saison. Ainsi en a décidé Venables, qui vient de rejeter les offres du club londonien de Charlton qui désirait engager Archibald.

■ Daniel Passarella, suspendu en Championnat à la suite de son agression sur un ramasseur de balle, jouait, en revanche, mercredi dernier en Coupe d'Europe. Et le public de San Siro lui a réservé une belle ovation en scandant « Daniel, Daniel »...

■ Gentils commentaires d'Udo Lattek à propos de son successeur au Bayern la saison prochaine : « Avec Heynckes, je laisse ce club en de bonnes mains. C'est un garçon talentueux et dynamique qui réalisera. j'en suis sûr, des prouesses. »

■ David O'Leary, le défenseur international irlandais d'Arsenal, n'a décidément pas la cote auprès du sélectionneur Jack Charlton. Ce dernier l'a une nouvelle fois « oublié » à l'occasion de la liste dressée en vue du match Bulgarie-Eire du 1er avril prochain.

■ Commentaires admiratifs de Butragueno à l'issue du match Real-Etoile Rouge concernant son coéquipier Hugo Sanchez : « C'est vraiment un type hors du commun. Ce soir, Hugo a réalisé un match phénoménal et jouer à ses côtés est un plaisir sans cesse renouvelé ! »

■ Il a fallu cinq longues heures aux photographes et journalistes présents la semaine dernière à Milan pour réunir Maradona et Pelé, tous les deux présents dans la ville lombarde à l'occasion de la remise des premiers « Oscars mondiaux du sport » organisé par Canale 5.

■ Mercredi dernier, à l'occasion du match de Championnat Liverpool-QPR (2-1), l'inévitable Ian Rush a inscrit les deux buts de son équipe. Rien d'étonnant à cela, si ce n'est qu'il s'agissait pour l'occasion de ses 200e et 201e buts sous le maillot des Reds !

■ Aimé Jacquet a eu le regret suivant après Torpedo-Bordeaux : « Connaissant bien Torpedo, je suis persuadé que, sur une bonne pelouse, nous aurions eu un super-match. Il y a eu trop de technicité contrariée. Sur le plan technique, nous n'avons d'ailleurs pas vu un bon Bordeaux. Peut mieux faire. »

■ « Je veux réussir ma carrière de médecin encore plus brillamment que celle que j'ai menée en tant que joueur professionnel ! », a déclaré Socrates qui, à trente-trois ans, a décidé de raccrocher les crampons pour se consacrer entièrement à ses patients. Bonne chance, docteur...

■ Souffrant d'un genou, le milieu de terrain de Kiev, Yakovenko, s'est soigné à Gantiadi, en Géorgie, en début de semaine dernière. En principe, il devait figurer sur la feuille de match Kiev-Bésiktas, mais n'ayant pu rejoindre Kiev à temps, mercredi, il fut remplacé par Karataïev.

une deux

GIOVANNI TRAPATTONI

La déception a été d'autant plus grande qu'elle était inattendue : l'Inter n'est pas parvenu en demi-finale de la Coupe de l'UEFA !

Le comportement peu glorieux des Milanais au match aller leur avait attiré des critiques féroces malgré le 0-0 obtenue à Göteborg, et c'est un autre match nul (1-1 cette fois) qui a permis aux Suédois de se qualifier à San Siro.

Giovanni Trapattoni, l'entraîneur qui avait absolument tout gagné avec la Juventus, est naturellement embarrassé aujourd'hui qu'il dirige l'Inter.

« Comment est-il possible que l'Inter se soit fait éliminer par Göteborg ?

— Le football international ne dépend en rien de l'esthétique, de la théorie ou de la morale. La seule chose à regretter vraiment, c'est que ce but d'égalisation des Suédois concluait la seule action qu'ils aient construite. Nous n'avons pas su exploiter les nôtres.

— Votre but, d'ailleurs, a été marqué par votre adversaire contre son camp.

— D'accord. Mais si nous faisons le bilan des deux matches, nous avons eu environ une douzaine d'occasions, tandis que les Suédois ne nous ont mis que deux fois en danger.

— Il est certain que Göteborg ne peut pas être tenu pour une grande équipe !

— Si nous ne tenons pas compte de notre mauvais match à Göteborg, je crois pouvoir dire que l'hiver a eu, somme toute, un bon comportement dans cette Coupe de l'UEFA. Contre les Suédois, nous méritions la qualification, mais ce sont eux qui l'ont obtenue. C'est le football ! Mais quand on regarde les équipes qui restent qualifiées, il y a de quoi être triste, car nous pourions même prétendre à la victoire finale.

— Avez-vous des regrets sur vos décisions d'avant-match ?

— Non, pas du tout. Un entraîneur fait ses choix parce qu'il est convaincu. A la base, il y a la cohérence et la bonne foi. Je n'aime pas trop parler de malchance et de blessures, mais je voudrais rappeler que, lorsque l'Inter était au complet, il a su garder une allure plus que bonne.

— Et lors de ce dernier match contre Göteborg ?

— Je n'ai aucun reproche à faire à mes joueurs. Mercredi même, nous avions étudié le moyen d'éliminer le danger représenté par leurs trois grands joueurs de 1,90 m.

— Sur le but décisif, Zenga a relâché le ballon...

— Zenga n'a pas eu de chance, mais il n'a pas commis d'erreur. Un ballon qui rebondit par terre n'est jamais facile à bloquer.

— Tous les clubs italiens sont sortis des Coupes d'Europe la tête basse !

— La tête basse ? Et pourquoi donc ? Ils ont perdu aux penalties ou par une marge très étroite. Personne n'a été surclassé. Disons plutôt que domine actuellement le football athlétique, à l'anglaise, fondé sur la force physique, et qu'à ce jeu-là nous ne sommes pas les plus forts.

— L'Inter a laissé s'échapper un objectif important.

— Je n'ai jamais parlé de tels objectifs, même si je dois avouer que j'ai eu un moment une petite pensée pour le titre. Je n'en aurais parlé qu'après le mois de mars, mais il nous a été fatal !

— Il reste tout de même quelque chose à gagner...

— Bien sûr, nos objectifs maintenant sont la Coupe d'Italie et les places qualificatives pour la Coupe de l'UEFA. Du reste, Nereo Rocco, un grand maître, disait : « Une grande équipe n'a pas l'obligation de gagner toujours, mais elle doit toujours participer à la lutte. »

— Peut-être vos joueurs ne sont-ils pas tous à leur meilleur niveau ?

— La tâche de l'entraîneur est d'obtenir le meilleur rendement de l'effectif dont il dispose. L'équipe n'est pas trop vieille et je ne crois qu'à des changements graduels.

— En fait, il vous manquait Rummenigge.

— C'est vrai. Il a eu une élongation et il reprend prudemment. Il va mieux et recommence à s'entraîner. J'espère que l'on va bientôt le voir totalement guéri.

— Le climat n'est pas très facile à Milan. Les critiques sont plutôt dures ?

— Oui, mais c'est une ambiance plus stimulante.

— Existe-t-il la possibilité... d'une séparation ?

— M'en aller, moi ? Allons, pas de bêtises : j'ai un contrat de deux ans avec une option pour une troisième année, et franchement, je crois bénéficier encore de l'estime du président Pellegrini. Du reste, tout est utile pour devenir plus solides, même la défaite. Je veux dire par là qu'une défaite n'efface pas six mois de travail. Peut-être ne sommes-nous pas prêts encore pour viser les plus hauts objectifs.

— Que peut-on dire de l'Inter du futur, de celui de l'an prochain ?

— Rien pour l'instant, je sais que le président Pellegrini travaille depuis plusieurs mois pour apporter des améliorations à l'équipe. Nous en reparlerons au bon moment. »

Giorgio CONTARINI.

■ Mark Hughes à Manchester United ? Cela semble de plus en plus probable puique Bobby Charlton (dirigeant de MU) et Alex Ferguson, présents au Nou Camp mercredi dernier ont confirmé : « Mark sera accueilli à Old Trafford les bras ouverts. »

■ La cérémonie de remise du Ballon d'Or 1986 de *FF* à Igor Belanov, attira soixante-dix photographes au stade Républicain. Elle fut surtout retransmise en direct par la télévision soviétique qui interviewa l'heureux lauréat juste avant le coup d'envoi.

■ Suspendus pour un match à la suite de cartons jaunes récoltés à l'aller, à Izmir, Kouznetsov et Rats n'ont pas pu participer au quarts de finale retour Kiev-Bésiktas. Leur peine étant purgée, Lobanovski pourra les aligner contre Porto, s'il le souhaite.

■ A trente-sept ans, Klaus Fisher remet ça. L'ancien international ouest-allemand, qui avait mis un terme à sa carrière l'été dernier, a signé un contrat jusqu'au la fin de la saison avec le VFL Bochum, l'équipe où il jouait déjà la saison passée.

Une absence remarquée

Plus un seul club italien présent en demi-finale d'une Coupe européenne ! Un véritable événement qui ne s'était pas produit depuis cinq longues années. Depuis 1982, en effet, la Juventus et l'Inter ont toujours permis à l'Italie d'être présente au moins en demi-finale.

l'homme de la semaine

Butragueno, le dribbleur liquide

Dans l'affaire Hugo Sanchez qui secoue le Real Madrid et tout le football espagnol depuis une quinzaine, Emilio Butragueno a pris, sans le vouloir, une part prépondérante.

Car si le Mexicain a décidé de quitter le club madrilène à la fin de la saison et avant le terme de son contrat (1990) — on dit qu'il irait à l'Inter de Milan — c'est autant pour des raisons sentimentales que pour des motifs financiers.

« Ici, affirme Hugo, je n'arrive pas à être considéré comme une vedette et une idole, j'ai beau marquer beaucoup de buts. Rien n'y fait... »

Butragueno, lui, est en revanche la coqueluche du public de Chamartin. Et cela porte un peu ombrage au Mexicain.

Sanchez n'est pas espagnol. Il ne bénéficie donc pas — comme Butragueno — de la popularité que peuvent conférer quelques exploits réalisés sous le maillot de l'équipe nationale. Au Mundial... mexicain, le petit Emilio accomplit des prodiges. Et cela ne fit que renforcer sa popularité madrilène et nationale. Même les fabricants de « fallas » (ces statues géantes de Carnaval qui, la semaine dernière pour la San José, ont été promenées traditionnellement dans les rues de Valence) lui ont consacré une de leurs créations, au même titre que Felipe Gonzales le chef du gouvernement...

Depuis mercredi dernier, la cote de celui qu'on surnomme « Buitre » (le Vautour) n'a fait qu'augmenter à la suite du but superbe qu'il marqua dès la 5e minute du match contre l'Etoile Rouge. But qui libéra tout de suite l'équipe madrilène et ouvrit la voie de la qualification.

Le petit blondinet du Real possède une vivacité de geste et une souplesse naturelle qui lui permettent de se glisser entre les adversaires comme l'eau dans la moindre fissure.

Ainsi s'en alla-t-il déposer le ballon dans le but yougoslave, après avoir éliminé deux défenseurs de l'Etoile Rouge devant, puis le long de la ligne de sortie de but...

Indisponible depuis trois semaines, il eut du mal par la suite à renouveler ses promesses. Mais il avait fait l'essentiel et démontré qu'il était bien, à vingt-quatre ans, le meilleur joueur espagnol et l'un des meilleurs attaquants européens.

Pur produit du Real — formé dans la succursale de Castilla — il est en tout cas une preuve vivante de l'intérêt que présente le travail en profondeur, plus que jamais menacé par la politique du vedettariat (voir le problème de la CEE).

En Espagne, comme partout ailleurs... — **J.-Ph.-R.**

EMILIO BUTRAGUENO
Né le 22 juillet 1963 à Madrid.
1,70 m ; 68 kg.
Club : Real Madrid.
Poste : avant-centre.
Ses principaux titres
Champion d'Espagne 1986.
Vainqueur de la Coupe de l'UEFA 1985.
Vainqueur de la Coupe de l'UEFA 1986.
Ses buts en Coupe d'Europe
12-12-1984, Real Madrid-Anderlecht : 6-1 (1/8e retour, C 3), 2 buts ;
2-10-1985, Real Madrid-AEK Athènes : 5-0 (32e retour, C 3), 1 but ;
5-3-1986, Real Madrid-Neuchâtel : 3-0 (1/4 aller, C 3), 1 but ;
30-9-1986, Real Madrid-Young Boys Berne : 5-0 (16e retour, C 1), 2 buts ;
22-10-1986, Real Madrid-Juventus : 1-0 (1/8e aller, C 1), 1 but ;
18-3-1987, Real Madrid-Etoile Rouge Belgrade : 2-0 (1/4 aller, C 1), 1 but.

Six buts inscrits cette saison avec le Real Madrid en Championnat contre : Betis Séville (2 buts au match aller), Majorque, Saragosse, Las Palmas et Betis Séville (match retour).

STAGES DE FOOTBALL

Gérard BANIDE

JUILLET-AOÛT 1987, DE 10 À 16 ANS
AU CENTRE SPORTIF
DÉPARTEMENTAL
À MÉJANNES-LE CLAP (GARD)

TARIFS : 1 SEMAINE À PARTIR DE 1 200 F
STAGES CONÇUS
ET ANIMÉS PAR
GÉRARD BANIDE
AVEC LA PARTICIPATION
DE JOUEURS PROS

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
..... Tél. : .....

À retourner au :
CENTRE SPORTIF
DÉPARTEMENTAL
MÉJANNES-LE CLAP - 30430 BARJAC

tendances

L'Italie au tapis

DEUX « événements » nationaux et internationaux à l'occasion des quarts de finale, matches retour, des Coupes d'Europe. Bordeaux, d'abord, est devenu la dixième équipe française qualifiée pour une demi-finale européenne, grâce à sa « fausse défaite » à Tbilissi. C'est la seconde fois que les Girondins accèdent à ce stade de l'épreuve (C 1, 1984-1985), et ils rejoignent ainsi Reims (1956 et 59) et Saint-Etienne (1975-1976).

L'Italie, ensuite, a perdu ses deux dernières formations, l'Inter et Torino. Dur échec pour le Calcio qui, il est vrai, avait déjà abandonné trois de ses éléments au premier tour (Rome, Naples et Florence). C'est la première fois depuis la saison 1981-1982 qu'aucun club italien ne participera pas aux demi-finales.

Pour le reste, dix nations sont représentées (voir tableau) avec deux clubs pour les habitués que sont la RFA et l'Espagne. L'Espagne, qui a manqué d'un souffle une présence dans les trois Coupes (Barcelone éliminé en C 3).

● On a marqué un peu plus de buts que lors des matches aller (33 contre 27), surtout en C 2 (11 contre 6 à l'aller) et surtout en C 3 (12 buts contre 4 seulement quinze jours auparavant).

● Seules parmi les équipes battues lors des matches aller, le Real Madrid et l'Ajax d'Amsterdam ont réussi à renverser la situation au retour.

● Dans une proportion d'un tiers (4 matches sur 12), les équipes qui avaient concédé le match nul sur leur terrain (Göteborg) ou gagné avec un seul but d'écart (Bordeaux, Porto, Dundee) sont parvenues à se qualifier sur le terrain de l'adversaire.

● Au classement par points de l'UEFA pour la saison 1986-1987, la France, malgré les succès de Bordeaux, n'occupe que la quatorzième place et ne semble pas près de retrouver un troisième club en C 3 avant longtemps. Le classement provisoire s'établit comme suit (en gras les pays qui peuvent encore améliorer leur résultat) :

1. **RFA,** 7,666 ; 2. **Espagne,** 7 ; 3. **Portugal,** 6,600 ; 4. **URSS,** 6,400 ; 5. Ecosse et Italie, 6 ; 7. **Pays-Bas** et **Suède,** 5,500 ; 9. **Autriche,** 5,250 ; 10. Belgique, 4,800.

11. **RDA,** 4,400 ; 12. Yougoslavie, 4,200 ; 13. Suisse, 4 ; 14. **France,** 3,800 ; 15. Pologne, 3,750 ; 16. Danemark, 3,333 ; 17. Bulgarie, 3,250 ; 18. Tchécoslovaquie, 2,600 ; 19. Roumanie, 2,500 ; 20. Albanie et Turquie, 2,333.

22. Grèce, 2,250 ; 23. Hongrie, 1,750 ; 24. Chypre et Finlande, 1,666 ; 26. Norvège, 1,333 ; 27. Irlande du Nord, 1 ; 28. Luxembourg, 0,333 ; 19. Eire, Islande et Malte, 0.

buteurs

C1

7 buts : Cvetkovic (Et. Rouge).
5 buts : Laudrup (Juventus), Blokhine, Evtouchenko (D. Kiev).
4 buts : Gomes (Porto), Butragueno (Real Madrid), Wohlfart (Bayern).
3 buts : Johnston (Celtic) ; Soureke (Vitkovice) ; Sanchez (Real Madrid) ; André (Porto) ; Polster (Austria) ; Mrkela (Et. Rouge).
2 buts : Mathy, Hoeness (Bayern) ; Platini et Cabrini (Juventus) ; Gudjohnson et Krucevic (Anderlecht) ; Detari (Honved) ; Hellström (Göteborg) ; Paston, Thom et Ernst (D. Berlin) ; Yakovenko (D. Kiev) ; Celso et Madjer (Porto) ; Sheriot (Rosenborg) ; Vilfort (Brondby) ; Djurovski (Et. Rouge).
1 but : Eloi, Futre, Sousa, Filho (Porto) ; Drabits, Frind, Ogris, Steinkogler (Austria) ; Serena, Vignola, Briaschi (Juventus) ; Musemic, Djurovic et Jankovic (Et. Rouge) ; Bontchev (Zagora) ; Michailitchenko, Belanov (D. Kiev) ; Bamert (Young Boys) ; Scifo, Janssen, Lozano, Nilis (Anderlecht) ; Jensen, Olsen, Oestergaad, Christensen, Nielsen, Joergensen et Steffensen (Brondby) ; Zieja, Riza et Metin (Besiktas) ; Mours, Ioannou et Prokopi (Nicosie) ; Brandhourg (Rosenborg) ; Samuelsson (O. Göteborg) ; Doll Backs et Rhode (D. Berlin) ; McLeod et McGhee (Celtic) ; Hallihodzic et Pilorget (P-SG) ; Kovacik (Vitkovice) ; Saravakes, C. Dimopoulos (Panathinaikos) ; Santillana, Valdano, Michel (Real Madrid) ; Cyron (Zabrze) ; K. Kovacs (Honved) ; Vialla, Rissanen et Vaivee (HJK) ; McKeown (Linfield) ; Flick, Matthäus, Pflugler et M. Rummenigge (Bayern) ; Boloni (S. Bucarest).

C2

6 buts : Bosman (Ajax).
5 buts : Koniarek (Katowice), Savitchev (Torpedo Moscou), Van Basten (Ajax).
4 buts : Larsson (Malmö) ; Massey (Wrexham) ; Tuce (Velez Mostar) ; Sirakov (Vitocha).
3 buts : Anastopoulos (Olympiakos) ; Klenast (Rapid) ; Brigger (Sion) ; Vercruysse (Bordeaux) ; Richter (Lok. Leipzig).
2 buts : Kranjcar (Rapid) ; Rosenthal et Van Wijk (FC Bruges) ; Zlatko Vujovic (Bordeaux) ; Bodnar (Vasas) ; Juvic (Velez Mostar) ; Iskrenov (Vitocha) ; Lindner (Lok. Leipzig) ; Yanez, Roberto (Saragosse) ; Muschtrujev, Agachkov (Torpedo Moscou) ; Cina (Sion) ; Persson, Lindman (Malmö).
1 but : Mathiesen (B. 1903) ; Yordanov (Vitocha) ; Brauneder, Willfurth, Weinhofer et Halilovic (Rapid) ; Brylle et Bayens (FC Bruges) ; Di Carlo et Gerolin (Roma) ; Manniche, Nunes, Dito et Rui Aguas (Benfica) ; Kois, Minga et Josa (Nentori) ; Bett et Wright (Aberdeen) ; Debonnaire, Azziz et Bregy (Sion) ; Sunnott (Waterford) ; Girard, Zoran Vujovic, Fargeon, Touré et Reinders (Bordeaux) ; Charles, Conroy, Steel, Buxton et Emson (Wrexham) ; Toernvall et Paatelainen (Valkeakosken) ; Kobzev, Kronglov, Gostenin, Piotnikov, Chirinbekov (Torpedo Moscou) ; Kapouranis, Toyas, Papahpistou et Zelilidis (Olympiakos) ; Cleary (Glentoran) ; Bredow, Leitzke et Marshall (Lok. Leipzig) ; Herba et Szabadi (Vasas) ; Palmer, Magnusson et Larsson (Malmö) ; Kubiaztal (Katovice) ; Rijkaard, Winter, Muhren et Wouters (Ajax) ; Allgower, Klinsmann, Pasic et Sigurvinsson (Stuttgart) ; Skocajic, Gudelj et Matijevico (Velez Mostar) ; Mehlas, Garcia-Cortes (Saragosse).

C3

5 buts : Ranatanen (IFK Göteborg) ; Kieft (Torino) ; Houtman (Groningue), Cascavel (Guimaraes).
4 buts : Rahn (M'Gladbach) ; Comi (Torino) ; Fairclough (Beveren) ; Bursac (Hajduk Split) ; McDonald et Meade (Sporting Lisbonne).
3 buts : Dressen (M'Gladbach) ; Roscher, Spielman (FC Tyrol) ; Altobelli (Inter Milan) ; Bakalov (T. Plovdiv) ; Hinderyckx (La Gantoise) ; Fleck (Glasgow Rangers) ; Deveric (Hajduk Split) ; Sinko (Sporting Lisbonne) ; Rodionov et Roudakov (Sp. Moscou) ; Passi (Toulouse) ; Clark (Dundee Utd).
2 buts : Roberto et Rojo (Barcelone) ; Redford (Dundee Utd) ; Ekström, Johansson et P. Larsson (IFK Göteborg) ; Dossena (Torino) ; Jacobacci, Luethi (Neuchâtel) ; Negrete et M. Fernandes (Sporting Lisbonne) ; Schreier, Cha Bum et Goetz (Leverkusen) ; Czabo (Raba Eto) ; Bommer et Birhoff (Uerdingen) ; Wraga (Lodz) ; Pehlijvanov, Simov, Mladenov et Pachev (T. Plovdiv) ; Jerolimov (Hajduk Split) ; McColst (Glasgow Rangers) ; Bita (U. Craiova) ; Iordanescu (Sportul Bucarest) ; De Kock (Groningue) ; Krauss (M'Gladbach) ; Mulier et Pacult (FC Tyrol).

C1

ANDERLECHT et BAYERN DE MUNICH : 2-2 (1-0). — 40 000 spect., arb. : M. H. Bridges (Pays de Galles). Buts Lozano (31e), Nilis (73e) pour Anderlecht ; Wohlfart (55e, 88e) pour le Bayern. Avertissements : Vercauteren (58e) à Anderlecht ; Brehme (32e), Pfaff (78e) au Bayern.

ANDERLECHT : Munaron — Grun, Van Tiggelen, De Groote, Andersen — Scifo, Janssen (Wuyts, 58e), Lozano, Vercauteren — Gudjohnsen (Nilis, 66e), Krncevic.

BAYERN : Pfaff — Nachtweih, Augenthaler (Winklhofer, 63e), Eder, Pflügler — Rummenigge, Brehme (Lunde, 66e), Dorfner, Matthäus — Hoeness, Wohlfarth.

BRONDBY et FC PORTO : 1-1 (1-0). — 35 000 spect., arb. : M. Nemeth (Hong.). Buts : Steffensen (36e) pour Brondby ; Filho (74e) pour Porto. Avertissements : Azevedo (20e) à Porto.

BRONDBY IF : Schmeichel — Ornstergaard, Nilsen, Olsen, Madsen — H. Jensen (Christensen, 77e), J. Jensen, B. Jensen (Laudrup, 77e) — Steffensen, Nielsen, Vilfort.

FC PORTO : Mlynarczyk — Joao Pinto, Inacio, Pereira, Santos — Azevedo, Frasco (Luis, 78e), Casagrande (Filho, 21e) — Gomez, Futre, André.

DYNAMO KIEV b. BESIKTAS ISTANBUL : 2-0 (0-0). — 100 000 spect., arb. : M. Thomas (Pays-Bas). Buts : Blokhine (50e), Yevtoushenko (80e).

DYNAMO KIEV : Mikhailov (Chanov, 87e) — Bal, Gorlly, Baltacha, Demianenko — Mikhailitchenko, Evtouchenko, Zavarov, Morozov (Karataiev, 82e) — Belanov, Blokhine. Entr. : Lobanovski.

BESIKTAS ISTANBUL : Jurkovic — Riza, Samet, Ulvi, Kadir — Golhan, Paprica, Fikret, Metin — Feyaz, Sinan (Ziya, 76e). Entr. : Milutinovic.

REAL MADRID b. ETOILE ROUGE BELGRADE : 2-0 (1-0). — 100 000 spect., arb. : M. Kirschen (RDA). Buts : Butragueno (4e), Michel (81e).

REAL MADRID : Buyo — Chendo, Sanchis, Gallego, Camacho — Michel, Juanito (Solana, 86e), Gordillo — Butragueno (Martin Vasquez, 86e), Sanchez, Santillana.

ETOILE ROUGE : Stojanovic — Rododanovic, Krivokapic, Elsner, Bracun — Djurovski, Paviov ., Stojkovic — Milogevic, Mrkela (Nikolic, 46e), Cvetkovic.

C3

DUNDEE b. BARCELONE : 2-1 (0-1). — 100 000 spect., arb. : M. Hinstritscher (RFA). Buts : Caldere (40e) pour Barcelone ; Clark (85e), Ferguson (89e) pour Dundee.

BARCELONE : Zubizarreta — Miguell, Gerardo, Manolo, Moratalla — Victor, Caldere, Roberto, Marcos — Lineker, Hughes.

DUNDEE : Thompson — Malpas, Narey, Clark, Holt — Bannon, McInally, Redford, Sturrock — Ferguson, Gallagher.

FC TYROL b. TORINO : 2-1 (0-0). — 17 000 spect., arb. : M. Frederiksson (Suède). Buts : Müller (61e), Pacult (78e) pour le FC Tyrol ; Francini (85e) pour Torino. Avertissements : Ferri, Dossena, Francini au Torino. Expulsion : Ferri.

FC TYROL : Ivkovic — Steinbauer, Kalinic, Strobl, Koremann — Spielmann (Peischl, 84e), Linzmaier (Streiter, 89e), Müller, Idl — Roscher, Pacult.

TORINO : Copparoni — Rossi, Cravero, Ferri, Francini — Sabato, Dossena, Junior, Beruatto — Kieft, Comi.

VITORIA GUIMARAES et BORUSSIA MOENCHENGLADBACH : 2-2 (1-1). — 20 000 spect., arb. : M. Valentine (Ecosse). Buts : Paulinho Cascavel (36e), Ademir (70e) pour Guimaraes ; Bakerlorz (30e), Heltor (85e, c.s.c.) pour M'Gladbach. Avertissements : Rui Vieira (35e), Ademir (47e), Nascimento (63e) à Guimaraes ; Kraus (56e) à Moenchengladbach.

VITORIA GUIMARAES : Jesus — Costeado (N'Dinga, 45e), Nivaldo, Miguel, Heltor — Adao, Basalua, Nascimento, Rui Vieira — Paulinho Cascavel, Ademir.

BORUSSIA MOENCHENGLADBACH : Kamps — Bruns, Herlovsen, Borowka, Frontzeck — Kraus, Dressen (Brandts, 86e), Bakerlorz, Criens (Thiele, 69e) — Uwe Rahn, Hochstetter.

INTER MILAN et IFK GÖTEBORG : 1-1 (0-0). — 60 000 spect., arb. : M. Prokop (RDA). Buts : Fredriksson (58e, c.s.c.) pour l'Inter ; Nilsson (78e) pour Göteborg.

INTER : Zenga — Bergomi, Ferri, Passarella, Mandorlini — Baresi, Piraccini, Matteoli, Garlini — Altobelli, Fanna.

GÖTEBORG : Wernersson — Carlsson, Mordt, Fredricksson, Larsson — Zetterlund, Johansson, Tord Holmgren, Petterson — Tommy Holmgren, Rantanen (Nilsson, 63e).

C2

AJAX AMSTERDAM b. MALMÖ FF : 3-1 (1-0). — 25 000 spect., arb. : Dieter Pauly (RFA). Buts : Van Basten (23e, 72e), Winter (61e) pour Ajax ; Lindman (75e) pour Malmö.

AJAX AMSTERDAM : Menzo — Blind, Rijkaard, Spelbos, Silooy — Boaman (Winter, 46e), Wouters, Muhren — Bergkamp (Boeve, 89e), Van Basten, Van't Schip.

MALMÖ : Molier — Andersson, Borg, Jonsson, Persson — Arvidsson (Eminovski, 67e), Engqvist, Erlandsson, Palmer — Larsson, Lindman.

LEIPZIG et SION : 0-0. — 12 500 spect., arb. : M. Igna (Roumanie).

SION : Pittier — Rey, Balat, Sauthier, Rojevic — Lopez, Debonnaire (Bouderbala, 54e), Bregy, Bonvin — Brigger, Cina. Entr. : Donzé.

LEIPZIG : Mulier — Kreer, Baum, Lindner, Zoetsche — Bredow, Scholz, Liebers — Lietzke, Richter (Kuhn, 80e), Marschall (Altmann, 88e). Entr. : Thomale.

SARAGOSSE b. VITOCHA SOFIA : 2-0 (1-0). — 50 000 spect. Buts : Mehlas (33e), Roberto (82e).

VITOCHA : Mihailov — Bankov, Zdravkov, Petrov, Iliev — Markov, Gochev, Sirakov, Velev — Yordanov, Iskrenov.

SARAGOSSE : Cedrun — Casuco, Cortez, Bresa, Fraile — Carlos, Merlas (Roberto), Senor, Sosa — Abad, Pineda (Ayneto).

TORPEDO 3 (0) BORDEAUX 2 (1)

Agachkov (45e s.p., 70e s.p.)		**Touré (38e s.p.)**	
Chirinbekov (82e)		**Prigoda (59e c.s.c.)**	
KHARIN	4	DROPSY	3
POLOUKAROV	3	THOUVENEL	3
CHAVEIKO	3	ROCHE	2
PRIGODA	2	BATTISTON	3
KOVATCH	3	Zo. VUJOVIC	3
GALAIBA		GIRARD	3
(PLOTNIKOV, 29e)	3	ROHR	3
CHAVLO	5	TIGANA	4
(GRISHIN, 84e)		FERRERI	2
CHIRINBEKOV	4	(FARGEON, 79e)	
KOBZEV	3	TOURÉ	3
AGACHKOV	3	ZI. VUJOVIC	5
Y. SAVITCHEV	3		
Total	36	Total	34
Entr. : Ivanov.		Entr. : Jacquet.	

60 000 spect. (Stade Central, Tbilissi). Arb. : M. Galler (Suisse)
Avertissements : Roche (8e) à Bordeaux ; Chaveiko (38e), Prigoda (44e) et Chirinbekov (50e) à Torpedo.

38e : un ballon aérien, que Touré ne peut reprendre de la tête dans la surface, échoit à Zlatko Vujovic. Dos au but, le Yougoslave est ceinturé par derrière, légèrement certes, mais l'expérience du Bordelais fait le reste. Le penalty est transformé en force par Touré (0-1).

48e : Chirinbekov est lancé sur la droite alors que deux hors-jeu au moins pouvaient être signalés. Ecarté violemment du bras par Zoran Vujovic, il bénéficie alors d'un penalty que marque Agachkov (1-1).

59e : dans le rond central, Touré réussit une fantastique interception dans les pieds de Prigoda, alors que Torpedo est déployé en formation offensive. Le contre rectiligne de José est ponctué d'un tir croisé un brin trop tardif pour battre Kharin, sorti en catastrophe. Malheureusement pour le gardien soviétique, le ballon rebondit sur lui et immédiatement sur Prigoda, qui marque contre son camp (1-2).

62e : coup franc pour Torpedo à vingt-cinq mètres en face. Chavlo feinte le tir puis glisse le ballon à Chirinbekov. Surpris, Tigana jaillit du mur à contre temps. Le Soviétique ajuste alors un coup de canon extraordinaire que Dropsy, malgré la distance, ne parvient pas à détourner suffisamment (2-2).

70e : sur un coup franc soviétique, Touré est battu de la tête. Le ballon lui revient pourtant dans les pieds par ricochet. En voulant dégager, il trébuche et, en trébuchant, il percute Youri Savitchev. Penalty indiscutable inscrit par Agachkov (3-2).

Du chaud et du (sang) froid

Pour réussir en Coupe d'Europe, deux recettes sont nécessaires à défaut d'être toujours suffisantes. Il faut d'abord savoir tomber de haut et le dire. Il faut ensuite avoir le sang-froid. Deux conditions réunies par les Girondins. Par Ferreri et Touré en particulier. Le premier, victime d'un crampon déviationniste, est près d'être vengé par Tigana, Roche et Battiston. Le deuxième aligne Kharin sur penalty. Ils ont gagné le droit de s'aimer les uns les autres (Tigana dans les bras de Touré, Girard dans ceux de Zlatko Vujovic).

(Photos Jean-Claude PICHON)

Inter...
...minus

En Championnat d'Italie, le danger venait du sud (Naples). En Coupe d'Europe, il est venu du nord (Göteborg). Dans les deux cas, l'Inter est tombé sur un os et roule maintenant sur une voie de garage. La faute aux Suédois qui, à San Siro, ont sauté plus haut (Carlsson au-dessus d'Altobelli, à gauche) et ont couru plus vite (Petersson qui échappe à Mandorlini, Ferri et Passarella, ci-dessus). Entre Zenga (ci-dessous, à gauche) et Wernersson (ci-dessous, à droite), un seul but de différence. C'est-à-dire tout un monde.

(Photos Franco RICHIARDI)

Real... Circus

Avis aux amateurs. Pour venir ôter le goût des coups au Real dans son grand cirque de Bernabeu, mieux vaut se prémunir. Quatre buts d'avance ne suffisent pas toujours. Trois buts ne sont rien. Et deux buts, rien du tout. Les Yougoslaves de l'Etoile Rouge peuvent en témoigner. Ils ont eu beau pousser (Krirokapic dans le dos de Santillana), ce sont les Espagnols qui sont passés (ci-dessous, Michel aux dépens d'Elsner).

(Photos Christian ROCHARD)

Gloire à Igor

Elu meilleur joueur européen de l'année écoulée par le jury de *France Football*, Igor Belanov a reçu son Ballon d'Or à l'occasion du quart de finale retour entre Dynamo Kiev et Besiktas Istanbul. La cérémonie s'est déroulée dans un stade comble (100 000 personnes) et dans l'enthousiasme général. Ce Ballon d'Or récompense Igor pour l'ensemble de son œuvre, bien sûr, mais aussi l'équipe de Dynamo, qui a tenu à poser avec le brillant lauréat. (Debout, de gauche à droite : Gorily, Bal, Karataiev, Tchanov, Blokline, Demianenko. Accroupis : Mikhaïlitchenko, Baltacha, Belanov, Yevtouchenko, Zavarov.) Gloire à Igor et aux siens !

(Photos Patrick BOUTROUX)